Union économique et monétaire et réunification

Les divergences franco-allemandes pèseront sur le conseil européen L'amitié

A belle amitié franco-allemande, tant vantée souhaitable qu'aujourd'hui. Une communautaire et les chan ments politiques à l'Est. Dep que seule une Communauté forte est en masure de structu sorte que le mouvement vers façon autonome, aux

à l'épreuve

Depuis des semaines, le de son pays dens la CEE. Il lui reste à passer aux actes ven-dredi à Strasbourg, où se réunit paraît en effet pas pressé de souscrire aux propositions de le présidence française visant à hâter le pas vers l'union politi-

de Carlo Rim

Salarina California California Displace California Cali

« l'axe Paris-Bonn » se vouisi Paris et Bonn a fait défaut en moins : d'une pert, quand M. Mitterrand a annoncé qu'il se rendrait an RDA svant la fin de la présidence française de la CEE, en sechant très bien qu'il empêchait ainsi M. Kohl de s'y rendre avant lui, à moins d'acrobaties auxquelles le chan-celler a finalement décidé de se livrer le 19 décembrs. D'autre senté au Bundestag son plan sur l'unité allemande, sur lequel

E ton de la France s'est Ldurci sur la question mande. On a pu constater, jeudi à Kiev, qu'il est désormais plus proche de celui de M. Gorbatchev que de celui du chancelier. < Il ne faut pes commencer par poser la question des fron-tières (...), mais plutôt renfor-cer la Communauté », a dit M. Mitterrand. Cels sonne comme un marché proposé à Bonn : faites vos preuves eurotion allemande viendre après. D'autre pert, en parlent des « frontières » sans précision, c'est-à-dire en mettant dans le même sac celle de l'Elbe entre les deux Allemagnes et celle de l'Oder-Neisse entre la RDA et la Pologne, le président de la République fait sienne la tactie soviétique. C'est une façon de sommer le chancelier de dis-siper les ambiguîtés qu'il entre-tient sur la ligne Oder-Neisse, pour des raisons électorales.

En bref, c'est bien à une épreuve de force que l'on va assister à Strasbourg entre la France et la RFA. Paris demande à M. Kohl d'avoir, en ces circonstances cruciales. le comportement d'un homme d'Etat, pas celui d'un chef de



Alors que M. Mitterrand, qui a rencontré M. Gorbatchey à Kiev, mercredi, demandait à M. Kohl de ne « pas envenimer les choses » en parlant de réunification, le chancelier manifesterait des réserves sur la question de l'union européenne. Ces divergences pèseront sur le conseil européen qui s'ouvre vendredi. En RDA, le PC tiendra son congrès extraordinaire des vendredi, et M. Egon Krenz a été remplacé à la tête de l'Etat

de notre envoyé spécial

Le chancelier Kohl doit comprendre que la situation en Europe est suffisamment déstabilisée pour ne pas en rajouter en parlant prématurément de réunification de l'Allemagne sans même se porter garant des frontières orientales de cette future Allemagne, - c'est-à-dire de la ligne Oder-Neisse.

Tel est finalement le message que M. Mitterrand est venu lancer de Kiev - en terre soviétique - mercredi 6 décembre, à un chancelier ouest-allemend qu'il va retrouver vendredi à Strasbourg pour le Conseil européen, dont l'issue va permettre de française de la CEE.

Et beaucoup, dans cette dernière affaire, va dépendre juste-ment du chancelier Kohl, dont l'avis sera décisif pour l'avenir

par M. Manfred Gerlach, chef du Parti libéral démocrate. taire, et qu'on soupçonne de plus en plus de vouloir refuser une date précise pour l'organisation

de la conférence intergouverne-

mentale chargée de revoir le La mise en garde de M. Mitterrand - qui n'a pu que combler M. Gorbatchev, et le comportement extrêmement chaleureux du numéro un soviétique le confirmait. - est intervenue, mercredi 6 décembre en fin de journée, en conclusion de la conférence de presse conjointe

JACQUES AMALRIC Lire la suite page 2 Lire également l'article PHILIPPE LEMAITRE . Le Conseil europé sera dominé par le débat

Un succès du gouvernement

L'Assemblée a voté l'amnistie des délits politico-financiers

Au cours du débat sur les projets de loi relatifs au financement des partis politiques et des campagnes électorales, l'Assemblée nationale a adopté, jeudi 7 décembre, un amendement socialiste qui prévoit l'amnistie des délits politicofinanciers commis avant le 15 juin 1989, date de la clôture de la campagne des élections européennes. Les délits commis par les parlementaires et ceux qui ont permis un enrichissement personnel sont exclus de l'amnistie.



per PASCALE ROBERT-DIARD et l'article de JEAN-YVES LHOMEAU : « Hypocrisi

Le cardinal Lustiger et l'abbé Grégoire

l.'archevêque de l'aris explique pourquoi l'Eglise de France n'essistera pas au transfert des candres du prêtre consti-tutionnal au Panthéon

Lire page 16 - section B ropos du cardinal Lustiger recuellis par Henri Tincq

Les négociations de Prague La Tchécoslovaquie au bord de la crise constitutionnelle Attentat à Bogota 40 morts, 400 blessés

Fin de la rébellion aux Philippines Les mutins sont rentrés dans leurs casemes

Patrimoine 4 6 1 Les mariages forcés entre l'architecture ancienne et l'architecture moderne page 13 - section B

Le sommaire complet et « Sur le vif-» se trouvent page 46 - section D

L'Intifada, jour après jour...

A l'approche du deuxième anniversaire du soulèvement, le 9 décembre, près d'un million de Palestiniens des territoires occupés ont été soumis au couvre-feu

de nos envoyés spéciaux

C'est l'image de l'enlisement, d'une bataille d'usure déjà longue et qui peut encore durer longtemps. A la sortie de Bethleem, en face du camp de réfugiés palestiniens de Dehaishé, l'armée israélienne a installé son propre camp : jeeps, camions, tentes, bureaux, postes de surveillance, l'ensemble protégé par un mur de terre et de gravats. Comme la haute barrière métallique plantée le long de Dehaishé ne suffisait pas à empêcher les jets de pierres sur la route en contrebas, l'armée a posé un grillage aux mailles plus serrées ; et comme celà ne suffisait toujours pas, il a fallu, quel-ques mois plus tard, fixer de

larges plaques de tôle ondulée le long de la barrière. Ce face-à-face illustre le nou-

veau statu quo dans les terri-toires occupés. Deux ans après le début du soulèvement palesti-nien en Cisjordanie et à Gaza, les deux parties paraissent figées dans l'affrontement, durable-ment installées dans une atua-tion conflictuelle à laquelle on s'est adapté — de part et d'autre. Lorsqu'elle éclate, le 9 décembre 1987, l'Intifada est d'abord une

devenue un mode de vie. Elle avait stapéfié les Israé-liens et même surpris POLP; elle a pris un rythme de routine. Comme à Bethléem, l'armée s'est organisée et les Palestiniens, de leur côté, ont modulé les formes de leur lutte. On s'installe, pour tenir la distance.

Les manifestations de masse de la première année ont dis-paru. Elles ont été remplacées par la guérilla - à coups de pierres et de cocktails molotov que menent les « groupes de choc » de l'Intifada contre les voitures des colons et les patrouilles de l'armée. « Cest une stratégie de lutte armée sans armes » (à feu), dit un universi-

Les commerces ne sont ouverts que trois heures par jour et chaque semaine est ponctuée d'une journée et demie de grève générale – à l'appel de la direc-tion unifiée (l'OLP) ou du mon-vement islamiste Hamas. Mais les militants ont appris jusqu'où ne pas aller trop loin.

ALAIN FRACHON et YVES HELLER Lire is suite page 7 | dénonciations parlementaires, il

La France qui gagne a tendance à oublier les victimes de la rigueur M. Le Pen les utilise contre l'ensemble de la classe politique

par Jean-Marie Colombani

Chassez la politique, elle revient au galop! Il a suffi de deux dimanches électoraux pour qu'elle se rappelle à noire attention et remplisse son office : au-delà d'une vision économique qui, elle, peut légitimement por-ter à l'optimisme, la société civile demande que l'on se pen-

Sans vonloir amplifier les succès de l'extrêmé droite à Dreux et à Salon-de-Provence, mais pour tenter d'échapper à la dialectique désastreuse d'un débat politique qui sépare cenx que l'on peut – à droite – taxer de complaisance à l'égard de l'extrême droite de ceux qui se contentent - à gauche - de

est urgent de prendre la mesure des deux crises françaises qui se développent et rendent nécesportements et du paysage politi-

La première crise est celle qui oppose une France à une antre. Non plus la France de gauche contre la France de droite, omme au bon vieux temps. Mais bien la France qui sort de la crise économique et celle qui a le sentiment d'y rester, alors qu'elle a payé le prix le plus élevé, celui de l'austérité. La France qui gagne, comme dirait Bernard Tapie, figure embléma-tique de la réussite-spectacle et de l'argent facile.

Lire in suite page 11

LIVRES • IDEES

Bicentenaire : un bilan

La commémoration de 1789 touche à sa fin. C'est donc l'heure des premiers bilans. Il y eut la fête, bien sûr. Mais quelle fête ? Revenant sur les controverses qu'a suscitées l'événement, Daniel Bensaïd, auteur cette année d'un Moi, la Révolution. estime que du grand spectacle des Champs-Elysées à la reconstitution de Valmy, l'Etat a tenté de compenser la vacuité des mots par l'énormité de l'image. La cérémonie, dit-il, a dévoré la fête.

Mais, dentière les fastes, le Bicentenaire a aussi été l'occasion d'une profusion éditoriele — notre « Petite Bibliothèque » signale encore près d'une quarantaine d'ouvrages — et d'une multitude de traveux, débats et colloques. Commentant les premiers résultats de cette activité scientifique, Roger Chartier est formel : le Bicentenaire est, de ce point de vue, une réelle réussite, et des questions qui lui étaient trop longtemps demeurées étrangères sont désor-mais durablement posées à la Révolution.

- L'islam secret : le monde des harems vu par Philippe Sollers. ■ Le cinq centième anniversaire de la première édition de l'œuvre
- Livres d'étrennes pour les enfants : Nicole Zand a sélectionné
- D'autres mondes : à l'est de l'Est, peu de nouveau
- Le feuilleton de Michel Braudeau : John Updike, Norman Mailer

pages 25 à 36 - section C



ETRANGER

Le sommet des Douze à Strasbourg

Le conseil européen sera dominé par le débat sur l'union monétaire

Les chefs d'Etat et de gouvernement des Douze se réunissent vendredi 8 et samedi 9 décembre à Strasbourg. Face aux événements qui se déroulent à l'Est. le principal objectif de ce conseil européen, aux veux de M. Mitterrand qui le préside, est de démontrer la volonté de la Communauté de se renforcer.

BRUXELLES

(Communautés européennes de notre correspondant

Comme prévu, le président de la naires de fixer la date d'ouverture de la conférence intergouverne-mentale (CIG) chargée de définir le contenu des deuxième et troisième étapes de l'union économique et monétaire (UEM), ainsi que les aménagements institutionnels que celle-ci implique.

li souhaite qu'elle commence ses travaux à l'automne 1990. M= Thatcher, peu désireuse de voir s'instaurer une union économi-que et monétaire, en raison des transferts de souveraineté qu'elle suppose, est hostile à la fixation Helmut Kohl, sachant l'opinion allemande divisée sur cette affaire,

Une lettre adressée par M. Hel-mut Kohl à François Mitterrand a fait monter la tension à la veille du rendez-vous de Strasbourg. Le chanceller, tout en réaffirmant son adhésion à l'idée de l'union monétaire qui implique un resserrement des liens politiques entre les Douze, y demanderait que la date d'ouver-ture de la conférence ne soit arrêtée qu'au deuxième semestre 1990, à la fin de la présidence italienne.

Un moyen d'éviter, à la veille des élections en RFA (11 décem-bre 1990) une polémique sur ce thême, alors qu'une partie des milieux économiques et bancaires, relayés par la CSU bavaroise et l'extrême droite, est opposée à

Du coup, les Britanniques, qui rêvent de saboter le projet, se sentent moins seuls, et les Hollandais, hésitants, s'apprêtent à jouer les médiateurs. Les uns et les autres médiateurs. vont expliquer suavement que les travaux préparatoires à la conférence intergouvernementale sont insuffisants, qu'il vaudrait mieux avoir l'expérience de la première phase vers l'union monétaire (celle-ci débutera le le juillet 1990) avant d'engager les travaux pour les deux étapes suivantes.

M. Mitterrand, dont la diplomatie européenne est axée depuis dix-

huit mois sur la marche vers l'union monétaire, n'est pas disposé à prendre son parti d'une telle déro-bade. Celle-ci, si elle se confirmait. déboucherait sur une crise franco-allemande et, par la même communautaire, extrêmement grave.

 Nous n'avons aucune raison, politique ou économique, de tar-der. Le président de la République aer. Le president de la Republique n'a laissé aucun doute sur sa volonté de poser la question de la date d'ouverture de la conférence et réclamer une réponse claire. Dans le contexte actuel des évênements en Europe orientale, tergi-verser reviendrait à donner un contre-signal particulièrement inopportun, à jeter un doute sur la volonté de la Communauté d'aller de l'avant », observe-t-on à l'Ely-

est incertaine, ne semblent pas accablés de pessimisme. « Nous sommes en contact permanent avec Bonn ., expliquent-ils, comme s'il était évident que la lettre du chancelier n'indiquait pas une position définitive. M. Kohl, après avoir souligné à maintes reprises, et la dernière fois landi lors du sommet de l'OTAN, l'e importance capi-tale e à ses yeux de la Commu-nanté pour la République fédérale, peut-il sans risque de se contredire, faire prévaloir des considérations

En outre, personne n'ignore à Bonn que, pour les Français, les évolutions en Allemagne doivent se produire dans le cadre communautaire, que l'ouverture à l'Est doit être couplée avec le renforcement de la CEE.

Strasbourg est d'autant moins certaine que le manque d'empressement des Anglais et des Allemands à l'égard de l'union monétaire est fondé sur des raisons différentes. voire opposées. Celles des Anglais sont politiques. On envisage volonla coopération économique et monétaire dans la CEE, mais on se rétracte dès lors qu'il est question de transférer des pouvoirs aux institutions communautaires.

Le point sur l'Acte mique

C'est pour des raisons économiques que M. Kohl, au contraire, se rallie à l'idée d'une plus forte intégration européenne, et ses hésita-tions concerpent la conduite de la politique économique. Le gouver-

rebute n'ont pas perdu espoir. Ils

souhaitent que les «onze» ail-

lent au-delà de la signature de la

charte, en donnant à la Commis-

sion européenne une sorte de

mandat qui lui permettrait de

d'action qu'elle a préconisé fin

novembre. Signal politique ou

non, la Commission, elle, a

l'intention d'engager-ce pro-

gramme d'action, et d'utiliser au

adopter les textes de nature

sociale. Mais, pour Bruxelles, la

caution de onze chefs d'Etat et

de gouvernement ne serait pas

donnent actuellement le top en Europe ; on leur demande de partager ce rôle avec leurs partenaires de la CEE, ils y regardent à deux

Le renforcement de la Commu-nauté, objet de la sollicitude du conseil européen, ne se résume pas au débat sur l'union monétaire. Celle-ci sera abordée lors du déjeuner de vendredi. Auparavant, les Douze auront fait le point sur la mise en œuvre de l'Acte unique, On considère à Paris que la mise en On considere à raris que la mise en place du marché unique de 1993 se poursuit à un rythme normal et que, à cet égard, le bilan de la pré-sidence française est satisfaisant.

Il faudra donner certaines impulsions, notamment en matière fiscale. S'agissant du dossier sensible de la TVA, on peut s'attendre que les chefs d'Etat et de gouvernement invitent leurs ministres des finances à boucler rapidement un accord qui inclurait un engagement précis à rapprocher les taux appli-qués et à élargir, avant de les sup-primer, les franchises dont bénéfi-cient les voyageurs pour leurs achats personnels.

La charte sociale devrait être adoptée sans doute à onze, le Royanne-Uni continuant à faire cavalier seul. Viendra ensuite un tour de table sur l'aide aux pays de l'Est. La présidence française son-haite obtenir une décision de prinhaite obtenir une décision de prin-cipe sur trois points: la création d'une banque de développement pour l'Est, celle d'une fondation européenne pour la formation, et enfin l'élargissement des pro-grammes communantaires d'édu-cation (Erasmus, Comett, Lingua, aux raux de l'Est) aux pays de l'Est).

Les Douze feront ensuite le point sur l'Europe de l'audiovisuel, la politique d'environnement, la lutte contre la drogue et la suppression des contrôles aux frontières.

PHILIPPE LEMAITRE

L'adoption d'une charte sociale : un geste politique l'aspect incantatoire du texte et des parlementaires euro-

 Déclaration incantatoire ≥ ou esaut qualitatif > ? L'adoption, selon toute probabilité, d'une charte communautaire des droits sociaux fondamentaux, à Strasbourg, les 8 et 9 décembre, par onze des douze chefs d'Etat ou de gouvernement de la CEE (a priori, Mª Tatcher ne «pliera» pas) ouvrira le champ à toutes les interprétations : comme tous les textes de portée générale, cette charte aura celle qu'on voudra bien lui donner.

La présidence française se doit d'aboutir à un accord : M. Mitterrand a suffisamment répété que l'Europe serait sociale ou ne serait pas, que l'Europe des capitaux ne se ferait pas sans l'Europe des travailleurs, qu'il faut qu'il y sit une Europe sociale lorsque naîtra une Europe

économique et monétaire... Un discours à usage interne autant que communautaire en cette période de grandes manœuvres au sein du PS : impossible de décevoir les socialistes français au moment où l'« 'aile gauche » du parti s'agite en dénonçant. l'Europe de libéralisme l

I n'y a guère de doute, d'ailteurs, qu'accord il y aura. Plus petit dénominateur commun entre les futurs signataires, le texte déposé sur la table des adopté, puisqu'il se résume, en fait, à une déclaration solennelle engageant les États à respecter des principes fondamentaux. Une déclaration sans effets, juridiques contraignants... De quoi nounir l'amertume des syndicats

péens. « On ne croit pas, en dépit de ce qui est souvent répété, que cette charte se bornera à de vaines ou de vagues formules ; ou bien, je le dis tout net, nous n'en voudrions pes non plus », affirmait M. Mitterrand le 25 octobre demier à Strasbourg, devant les parle-mentaires. Apparemment, le président a mis depuis de l'eau dans son vin. Car, règle du com-promis oblige, et bien que rési-gnés à parvenir à un accord sans la Grande-Bretagne, les onze ont révisé leurs objectifs à la baisse.

L'adoption de cette charte n'en constituera pas moins un geste de portée politique non négligeable. Un geste dont l'ampleur demeure inconnue. Les jeux ne sont pas faits, ceux que

un iuxe...

MARIE-PIERRE-SUBTIL

Le poids des divergences franco-allemandes

Les descendants d'Anne de Kiev

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Bouve-Méry (1944-1969),

Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1986)

Rédacteur en chaf : Daniel Vernet

Corédacteur en chef : Claude Sales Administrateur général : Bernard Wouts

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél. : (1) 42-47-97-27

Telex MONDPAR 650572 F; Télécopiour : (1) 46-23-96-81

Suite de la première page

précédente, consacrée pour l'essen-tiel à la réunification, M. Mitterrand a conclu par ces phrases :
• On a parlé de tous les sujets qui nous prennent à la gorge. (...) On doit se garder d'envenimer une situation qui est complexe. (...) Je fais confiance aux dirigeants allemands, et faire confiance, cela veut dire dire la vérité. .

Anparavant, après avoir rappelé que la France est - l'amie, l'alliée que la France est vanue, l'antec de l'Allemagne », le président de la République avait insisté à plusieurs reprises sur la nécessité de ne pas renverser l'ordre des facteurs », sur le fait qu'- aucun pays d'Europe ne peut agir sans tenir compte des autres (...), de la

M. Mitterrand a expliqué au cours de sa conférence de presse qu'il avait suggéré à M. Gorbatchey d'organiser leur

rencontre à Kiev pour des rai-

sons sentimentales, en souve-nir de cette Anne de Kiev qu'Henn le était allé chercher

pour épouse dans le premier berceau de la Russie, au onzième siècle, à l'heure où le

commerce européen Est-Ouest et Nord-Sud se croiseit dans

Toujours soucieux d'his-

toire, il n'est cependant pas certain que le président de la République ait remarqué le mil-

à une centaine de mètres de la

cette cité alors prestigieuse.

situation qui résulte de la guerre. Comme s'il n'avait pas été suffi-samment clair au cours de l'heure poser la question des frontières, avait-il ajouté, mais songer plutôs

éviter les ingérences à l'Est ». Faisant, par ailleurs, référence au plan en dix points de M. Helmut Kohl, M. Mitterrand a bien rappelé que le chancelier n'avait fixé aucun calendrier, donc qu'il n'avait pas - bousculé la situation ». Il n'empêche : c'est la première fois qu'un dirigeant occidental prend aussi nettement ses distances par rapport à Bonn.

Autre annonce de M. Mitter-rand, destinée elle aussi à - aider -M. Gorbatchev : le président de la République s'est rallié à l'idée soviétique d'organiser en 1990 -sans attendre donc l'échéance de

lieu la conférence de presse conjointe. Il faisait déjà nuit et

les nationalistes ukrainiens

manifestalent dans le calme,

faisant flotter au vent des dra-

peaux bleu et jaune de

l'Ukraine, brandissant des cali-cots demandant que « la mai-

son commune [de M. Gorbat-

chev] ne soit pas construite sur

les ossements des Ukrai-

niens ». L'Ukraine profonde

commence à peine à se réveil-

s'allient religion (uniate) et

nationalisme. l'a fait depuis

longtemps, comme le prouvent

les importantes manifestations qui ont lieu régulièrement à

1992 - un « Helsinki 2 », c'est-àdire une réunion au plus haut niveau des protagonistes de la coopération en Europe (CSCE).

La proposition avait été faite la semaine dernière, à Rome, par M. Gorbatchev et n'avait pas été retenue sur le coup par M. Bush an cours du sommet de Maite. Le pré-sident américain présère une étape nion au plus haut niveau égale-ment, muis des seuls chefs d'Etat . ou de gouvernement des vingt-trois pays membres soit de l'OTA, soit du pacte de Varsovie.

Pen après l'intervention de M. Mitterrand, on expliquait dans son entourage que les deux démaret qu'on pouvait très bien avoir en 1990 d'abord une réunion à vingttrois pour célébrer la conclusion d'un accord sur la réduction des armes conventionnelles, puis une réunion à trente-cinq pour s'atteler à la définition d'un nouvel ordre

Ce n'est pas le moment où tombent les murs, a expliqué M. Mitterrand dans sa conférence de presse, qu'il faut quitter la rampe de la CSCE - Pour lui en tous cas, ce n'est que dans ce cadre que « les aspirations populaires pourront un jour s'exprimer librement - car « aucun ordre n'est éternel - mais il faut faire « chaque chose en son temps ».

L'inviolabilité des frontières

L'ordre actuel comprend cepen-dant deux Etats allemands et les accords d'Helsinki affirment l'inviolabilité des frontières. C'est cet ordre qu'il convient, seion le président de la République et M. Gorbatchev, de maintenir. Pour combien de temps ? Il n'a pas été répondu à la question, mais on pense d'un côté comme de l'autre à un délai de trois à cinq ans. En attendant, si les blocs te sont pas forcément « souhaitables », pour reprendre l'expression de M. Min-terrand, « les alliances sont nécessaires ».

Le temps semble décidément loin où Moscou prônait la dissolution des alliances. C'était pourtant déjà du temps de M. Gorbatchev, le même Gorbatchev qui a conclu sa déclaration en insistant sur la nécessité de la participation des Etats-Unis à l'élaboration d'un nou-

M. Mitterrand ayant fait la plus grande partie du chemin (il a aussi invité l'URSS à participer à son projet de banque des pays de l'Est,

M. Gorbatchev ne pouvait que se répéter. Surtout après ses presta-tions récentes de Rome, Milan et Malte. C'est pourquoi il fut bref sur le sujet de la réunification, sur le sujet de la reunification, teprenant des formules connues (respecter « le cadre des réalités issues de la guerre et consignées dans les accords d'Helsinki de 1975. (...) L'Histoire tranchera ensuite »). Il no lésina pas en revanche sur les compliments adressés à son hôte, un homme impressionnant - qui a su donner

La chapka rectifiée

continuité et dynamisme » au

dialogue franco-soviétique qui a acquis une dimension politique

de grande taille » et « un caractère privilégié ».

Cette dernière journée passée à Kiev fut d'ailleurs marquée par les incessantes attentions de M. Gor-batchev pour M. Mitterrand. L'avions du président de la République étant - une fois de plus! en retard, le numéro un soviétique attendit patiemment plus d'une heure et demie à l'aéroport pour l'accueillir personnellement. Et comme M. Mitterand avait mis sa chapka à l'envers, on vit M. Gor-batchev s'emparer du couvre-chef présidentiel pour le remettre dans

Officiellement agnostique encore que baptisé, M. Gorbatchev n'en accompagna pas moins son invité pour une brève visite au dont il sera beaucoup question ven- monastère de la Laure et à Sainte dredi et samedi à Strasbourg), Sophie, prenant même le soin de monastère de la Laure et à Sainte

faire arrêter la limousine officielle sur le pont qui eniambe de Dniepr pour donner quelques explicatons topographiques à M. Mitterrand. D'où le dislogue qui ouvrit quelques instants plus tard leur tête-àtête an Palais Marinsky:

· Vous n'avez pas dû voir grand chose dans ces ténèbres ? Peut-être. avant même le contours des bâti-

- Ça donne toujours une impression générale et l'envie de – Est-ce qu'on peut appeler ça

Mais l'heure est-elle au plaisir, Mais l'heure est-elle au plaisir, aujourd'hui en Europe, pour ceux qui acceptent de voir un peu plus loin que la joie de ces peuples qui se libèrent parce que le tyran a jeté l'éponge et veut d'abord tenter de panser ses plaies qui sont à vif et profondes? Partout c'est l'incommuni menace: MM Gorbatolous et qui menace; MM. Gorbatchev et Mitterrand le savent bien, eux qui viennent de se retrouver dans une coalition des inquiets. L'avertissement bien tardif lancé an chancelier Kohl est à la mesure de cette

Il n'empêche que le vrai pro-blème est plus en RDA qu'en RFA où, comme l'a dit, ou laissé échap-per, M. Mitterrand, il est difficile d'y voir clair car « les visages changent tous les trois jours ». Est-ce pour cette raison que le président de la République a refuse de répondre lorsqu'on lui a demandé si son projet de voyage en Ailemagne de l'Est - du 20 au 22 décembre -

tenait toujours?

JACQUES AMALRIC

Nominations d'ambassadeurs

M. Jean-Paul Schricke à Sainte-Lucie

M. Jean-Paul Schricke a été nommé ambassadeur à Sainte-Lucie en remplacement de M. René Bucco-Riboulat, a annoncé vendredi 24 novembre le Quai d'Orsay. M. Schricke devrait ultérieurement représenter la France dans les autres Etats Christophe et Nièves, Saint-Vincent-Grenadines et Antigua-

Né cu 1927, M. Jean-Paul Schricke [Ne en 1927, M. Jean-Paul Schricke a servi au Maroc jusqu'en 1960 et fait partie des cadres des affaires étrangères depuis 1958. Il a été notamment en poste à Kingaton (1964-1970), consul général à Johannesburg, chargé d'affaires au Surinam (1981-1984) et sous-directeur du personnel au Quai d'Orsay jusqu'en 1987. Depais cette date, il était ambassadeur en Paponasie-Nouvelle-Guinée.

M. Marcel Causse au Burundi

Le Journal officiel du 24 novembre a annoncé la nomination de M. Marcel Causse au poste d'ambassadeur au Burundi en remplacement de M. Robert Rigouzzo. [Né en 1928, icencié en droit, M. Marcel Causse a servi au Marce, puis en Algérie de 1960 à 1966. Il a été ensuite en poste à Youndé, à Niamey, à Tananarive (1974-1976), à Djibouti (1978-1982) et à Luxembourg, Depuis 1985, il était ambassadeur en Guinée-Equatoriale.]

Rhocard of amet un accre

....

2.10

100

71: 1

The Conseq.

3.5 8.5 7-3-62

Species were

in with the

La démission, mercredi 6 décembre dans l'après-midi, du président du conseil d'Etat, Egon Krenz, a encore précipité l'évolution des événements en RDA. Alors que l'armée s'inquiète ouvertement de l'extension des troubles, le Parti communiste (SED) a avancé au vendredi 8 décembre la tenue de son congrès extraordinaire. L'ancien chancelier ouestallemand, Willy Brandt a, d'autre part, été acclamé par plusieurs milliers de personnes lors d'une visite à Rostock, dans le nord de la RDA.

monetair

BERLIN-EST

de notra envoyé spécial

Le caractère incontrôlable de la situation en RDA a été une nouvelle fois confirmé, mercredi 6 décem-bre, par la publication d'un avertis-sement du gouvernement contre toute atteinte aux forces armées du pays. Le gouvernement demande aux citoyens de rester calmes, rapaux catoyens de rester calmes, rappelant que l'armée n'est là que pour
défendre la population contre des
agressions extérieures. Son communiqué indique que « des signes
d'agression contre des objectifs
militaires se sons multipliés dans
les dernières heures de l'aprèsmidi ». Il ne donne cependant
aucune précision ni sur les objectifs
ni sur les lieux, en question, se borai sur les lieux, en question, se bor-nant à indiquer que l'entrée des ins-tallations militaires était stricte-ment réservée aux représentants du Parlement et du gouvernement.

Parlement et du gouvernement.

Dans un « appel aux citoyens », publié jeudi par le quotidien du parti Neues Deutschland, la direction de l'armée avertit de son côté que « seulement ensemble nous pouvors veiller sur la souveraineté de la RDA et sauver notre pays de l'anarchie et du chaos ». Elle affirme que « les perturbations de l'ordre et de l'intégrité des installations militaires ne peuvent être tolèrées » et ajoute que « il faut empècher l'accès illégal aux armes, munitions et explosifs, et exclure d'exposer au danger la vie des citoyens et des soldats ».

L'appel de l'armée publié de façon presque discrète, en deuxième page de Neues Deutschland, n'est pas repris par les autres journaux. Mais il traduit manifestement l'inquiétude des dirigeants contre la possibilité de débordements par des éléments violents. Dans un éditorial intitulé « Pas de violences » le Berlinerzeitung indique que les cas d'occupation des locaux publics se multiplient. L'énervement qui gagne l'ensemble de la population est entretenu par des rumeurs dont il est quasiment impossible de contrôler l'origine, et qui sont parfois plus extraordinaires les unes que les autres, que ce soit sur le montant des sommes détournées par les anciens dirigeants ou, aujourd'hui, sur des menaces de putsch militaire. Ainsi s'est répandu ces derniers jours le bruit que l'armée pourrait être tentée par

an toup de lat si a strainon devenant impossible.

Conscients de ce risque d'emballement des événements, les nouveaux dirigeants du Parti-communiste est-allemand ont décidé, mercredi 6 décembre, de convoquer d'urgence pour vendredi à Berlin-Est le congrès extraordinaire du SED, prévu initialement pour la semaine suivante. La dépêche de l'agence ADN annonçant cette décision précise qu'elle a été prise en raison de la situation actuelle dans le pays et dans le parti » par le Comité de vingt-cinq personnes mis en place dimanche, après la démission du comité central et du bureau politique, pour assurer la préparation de ce congrès.

Le comité, dont les groupes de travail siègent pratiquement sans discontinuer depuis dinfanche dans le bâtiment du comité central à Berlin-Est, prépare un rapport sur

la situation du parti et des proposi-tions pour « une transformation radicale du SED en un Parti socia-liste moderne ». Ce rapport devrait être présenté des l'ouvertue du congrès prévue pour vendredi soir, aux délégués qui ont été élus la semaine dernière par les organisa-tions de base du parti dans tout le pays. Il est prévu de faire élire au cours de cette session de nouveaux organes dirigeants et de marquer • une rupture définitive avec le système stalinien, avec le monopole du pouvoir et le détournement du pouvoir qu'il a pratiqué ». Le congrès pourrait alors décider d'un nouveau rendez-vous assez proche pour continuer à débattre des réformes à

Front national. C'est lui qui, au

début des années 50, assura la

« normalisation » de ce parti qui avait, au départ, quelques vel-léités d'indépendance. Des

hommes de sa province saxonne et de sa génération,

comme Hans Dietrich Genscher ou Wolfgang Mischnick, aban-donnèrent le LDPD et la RDA

pour entamer une carrière politi-

que à l'Ouest, sous les couleurs

du FDP, le Parti libéral ouest-

Les liens avec ses anciens

Cette convocation anticipée du congrès traduit la prise de

bles politiques d'avoir à réagir très vite pour prendre de vitesse la désa-grégation en cours de l'Etat. Seul le gouvernement de M. Hans Modrow représente encore aujourd'hui un centre de pouvoir, mais lti-même ne dome pas toujours l'impression de dominer vraiment la situation et ses décisions, notamment dans le domaine économique, commencent à se faire attendre: Comme on le présageait, M. Egon Krenz, qui avait été évincé le week-end dernier de la direction du Parti communiste de la direction du Parti communiste. de la direction du Parti commu-niste, a jeté mercredi définitive-ment l'éponge et abandonné ses fonctions de chef de l'Etat et de chef du Conseil national de défense. L'intérim de la direction de l'État est assuré par M. Manfred Gerlach, le chef du Parti libéral-démocrate (LPD), qui était jusqu'ici vice-président. La dernière décision d'Eson Kreuz aura été d'approuver d'Egon Krenz aura été d'approuver mercredi une large amnistie de plu-sieurs centaines de prisonniers poli-tiques, dont la libération était récla-mée depuis longtemps dans les

L'une des possibilités envisagées aujourd'hui pour tenter de stabiliser la situation politique en redonnant une légitimité aux institutions est d'avancer la date d'élections géné-rales. C'est la question centrale à laquelle auront à répondre les reprénaqueue auront a repondre les repre-sentants de tous les partis politi-ques, du gouvernement et de l'oppo-sition, qui se réunissaient jeudi après-midi à Berlin-Est, dans des locaux de l'Eglise protestante, pour tenter de voir ce qu'il est possible de faire eusemble. Cette table ronde, dant le principe auxil 646 errêté il v dont le principe avait été arrêté il y a une dizaine de jours, devait coma une dizaine de jours, devait com-mencer lors de sa première séance à débattre de son mandat exact et fixer, son calendrier de travail. L'opposition y est représentée par quatorze personnes, les cinq partis de la coalition gouvernementale, y compris le SED, par quinze per-sonnes – trois pour chaque parti – et les Eglises auront elles-mêmes trois représentants. Selon un res-ponsable de l'opposition, cette table ponsable de l'opposition, cette table ronde devrait essentiellement servir d'organe de contrôle du gouverne-ment en attendant les prochaines

HENRI DE BRESSON

Poursuivi pour trafic d'armes

L'ancien secrétaire d'Etat est-allemand se livre à la police

L'ancien secrétaire d'Etat au commerce extérieur estaliemand en fuite, Alexander Schalck-Golodkowski, accusé de trafic d'armes et de détournement de devises, s'est livré lui-même à la police de Berlin-Ouest, mercredi 6 décembre dans la soirée. Il a été placé en détention préventive. L'ancien secrétaire d'Etat avait fait l'objet de poursuites judiciaires après la découverte d'un important dépôt clandestin d'armes destinées à être exportées vers le tiers-monde et appartenant à une entre-

Selon la presse ouest-allemande il aurait pu aossi avoir cherché à mettre à l'abri des documents génants de la Stasi, la sécurité d'Etat. -

M. Manfred Gerlach, président du Conseil d'Etat

Un compagnon de route fidèle et désabusé

Visiblement, M. Manfred Gerlach ne se fait aucune illusion sur la durée de ses fonctions à la tête de l'Etat estallemand. Il sait qu'il est, comme tous les hiérarques d'un régime en état de décomposition avancée, destiné à disparaître d'une scène politique dont le peuple de la RDA veut voir le décor et les acteurs changer.

Il a accepté « sans joie » de succéder à Egon Krenz à la tête du Conseil d'Etat de la RDA, un poste honorifique qui n'était, auparavant, que le complément protocolaire du pouvoir réel détenu par Walter Ulbricht, puis Erich Honecker, comme chef du

Né en 1928 à Leipzig, M. Manfred Gerlach est l'archétype de ce compagnon de route au pouvoir qui, à la tête d'une formation « amie », tentent de donner l'illusion d'un pluralisme



étatique et sociale contrôlée classa ouvrière ». Il était, depuis 1967, président du Parti libéral démocrate (LDPD), dont l'objectif était de rassembler les

camarades de jeunesse n'ont cependant jamais été totalefort de la guerre froide, et tout

récemment encore M. Wolfgang Mischnick, président du groupe parlementaire FDP au Bundestag, venait s'eriquérir auprès de M. Gerlach de l'évolution de la situation en RDA.

YOUGOSLAVIE: La visite officielle du premier ministre français

M. Rocard promet un accroissement de l'aide française

En visite officielle à Belgrade, le premier ministre français, M. Michel Rocard, a fait comprendre aux Yougoslaves qu'ils n'étaient pas «oubliés» par la France et que celle-ci était disposée à intensifier ses échanges et sa coopération avec la Yougoslavie.

BELGRADE

de notre envoyé spécial

Dès le premier jour de sa visite officielle à Belgrade, mercredi 6 décembre, M. Michel Rocard a appelé les Yougoslaves à s'intégrer à la dynamique qui entraîne les pays de l'Est vers la démocratie. • La Yougoslavie, a-t-îl expliqué, a su faire des choix propres qui, au moment où une partie de l'Europe, prop longuemps assujettie, réclame trop longtemps assujettie, réclame liberté et autodétermination, c'està-dire aussi responsabilité, appa-raissent à bien des égards précurseurs. Les difficultés que vous rencontrez restent néanmoins grandes et il serait regrettable qu'après avoir trouvé sa voie vers un socialisme indépendant, la Yougoslavie reste à l'écart du grand mouvement de liberté qui anime l'Europe.»

Annaravant, M. Rocard avait indiqué qu'une - étonnante similitude d'analyse » à propos de la crise du communisme à l'Est, s'était dégagée entre M. Markovic, son homologue yougosiave, et lui-même. Cela n'empêche pas M. Rocard de rappeler que le blocage : que connaît la Yougo-slavie vient du fait que le « mouvemeni de fond - vers plus de démo-cratie qu'avait, selon lui, laissé augurer à l'époque la transforma-tion du PC en Ligue des communistes s'est « arrêté en route ». M. Rocard juge donc que la Yougoslavie doit s'orienter vers plus de « libéralisme politique ». mais aussi vers - une certaine intensification des pouvoirs de l'exécutif » en matière économique

afin d'être en mesure de lutter

« Un appui plus concret »

En attendant, M. Rocard a confirmé que tonte aide « supplémentaire - à la Yougoslavie était suspendue, commo pour les autres pays de l'Est, aux nouvelles avancées vers la démocratie. Néanmoins le but essentiel de la visite du premier ministre français est bien d'indiquer aux Yougoslaves qu'ils ne sont pas - oubliés - par la France et la CEE.

Les Yougoslaves souhaitent d'une part que la France et les autres pays de la CEE leur manifestent un « appui plus concret », dans leur hute contre l'endettement. D'autre part, ils attendent un renforcement des échanges et des flux d'investissements avec les pays de la CEE et notamment la France. afin d'aboutir comme l'a dit mercredi soir M. Markovic hui-même, à une coopération multiforme entre tous les pays européens.

Sur le premier point, M. Roçard a expliqué que Paris apporterait son soutien à la Yougoslavie dans les négociations que celle-ci mène avec le FMI. Sur le second le premier ministre français s'est déclaré disposé à « intensifier non seule-ment les échanges mais aussi la coopération ». Toutefois M. Rocard se refuse à sacrifier les pays du Sud an profit de ceux de l'Est. Il estime aussi qu'au stade de développement où en est la Yougo-slavie, celle-ci a plus besoin d'une • coopération intelligente » que de subventions. Pragmatique, M. Rocard affirme qu'en tout état de cause il faut procéder, dans ces questions, projet par projet.

La presse yougoslave a consacré une large place au voyage de M. Rocard. Le journal Borba juge que le premier ministre français est un socialiste pragmatique dont la philosophie comporte des élé-

passés et des procédés analytiques d'un inspecteur à la recherche des aberrations du passé, et qui se tourne vers les réalités d'un monde en mouvement ». Quant au journal Vecernje . Novosti il intitule son article « Un gauchiste... en mouvement perpétuel ». M. Rocard, qui n'en est pas à sa première visite en Yougoslavie, a rappelé aux journa-listes qu'il avait, dans le temps, préfacé un livre sur l'expérience yougoslave, et qu'au fond, il reste attaché à l'idée d'autogestion.

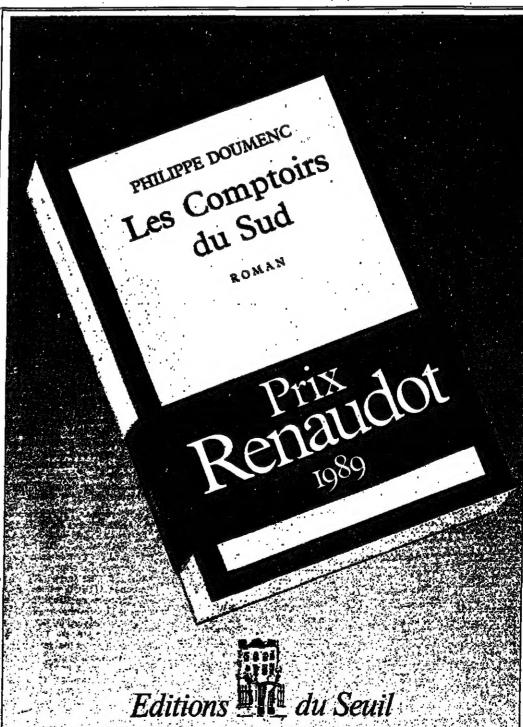
JEAN-LOUIS ANDRÉANI

L'Arménie un an après le séisme

Le 7 décembre 1988, le nord-ouest de l'Arménie était dévasté par un tremblement de terre qui faisait au moins 25 000 morts et morts 500 000 sans-abri. Un an plus tard, Léninakan, deuxième ville de la République, ressemble à ∢un bidonville englué dans la boue et les souvenirs », rapporte l'agence Associated

Le terrible hiver arménien commence et de très nom-breuses familles grelottent dans des immeubles à demi détruits, des cabanes de chantier, des tentes de l'armée ou des wagons de chemin de fer abandonnés. Les habitants dénoncent la désorganisation bles de la reconstruction de fournir les matériaux nécessaires, ainsi que le blocus de deux mois imposé par les Azéris aux transports ferro-

De nombreux étrangers, membres d'organisations cari-tatives, ont quitté les lieux, sentant le bilan de son action, mardi, à Paris, le comité SOS-Arménie a indiqué que *« la* situation des populations sinistrées reste extrêmement pré-



de Berlin-Ôuest

prise dont il était responsable.

M. Peter Dankert, l'avocat de l'ancien secrétaire d'Etat a d'autre part déclaré jeudi 7 décembre que son client refusait de se rendre de son plein gré à Berlin-Est et avait l'intention de saisir soutes les instances juridiques ouestaliemandes, jusqu'au Conseil

Un suicide

On apprenait, d'autre part, à Berlin-Est qu'un homme, dont l'identité n'a toujours pas été révélée, et qui était soupconné d'avoir été complice de M. Schalck-Golodkowski, s'était pendu alors qu'il était en détention préventive. Cet homme avait été interpellé lundi 4 décembre par des policiers et des militants d'un mouvement d'opposition alors qu'il fuyait en possession de deux valises contenant d'importantes sommes d'argent, apparemment desti-nées à une société-écran.

Le pays est au bord de la crise constitutionnelle

La crise tchécoslovaque atteint son point le plus délicat. premier ministre, M. Adamec, devrait présenter, vendredi 8 décembre, son nouveau gouvernement, mais il a menacé de démissionner si ses concessions n'étaient pas jugées suffisantes par l'opposition. En même temps, une forte résistance à la démocratisation du régime se fait sentir dans les rangs du PC.

PRAGUE de notre envoyée spéciale

Le premier ministre tchécoslova-que, M. Ladislav Adamec, joue en duc, M. Lausiev Manner, pass en ce moment sa dernière carte, et il a tenu à en avertir, mercredi soir 6 décembre, à la fois ses compa-triotes, ses interlocuteurs du Forum civique et la direction du Parti communiste : je ne peux pas tra-vailler à la recomposition du gou-vernement, a-t-il dit en substance dans une allocution rélévisée, sous la pression du temps, des manifea-tations et des grèves ; si ces ultimatums sont maintenus, je n'aurai plus alors qu'à démissionner.

Cela aboutirait à la crise constitutionnelle que redoute l'opposi-tion, c'est-à-dire à une vacance du pouvoir dont les conséquences ris-queraient de bouleverser le scéna-rio de transition paisible vers la

démocratie, auquel tient tant le Forum civique. En laissant planer cette menace, M. Adamec a sans doute d'ailleurs voulu faire himême pression sur M. Vaclav Havel et son équipe pour qu'ils acceptent, avec au besoin quelques acceptent, avec an beson quelques concessions, le gouvernement qu'il doit leur présenter vendredi. Le Forum civique, qui a déjà rejeté le premier cabinet proposé par M. Adamec parce qu'il comptait qu'inze communistes sur vingt ministres, souhaite que la nouvelle équipe gouvernementale soit à majorité non communiste, comme cela est le cas pour le nouveau expertent doit de majorité non communiste, comme cela est le cas pour le nouveau expertent de cas contre con comme de contre de cas de c cela est le cas pour le nouveau gon-vernement régional tchèque formé mardi. Il a également fait savoir qu'il appellerait à une grève géné-rale handi 11 décembre s'il n'oétait

Avant d'obtenir l'agrément du Forum civique, M. Adamec aura du faire accepter les modifications de son cabinet par son propre parti, de son cabinet par son propre parti, le PCT, au cours de négociations qui devaient se tenir jeudi dans le cadre du Front national, organisation regroupant les formations politiques légales du pays. Le premier ministre n'est plus membre de la direction du PCT depuis qu'il a déretion du PCT depuis qu'il a déretion du huvesu solitique le démissionné du bureau politique, le

24 novembre. Prague se retrouve donc dans une situation semblable à celle de Varsovie cet été, lorsque le général Kiszczak essayait désespérément de former un gouvernement accep-table pour Solidarité en lachant le

moins de lest possible. Il échous, et ce fut finalement un homme de Solidarité qui forma le gouverne-Solidarité qui forma le gouverne-ment. Mais la situation est encore plus complexe à Prague, où l'oppo-sition récuse le président de la République Gustav Husak – alors que Solidarité acceptait le général Jaruzeiski, – où le Parlement est incapable de fonctionner normalement - alors que la Diète polo-naise venait d'accueillir des élus de l'opposition - et où le Forum civique, qui n'a que trois semaines, est encore moins préparé à participer aux affaires publiques que ne l'était Solidarité.

La rencontre Urbanek-Havel

Les entretiens de M. Adamec avec les représentants du Forum civique, mercredi, n'ont duré que trente minutes, et pratiquement rien n'en a filtré. Selon le gouver-nement, le Forum civique a « pro-posé quelques candidats » et devait compléter sa liste de candi-datures jeudi avant midi, mais les porte-parole du Forum ont refusé de fournir la moindre indication à

On a été beaucoup plus prolixe, en revanche, sur la rencontre du secrétaire général du PCT, M. Karel Urbanek, et de Vaclav Havel, accompagné de l'acteur slovaque Milan Knasko et d'un représentant des ouvriers des usines CKD, Petr Miller. M. Urbanek a

ouvert la discussion en évoquant les pièces de Havel qu'il connaissait, ce qui ne manque pas de piquant quand on sait qu'elles sont inter-dites en Tchécoslovaquie depuis vingt ans. Il a révélé que les milieses propulaires insurfici aux ordres da populaires, jusqu'ici aux ordres du Parti et qui viennent d'être désar-mées, seraient désormais utilisées par l'armée tchécoslovaque en cas de catastrophe naturelle, et que la police politique, la STB, allait maintenant se consacrer à la lutte contre la drogue... Scion Vaclav Hayel, le chef du PCT a aussi indi-Havel, le chef du PCT a aussi indiqué qu'il avait tenté • pendant trois heures • d'expliquer aux secrétaires régionaux du Parti que le PCT ne prénait pas une stratégie de pouvoir, mais que • certains d'entre eux ne voulaient pas le comprendre ... M. Urbanek a enfin émis le souhait de rencontrer jeudi les représentants de l'opposition devant les caméras de la télévision tchécoslovaque.

Le porte-parole du bureau politi-que, M. Josef Hora, a évoqué pour sa part la possibilité de la tenue d'une table ronde, à laquelle parti-ciperaient toutes les forces politi-ques du pays, mais îl semble que ce projet n'en soit encore qu'à l'état de balbutiements. La direction du Parti ne seit visiblement plus que de balbatiements. La direction de Parti ne sait visiblement plus que faire pour teuter de regagner les faveurs de la population, tout en ayant à tenir compte d'une forte résistance de l'appareil. Un signe de ce désarroi a été l'apparition de tracts à Prague, et notamment dans

ASIE

PHILIPPINES: la fin du putsch contre Mª Aquino

le métro, intitulés : « Pratiques du PCT dans sa lutte contre le Forum civique », et qui énumèrent toute une série de consignes à l'intention des militants communistes, telles que l'infiltration des comités de grève ou la recherche des moyens de discréditer les représentants du Forum dans les entreprises, par exemple, « par leur vie privée ou leurs convictions religieuses ».

M. Hora a tenu à préciser mercredi que ces tracts ne reflétaient pas la position de la direction du PCT, tout en reconnaissant qu'ils correspondaient à « certaines opinions émises » au sein du Parti. Il existe en revanche, a-t-il précisé, une « directive interne » du comité central sur le « travail d'organisation dans les usines et entreprises »; celle-ci recommande aux membres du Parti d'entamer le dialogue « avec ceux qui y sont prêts », mais de « défendre les biens du Parti dans les entreprises », de « ne pas laisser les cellules du Parti se faire chasser des lieux de travail », de « ne pas laisser dissoudre les ne pas laisser aissouare les millies populaires. C'est plus franc, mais sur le fond ce n'est pas beaucoup plus progressiste que les tracts des « durs ». Totalement déstabilisé par les événements de ces dermières semaines, le Parti communiste tchécoslovaque se prépare un difficile congrès extraordinaire, qui pourrait se tenir, selon un haut responsable, dès les environs

SYLVIE KAUFFMANN

Démission de la direction du PC slovaque

Prague. - Les vingt et un membres du présidium et secrétariat du comité central du PC slovaque ont démissionné, mercredi 6 décembre, pour préparer la tenue du congrès extraordinaire de leur parti le 17 décembre prochain, a-t-on aprris officiellement à Prague.

Leur démission, qui est intervenue lors d'une réunion du plé-num du comité central, mercredi, à Bratislava, était attendue après les boulerversements politiques intervenus en Tchécoslovaquie depuis trois semaines. Le congrès du 17 décembre élira les membres du nouveau comité central, qui se dotera ensuite d'une nouvelle direction. Le chef du PC slovaque qui a démissionné comme les antres membres de la direction est M. Ignac Janak.

Le PC slovaque a, d'autre part, abandonné son contrôle sur le Parlement régional à la suite d'un remaniement intervenu mercredi dans cette instance. La composition du bureau du Parlement a été portée de 22 à 24 membres. Le PC ne garde que 9 sièges (dont la présidence que 9 sièges (dont la présidence qui reste attribuée à M. Rudolf Schuster), 7 sièges ont été attri-bués à des « sans parti », 4 au Parti de la reconstruction slova-que et 4 au Parti de la liberté slovaque. Le PC contrôlait 20 des 22 sièges de l'ancien présidium. – (AFP.)

ESPAGNE

M. Felipe Gonzalez n'a pas modifié son gouvernement

M. Felipe Gonzalez a fait connaître son « nouveau » gouver-nement quelques heures à peine après avoir prêté serment le mer-credi 6 décembre devant le roi : ce sera.... le même cabinet que l'actuel nommé en juillet 1988 l' Une décision qui a pris tout le monde de court à Madrid, où se multipliaient les spéculations. M. Gonzalez vent démontrer que, maigré le recul sensible enregistré par les socialistes, aux législatives du 29 octobre, leur ligne politique est toujours la bonne et ne souffrira donc pas de modifications impor-

Le gouvernement est d'autre part en situation provisoire : plus d'un mois après les élections, on finalement, disposeront ou non de la majorité absolue, compte tenu de l'annulation du scrutin dans deux provinces et une ville.

M. Gonzalez a déjà armoncé que, une fois le coagrès au complet, il se représenterait devant les parlementaires pour solliciter un nonveau vote de confiance. Tout porte à croire qu'il pourrait alors remanier son cabinet et donner enfin le véritable coup d'envoi à la troisième législature socialiste, après cet intérim marqué du sceau de la

THIERRY MALINIAK

D Pays-Bas : enquête sur l'atten-tat de La Haye. — Plusieurs spécialistes espagnols de la lutte antiterroriste sont arrivés le 6 décembre aux Pays-Bas pour par-ticiper à l'enquête sur l'attentat, commis mercredi 6 décembre, contre la résidence de l'ambassadeur d'Espagne à La Haye, et qui n'avait pas fait de victimes. Malgré l'absence de revendication, la piste de l'ETA est celle que les enquê-teurs semblent prendre le plus au sérieux. - (Corresp.)

LIVRES

POLONAIS et livres français

sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, ree Saint-Louis en-17le, PARIS-4 Tél. : 43-26-51-09

MADRID de notre correspondant

de notre envoyé spécial Les soldats rebelles qui avaient transformé depuis trois jours le quartier de Makati en camp retranché ont cessé le combat, jeudi 7 décembre, en début de matinée. Les mutins, qui tiennent encore la base militaire de Mactan, à 560 kilomètres au sud de la capitale, devaient également déposer les armes, mettant un terme au sixième putsch contre le gouverne-A la suite de l'évacuation, mer-

credi, des mille cinq cents clients étrangers des hôtels occupés depuis lundi par les rebelles, des négociations avaient été ouvertes. Elles ont abouti vers minuit. « Les rebelles ont accepté de baisser les armes es ont renoncé à toutes leurs exigences politiques », a amoncé, en début de matinée, le général Arturo Enrile qui menait les négociations du côté gouverneme « La raison a prévalu sur les convictions. » La seule concession apparemment obtenue par les rebelles tient à une subtilité de langage : ils ne se sont pas rendus mais ils ont décidé de « réintégrer leurs

Ce putsch, qui a fait soixante et onze morts et près d'un millier de blessés (dont beaucoup de civils), et qui était sur le point de réussir si chasseurs américains n'étaient pas intervenus, privant les rebelles de la converture aérienne sur laquelle ils comptaient, se termine donc par un apparent compromis « à la philippine », sauvant la face des deux côtés. Si M= Aquino l'a finalement emporté sur le plan militaire, la situation politique née de ce coup de force est beaucoup plus complexe.

Les mutins sont rentrés dans leurs casernes

 Nous ne nous sommes pas rendus et nous n'avons pas perdu. Nous retournous simplement volontairement dans nos cantonnements après avoir donné un sérieux avertissement au gouverne-ment », déclarait, visiblement norveux, l'un des chefs de la rébellion, le colonel Lim, commandant des rangers. Portant leurs armes et leurs cartouchières en travers du corps, rangers et marines marchaient en chantant vers fort Bonifacio. Précédés par un drapean, ils étaient suivis de camions transportant munitions et armes lourdes. Le nombre des rebelles (beaucoup plus près de 2 000 que des 400 dont parlait le gouvernement), les

unités d'élite que l'on voyait passer et l'armement impressionnant dont ils disposaient sont révélateurs de l'importance de la mutinerie. C'est bien à un soulèvement d'une partie de son armée que M= Aquino a été

Actes symboliques

La présidente, qui avait pro-clamé mercredi un état d'urgence limité, cherche à reconstituer un soutien populaire dont elle a plus que jamais besoin. Elle a fait appel, pour la première fois depuis 1986, à ce « pouvoir du peuple » qui la porta à la présidence. Elle a notam-ment demandé à ceux qui la soutiennent de participer vendredi à une grand-messe célébrée par le cardinal Sin, archevêque de Manille, au sanctuaire d'Edsa, dédié aux héros de la révolution de 1986 qui mit fin au régime Marcos. On peut se demander si c'est simplement par des actes symboliques que M^m Aquino parviendra non seulement à restaurer sa crédibilité, mais aussi à remédier à la crise profonde qui est à l'arrière-plan de

PHILIPPE PONS

Les troubles risquent de freiner les investissements étrangers

de notre envoyé spécial

L'état d'urgence proclamé, mercredi 6 décembre, par la présidente Aguino vise surtout à limiter les conséquences négatives du dernier putsch militaire sur l'économie des Philippines. Cette mesure permet prendre temporairement en charge les services publics et certaines entreprises nationalisées. Les autorités cherchent avant tout à éviter une hémorragie de capitanx et à maintenir le cours du peso qui, jasqu'à présent, n'a pas été affecté. La Banque centrale a annoncé la

nise en circulation de 2 milliards de pesos (1) afin de subvenir aux demandes des banques privées qui doivent faire face à des retraits importants depuis lundi 4 décembre. Un test de l'attitude des milieux d'affaires sera la réouverture de la Bourse.

La proclamation de l'état La proclamation de l'etat d'urgence fait suite à une mise en garde du cardinal Sin, archevêque de Manille, qui tout en condamnant sans réserve le coup de force militaire appelle des réformes profondes dans le fonctionnement des services publics. Malgré une reprise économique notable qui

s'est produite après la récession de 1983-1985, les carences dans les services publics (notamment pour l'approvisionnement en électrirapprovisionnement en electri-cité), une inflation importante (officiellement de 14 % mais bien supérieure en réalité) et un chô-mage frappant 20 % de la popula-tion ont rendu la situation sociale

Le gouvernement estime que la tentative de coup d'Etat dont il vient d'être victime ne devrait pas On s'attend pourtant que les ban-ques étrangères On sattend pourtant que les ban-ques étrangères réévaluent le « ris-que » philippin. Si le gouverne-ment de M²² Aquino bénéficie du soutien international, les banques et les milieux d'affaires internatio naux peuvent se poser des ques-tions sur la solidité d'un pouvoir qui est obligé de faire appel aux États-Unis pour ne pas risquer d'être emporté par un coup d'état

L'attitude japonaise

Selon le secrétaire d'Etat responsable de l'agence de planification M. Jésus Estanislao, le putsch entamer la confiance des investis seurs étrangers, détériorer la balance du commerce extérieur au cours du premier trimestre 1990 et

A moyen terme, le risque le plus grave pour les Philippines est une perte de confiance chez les investisseurs. Au cours de l'année écoulée les investissements étrangers devaient s'élever à 250 millions de dollars, soit le double de l'année précédente. On se demande aujourd'hui si les projets d'investis-sements (se chiffrant au total à 1,5 milliard de dollars) décidés au cours des dix derniers mois, ont des chances de se concrétiser. La déci-sion de Sony d'ajourner la construction d'une usine d'équipe-ments électroniques dans la ban-lieue de Manille est révélatrice de l'état d'esprit des milieux d'affaires Étrangers

L'attitude japonaise préoccupe particulièrement le gouvernement philippin. Le Japon est en effet le premier bailleur de fonds des Phi-lippines après les Etats-Unis. Tokyo a récemment passé un accord d'aide multilatérale avec Manille se chiffrant à six milliarte de dollars au cours des cinq prochaines années. Les banques japo-naises ont annoncé que le putsch militaire ne remettait pas en cause le programme de refinancement de la dette extérieure philippine (28,6 milliards de dollars) de gouvernement Aquino a hérité du régime Marcos.

I and with the state of

Jedierer Sandrige

The Chegal

The Prince of

Title of a spain

· Chingeler h

Continues

INDE: respectant un savant dosage

M. V.P. Singh a formé un gouvernement de coalition

Après plusieurs jours de tractations, le nouveau premier ministre indien, M. V.P. Singh, a annoncé publiquement mercredi 6 décembre, la liste de son gouvernement de coalition. Il s'est ensuite rendu à Amritsar, au Pendjab, où il a visité le Temple d'or, principal sanctuaire des sikhs, et s'est entretenu avec les dirigeants de cette communauté.

NEW-DELH

de notre correspondant

La composition du nouveau gouvernement indien reflète l'influence respective des différents partis qui composent la majorité. La liste des dix-sept ministres et deux secrétaires d'Etat (qui sera complétée ultérieurement), rendue publique mercredi 6 décembre, comprend quinze membres du Janata Dal, le parti du premier ministre, M. V.P. Singh et un représentant de chacune des quatre autres forma-

mposantes de la majorité, le Bharatiya Janata Party (BJP, hindouiste de droite) et les communistes, ne sont pas représentées. Leurs chefs ont confirmé qu'ils soutiendront - de l'extérieur : le gouvernement. L'autre absence notable est celle de M. Chandra Shekhar, l'un des chefs du Janata Dal et le rival malheureux de M. Singh.

Ce retard dans l'attribution des portefeuilles traduit les difficultés de dosage politique inhérentes à ce genre d'exercice. La presse indienne s'accorde à reconnaître une certaine habileté dans les choix opérés. La décision la plus frappante est la nomination (pour la première fois dans l'histoire de l'Inde indépendante) d'un musulman, M. Mufti Mohammed Sayced, au poste sensible de ministre de l'intérieur. Ce choix permet de restaurer la confiance au sein de la communauté musulmane, traumatisée par une succession d'émeutes, et marque nettement les distances que le gouvernement entend prendre envers les surenchères hindouistes du BJP.

Cette nomination permet en outre de renvoyer dos à dos deux postu-

lants à cette charge : MM. Devi Lal et Arun Nehru. Le premier est vicepremier ministre et ministre de 'agriculture; le second, cousin de M. Gandhi et principal lieutenant de M. Singh, s'occupera du com-merce et du tourisme. Les affaires étrangères sont confiées à M. Inder Gujral, un homme de soixante-dix ans, qui fut ministre d'Indira Gandhi et ambassadeur en URSS.

Un autre proche du premier ministre, M. Madhu Pandavate, reçoit le portefeuille des finances. Socialiste, jouissant d'une réputa-tion d'intégrité, c'est un ancien membre du gouvernement Janata (1977-1980), comme plusieurs autres ministres. M. V.P. Singh, qui fut lui-même ministre des finances. puis de la défense de M. Gandhi, cumulera les fonctions de ches de gouvernement avec celles de ministre des armées. Il sera aussi respon sable de l'administration, des sciences et de la technologie, de l'énergie atomique, de l'électroni-que, du développement des res-sources marines, de l'espace, de l'environnement et des forêts.

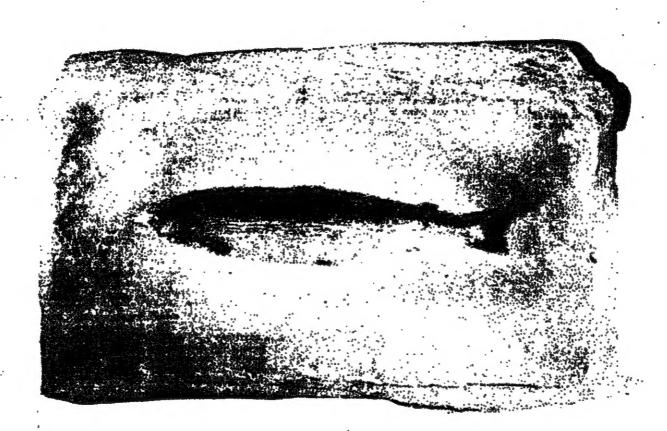
Le nouveau gouvernement a d'autre part pris plusieurs disposi-tions destunées à frapper l'opinion : tous les ministres (y compris le pre-mier d'entre eux) devront déclarer l'état de leur fortune ; les privilèges (notamment en matière d'emploi) (notamment en mantere d'empar, aux castes • inférieures » et aux tribus arriérées, qui arrivent à échéance en janvier, sont prorogés de dix ans. Enfin l'autonomie administrative promise à la télévision et à la radio indiennes (era l'objet d'un projet de loi.

Une fois son gouvernement formé, le premier geste de M. V.P. Singh aura été de se rendre au Pendjab pour visiter le Temple d'or d'Amritsar, le sanctuaire le plus sacré des sikhs, et rencontrer les nouveaux chefs politiques de cette communauté. Pour des raisons de écurité, ni Indira Gaudhi ni M. Rajiv Gandhi n'avaient effectué ce pèlerinage. M. Singh a annoncé son intention de réunir tous les partis pour trouver une solution à la vioence qui continue de faire rage au

Cette visite intervient après la victoire électorale remportée par le parti sikh Akali Dal, dont le chef, M. Simraljit Singh Mann, élu député, vient d'être libéré après cinq ans d'incarcération sans jugement. LAURENT ZECCHINI

(1) 100 pesos = 29 F.

A y regarder de près, les producteurs de saumon sont de bonne foi: ce saumon est bien frais.



Le chemin qui mène les saumons du Pacifique ou du nord de l'Europe vers nos poissonneries est quelquefois long et tortueux.

En effet, un bon saumon peut être congelé, puis décongelé pour être fumé avant d'être vendu. Cela est parfaitement légal. Mais alors pourquoi ne pas en informer les consommateurs? Pourquoi ne pas indiquer aussi sa date de pêche?

Autant de raisons qui nous poussent à soutenir les transformateurs qui se sont organisés pour ne pas avoir à congeler leurs produits. Les Centres E. Leclerc leur ouvriront leur étal pour Noël.

E.LECLERC (1)

En Cisjordanie, dans un village « libéré »

La « génération de l'Intifada » s'essaye à la gestion de la vie locale

KAFR-AIN (Cisjordanie). —
Kafr-Ain est un village tranquille
de Cisjordanie, à une trentaine de
kilomètres au nord-ouest de Jérusalem. On est loin des camps de réfugiés, de st casbah de Naplouse ou
de Tulkarem, théâtres d'affrontements quasi quotidiens. Mille habitants perdus dans les oliviers - leur
principale richesse - qui couvrent,
en rangs serrés, les collines alentour. Des maisons cubiques, de
pierre ou de béton, érigées au bout
d'une mauvaise route qui se fait
piste défoncée en devenant la rue
principale, rebaptisée « rue de
l'Indépendance ». Car, éloigné de
tout grand axe, Kafr-Ain n'en a pus
moins été traversé, comme toute la
Cisjordanie et la bande de Gaza,
par l'Intifada.

Les pierres sont toujours là. Elles sont partout, et pas un seul des jeunes du village qui ne jure d'y avoir recours contre le premier soldat israélien qui montrerait son casque (la deruière en date des interventions de l'armée remonte au 28 septembre). Mais l'Intifada a pris ici une autre dimension, dépassant les symboles, que l'armée aurait vite fait d'éliminer. «Village libéré», Kafr-Ain vit à l'ombre du drapeau palestinien, des slogans nationalistes et des portraits de Yasser Arafat et d'Abou Jihad.

Un loard tribut économique

Chaque muit, le village est placé sous la garde de « sentinelles » chargées d'avertir d'un éventuel débarquement en force des soldats. La moundre ruelle serpentant entre des bâtisses en ruine est susceptible de devenir le théâtre d'une embuscade. Mais le véritable bouleversement n'est pas là. Et il n'est pas seulement le résultat de l'action de militants déterminés; il est aussi dû au lourd tribut économique que nombre d'habitants ont dû, comme silleurs, payer à l'Intilada, notamment par la perte d'un emploi en

Un bouleversement qui s'est traduit à la fois par un transfert - au
moins partiel - de l'autorité locale à
une génération de moins de trente
ans et au développement d'une
nouvelle vie communautaire lié à
une tentative embryonnaire d'autonomie économique. « L'Intifada,
c'est aussi vivre plus proches les
uns des autres, sur notre propre
terre, en mettant de côté beaucoup
de nos problèmes passés », confie
un jeune — l'un de ces fameux
« chehabs » — du village. C'est
encore une réalité « de fameut.

encore une réalité très fragile.

- Au début, ça n'a pas été facile de convaincre les habitants plus âgés de nous suivre. Ils avaient peur. Ils se souvenaient des Jordoniens et de leur façon de réprimer toute velléité de révolte. Et puis la durée a joué dans le bon sens, les a convaincus que c'était un mouvement de fond - : Ahmed a vingthuit ans et joue un rôle actif dans la nouvelle administration qui s'est progressivement mise en place à Kafr-Ain.

Comités populaires et coopératives

Une administration gérée par des « comités populaires » chargés de coordomer les divers secteurs de la vie sociale du village — de l'agriculture à la santé en passant par l'enseignement parallèle, — eux-mêmes placés sous la tutelle d'un organe politique, un « comité secret », émanation des quatre principales formations de l'OLP, à savoir le Front populaire de libération de la Palestine, le Fatah, le Front démocratique de libération de la Palestine et le Parti communiste. « Les anciens notables n'ont plus leur mot à dire », affirme Ahmed, selon qui les « vieux » n'ont toutefois pas été exclus et

200 ANS DE PEINTURE

LIBANAISE

(Publicité)

De l'icône à l'abstraction, un ensem de tolles qui disent un pays. Un reportage couleurs dans le numéro de Décembre d'Arabies en klosques et en librairies 78, rue Jouffroy 75017 Paris

Tel.: 46.22.34.14

continuent à conseiller la nouvelle génération.

Ainsi ce vétéran du Parti communiste qui, à soixante et un ans, totalise près de vingt années de prison — il a successivement connu les geôles britanniques, jordaniemes et israéliennes. Agriculteur, membre d'une association palestinienne d'entraide en matière agricole, il n'est pas étranger au développement de la coopérative du village, qui a permis à de nombreux jeunes de pallier (très partiellement) la perte de revenus qu'ils tiraient d'Israèl. Une coopérative qui regroupe vingt-quatre familles (sur un peu plus des cent vingt que compte Kafr-Ain) et dont la surface de terres cultivées à doublé entre 1988 et 1989.

Il y a deux ans, cent buit villageois - des jeunes pour la plupart —

geois - des jeunes pour la pluparttravaillaient en Israël.
Aujourd'hui, il n'en reste plus
qu'une trentaine à pesser, chaque
jour, la « ligne verte », plus une
vingtaine qui, épisodiquement, doivent se résoudre à aller gagner
dans une entreprise ou une municipalité israélienne les quelques shekels — une vingtaine par jour —
(1) qui leur permettront de s'assurer le minimum. Les autres ont vu
leurs revenus réduits à néant du
jour au lendemain. Mostapha avait
quatre ans de travail en Israél derrière lui lorsqu'il a décidé de quitter son usine textile des environs de
Tel-Aviv au début de 1988.
Depuis, il s'est fait agriculteur sur
sa propre terre ainsi que sur celles
de la coopérative. Ses revenus mensuels sont brutalement tombés de
1 000 à 2 ou 300 cents doilars. Car,
pour Mostapha, la priorité est,
aujourd'hui, à « la guerre économique », qui passe par la fin de la
dépendance à l'égard de l'État
hébreu.

Soldat, entre haine et peur

JÉRUSALEM. — « Le haine »: le mot ponctue la conversation. Hain F. - le querantaine, profession libérale, marié, trois enfants - est comme l'égrasante majorité des Israélions : il n's eu de réel contact avec l'intifads que lors de ses deux périodes militaires dans les territoires occupés.

« Oui, il y a la haine que vous éprouvez pour eux (les Palestiniens) quand vous êtes confrontés à une foule qui vous bombarde à coups de pierres, et aussi le haine dirigée contre vous, calle que vous percevez dans leurs insultes et dans leurs regards — surtout de la part des jounes. »

4 Vous êtes là, avec votre fusil. Vous ne savez trop que faire: vous pouvez avoir peur d'eux et peur de vous-même. » Sans prétendre à une quelconque représentativité, Halma raconte cette « confusion des sentiments » qu'il a, lui, éprouvée dans ces affrontements chargée, dit-il, « d'une incroyable passion », « A certains moments, vous êtes désemparé. Vous avez envie, vous aussi, de vous fabriquer une fronde et de les attaquer à

coups de pierres. » En deux ans, près de cent mille soldats israéliens ont été appelés dans les territoires, pour des périodes de quelques semaines à quelques mois. L'unité de Haim est, dit-il, majoritairement à droite. « On discutait sans arrêt politique. Dans la région d'Hébron, nous étions fous de colère contre les colons, mais, enfin, personne n'aimait vraiment les Arabes. Je ne pense pas que beaucoup d'entre nous aient changé d'opinion politique. Le sentiment dominant, diffus, était, toutafois, que ca ne peut pas durer, qu'il faut faire qualque chase, trouver une solution

Un soir, de retour à la maison, alors qu'il regardait les images sans complaisance du journal télévisé, Haïm s'est entendu demander par son jeune fils : « Est-ce que, tol aussi, tu frappes les Palestiniers ? »



Falch, lui, n'a pas choisi. Cinquante-cinq kilomètres à parcourir quotidiennement - pour rejoindre son usine israélienne - en plein soulèvement, cela vent dire multiplier les occasions de barrages et de contrôles militaires. « Deux fois par semaine, au moins, f'arrivais en retard à l'usine à cause de ces comrôles. Mon employeur a fini par me mettre dehara. » Arrêté en juin dernier, accusé d'avoir lancé des pierres sur des soldats, il a fait trois mois de prison. A sa ibération, il s'est vu doté d'une carte d'identité verte, document qui interdit à aon détenteur de pénétrer en Israét. Depuis, il vivote en achetant et en revendant des chèvres dans les villages voisins.

chèvres dans les villages voisins.

Jusqu'à l'instituteur du village, qui a été obligé de modifier de fond en comble son mode de vie, forcé de troquer la règle et la craie contre la charrue pendant ce qu'il appelle avec humour les « vacances militaires » — les longues périodes de fermeture des écoles imposées par les autorités. Périodes pendant lesquelles il ne touche qu'un demi-salaire, soit 110 dollars par mois. Périodes, également, pendant lesquelles les jeunes militants tentent de mettre sur pied des cours paral·lèles pour les enfants, sans que l'instituteur paisse y participer. « Il perdrait son travail et nous ne pourrions pas lut en donner un autre, alors que nous avons besoin de lut », explique l'un des sept enseignants improvisés.

Retour forcé

Tous n'ont cependant pas la fibre agricole. Ce qui n'empêche pas Abou Omar de se réjouir, à près de soixante ans, de ce retournement de situation qui a fait revenir ses fils — dont aucun ne travaillait auparavant avec lui — au villagé. Alors même que ces retours en cascade ont privé la famille de plus de 2 000 dollars par mois. La terrasse de la maison familiale résonne de martèlements sourds: Djamel, vingt-deux ans, l'a transformée en atelier de ferrounerie après avoir été licencié de l'usine israélienne où il refusait d'aller travailler lors des grèves générales (un jour et demi par semaine en moyenne) décrétées par la direction unifiée du soulève-

Enquête réalisée par ALAIN FRACHON et YVES HELLER ment (OLP) ou par l'organisation islamiste Hamas. De cinquante shekels par jour, ses revenus sont tombés à une quinzaine de shekels.

Pour d'autres jennes, ce retour forcé au village n'a rien d'idylique.

Si je retrouve un emploi en Israel où l'on ne me force pas à travailler les jours de grève générale, je le prendrai »: Omar, vingt-sept ans, marié à une Jordanienne et père de deux enfants, est partisan du souièvement. Mais, nécessité oblige, il est « prêt à retourner en Israel » — où il a déjà travaillé deux ans, — malgré de multiples incidents avec la police. « Je n'ai pas le choix. Dans une grande

famille comme la mienne, la terre n'est pas assez grande pour nourrir tout le monde. - En attendant, sans emploi depuis avril 1988, il travaille épisodiquement sur la terre familiale et vit sur les revenus tirés de la vente d'huile d'olives.

de la vente d'huile d'olives.

Dans un autre village de la région, Fayçal a bien essayé. l'ammée dernière, de se faire cultivateur. « J'ai échoué, faute d'expérience. » A vingt et un ans, sa situation de par une série de décisions administratives vire à l'absurde. Il voulait poursuivre ses études à l'étranger mais les autorités l'en ont empêché en lui interdisant de quitter la Cisjordanie. Arrêté, accasé de jets de pierres, il a fait

trois mois de prison. A présent, il figure sur la liste des Palestinieus recherchés par l'armée. Aussi ne peut-il quitter son village. Alors, j'attends; assis toute la journée.

Quant à une éventuelle aide extérieure, qu'il s'agisse de celle de la communauté internationale ou de l'OLP, personne à Kafr-Ain ne se fait trop d'illusions. Le commentaire est lapidaire : « L'argent est envoyé à la mauvaise adresse. « Quelle adresse ? « Quelques personnes qui, en fait, n'en elle en aurait le plus l'usage, une association d'entraide créée dans un village voisin (dont le nombre des adhérents a presque doublé en deux ans d'Intifada) a vu ses sources de financement se tarir à la suite d'un durcissement de la réglementation israélienne sur les transferts de fonds et de la décision du roi Hussein, à l'été 1988, de couper tous les ponts avec la Cisjordanie. Là aussi, il a fallu aux Palestiniens ne plus compter que sur euxmêmes. De petits ateliers textiles ont été montés de façon à assurer le fonctionnement autonome da l'association.

"On ne peut plus faire marche arrière. Faire demi-tour aujourd'hui signifierait accepter l'occupation israélienne pour tou-jours. Cela prendra du temps, peut-tre cinq, dix ans, mais il faut continuer. "A ce commentaire d'un jeune militant de Kafr-Ain, fait écho cette réflexion d'un commerçant de la vieille ville de Jérusalem: "Les gens ont bien tenu deux ans. Ils pourront encore tenir."

(1) 1 shekel vaut 3,60 FF.

Fayçal Husseini, ou l'obstination d'un modéré

JÉRUSALEM. — « Ieraéliens et Palestiniens doivent abandonner leur rêve d'un contrôle exclusif sur l'arisemble de terre qu'ils se disputent et aussi leurs cauchemars et les peurs héritées du passé. » De colloques en déclarations à la see, devant des publics les plus divers, le message est répété avec ce ton courtois et posé dont son auteur se départit rarement. A quarantenauf ans, le Palestinien Faycal Husseini – front dégami, visage plein, cell interrogateur et éter nel sourire en coin - a l'autorité naturelle que lui confère sa réputation de « personnalité pectées » de Jérusalem-Est.

Ce n'est pas seulement un titre, c'est aussi une fonction : porte-parole du courant central de l'OLP, que le gouvernement israétien ne tolère que par inter-mittence. Avec obstination et patience, Husseini, quand it n'est pas en prison, expose la ment national, celle qui fut adoptée par l'OLP au terme d'un an de soulèvement et qui doit beaucoup aux « gens de l'intérieur » : « Je crois, dit-il, à la coexistence de deux Etats, l'un juif, l'autre palestinien, participant tous deux à un marché commun proche-oriental, » Plus que beaucoup d'autres nations listes, Feyçal Husseini paraft convaincu qu'un élément essentiel de sa mission est de faire passer ce message auprès d'une opinion israéllenne éminemment réticente et sce

que.

Il s'entretient avec la gauche israéllenne (la droite le menace tous les jours), ne refuse pes un débat à l'université hébraïque de Jéruealem, multiplie les interventions publiques. C'est une mission plus délicate qu'il n'y paraît. Cette manière d'occuper le devant de la scène médiatique n'est pas toujours blen perçue « à la base » où l'on y voit, souvent, que mondanités.

Les réserves de la base

Deux ans d'Intifada ont bouleversé la carte du « pouvoir palestinien » dans les territoires et entamé l'importance des cercles nationalistes traditionnels - au profit d'un autre leadership. C'est un groupe de militants moins connus, plus jeunes, opérant discrètement sinon clandestinement at dont la composition change au fil des arrestations. L'important dans ce groupe n'est pas tant le nom, l'appartenance à telle ou telle famille, que la capacité à commoler et animer localement dans un camp, un quartier, un village - une des factions de l'OLP (ou du mouvement isla-

miste Hamas).
Sì Fayçal Husseini a mieux que d'autres échappé à cette érosion de l'influence des élites nationalistes, c'est qu'il bénéficie de plusieurs légitimités.

Celle de la famille, certes : les Husseini sont un des clans traditionnellement les plus puissants de Jérusalem ; Fayçal est le fils d'Abdelkader Husseini, chef militaire pelestinien tué à la tête de ses troupes en avril 1948, lors de la bataille du Cestel. Celle de son propre passé militant et militaire, ensuite : Fayçal Husseini a été, dans les années 60, jeune officier de l'Armée de libération palestinienne. La légitimité de la prison, enfin, que les israéliens lui ont corriérée en l'incarcérant à plusieurs reprises et en l'assignant à résidence durant près de cinq ans.

li faut y ajouter le charisme d'un homme aux grands talents de conciliateur et ses liens avec yasser Arafat (dont la mère est une Husseini), qu'il hébergea lors du séjour clandestin que le chef du Fatah fit en Cisjordanie à la fin de l'été 1967.

Le profil est séduisant pour ceux des responsables israéliens — le ministre de la défense Itzhak Rabin, par exemple - qui aimeraient décerner à des hommes tels que Husseini le rôle et le pouvoir d'interlocuteur privilégié. C'est le drapeau de la tentation du pouvoir agité à portée des nationalistes de l'« intérieur ». Fayçal Husseini n'entend pas le saisir : il n'y aura pas de délégation de négociateurs palestiniens, dit-il, qui n'ait eu au préalable l'avai de l'OLP et ne comprenne aussi des représentants de l'extérieur.

TAPIS PERSANS
FAITS MAIN points noués soldés à
ARABER 307 x 201 31.00 7 = 15.500 F
RANEDAN 175 x 107 5,000 7 = 14.500 F
RANEDAN 175 x 107 5,000 7 = 2.500 F

et à 30 ERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F = 5.500 F

SERRER 160 x 145 11.00 F

S



Dépolitisation des Français ou retour au local ? Supplément intérieur de 24 pages

VENTE EN KIOSQUE

.

The second of th

A CONTROL OF THE STATE OF THE S

্টি কিব আন্তঃ সংগ্ৰহণ আন্তঃ অনুস্থান্ত

京事業施門 Premining per in Premining per i

And the second of the second o

CALL STREET, MICHAELS

فيقادها أحالتها

name and the

er of the same was

The second secon

. . .

EBEL

- Carrie

PROCHE-ORIENT

dans les territoires occupés par Israël

Jour après jour...

Suite de la première page

Lorsqu'ils ont voulu imposer un boycottage total du travail en Israël à la population de Gaza pour protester contre l'instauration de cartes d'identité magnétiques, ils n'ont pas été suivis.

La lutte contre les « collabora-La lutte contre les « collabora-teurs » palestiniens de l'administra-tion israélienne a pris beancoup d'ampleur — 140 morts en moins d'un an; un meurtre par jour, cer-taines semaines, — mais, à l'excep-tion des policiers et des agents du fisc, les quelque douze mille sala-riés palestiniens de cette même administration ne sont pas inquisités. Les muns sont pas inquiêtés. Les murs sont converts de graffiti nationalistes et les pylones électriques ornés de dra-peaux palestinieus, mais il n'y a pas de sabotage des services publics. S'il a fallu une lourde intervention si a ranu une jourde intervention de l'armée et un bouclage de quarre semaines de la petite ville de Beit-Sahour pour y briser une grève des impôts, la campagne de désobéissance civile — vers laquelle les nationalistes veulent orienter le soulèvement - n'en est qu'à ses débuts : « Les Palestiniens n'ont pas massivement déchiré leurs cartes d'identité ; ils n'ont pas brûlé tous les ponts », reiève Ori Nir, le correspondant dans les terri-toires de l'influent quotidien Haa-

Le chef de l'état-major, le général Dan Shomron, affirme que les militants ne disposent plus que du soutien passif » de la population. Certains nationalistes ne cachent pas leur difficulté à mobiliser ou évoquent une atmosphère de frustration et de morosité devant tration et de morosité devant l'absence de perspective politique après deux ans de lutte. Il n'empêche: « L'état d'esprit général, dit un diplomate occidental, n'est pas au renoncement ; la réflexion la plus fréquente, c'est plutôt : on n'a pas fait tout cela pour rien, pas question de revenir en arrière, »

Six cents morts quatorze mille détenus

L'Intifada a « Installé » ses structures. Il s'agit moins d'une organisation hiérarchique que de Pimplantation durable de centaines de comités de base – correspondant aux diverses branches de l'OLP et qui décident localement de leurs initiatives. Par pression sociale et militante, de nouveaux codes de conduite se sont imposés : il ne viendrait à l'esprit d'aucun consignes de grève.

L'étendue de la répression a joué dans le même sens. En deux ans, quelque six cents Palestiniens ont été tués par l'armée et des milliers d'autres ont été blessés (de quinze mille à vingt mille). Quatorze mille personnes sont aujourd'hui emprisonnées, pour la plupart sans avoir jamais été jugées ; depuis le début de la révolte, cinquante mille moment on un autre incarcérés

par l'armée - cela représente quelque quatre mille personnes sans abri, selon le Centre d'études israélien sur les droits de l'homme dans les territoires.

Les couvre-fen ont touché - et Les couvre-ten om touche - et touchent encore fréquemment - des centaines de milliers de résidents. Sans parler des raids de l'armée, quasi quotidiens et souvent accompagnés d'humiliations et de brutalités diverses, des barrags et des courrôles personnes et des courrêles personnes et des courrêles personnes et des personn et de brutalités diverses, des barrages et des contrôles permanents
sur les routes. Aujourd'hui, on
trouverait difficilement une famille
palestinienne qui, au moins indirectement, n'ait pas été touchée. Le
cercle de la haine s'est élargi.

Les Israéliens l'ont éprouvé, à
l'occasion d'attentats le plus souveut qualifiés d'« actes individuels » lors de l'attenue contra un

duels » : lors de l'attaque contre un chauffeur de bus qui provoqua la mort de seize personnes, ou encore lorsque deux passants furent poi-gnardés en pleme rue à Jérusalem. En deux ans, cinquante-deux Israé-liens (dont quinze soldats) ont été tués dans des actes de violence liés à l'Intifada. Il reste qu'il est diffi-cile d'évaluer l'impact du soulève-ment de l'autre côté de la «ligne verte». On peut longer le pays du nord au sud, séjourner dans les grandes villes d'Israël, sans discerner le moindre signe apparent du conflit. L'écrasante majorité des Israéliens ne connaissent le soulè-

EFRAT (Cisjordanie). — Trente et un ans, né à New-York, Israélien depuis 1975, Bob Lang est le maire adjoint

de l'implantation d'Efrat. A quelques kilomètres d'Hébron,

dans la région dite de Goush Etzion, là où, à la mi-mai 1948, cent quarante-huit jeunes de la Haganah furent tués dans une bataille achar-

née avec la Légion arabe, Efrat est une colonie plutôt bour-

geoise - villas cossues, petits

immeubles coquets. Elle

compte quelque 2 500 per-sonnes - e et, Dieu merci, dit Bob Lang, les familles ont, ici,

En apparence, deux ans

l'optimisme du maire adjoint.

« On continue de construire,
on s'agrandit, on bâtit une

synagogue, un centre sportif, une éccle — et sans barrière ni

parbelés autour. » Tout de māme, le soulèvement est là ; vous l'éprouvez, vous y pensez

chaque fois que vous prenez la route pour Jérusalem, chaque fois que vous passez devant un

camp de réfugiés, au travers d'un village arabe : vous savez

qu'il y a la menace des pierres.

cinq ou six enfants ».

vement que par le « Mabat » — le journal télévisé — et le « Miluim » — les périodes de réserve militaire. A Jérusalem, les demandes de port d'arme, rapporte le Jerusalem Post, ont augmenté de 350 % – mais rien de tel à Tel-Aviv. Et ai la presse israélienne n'a pas baissé les bras, insensiblement le soulèvement est passé en pages intérieures.

Les répercussions économiques se font sans doute sentir, mais pas de manière intolérable. De même, si l'image d'Israël s'est ternie dans si l'image d'israel s'est terme dans l'opinion occidentale, il n'y a pas eu pour lui de conséquences diplomatiques notoires. Au contraire, ces deux années ont vu un réchauffement sensible des relations avec l'URSS et l'Europe de l'Est et la reprise des relations avec certains grands pays africains. Personne ne parle sérieusement d'une crise parie sérieusement d'une crise morale dans l'armée, comme au moment de la guerre du Liban.

d'impuissance

Enfin, à en croire les spécialistes et les résultats des élections de l'an et les résultats des élections de l'an passé, le paysage politique intérieur n'a guère été bouleversé, les deux grands partis, le Likoud et les travaillistes étant toujours côte à côte. En dépit des efforts de ses militants, le mouvement de gauche La paix maintenant ne paraît guère mobiliser sur la question du soulèvement, pas pins d'ailleurs que les ultranationalistes du Goush Emounim (le Bloc de la foi) qui, en deux nim (le Bloc de la foi) qui, en deux ans d'Intifada, r'ont pas réuni une seule grande manifestation de soli-darité avec les colons.

Indifférence, accoutumance, inconscient désir de ne pas voir la réalité, sentiment d'impuissance

d'Efrat par jour prennent des pierres. La tension est incon-

testable. Vous prenez moins

souvent la route, sutout avec les enfants ; vous y réfléchis-sez à deux fois avant d'aller au

cinéma ou au restaurant à Jérusalem, et ma belle famille qui habite Natanya [sur la côte] hésite à venir nous voir. >

Bob Lang a la calotte sur la tête et le pistolet à la ceinture.

« Le monde ne veut pas le

comprendre, mais nous sommes en état de guerre. » Dehors, tout est paisible. Des

ouvriers palestiniens s'affairent sur des échafaudages : ils « agrandissent » Efrat. Des

¿ Ecoutez, nous, nous somme

ici pour rester ; alors, d'une

façon ou d'une autre, il va fal-loir coexister (...) et je n'envi-sage pas que les Palestiniens

puissent avoir d'autre choix que l'autonomie administrative tant qu'il n'y aure pas la paix

au Proche-Orient. » « Cela peut encore prendre deux mille ans », dit Bob Lang. Et de

s'interroger à voix haute : c Est-ce que je dors bien la

Etre colon,

au cœur du conflit

Faut-il se ranger à l'avis de Yoel Marcus, un des éditorialistes de Haaretz, quand il écrit : « L'Inti-fada est devenue une routine avec

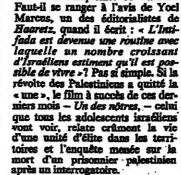
après un interrogatoire.

La scule étude d'opinion systématique sur l'impact du soulèvement (1) dessine des évolutions ambiguës : à court terme, une légère inclinaison à droite et l'acceptation crossante du fait que les «impératifs de sécarité» en Cisjordanie et à Gaza doiveat l'emporter sur le souci du respect des droits de l'homme : à long

Il y a plus. Le soulèvement a lar-gement contribué à ébranler dans la classe politique (notamment chez les travaillistes) le tabou du dialogue avec l'OLP – et cela, aussi, s'inscrit dans le nouveau statu quo. De même qu'en fait par-tie le progressif rétablissement de la « ligne verte», cette frontière de la « ligne verte », cette frontière de plus en plus visible séparant l'Israël d'avant 1967 de territoires dont les Israéliens se sentent de plus en plus étrangers et où ils sont de moins en

Les nationalistes palestiniens sont conscients de cette dernière évolution et cherchent à l'accentuer. Ils veulent développer et renforcer leurs propres circuits économiques, secouer leur dépendance et consolider ces poches de semi-autonomie conquises en ébranlant l'emprise de l'administration israélieure sur le population. L'imporlienne sur la population. L'impor-tant, disent-ila, est de répandre une culture » de l'Etat indépendant.

(1) Jaffa Center for Strategic Stu-dies, Public Opinion in Israel and the Intifada: Changes in Security Atti-tudes, août 1989, publié par l'univer-sité de Tel-Aviv.

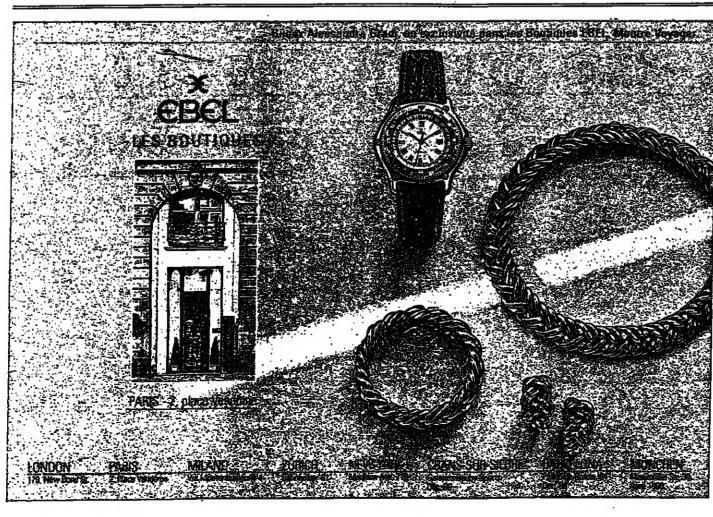


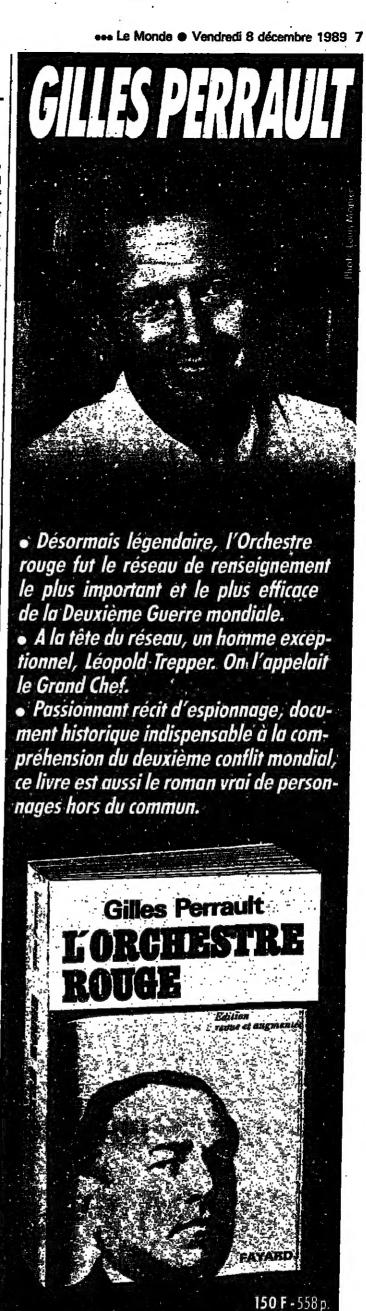
des droits de l'homme ; à long terme, en revanche, la tendance qui domine est celle d'une disponi-bilité grandissante à accepter la formule de « la paix en échange de

moins nombreux à se rendre (sauf en uniforme). Les nationalistes palestiniens

«culture» de l'Etat indépendant. Certains observateurs avancent qu'« un double régime» est en passe de s'instaurer en Cisjordanie et à Gaza : celui de l'administra-tion israélienne quand l'armée est là pour l'imposer, celui des comités dès que les soldats ont le dos tourné.

La réalité est sans doute plus complexe et mancée que la for-mule ne le laisse entendre. Mais on est loin des constats établis en juin 1987, kursque journalistes et offi-ciels, dressant le bilan de vingt ans d'occupation, évoquaient la mise en place progressive d'un condomi-nium jordano-israélica sur les territoires. Quels que soient son avenir, présentée en avril par le gouverne-ment – le projet d'élections en Cis-jordanie et à Gaza – reflète, à sa façon, cette évolution : pour la première fois depuis 1948, l'interiocu-teur prioritaire qu'elle désigne n'est plus tel on tel pays arabe, mais bien les Palestinieus.





• Publié pour la première fois en 1967, l'Orchestre rouge fut traduit en dix-neuf langues et connut un succès international. De nombreux cinéastes voulurent le porter à l'écran. C'est finalement Jacques Rouffio qui en a réalisé l'adaptation, avec Claude Brasseur dans le rôle du Grand Chef. · Cette édition, revue et augmentée, intègre tous les témoignages et documents

rassemblés au cours des vingt dernières années.

FAYARD

Washington a reçu une réponse positive de l'Egypte an plan Baker

Les Etats-Unis ont accepté, en la chefs des diplomaties américaine, jugeant positive, la réponse de l'Egypte au plan en cinq points du secrétaire d'Etat James Baker pour un dialogue israélo-palestinien, a apnoncé mercredi 6 décembre le

Le ministre égyptien des affaires étrangères, M. Esmat Abdel Meguid, avait auparavant annoncé au Caire que la réponse de l'Egypte avait été communiquée à Washingavait été communiquée à Washing-ton. Israël avait accepté début M. Baker, tout en les assortissant de demandes de garanties.

· Dans leurs réponses, l'Egypte et Israël ont communiqué certains points de vue et positions », a indique le porte-parole, confirmant ainsi que l'Egypte, qui représente officiellement les Palestiniens et en fait l'OLP, avait elle aussi fait part d'une « acceptation de principe». Mais elle a refusé de révéler quelles étaient les positions des uns et des autres. « Nous allons travailler aux étapes à franchir pour tenir à Washington une réunion trilatérale dans le cadre d'un pro-cessus visant à lancer un dialogue israélo-palestinien», a poursuivi

Mme Tutwiler. Le cinquième des « points » de M. Baker, le seul publié jusqu'à mercredi, prévoit une réunion des

LIBAN

M. Hraoui lance

on altimatum

de deux semaines

au général Aoun

israélienne et égyptienne, MM. Baker, Moshe Arens et Abdel Meguid dans les quinze Abdel Meguid dans les quinze jours qui saivent l'acceptation des propositions américaines par Le Caire et Jérusalem. Mais le porte-parole a indiqué que, le secrétaire d'Etat entamant le semaine prochaine une visite en Europe, auxquelles succéderont les fêtes de fin d'année, ce délai ne serait pas read'année, ce délai ne serait pas respecté. Le secrétaire d'Etat espère
tenir cette réunion « tôt l'année
prochaine », a déclaré M= Tutwiler. Au nom de M. Baker, elle a
remercié MM. Abdel Megnid et
Arens pour « leur dur labeur », de
même que le président égyptien
Hosul Moubarak et le premier
ministre israélien Yitzhak Shamir.
D'autre part. l'Assemblée géné.

D'autre part, l'Assemblée géné-rale de l'ONU a décidé, mercredi après-midi, de ne pas se prononcer sur le projet de résolution présenté par le groupe arabe demandant une modification du statut de la Palestine au sein des Nations unies.

Prenant la parole au nom du groupe arabe qu'elle préside pen-dant le début de décembre, l'Egypte a demandé que l'Assem-blée ne se prononce pas sur cette question, repondant ainsi favorablement à l'appel lancé en ce sens la veille par le président de l'Assemblée générale des Nations unies, M. Joseph Garba. — (AFP.)

Les Frères musulmans absents du nouveau

Beyrouth (AFP). — Le prési-dent libunais Elias Hraoui a accordé, mercredi 6 décembre, un nouveau délai de deux semaines aux « médiateurs » pour convain-cre le général Michel Aoun de quit-ter le palais de Baabda, après les nombreux appels au calme venus de l'étranger. Dans le même temps, la situation au Liban fait l'objet d'internations d'informatiques à d'intenses contacts diplomatiques à Damas, où se trouvent simultanément le chef de la diplomatie algérienne, l'envoyé spécial du triumvirat arabe et deux anciens hauts

M. Hraoui, qui vit depuis plus d'une semaine dans une caserne sous contrôle syrien, a également afformé qu'il - préfère entrer à Baabda avec un rameau d'olivier

plutôt qu'un canon ». A Paris, M= Edwige Avice, ministre délégné aux affaires étrangères, intervenant devant l'Assem-blée nationale, a affirmé que le gouvernement considère qu'- il n'y a pas d'alternative aux accords de Tag! - pour régler la situation an

JORDANIE

gouvernement

Nommé lundi 4 décembre premier ministre par le roi Hussein de Jordanie, M. Moudar Badrane a annonce, mercredi 6 décembre, la formation d'un gouvernement de vingt-quatre ministres, sans la participation des Frères musulmans, qui, avec près du tiers des quatre-vingts sièges du Parlement étu il y a un mois, ont refusé de participer an cabinet, estimant insuffisant le nombre des portefeuilles qui leur étaient proposé par M. Badrane.

Dix députés font leur entrée au gouvernement, dont trois islamistes indépendants et trois de tendance de gauche. Deux de ces derniers sont issus du Bloc démocratique qui avait décidé de ne pas participer au gouvernement, et les quatre députés restants appartienne tendance « nationale indépendante » au sein de la Chambré. M. Badrane a déjà été premier ministre de 1976 à 1979 et de 1980 à 1984. Il était chef du cabinet





AMÉRIQUES

COLOMBIE: au moins 40 morts et près de 400 blessés

L'attentat de Bogota est imputé aux trafiquants de drogue menacés d'extradition

Selon un bilan encore approximatif, au moins 40 personnes ont été tuées et près de 400 autres blessées dans l'énorme explosion qui a détruit, mercredi 6 décembre, le quartier général de la police politique à Bogota. Cet attentat, commis au moyen d'un autobus bourré d'explosifs, a été attribué par les autorités colombiennes aux « extradables ». Ce groupe est l'un des bras armés des trafiquents de drogue, qui, pour la piopart, sont menacés d'extradition vers les Etats-Unis et ont déclenché une « guerre totale » au gouvernement pour s'opposer à cette mesure.

correspondance

«Une boucherle...» M. Carlos
Lemòs Simmonds, ministre de
l'intérieur et « homme fort» du
gouvernement colombien, ne pouvait certainement pas imaginer que
sa sinistre prédiction serait si rapidement suivie d'effet. « Demander
aux Colombiens de se prononcer
par référendum sur le thème de
l'extradition risquerait de provoquer une boucherie » disait-il le
sennine dernière au Parlement,
Les « narcos » déclencheraient une
vague de violences pour intimider
les électeurs... » Vaine mise en
garde.

Les « parrains » de la mafia Les « parrains » de la mafia n'ont apparamment pas atteadu pour intervenir à leur manière sanguinaire dans le conflit qui oppose le gouvernement du président Barco, résolu à maintenir et à appliquer le traité d'extradition avec les Etats-Unis, à un Congrès plus réticent et manifestement tenté par la conciliation.

C'est à Tokyo, où il se trouvé en voyage officiel, que le président Barco avait déjà appris mardi une autre très manvaise nouvelle: la Chambre des députés de Bogota venait d'approuver à l'unanimité un tente qui prévoit d'inclure une question sur l'amulation du traité d'extradition à l'occasion du référendum constitutionnel qui doit avoir lieu le 21 janvier 1990. Une gifle pour le président Barco,

une gifle pour le président Barco, qui n'a pourtant pas non plus ménagé les avertissements aux par-lementaires colombiens. « Vous me lementaires colombiens. « Vous me pouvez pas tromper le peuple, a-t-il déclaré avant de s'envolet pour le Japon. Un référendum sur l'extradition aurail des conséquences funestes pour le moral du pays et pour le maintien de la démocratie. Il ne s'agit pas de livrer des criminels colombiens à la justice d'un autre pays, mais d'extrader ceux qui commettent des crimes contre qui commettent des crimes contre l'humanité. » Lo chef de l'Etat l'humanité. » Le chel de l'Etat avait ajonté: « Ne me dites pas qu'il est plus juste et plus digne de juger les « narcos » en Colombie, car plus de deux cents juges et fonctionnaires de justice colom-biens ont été assassinés par la mafia pour avoir fait simplement leur devoir. »

Peine perdue, le vote des députés met en évidence le décalage grandissant entre un président inflexible et une classe politique perpleze, écrasée de pressions et de menaces de mort anonymes. Une classe politique dont le trouble reflète aussi la fatiene d'une crinion publique qui fatigne d'une opinion publique qui ne voit pas d'issue à cette « guerre à mort » déclenchée depuis plus de trois mois entre le gouvernement et

Le gouvernement n'a pas encore complètement perdu la partie. le Sénat doit se prononcer à son tour. Et M. Virgilio Barco a mensoé de mettre son veto à l'ensemble de la réforme constitutionnelle (qui préparent des accords de reix voit également des accords de paix avec le mouvement de guérilla M-

CANADA: dénonçant les « féministes »

Un forcené tue quatorze étudiantes à l'université de Montréal

Armé d'une carabine semiautomatique, un bomme a fait irruption, mercredi 6 décembre en fin d'après-midi, dans les locaux de l'école polytechnique de Mon-tréal, et a ouvert le feu, visant délibérément les personnes de sexe féminin, avant de se donner la mort. Quatorze étudiantes out été tuées, treize autres personnes out été blessées, dont sept sont dans un état grave.

Le forcené, acé d'une vingtaine d'années, est d'abord entré dans une salle située à l'écart des autres où une soixantaine d'étu-diants suivaient un cours de gémie mécanique. Plusieurs rescapés ont expliqué qu'il avait d'abord ordonné aux hommes de se sépa-rer des femmes. Vilipendant les «bandes de féministes». l'indi-vidu s'est ensuite livré à un véri-

table carnage une fois le groupe des garçons sorti de la salle.

visés montrant les parents angoissés à la recherche de leur enfant dans le va-et-vient des ambulances ont jeté la consterna-tion d'un bout à l'autre du Canada, qui n'avait comu qu'un seul précèdent de cette nature: en mai 1984, un miliuire francophone avait tué trois personnes et pris en otages plusieurs autres dans l'enceunte de l'Assemblée nationale du Québec avant de se

MARTINE JACOT

étudiantes, il a continué de semer la panique et la mort dans les couloirs de cette école que fréquentent cinq mille étudiants. Les policiers ont confirmé qu'ils avaient retrouvé le corps du meurtrier vêtu d'une tenue de

19) si le Sénat confirmait le vote

Une crise politique majeure se dessine alors que les « narcos » semblent être plus décidés que jamais à tout faire pour en finir avec les menaces d'extradition vers les Etats-Unis. Pour faire bonne les Etats-Unis. Pour faire bonne mesure, les tueurs ont encore assassiné six personnes à Medellin, mercredi, dont un juge. Sínistre semaine, puisque les autorités de l'aéroport de Bogota ont aussi amoncé mardi que l'accident du Boeing de la compagnie Avianca qui s'est écrasé le 27 novembre, peu après son décollage de la capitale colombienne, était bien dû à un attentat terroriste. un attentat terroriste.

Le bilan de l'offensive des forces de l'ordre depuis trois mois n'est pas négligeable. Environ un millier de propriétés ont été saisies et sont actuellement occupées par les mili-taires. « Mais il en reste encore au taires. • Mais it en rene encore au moins quatre mille •, dit un diplomate qui souligne que les enrocs • disposent d'une petite armée de plusieurs milliers d'hommes. Une dizaine de trafiquants notaoires réclamés par la justice américaine out été entradés. « Mais, ajoute ce même diplomate, aucun gros poisson ne figure parmi

Terrorisme areugle

Pour bien des Colombiens, la Pour bien des Colombiens, la « guerre » du gouvernement est sélective. « C'est, disent-ils, une lutte contre certains parrains du cartel de Medellin, les Escobar (1), les Ockoa, les Gacha, mais pas contre l'ensemble du trafic de drogue ». Et de faire remarquer qu'il n'est jamais – ou presque – question du « cartel de Cali » – en lutte ouverte avec celui de Medellin pour le contrôle du marché aux Étais-Unis. Cet autre est, dit-on à Bogota, « plus discret, marché aux Étate-Unis. Cet autre est, dit-on à Bogota, « plus discret, moins violent, bien organisé, et n'est pas dominé, comme celui de Medellin, par des têtes brûlées comme les Escobar, qui n'ont par compris qu'il y avait des limites à ne pas franchir...»

« Les attentats contre les per-

annes commis par les narcos n'ont pas seulement été des crimes atroces, dit Gabriel Garcia Marquez, c'est aussi une siupidité politique qui les conduira à leur nerte. « Selon l'écrivain, le première de ces grandes erreurs a été l'assassinat du ministre de la justice Rodrigo Lara Bonilla, en avril 1984. En cino ans, la mafia est pas-sée des « attentais personnels » au terrorisme urbain aveugle. Tout en continuant de s'attaquer aux cibles sélectionnées : la police, la justice, la presse qui ont chacun payé de très lourds tributs. Le conseil natio-nal de sécurité de Bogota a réperto-rié deux cent cinquante-huit attenrié deux cent cinquante-huit atten-tats depais le 23 août dernier et celui de mercredi visait pour la seconde fois le général Maza Mar-quez, chef de la DAS, la police politique, l'un des principaux hommet à abattre par la matia. En mai dernier, le général Marquez avait échappé par miracle à un attentat contre sa voiture blindée. « Je continuerai la lutte », a-t-il déclaré mercreti.

cile et, comme le dit encore Gabriel Garcia Marquez, « sans issue prévisible, longue et ruineuse ». Et d'espérer à voix hante « un miracle », souhaité aussi – tout has — par une fraction de plus en plus importante de l'opinion colombieune. « L'extradition, dit Jorg Child, du journal El Espectador (cible de choix de la maña) a été le détonateur de la violence des narcos. L'extradition a causé beaucoup plus de morts qu'elle n'a contribué à réduire le trafic de

« Pas question de négocier », répète le président Barco. Il vient d'annoncer l'achat d'une flottille de vingt-cinq hélicoptères de combat et il est fermement soutenu par le ministre de l'intérieur qui affirme: Pas d'autre politique possible que de châtier les narcos; la que de châtier les narcos; la guerre continuera quelles qu'en soient les conséquences. » Mais il n'est pas certain que toute l'équipe gouvernementale soit aussi décidée. « en fait, dit un sociologue d'un institut de recherche catholique, « le président Barco semble un neu Isalé nas ronnost à une un peu isolé, par rapport à une frange de son parti, de la classe politique, et d'une partie de l'opi-nion. Les Etats-Unis veulent des résultats, des têtes, les gros pois-sons de la mafia. Le président Barco dont la sincérité est totale

ne peut pas reculer, mais pourra-il tenir jusqu'à l'électon présiden-tielle de 1990 ? » La réponse est sans doute dans la rue, angoissée, irritée, et aussi au Congrès ou l'assassinat d'un député et la multiplication des menaces de mort par téléphone out aceru sensiblement l'inquiétude. La majorité des parlementaires réclament maintenant une « protection rap-prochée », tout comme les juges qui ont suspendu leur mouvement de grève aprèt avoir obtenu des « assurances » du gouvernement.

Les Colombiens sont justement affrontent les diverses formes de violences depuis plus de trois décennies avec un remarquable storcisme. Mais cette fois leur lassitude et leurs doutes risquent de

MARCEL NEDERGANG

(1) Un membre de la famille Esco-

☐ SALVADOR: violents combats à la périphérie de San-Salvador. — De violents combats ont en lieu, mercredi 6 décembre, à la périphérie nord et sud-ouest de la capitale salvadorienne, près du volcan San-Salvador, où l'armée a procédé à d'intenses bombardements contre des positions des rebelles du Front Farabundo Marti pour la libération nationale (FMLN). Quatre héli-coptères ont attaqué les guérilleres à la mitrailleuse et au lancerequettes, dans le secteur de Planes et de La Laguna, ont indiqué des témoins. Des centaines de paysans, qui effectuaient la récolte du café out évacué rapidement les zones de

OCEAN INDIEN

COMORES

La France suspend son aide

aide aux Comores jusqu'au départ du mercenaire français Bob Denard. Les autorités françaises avaient déjà décidé de suspendre l'envoi de coopérants dans l'archipel, où a été assassiné, le 26 novembre le président Ahmed Abdallah. La France, comme l'autre bailleur de Comme l'autre bailleur de Comme l'autre bailleur de fonds des Comores, l'Afrique du Sud, est confrontée au refus de Bob Denard et de ses mercenaires euro-péens de quitter l'archipel où ils contrôlent le pouvoir.

D'antre part, un millier d'étn-diants et de lycéens ont manifesté, joudi matin 7 décembre, dans les rues de Moroni pour protester aux Comores. Les jeunes manifestants portaient des pancartes sur lesquelles on pouvait lire : « Dehors les mercensires », et ils crisient :

Des soldats en armes de la garde présidentielle (GP) dirigés par des mercenaires européens sont rapidement arrivés sur les lieux à bord de

l'envoyé spécial de l'AFP aux Comores a été agressé et menacé de mort par un mercenaire dénommé «Hofman» — numéro trois de la GP — armé d'un fusil d'assant. Il a arraché un carnet de notes des mains du journaliste en hui disant: « Fous le camp. Si, dans une minute, tu n'es pas parti, je te descends », avant de le brutaliser alors qu'il montait dans sa voi-ture. Plusieurs autres journalistes et photographes étrangers se sont vu saisir leurs films et carnets de notes par des hommes de la GP.

[L'aide française aux Comores est estimée à extiron 130 millions de francs par au, non compris les prêts de la Caisse centrale (250 millions au cours des dix darnières années). La mission de coopération française compte 182 personnes, dont 30 militaires, chargés de former les forces armées compriennes. Environ armées comerientes. Environ 1600 Français vivent aux Comores,

AFRIQUE

ALGÉRIE

La durée du service national est ramenée à dix-huit mois

de notre correspondant

de notre correspondant

Les jeunes appelés du contingent ne pesseront plus deux ans sous les drapeaux. Les députés en out ainsi décidé, mercredi 6 décembre, en adoptant une loi réduisant la durée du service national de vingt-quatre à dix-huit mois, à compter du le janvier prochain. La réduction de six mois du service militaire est dictée par le nombre croissant de jeunes en âge d'être incorporés, l'élévation de leur niveau de culture générale, et l'adoption de méthodes militaires modernes. L'Armée nationale populaire (ANP) accueille quelque trois cent mille jeunes conscrits chaque année. Elle n'a plus les moyens de prendre en charge, pendant deux ans, l'ensemble des jeunes, pourtant médicalement aptes, qui ne peuvent être incorporés en raison de la saturation de ses structures d'accueil.

Au cours du débat général, les

Au cours du débat général, les députés avaient souhaité que le ser-

ou quinze mois. Le secrétaire géné-ral du ministère de la défense nationale, le général Mustapha Chelloufi, qui représentait le gouvernement, a expliqué qu'il n'était pas possible de descendre « audessous de dix-huit mois » pour des raisons « de gestion, d'organisation et d'économie ».

La loi adoptée par l'Assemblée populaire nationale (APN) prévoit, d'autre part, l'amnistie pour les insoumis âgés de plus de trente aus à la date du 1 « novembre 1989. Sur près de trente-huit mille insoumis, neuf mille sept cent vingt-sept, âgés de trente à quarante aus, sont concernés par la loi. La majorité d'entre eux sont des universitaires qui résident à l'étranger. La mesure ne règle pas le problème des étudiants boursiers « en délicatesse » avec l'administration, délicatesse - avec l'administration, qui devront régulariser leur situation pour pouvoir entrer et sortir d'Algérie sans encombre.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

La victo

i genistie des del

THE REST STATES

THE STATE OF STREET 100 may 200 my chapt in a and the first state of the stat

gradelak k was stored to the Land Allerta Transferance 140 **FEET** 1

والمنازع والمنازع والمنازع والمنازع والمنازع

and the engineers of 美数性质 海龙 化水 Mr. Gerned 1 ----

Acres 10 to 10 May 18 May 18

· 一下 下 在 100 100

日本の日・佐山田島

tal complete 🙀

1992 35. \$ Bod CID & MATTER CALL MALL SHE LA with it was

· Lynt. there . me to 2.00

THE THE SE 1 5 2m At 1 3/20 · du Sa . . . Alle B ----The water of

TRACTAL & B " James James .

POLITIQUE

L'amnistie des délits liés au financement des partis et des campagnes électorales à l'Assemblée nationale

La victoire du principe de réalité

Tout est apparu si simple : une petite heure de débats, quelques vagues soubresants d'irréductibles, beaucoup de conversions aussi soudaines que tranquilles, et le sentiment largement partagé que le principe de réalité en vaut, tout bien pesé, beaucoup d'autres. L'auto-amnistie étant exclue, et avec elle, les grandes déclarations vertueuses, les députés se trou-

vaient en fait confrontés à un seul vaient en l'art controntes à un soul problème : comment aller dire, demain, à ceux qui, généreusement mais illégalement, leur avaient accordé leur soutien hier, à ceux-là mêmes qui, parfois, sont sous le coup d'une inculpation pour fausses factures ou abus de bien accid. social, que l'on avait renoncé à user de ce pouvoir législatif extraordi-naire qu'est l'amnistie ?

Sauf à être assuré de sa réélec-tion sans frais, ou suffisamment fortuné pour n'avoir recours à per-sonne, ou parfaitement irréprochasonne, ou pariatement rreprocha-ble, ou convaincu que d'ici les pro-chaines consultations électorales tout serait onblié, ou encore déses-pérément ingrat... la question méri-tait tout de même une sage réflexion. D'autant que les prési-dents de groupe dans leur grande

L'analyse du scrutin

La répartition des voix sur l'amendement de M. Jean-Pierre Michel et des membres du groupe socialiste prévoyant une disposition d'amnistie s'établit ainsi :

PS (272 membres) : 269 voix pour; 3 nonvotants: MM. Michel Pezet. Yves Vidal et Mm Janine Ecochard, tous trois élus des

RPR (131 membres) : 109 contre ; 1 voix pour, celle de M. Eric Raoult ; 14 abstentions: MM. Emmanuel Aubert, Bruno Bourg-Broc, M^{me} Nicole Catala, MM. Richard Cazenave, Henri Cug, Robert Gailey, Michel Giraud, Jacques Godfrain, Jean de Lipkowski, Jacques Masdeu-Arus, Michel Noir, Robert Pandraud, Robert 7 non-votants : MM. Claude Barate, Gérard Chasseguet, René Couveinhes, Mee Elisabeth Hubert, MM. Jacques Lafleur, Jacques Toubon, Jean

UDF (89 membres): 62 abstentions: 1 voix pour, celle de M. Gérard Longuet ; 24 contre : MM. François d'Aubert, Albert Brochard. Pascal Clément Daniel Colin. Louis Colombani, Yves Coussain, Jean Desanlis, Willy Dimeglio, Maurice Dousset, Charles Ehrmann, Charles Fèvre. Claude Gatignol, Francois d'Harcourt, Marc Laffineur, Maurice Ligot, Alain Michel d'Ornano, Arthur Paecht, Jean-Pierre Philibert, Jean Proriol, Marc Reymann, Francis Saint-Ellier, Rudy Salles; 2 non-votants: MM. Francis Delattre, Jean-Pierre Peretti Della Rocca.

UDC (41 membres): 33 abstentions ; 4 voix pour : M. Raymond Barre, Mrs Christine Boutin, MM. Bruno Durieux, Jean-Jacques Hyest; 3 voix contre : MM. Edmond Alphandéry, Ambroise Guellec, Jean-Jacques Weber; 1 non-votant: M. Loïc Bouvard, président de séance.

PC (26 membres) :

Non-inscrits (17 membres) : 8 voix pour : MM. Michel Cartelet, Alexandre Léontieff, Jean-Pierre Luppi, Claude Micueu, Alexis Pota, Bernard Tapie, Emile Vernaudon, Aloyse Warhouver : 6 voix contre : MM. Léon Bertrand, Elie Hoarau, Jean Royer, Maurice Sergheraert, Christian Spiller, André Thien Ah Koon; 2 abstentions: MM. Serge Franchis, Jean-François Mattei ; 1 nonvotant : Ma Marie-France Stir-

bre, les projets de loi relatifs au finance- députés ont adopté un amendement déposé ment des partis politiques et des campa- par M. Michel (PS, Haute-Saône) et les gnes électorales. Comme lors de la membres du groupe socialiste, prévoyant première lecture, seuls les députés socia- l'amnistie des délits commis avant le 15 juin listes ont voté pour, les groupes UDF et UDC 1989 en relation avec le financement des

mansuétude avaient bien précisé à leurs députés que leur liberté de vote était totale. Ou a donc réfléchi, dans tous les groupes. On s'est beaucoup « consulté », entre les groupes. Discrètement ou presque, des projets out circulé, L'un deux, émanant du groupe socialiste, pré-voyait une amnistie excluant seulement les parlementaires et les cas d'eurichissement personnel. Les centristes ont suggéré d'ajouter aux exclusions les faits « particulière-ment graves » comme la corruption de fonctionnaires ou le délit d'ingé-rence. Ce dernier point excluant au passage le cas de M. Jacques Médecin, maire de Nice, qui se voit reprocher le délit d'ingérence.

Le groupe RPR avait lui aussi son projet, et il était même assez généreux. Il prévoyait l'amnistie des infractions à la réglementation fiscale et à la législation sur les sociétés commerciales commises avant l'entrée en application de la nouvelle loi, si ces infractions avaient eu pour effet d'assurer, par l'intermédiaire de personnes morales (les entreprises), le financement des campagnes on des partis politiques.

La constance des opposants

Mais, contrairement aux autres, le projet du RPR est censé n'avoir jamais existé. D'autant qu'il deve-nait inutile de prendre des risques inconsidérés, puisque l'ensemble de ces réflexions, suggestions, exclu-sions devaient finalement donner lieu à un texte officiel, assumé par le groupe socialiste et « testé » sans vote en commission des lois lors d'une réunion, mercredi en fin d'après-midi. Aux toutes premières heures du jeudi 7 décembre, M. Jean-Pierre Michei (Haute-Saône) s'est donc saisi du micro dans l'hémicycle pour défendre son amendement. Avec une conviction tranquille, le député socialiste a énoncé les justifications de cette amnistie. Constant dans sa position en faveur d'une amuistie, M. Gérard Longuet (UDF, Meuse) a raillé la • formidable hypocrisie » qui consistait à ne pas recomaître que, « face à la double défaillance du législateur et du

Les députés ont adopté en deuxième s'abstenant, le RPR et le PC votant contre. partis ou des campagnes électorales, à lecture, dans la nuit du mercredi 6 décem- A la majorité de 283 voix contre 168, les l'exclusion de ceux commis par des parlementaires, ou ayant pour objet un enrichissement personnel, ou représentant des infractions graves - fausse monnaie, ingérence, corruption active ou passive de fonc-

L'amendement adopté

personnel de leurs auteurs, sont amnistiées toutes infractions commises avant le 15 juin 1989 en relation avec le financement direct ou indi-rect de campagnes électorales ou de partis et de groupe-

système de financement », de très nombreux candidats avaient du

recourir à des procédures illégales.

Constants eux aussi, mais dans

le refus total de l'amnistie; furent

le refus total de l'amnistie, furent MM. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie) et Gilbert Millet (PC, Gard). Le premier a remarqué que tel qu'il était conçu le texte permettait en fait l'amnistie des délits commis par les élus, l'arrêt des poursuites sur les faits reprochés aux entreprises ou aux intermédiaires entraînant de facto la fin de celles visant, pour les

la fin de celles visant, pour les mêmes faits délictueux, les

mêmes faits délictueux, les hommes politiques. M. Millet a dénoncé le « véritable but de ce texte: mettre un voile pudique sur des affaires nauséabondes ». Estimant « l'amnistie des fraudeurs inacceptable », M. Millet a observé: « La vertu n'a qu'un temps. Nous pouvons le vérifier aujourd'hui. Mais tout le monte de rous a été com-

à l'exception de nous, a été com-

promis. Nous ne mangerons pas de ce paín-là ! »

Ces affirmations ont eu pour effet immédiat d'entamer la séré-nité traditionnellement à toute

eprenve de M. Jean-Jacques Hyest (UDC, Seine-et-Marne). Bondissant littéralement sur son micro, M. Hyest a déclaré « inad-

missible de recevoir des leçons de moralité en ce qui concerne le financement des partis de la part

Fidèle lui aussi à sa position ini-tiale, le député centriste avait

auparavant exprimé son soutien à

(1) Ces articles visent les délits de fausse momeie, d'ingé-rence et de corraption passive ou active de fonctionnaires.

fait seulement les plus habiles : Lapidaire, M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, s'est contenté d'indiquer son « avis favorable » à cette disposition. A une heure quinze du matin, le vote par scrutin public pouvait enfin avoir

des affaires de fausses factures.

Quant à la toute nouvelle député
nou-inscrite, membre du Front
national, M= Marie-France Stirbois, qui avait fait l'après-midi
même ses premiers pas dans
l'hémicycle, elle avait elle aussi soigneusement emporté sa clé, ne laissant à quiconque le soin d'extrapoler sur l'état de sa réflexion
concernent le changement des

PASCALE ROBERT-DIARD

L'amendement adopté, qui introduit un article additionnel ments politiques, à l'exclusion des infractions prévues par les articles 132 à 138 et 175 à après l'article 15 du projet de loi sur le financement des cam-pagnes électorales et des 179 du code pénal (1) et de partis politiques, dispose que : « Sauf en cas d'enrichissement

celles commises par une personne investie à cette date, ou à celle des faits, d'un mandat de parlementaire national. »

l'ammistie restrictive telle qu'elle était proposée: « Je reste persuadé que la représentation nationale n'aurait pas à rougir si était levé le système pervers de financements illégaux, mais pas immoraux, dans lequel se sont trouvés engagés un grand nombre de chefs d'entreprise, quelquefois pour la survie même de leur entreprise. » Et, ajouta M. Hyest, « je ne suis pas sûr que ceux qui crient le plus fort au nom de la morale ne sont pas en fait seulement les plus habiles ».

scrutin public pouvait enfin avoir lieu. Image rare dans l'hémicycle, les pupitres étaient jonchés de petits papiers blancs donnant des consignes de vote individuel aux députés commis aux « tours de clés ». Certains, par avance, avaient retiré les leurs : notamment MM. Michel Pezet (PS, Bouches-du-Rhône) et Jean-Pierre Peretti della Rocca (UDF, Bouches-du-Rhône) tous deux inculpés dans des affaires de fausses factures.

Ouant à la toute nouvelle dépaté

concernant le « changement des mœurs politiques ».

Les principales modifications apportées au texte du Sénat

 Collecte des fonds pour députés sont revenus aux dispositions initiales du projet de loi en ramenant à un an avant le jour de l'élection la période pendant laquelle un candidat pou-vait recueillir des fonds pour sa campagne électorale. Le Sénat avait limité cette période à six mois pour les élections locales. ils ont également supprimé la disposition introduite par le énat, prévoyant d'étendre ce délai à quinze jours après l'élec-

 Dons de personnes physiques de nationalité étrangère : La possibilité pour les personnes physiques de nationalité étrangère de faire des dons aux candidats a été rétablie. Le rapporteur du projet, M. Robert Savy, a précisé que cette mesure se justifiait ntiellement par l'impossibilité a contrario de contrôler le respect de l'interdiction édictée par le Sénat.

 Confidentialité des dons : Les députés ont levé la confidentialité des dons introduite par le Sénat. Cet amendement a fait l'objet d'une âpre discussion, l'opposition estimant par la voix de MM. Pierre Lequiller (UDF, Yvelines), Gérard Longuet (UDf, Meuse) et Jean-Jacques Hyest (UDC, Seine-et-Marne) qu'une telle disposition risquait de « vider cette loi de son contenu en décourageant la spontanéité de ceux qui veulent donner aux candidats ». M. Pierre Joxe avait lui aussi exprimé ses doutes à ce sujet, constatant qu'en France « ceux qui n'affichent aucun engagement

connaissent leurs préférences. Si l'effet de la publicité des dons, même modestes, des particuliers doit être de les tarir, alors ce vertueux dispositif me paraît d'une utilité discutable ». Pour M. Gilbert Millet (PC, Gard) il est au contraire néces saire de lever la confidentialité car « la responsabilité implique ia glasnost ». M. Savy, rapporteur, a reconnu que les Français n'étaient « pas prêts à une transparence totale ». Précisant que le texte de son amendement laissait le soin au Conseil d'Etet de fixer les conditions d'utilisation et d'établissement du recu attestant du don, le rapporteur a îndiqué que le Conseil d'Etat pourrait ainsi définir une « publicité restric-

 Durée de l'autorisation d'affichage électoral : Portée à deux mois par le Sénat (contre six dans le projet initial), la durée de la période pandant laquelle l'affichage commercial ctoral est autorisé a été relevée à quatre mois. Cette durée vaut aussi pour la publicité électorale par voie de presse. Très attachée à ce dispositif, qui est l'un des éléments essentiels de la limitation des dépenses électorales, la majorité des députés a d'ailleurs protesté contre la récente campagne jugée « démagogique et scandaleuse » lancée par les afficheurs hostiles à cette limitation.

 Limitation de la promotion publicitaire des réalisations ou de la gestion des collectivités locales : A l'initiative de M. Pierre Joxe, les députés ont adopté un amendement n'aiment pas que leurs voisins reprenant, en la complétant,

une disposition introduite par le Sénat, interdisant à compter du premier jour du quetrième mois précédant des élections générales dans une collectivité territoriale les « campagnes de promotion publicitaire des réalisations ou de la gestion d'une collectivité sur le territoire des collectivités intéressées par le scrutiri ».

Répartition de l'aide

publique : Contrairement aux

vœux des groupes de l'opposi-tion, la majorité de l'Assemblée a supprimé l'ensemble du dispositif introduit par le Sénat oul répartissait une fraction de l'aide publique entre e les groupements auxquels un ou plusieurs parlementaires ont déclaré être inscrits ou se rattacher ». Cette initiative sénatoriale, qui avait reçu l'aval de M. Joxe, tendait ainsi à tenir compte, pour le calcul de l'aide des groupes au Palais du Luxembourg. L'amendement déposé par M. Savy et adopté par la majorité ne prend en compte que les groupements représentés à l'Assemblée nationale. Pour M. Savy, cette limitation se justifie en raison du mode de scrutin - au suffrage universel indirect - an vigueur pour les élections sénato

 Obligation de recourir à un mandataire pour le financement des partis politiques : Les députés ont rétabli, là encore contre la volonté du ministre de l'intérieur, l'obligation pour les partis politiques supprimée par le Sénat - de recueillir des fonds par l'intermédiaire d'un mandataire (asso-

Hypocrisie

A politique coûte cher. Excessivement cher depuis que la publicité s'en est emparée. A moins de considérer que ce métier ne doit être exercé que par les personnages les plus fortunés du pays, à moins d'abandonner le pouvoir aux € deux cents familles », il faut bien financer d'une manière ou d'une autre les campagnes électorales et les activités des partis politiques.

Il y a deux manières de le faire. La loi de la jungle, jusqu'alors en vigueur, qui permet aux plus forts, aux plus proches des capitaux privés, aux plus malins, d'assurer leur subsistance, et souvent mieux que cela. La loi tout court, qui limite les dépenses électorales et fixe quelques règles « morales » au financement des partis et des campagnes. C'est la voie qu'a choisie le gouvernement. Le projet de loi qui est actuellement en discussion au Parlement en témoigne.

Mais en attendant qu'elle soit votée, il a bien fallu que les partis politiques, les élus, les candidats de tout poil, se débrouillent. Tout . allaitpour le mieux dans le meilleur des systèmes D... - bureau d'études bidon, sociétés écrans, fausses factures, dessous-detable, - jusqu'à ce que quelques policiers et magistrats décident de faire leur métier. D'où une série de scandales qui n'épargnent personne, et qui nourrissent l'antiparlementarisme et les slogans - « Tous pourris i » - de l'extrême droits. D'où l'idée kumineuse de faire d'un passé nausésbond table rase. L'amnistie des

délits liés au financement des partis et des campagnes électorales, adoptée jeudi matin par l'Assemblée nationale, répond à ce

Après avoir crié à la magouille honteuse, une partie de l'opposition a, en s'abstenant, permis à cette initiative socialiste d'obtenir une majorité. Le retournement est spectaculaire puisque, l'été dernier, le gouvernement avait dû reculer face à la menace d'une motion de censure, qui, sur ce sujet, aurait pu être votée conjointement par la droite et les commu-

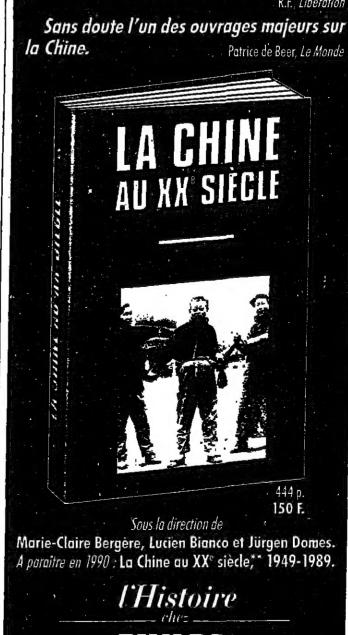
Bricolage

Tous ceux qui ont voté l'amnistie affirment que l'honneur est sauf puisqu'en sont exclus les parlementaires et ceux qui ont tiré de la situation antérieure des bénéfices personnels. Mais if y a quelque hypocrisie à raisonner ainsi ; en amnistiant les délits commis per des intermédiaires et des financiers, on vide les dossiers d'enquête ou d'instruction, et l'on épargne, au bout du compte, la plupart des élus impliqués. Les socialistes et tous ceux qui les ont rejoints donnent le sentiment, comme le remarquait M. Gérard Monate, PDG d'Urba-Technic (société liée au financement du PS), dans le Monde du 6 décembre, d'avoir bricolé une loi sur le financement autour de l'amnistie, plutôt que l'inverse. Le débat continue. Il n'est pas encore sorti de l'hypocrisie.

JEAN-YVES LHOMEAU

Vent d'est contre vent d'ouest

Le communisme chinois est-il un avatar de la tradition anti-occidentale ? Réponse éclairante dans "La Chine au XXº siècle."



RIQUE

a service n.

Day in

puté

617mm ---

ESTE "YET

d'extraditio

Le revers de la matraque...

Mm Marie-France Stirbois a été accompagnée triomphalement, lors de son entrée au Marie Le Pen et une poignée d'anciens députés FN de la période 1986-1989. Son arrivée s'est faite, mardi 6 décembre. dans la cohue des chasseurs d'images cernant cette femme permanentée de frais, tailleur en pied-de-poule noir et blanc, à col aussé d'une écharpe tricolore fièrement arborée. Un ancien député du FN, M. Jean-Claude Martinez (ui a donné une leçon d'interruption : « Tu lèves le doigt et tu cries bien fort : Rappel au règlement I Rappel au règle-

Avant de pénétrer pour la pre-mière fois dans l'hémicycle, le nouveau député d'Eure-et-Loir comité d'accueil qui l'attendait dans une brasserie à deux pas de l'Assemblée nationale. Elle y avait été saluée par le président du parti des Républicains ouestallemands (extrême droite) M. Franz Schoenhüber, Le président du Front national, M. Le Pen, Palais-Bourbon, avait expliqué que lui et ses arnis se mettaient à la disposition de M^{ma} Stirbois pour e préparer le futur débarquement des députés du Front national lors de la prochaine consultation ».

Un mini-débarquement FN eut lieu quelques instants plus tard. balayant au passage quelques-uns des députés de l'opposition. ture de la veille lors d'une manifestation pour le Liban, au cours de laquelle certains parlementaires avaient tenté de forcer un barrage près du Quai d'Orsay.

Les rescapés de l'aventure du Qual d'Orsay - M. Philippe de Villiers (UDF, Vendée) en tête s'étaient retrouvés en ce lieu où il est difficile, un mercredi aprèsmidi, de ne pas tomber dans le était à la camaraderie de combat un lendemain de baroud. M. Jean-François Deniau (UDF, Cher), entourait de ses bras, avec tendresse, deux députés qui avaient participé comme lui à l'échauffourée de la veille, MM. Hubert Falco (UDF, Var) et Willy Diméglio (UDF, Hérault), Indemnes physiquement, ces députés apparaissaient moralement meurtris par le peu de cas que la « soldatesque » avait fait de leur écharge et parce que leur cher vénéré. M. François outre de qualifier de « péripétie » ce qu'ils s'efforcaient depuis la veille de présenter comme un horrible crime de lése-Parlement.

« Evidemment, l'événement ne pouvait être que mineur puisqu'il n'y était pas...», constatait amèrement un PR léo-tardien. Mme Yann Plat, ex-FN. député apparenté UDF (et bientot membre du PR), expliquait dans les couloirs que M. de Villiers avait fait un vol plané en tentant de franchir une barrière pour suivre la délégation de cinq députés qui devait être reçue par le directeur de cabinet de M. Roland Dumas. M. Dominique Baudis (UDC, Haute-Garonne) avait bien

... Nous Ayon's Recu UN TELEGRAPHE DE SOUTIEN DES VICTIMES Libanaixs.



tenté de retenir son ami vendéen, mais, disait-il, « l'ennui, c'est qu'avec son manteau de cachemire, il m'a glissé des mains... ».

Deux députés ont été particulièrement molestés dans la bous-Sybiile (UDC, Rhône), que personne n'imagine en boute-feu, et M. Michel Voisin (UDC, Ain), qui a reçu un coup de matraque mai placé. Signe révélateur : à un député qui montrait son écharpe pour lui signaler qu'il avait en face de lui un étu du peuple, un CRS lui a répondu, en saissisant l'écharpe ça i c'est quoi ca i ».

Les moins soucieux d'exploiter cette affaire reconnaissaient, mercredi dans les couloirs, que certains députés - M. de Villiers notamment – avaient poussé le bouchon un peu loin, passable-ment excités par leur voyage sur-

prise au Liban effectué, au dires UDF, dans une totale improvisation et dans une ambiance de classe de neige sur le départ, le goût de l'aventure en plus.

€ Il ne reste plus que cela à certains députés de l'opposition pour leur donner l'impression d'exis-ter », expliquait, un élu UDF en insistant sur le fait que la cause libanaise devait être défendue sans pour autant tomber dans les travers du « showbiz ». M. de Villiers continuait d'affirmer que les députés avaient été molestés « sur ordre ». « Reste le fait que le matraquage de député est inad-missible et montre assez en qualle estime est tenu le Parlement », reconnaissaient certains députés socialistes. Un autre, M. François Hollande (Corrèze), ne faisait pas de sentiment : « C'est l'arroseur arrosé... à force d'avoir formé pendant des années les CRS

comme des cons... » Le matin même, avant de partir pour la Yougoslavie, le premier ministre, venu engager la responsabilité du gouvernement (49-3) sur le collectif budgétaire 1989, avait précisé qu'une enquête était en cours. Enquête dont M. Pierre Joxe semble evoir déjà de nombreux éléments. C'est ce qu'il a expliqué dans l'hémicycle, l'après-midi, en laissant entendre qu'il y avait eu un comportement irresponsable de certains députés. Le ministre de l'intérieur a toutefois jugé « regrettables » les incidents mettant aux prises députés et forces de l'ordre. Ses par des bordées de cris et de claquements de pupitre. Les députés de l'opposition, MM. de Villiers, Longuet, Pons, Falco, allaient et vensient dans les travées pour mobiliser les troupes. Le ministre de l'intérieur a fait déborder le vase en affirmant, prenant à témoin les millions de téléspectateurs qui suivent tous les mercredis cette séance, qu'un député avait été filmé en tentant de franchir les grilles du Quai d'Orsay. Cas images passées par Antenne 2 au 13 heures, montraient bien un Philippe de Villiers, en pleine santé, en train de secouer violemment les grilles présentées par le commentateur es du Quai d'Orsay. Or c'est faux, il s'agissait en fait des grilles de sécurité de l'annexe de l'Assemblée nationale, 101, rue de l'Université, où les députés, après leur algarade avec les CRS, tentaient de se replier (Antenne 2 modifiera son commentaire au journal de 20 heures). Furieux de se voir refuser l'accès à leurs bureaux, pertains députés avaient

tenté d'escalader en vain ces

Dans l'hémicycle, M. Laurent Fabius, qui avait dit toute son « émotion », en début de séance, à la suite de ces « incidents », avait bien du mai à ramener le calme. « C'est le pire spectacle du Parlement que nous puissions donner! ». Sur son banc, à l'extrême droite de l'hémcycle, Mª Marie-France Stirbois (non inscrit) contemplait en souriant ce charivari en pensant, peut-être, au nombre de voix que cela faisait tomber dans l'escarcelle de son parti. Elle cherchait des yeux où se trouvait son parrain M. Le Pen, présent dans la tribune des nciens députés.

Le président du groupe UDC, M. Perre Méhaignerie, prenaît alors la parole pour dire, sur un ton très calme qui imposa le silence, à quel point l'opposition avait été choquée par le « mépris » affiché par le gouver-nement à l'égard de l'action menée par lui et ses amis en faveur du Liban. « Pour que le calme et la vérité soient rétablis. je voudrais, monsieur le ministre, que vous retiriez vos propos et que vous présentiez des excuse à ceux qui ont été blessés ». veille, il avait exprimé ses regrets », mais que les députés n'étaient pas habilités à troubler l'ordre public. Le premier minis-tre, par intérim, M. Lionel Jospin, a alors demandé la parole, tandis que les députés RPR se déchaînaient sur leur banc. « Scandahurfait M. Pierre Mazesud (RPR, Haute-Savoie) particulièrement remonté. M. Jospin a voulu, lui aussi, tenter d'engager le dialo-gue, loin des vociférations en se disant « touché » par le propos de M. Méhaignerie. Il a répondu au président de l'UDC, qu'il n'y avait nul mépris dans l'attitude du gouvernement, mais que, compte tenu de « l'action inlassable » du chef de l'Etat, du premier ministre et du ministre des affaires étran-gères pour le Liben, c'est l'atti-tude de l'opposition qui semblait méprisanta et injusta.

Dans cette après-midi agités où certains parlementaires semblaient s'achamer à donner un peu plus de crédit à l'antiparlementarisme, ca fut la seul instant, la seule minute où deux bomm tenterent de sortir d'une logique d'affrontement artificiellement goutte d'eau. Dans la tribune des anciens députés, M. Le Pen pouvalt se frotter les mains...

Le PS et la pression de l'extrême droite

M. Mauroy s'irrite du manque de «solidarité» de certains responsables socialistes

M. Jean Poperen, ministre des relations avec le Parlement, absent de Paris, a adressé au bureau exécutif du PS, réuni mercredi 6 décembre. une lettre dans laquelle il s'inquiête de l'absence de stratégie du mouvement social » chez les socialistes. M. Pierre Mauroy a critiqué la démarche de M. Poperen et exprimé l'intention de s'entretenir avec le président de la République et avec le premier ministre du problème posé, selon lui, par le défaut de « solidarité » de certains responsables ou élus socialistes.

Les débats du bureau exécutif, après les élections partielles et le succès du Front national à Dreux, ont été plutôt moroses. M. Gérard Le Gall, membre adjoint du secrétariat national, chargé des élections, a présenté un bilan des élections cantonales partielles intervenues depuis septembre, qui fait apparaître un recul du PS par rapport aux cantonales partielles du premier semestre. Les socialistes souffrent, selon les cas, de l'abstention, de la présence d'un candidat écologiste ou de l'attrac-tion qu'exerce le Front national, le vote pour l'extrême droite ayant ince à se « banaliser ».

M. Laurent Fabius est revenu, à ce sujet, sur l'appel à - faire bar-rage au Front national », que le PS avait lancé avant le second tour des élections législatives de Dreux et de Marseille, et de la cantonale de Salon-de-Provence. Selon le prési-dent de l'Assemblée nationale, un tel appel devra être soumis, à l'ave-nir, à la condition que les formations de droite, en faveur des-quelles il serait lancé, s'engagent explicitement à dénoncer l'idéologie du Front national. M. Fabins estime, à tout le moins, que le PS doit prendre des positions différenciées selon les situations et selon le comportement des candidats de droite. M. Michel Pezet a observé que, à Marseille, M. Jean-François Mattéi (UDF-PR), élu contre une candidate du Front nation 3 décembre, avait remercié les partis de gauche de leur appui.

Les discussions ont révélé cer-tains flottements jatellectuels parmi les dirigeants du PS quand il s'est agit d'apprécier le sens de la montée de l'extrême droite. M. Max Gallo, membre du secréta-

- un comité interministériel

- un secrétaire général qui pré-

- un conseil de réflexion, com-

posé de personnalités indépen-

dantes, sera chargé de dresser un bilan périodique de l'action menée et de formuler des recommanda-

Au cours des prochaines semaines, le comité interminist tiendra les réunions suivantes :

- le 19 décembre, il traitera des

mesures permettant de mieux mai-

pour l'intégration, placé sous la présidence du premier ministre, qui se réunira périodiquement;

parera les travaux du comité et

rist national (courant Socialisme et République), a relevé que dans « Front national ». il y 2 « natio-nal ». Le lien entre le problème de l'intégration et celui de l'identité rimegration et cetti de l'identité nationale a été évoqué par d'autres intervenants. Aucun n'est disposé, pour autant, à créditer le Front national de la moisdre bonne foi, et le bureau exécutif a été unanime pour refuser que le PS participe à l'émission de TF i à laquelle M. Jean-Marie Le Pen a été invité. émission qui relève de la . politique-spectacle .. solon M. Pierre Guidoni, membre du secrétariat national (Socialisme et République).

L'amendement Lamassoure

M. Pierre Mauroy a donné lecture d'une lettre de M. Jean Pope-ren, qui, absent de Paris, souhaitait l'alerter sur la « brusque accélération - du décrochage électoral du PS, révélée, selon lui, par les partielles. M. Poperen estime que les socialistes paient leur manque de strutégie du mouvement social ». Il regrette que le PS n'ait pas défini de positions claires sur des questions telles que l'intégration des immigrés ou la laïcité. Il sou-haite que la préparation du congrès de Rennes, dont il reproche à M. Mauroy d'avoir retardé la date, et que la direction cesse de cher-cher des prétextes – les événe-ments de l'Est on d'autres – pour

Cette intervention épistolaire a provoqué l'ironie de M. Henri Emmanuelli, numéro deux du parti, qui s'est demandé à quoi res-semblerait une réunion du bureau exécutif mobilisant trois personnes présentes pour entendre vingt-cinq lettres. Plus gravement, M. Mau-roy s'est dit excédé par le comportement de certains responsables et de certains élus qui, à ses yeux, manquent à la solidarité. Le premier secrétaire estime nécessa de « serrer les coudes autour du gouvernement » et de faire preuve de « cohésion ». Il a sumoncé qu'il aliait s'entretenir de ce problème avec M. François Mitterrand et

M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a souligné qu'il n'oublie pas que - François Mitterrand a nommé Michel Rocard premier ministre » et que le PS doit se montrer uni. A certains égards, 3-l-il dit, le climat actuel lui rappelle l'état de l'opinion en 1940. M. Mer-maz a évoqué, ensuite, certains dossiers en discussion entre le groupe et le gouvernement, notam-ment l'abrogation de l'amendement Lamassoure sur les conditions d'exercice du droit de grève dans la fonction publique, souhaitée par le parti, mais que le premier ministre envisage avec réticence.

La « cohésion » souhaitée par M. Mauroy risque de connaître encore des jours difficiles. **PATRICK JARREAU**

Les élections aux chambres de métiers

Incidents à Ajaccio et à Bastia

BASTIA de notre correspondant

A Bastia, vers 16 h 45 mercredi décembre, un commando composé d'une trentaine d'hommes agissant à visage découvert s'est introduit dans le bureau centralisateur installé dans l'ancien hôtel de ville. Il s'est emparé des deux urnes et des registres électoranx et les a jetés devant la mairie avant d'y mettre le feu.

A Ajaccio, une heure plus tard, toujours dans le bureau centralisateur de la mairie, un groupe d'hommes s'est, là aussi, emparé est suivie, nécessitant l'intervention des CRS, qui ont dégagé les locaux par des tirs de grenades de gaz lacrymogènes. A l'origine de ces incidents, la contestation des scrutins par la Fédération corse des commerçants et artisans (nationaliste), qui estime que . les toux de vote par correspondance traduisent les manœuvres de fraude de certains candidats ».

Le communiqué officiel du conseil des ministres

l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Nous publions les principeux extraits

 Convention internationale Le ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant l'approbation d'un avenant à la convention fiscale entre la République française et la République fédérale d'Allemagne du 21 juillet 1959.

 Contrats précaires Le ministre du travail, de l'emploi et de la formation profes-sionnelle a présenté au conseil des ministres un projet de loi favorisant la stabilité de l'emploi par l'adapta-tion du régime des contrats pré-

 Lutte contre la drogue Le premier ministre a présenté au conseil des ministres un décret portant création du comité interministériel de lutte contre la drogue et de la délégation générale à la lutte contre la drogue.

La mise en place de ces ins-tances est destinée à assurer cohérence et efficacité à la politique du gouvernement en matière de lutte contre la drogue sous tons ses

aspects. Le comité interministériel de lutte contre la drogue, présidé par le premier ministre, préparera les décisions du gouvernement tant au plan national qu'international, en ce qui concerne la lutte contre la production, la transformation, le transport, la revente de drogue et les transactions financières liées à la drogue, ainsi qu'en ce qui

Le conseil des ministres s'est mation de drogue et la toxicoms-réuni, mercredi 6 décembre, à mis. Le délégué général à la lutte

contre la drogue, placé auprès du premier ministre, sera chargé de la préparation des délibérations du comité interministériel et de la mise en œuvre des orientations qu'il retiendra ; il aora autorité sur la mission interministérielle de lutte contre la toxicomanie et présidera le comité de coordination composé de représentants des ministres compétents en matière de

· Le contrôle de l'entrée des étrangers et la politique

Le premier ministre a présenté au conseil des ministres une com-munication sur le contrôle de l'entrée des étrangers et la politique d'intégration.

Dès 1974, la crise économique a entraîne l'arrêt de l'arrivée de travailleurs étrangers. Aujourd'hui, alors qu'il subsiste en France un chômage important, cet accueil ne peut être repris.

De nombreux étrangers en situation régulière qui travaillent dans notre pays, où ils se sont durable-ment installés, souhaitent rester en France. Il convient donc de poursuivre et de renforcer les politiques permettant de préserver la cohésion de tous ceux qui vivent sur le territoire national. Les deux priorités sont : - à l'égard des étrangers, maîtri-

ser les flux migratoires: à l'égard de l'ensemble de la population vivant en France, remé-dier aux difficultés de toutes sortes que rencontrent les plus défavo-

Le comité interministériel réuni le jeudi 30 novembre a proposé la création d'instances qui permettent de mener cette politique et défini un calendrier de travail afin de mettre au point les mesures priori-

Il a donc été décidé en conseil des ministres de mettre en place :

Mouvement préfectoral

Le conseil des ministres a décidé, mercredi 6 décembre, le mouvement préfectoral snivant :

• Isère : M. René Vial M. René Vial, préfet de l'Aisne,

[Né le 17 avril 1936 à Mene [Né le 17 avril 1936 à Mende (Lozère), licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques, M. René Vial a été, à partir de 1961, chef de cabinet du préfet des Côtes-du-Nord, de Loir-et-Cher et de Maine-et-Loire, puis directeur du cabinet de ce dernier. Sous-préfet de Saint-Flour en 1967, directeur du cabinet du préfet de l'Hérault, préfet de la région directeur du cabinet du préfet de l'Hérault, préfet de la région Languedoc-Roussillon en 1971, il a occupé successivement, à partir de 1974, les fonctions de directeur du cabinet du directeur général des collectivités locales, de chef de cabinet du préfet de Paris, de directeur adjoint du cabinet du préfet de Paris, de sous-préfet de Brive et de sous-préfet de Grasse. Commissaire de la République

a été nommé préfet de l'Isère.

de la Charente en mars 1985, il avait été nommé préfet de l'Aisne en janvier 1987.]

Deux-Sèvres : M. Bernard

M. Bernard Coquet, souspréset, secrétaire général de la présecture du Rhône, a été nommé préfet des Deux-Sèvres.

[Né le 1= mai 1939 à Paris, ancien élève de l'ENA, M. Bernard Coquet a commencé sa carrière préfectorale en juillet 1972 en qualité de directeur du cabinet du préfet du Var. Sous-préfet chargé de mission suprès du préfet du Val-d'Oise (1976), chargé de mission au cabinet du ministre des universités, Mª Alice Saunier-Setté (1978), sous-préfet de Cholet (1980), socrétaire général pour les affaires régionales de Bretagne (1982), M. Coquet est socié-taire général de la préfecture du

Nominations individuelles

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelle suivantes : Sur proposition du premier ministre : M. Hubert Prevot est nommé secrétaire général à l'inté-

Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la justice : M. Jean-Pierre Hoss, maître des requêtes, est nommé conseiller d'État et maintenn dans la position de détachement de longue durée ; M. Jean-Marie Pauti, maître des requêtes, est nommé conseiller d'État.

Sur proposition du ministre de l'intérieur: M. Alain Jezequel, pré-fet des Deux-Sèvres, est nommé préfet hors cadre.

Sur proposition du ministre de l'agriculture et de la forêt : M. Jean-François Guthmann, administrateur civil hors classe, est nommé directeur général de l'ali-

triser les flux migratoires. Il s'atta-chera en particulier au traitement plus rapide des demandes d'asile, dans le respect de la dignité des personnes et en conformité avec la Convention de Genève. Il étudiera le principe d'une mise en œuvre de contrôles communs aux frontières externes du groupe des Etats par-ties à l'accord de Schengen.

— Le 11 janvier 1990, il mettra

au point les mesures relatives à l'habitat. La politique menée dans le domaine des foyers et plus généralement du logement sera profon-La délégation interministérielle

à la ville coordonnera les actions d'accompagnement social, notamment dans les quartiers dégradés. - le 31 janvier 1990, la réunion du comité sera consacrée à l'inté-gration par l'école. Cette intégra-tion suppose un équilibre entre le devoir des enfants et de leurs familles de respecter la lascité de l'école publique et le droit d'obtehir de la collectivité les moyens de la réussite scolaire, condition d'une bonne insertion sociale. Les d franç

Ry, Le Pen

nyman er e

1.5

1. 1. 新发性性 400g 1. 100g 1. 100g

上海中海 舒 等 医型

The first of the control of the Let in the second Mary To Park & Clark Control & British B

the second to the second A SE & STORM FROM Annang Construe of

The Property Supplied the Supplied ويهضونها المرابعة فالمهار CONTRACTOR OF THE AMERICAN

ming year togget upto, at

A Secretary of the second of t

the state of the s The second second

Stranger March 4 199 The second secon

in an extra traction and the The same of

And the second second problems of the second Annual and annual ann THE BEST OF THE MAN

e de la companya del companya de la companya del companya de la co The property of the same The second section

The state of the s - 50 - 74 The state of the s

tour motors and a second

A 2 /21 m

9-25 6

e - solidariasables socialists

> ### 1 # 1 . 10 t . . . Bertrate gert

> > LAMBASSACE

ferie la plus contraire à l'ame française. »

M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, s'est déclaré « profondément indigné par les insinuations à peine voilées » de M. Le Pen, en précisant : « Nous devons secouer l'indifférence de l'opinion publique pour endiguer le flot de ce dérapage raciste et antisémite. » Le PS a exprimé son - indignation devant les insultes profè-rées », lors de ce débat, par M. Le Pen contre M. Stoléru, et il a demandé à « tous les démocrates de réagir et de se battre contre ceux qui osent tenir des propos racistes et antisémites et les répandre dans notre pays ». A l'appel du PCF et de plusieurs associations, quaire cents personnes environ se sont rassemblées, mercrodi soir à Marseille, pour protester « coure Le Pen, contre la haine, la xénophobie et l'intolérance ». « M. Le Pen est un fasciste, un autisémite. Nous l'avons dit, nous l'avons répété et je le répéteral encore », a déclaré M. Jean Pierre-Bloch, président de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA). Cette association a précisé, par ailleurs, que le dirigeant d'extrême droite, « une fois encore, a pris à partie la communauté juive » par l'intermédiaire d'une déplacée » qui « ajoutée à une réflexion provocatrice sur les tra-vailleurs immigrés du Sentier à Paris confirme, s'il en était besoin, le caractère xénophobe, raciste et

antisémite du Front national ». Le Monvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) estime que - Le Pen se démasque à nouveau par des pro-vocations antisémites sur le dèle des nazis es des fascistes -Le MRAP ajoute : « Il n'est pas de violences racistes en France, ver-bales ou physiques, dont les auteurs ne se réclament de l'idéologie et des activités auxquelles

préside Le Pen. Le B'nai B'rith, obédience maconnique juive mise en cause dans un dessin du journal d'extrême droite Présent. & déclaré : « Il faut une fois de plus dénoncer les déclarations antisémites de Jean-Marie Le Pen, qui n'a plus aucun complexe à repren-dre la phraséologie des fascistes et des nazis des années 30. »

D MML Mauroy et Marchais ne débattroat pas avec M. Le Pen sur TF1. - M. Pierre Mauroy, pre-mier secrétaire du PS, a rendu publique, mercredi 6 décembre, une lettre adressée an PDG de TF1, M. Patrick Lelay, dans laquelle il décline l'invitation à un débat prévu dans la soirée de vendredi sur l'immigration, avec la participation de M. Jean-Marie Le Pen et d'autres dirigeants politiques, dont, précise TFI, MM. Alain Juppé (RPR), François Léotard (RPR) et Bernard Tapie (non inscrit). L'Humanité du jeudi 7 décembre publie une lettre de M. Georges Marchais à Gérard Carreyrou, directeur de la dont parlait M. Mitterrand peut ici rédaction de TF1, dans laquelle le se faire à travers le thème de l'idensecrétaire général du PCF indique : « Nous ne sommes pas disposés à contribuer à la publicité de Le Pen (...). Ni moi ni un autre dirigeant du Parti communiste ne

participeront à cette émission. > D'autre part, M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, a lancé

après le duel sur la « 5 » Les deux crises Indignation françaises générale contre M. Le Pen

Les propos tenus par M. Jean-Marie Le Pen, mardi 5 décembre

gion juive (le Monde du 7 décem-

Pour le RPR, ces propos

« démontrent une fois encore la permanence et la profondeur des

réactions antisémites chez le prési-dent du Front national ». Le bulle-

Suite de la première page

La France qui gagne contre celle qui, de 1980 à 1988, a perdu, et vu sur la Cinq, à l'encontre de M. Liole pouvoir d'achat des smicards se réduire, les écarts de revenus nel Stoléru, secrétaire d'Etat s'accroître, le travail lourdement taxé, tandis que le capital l'était de moins en moins. Loin derrière la chargé du Plan, soupçonné par le dirigeant d'extrême droite d'avoir une « double nationalité » sous le France en mouvement, qui existe, s'enlise, celle des « surplace ». prétexte implicite qu'il est de relibre), a provoqué une sárie de réac-tions d'indignation.

De ce fossé qui se creuse entre la Bourse et Barbès, entre le cœur de Dreux et la cité des Chamards, entre les puces hante technologie et la galère des cités HLM, naissent sinon les révolutions du moins les scores du Front national

dent du Front national ». Le bulle-tin quotidien de ce parti, la Lettre de la nation, publié jeudi, ipdique : « C'est le mépris de l'autre qui apparalt suriout dans l'image assez ignoble qu'a donnée de lui M. Le Pen, sur la Cinq, face au pitoyable Stoleru qui, compte tenu des moyens limités dont il dispose, curati da l'abstante d'officarea un Jusqu'à présent, l'explosion a été évitée parce que la première des inégalités – comme dit le gouvernement, le chômage, a épargné les adultes entre vingt-cinq et inquante-cinq ans, pour frapper massivement les jeunes, les immi-grés et les plus âgés.

des moyens limités dont il dispose, aurait du s'abstenir d'affronter un tel personnage. Avec la complicité (involontaire?) de Jean-Claude Bourret [l'animateur du débat], le président du Front national s'est surpassé dans l'allusion perfide, l'insimuation venimeuse, la tartufferie la plus contraire à l'âme française. Les gouvernements qui se succè-dent depuis 1974 ont, en fait, administré un traitement sélectif, plus que social, du châmage. Les jeunes (ceux qui pouvaient échapper à la délinquance) se sont retournés vers les solidarités familiales. Les plus âgés ont, souvent, en droit à des sortes de prises en charge pour amortir le choc. Les immigrés, eux, n'ont eu - Charles Pasqua et Jean-Marie Le Pen aidant – qu'à bien se

> Ce système est évidemment lourd à porter, économiquement mais aussi socialement. A côté des Français qui entrent de plain pied dans la société postindustrielle, d'autres constatent que les situations acquises se figent et laissent peu d'espoir de promotion à leurs enfants. A côté de ceux qui pensent à la France terre des droits de l'homme, d'autres vivent les diffi-cultés de la cohabitation avec les

Si bien que l'immigration est devenue le point de cristallisation de cette crise qui oppose une France à l'autre, et que trois rai-sons contribuent à aggraver : la prise de conscience (effet pervers de discours légitime sur l'intégration) que les immigrés clandestins ne joueront pas le jeu de l'intégra-tion; l'idée qu'il est devenu (Europe oblige) impossible d'empêcher de nouvelles entrées; la perception dominante, enfin, que l'islam est une religion agressive, conquérante, dans un pays où le catholicisme a, depuis longtemps, rejoint la sphère privée.

Une roie étroite

A ce sombre tableau (qu'il scrait choquant d'imputer au seul gouvernement de M. Rocard : on n'inverse pas une tendance de vingt ans en vingt mois), il faut ajouter la crise qui oppose la France à sa propre classe politique.

La distance entre les citoyens et leurs représentants est, certes, consubstantielle au régime repré-sentatif. Mais le fossé qui existe anjourd'hui est le résultat, là aussi, d'une conjonction dangereuse. Les affaires - en tous genres qui, pour l'opinion, se répondent les unes aux autres (Nucci contre Pasqua, Médecin-contre Urba Technic) ont en pour effet d'alimenter le thème habituel de l'extrême droite — « tous pourris » — et d'enlever aux socialistes la possibi-lité de revendiquer le monopole de la vertu et de la morale.

S'y ajoute le sentiment - per-ception là encore excessive et souvent injuste - qu'entre la droite et la gauche, sur des thèmes aussi importants que la protection sociale, la défense des droits de l'homme ou la délinquance, il n'y a

Enfin, il y a sujourd'hui un effet Europe de l'Est : lorsque l'on voit un système s'effondrer, une idée revient en force : ce que le peuple veut, il le peut. La contagion > dont parlait M. Mitterrand peut ici tité nationale.

Cette opposition entre un pays et ses représentants se traduit par la passivité des citoyens (45 % de participation à Dreux le 3 décembre) et l'apparition de nouvelles forces : les Verts mais aussi le Front national. Elle encourage égapubliquement, mercredi, au jour-nal de 20 heures sur TF1, une invi-tation à un face à face télévisé avec que. Si bien que les élections

partielles no sont plus ce qu'elles

Dans les années 70-80, elles se jouaient gauche contre droite, pour ou contre le gouvernement; aujourd'hui, la part d'enjeu globel s'est réduite au profit d'un enjeu spécifique. Demain, l'immigration peut céder la place, qui sait, à la crainte de voir la conche d'ozone disparaître. Il y a fort à parier qu'alors les écologistes auraient le

En attendant, Jean-Marie Le Pen peut continuer de remonter le mécanisme de rejet des forces démocratiques dites classiques, en s'appuyant, comme tonjours, sur une idée simple : mettons-les tous dans le même sac, puis encourageons les Français à jeter le sac!

Du côté, précisément, des partis traditionnels, il serait temps de réagir. En réorganisant un véritable combat droite-ganche pour que les électeurs aient, de nouveau, le sentiment d'un choix. La voic est étroite, certes, car s'il s'agit de lancer un débat trop dur, ou décidément artificiel, ou plus simplement archalque, il sera rejeté comme « politicien ». On bîca, s'il s'agit, comme pour l'immigration, de dire, comme le fait Jacques Toubon, que le gouvernement a, de toute façon, « raté » son plan parce que, au lieu de se préoccuper d'intégrer les immigrés, il fersit mieux de s'intéresser aux Français qui souffrent de la proximité des immigrés, il faut savoir qu'en matière de démagogie, M. Le Pen fera toujours

Ponstant, sur l'immigration, comme sur le plan de la politique sociale, voire fiscale, et plus généralement sur les questions de société, de vastes champs devraient pouvoir s'ouvrir à la discussion. Quelle politique d'urbanisme? Il devient urgent de penser une ville où l'on puisse vivre et non survivre, dans un pays où, trop souvent, les notables ruraux veulent imposer leur choix. Quelle politique démographique dans un contexte Nord-Sud déséquilibré de façon explosive? Quelle politique pour redonner à l'école une fonction d'intégration et de promotion?

Un urgent besoin d'adaptation

Tous les partis sont, bien sûr, interpellés Mais, parmi eux, le PS et le RPR ont un urgent besoin

Le PS parce qu'il gonverne depuis bientôt dix ans et qu'il a perdu, chemin faisant, la plupart de ses liens avec le sorpa social. D'une certaine façon, les socialistes ont trop bien réussi, au point de réduire leur formation à une assemblée d'élus. Ils ont aussi trop bien réussi à faire reculer le PCF : l'effondrement des communistes fait que la France qui ne se seut pas représentée n'a plus de repré-sentants susceptibles de conserver à la ganche les votes protestataires dont bénéficiaient souvent les socialistes par le jeu de la disci-pline républicaine. Si bien que la préparation du congrès de Rennes devrait être organisée sur la crise du militantisme, sur les voies et moyens de retrouver une relation dense avec la société plutôt que sur la préparation des scrutins prési-dentiels de 1995, et, pourquoi pas,

Le RPR, par tradition, se préoccupe moins du corps social, lui préfère des clientèles, mais il doit sur-monter une difficulté stratégique : Sepevei "

il risque d'être brové entre la remontée de Valéry Giscard d'Estaing et la percée de Jean-Marie Lo Pen. Si une partie de la droite intelligente se remet à croire en VGE et si une partie de la droite sectaire se tourne vers le Front national, que restera-t-il à

Or, l'état-major chiraquien paraît davantage soncieux de pré-server ses intérêts de boutique, plu-tôt que de se préoccuper d'être en phase avec la société. En outre, le président du RPR reste, depuis son échec de mai 1988, sans prise sur Popinion. Il parle, mais - provisoirement - on ne l'entend plus. Pourtant, face à une UDF divisée, la logique devrait conduire à un duel entre une opposition dominée par le RPR et la monvance socialiste.

En lieu et place de ce combat, se profile un affrontement bien plus inquiétant, entre l'extrême droite et... la classe politique. Banalisé par le « lepénisme rampant » de la

droite, comme dit M. Bernard Stasi, et par l'inaction de la gauche, le Front national est en passe, si l'on n'y prend garde, d'être légi-timé comme force d'alternance, che, le Front national est en pas comme si Drenx n'était qu'un « laboratoire avec cinq ans d'avance dans le scénario catastrophe ... Les Français, cependant, ne condamnent pas le gouverne-ment. Le couple Mitterrand-Rocard continue de bénéficier d'un capital confiance presque inentamé. Il est temps pour lui de l'utiliser pour éloigner la tentation des vieux démons de l'extrême droite. A condition, bien sûr, que ce couple continue de jouer ensemble plu-tôt que de céder aux délices de la Ve République qui veulent qu'iné-vitablement le premier cherche à affaiblir son second.

JEAN-MARIE COLOMBANI

Selon l'expression d'un militant de la Ligue des droits de l'homme citée dans l'hebdomadaire Politis du

Téléphone de voiture

Vous aviez raison d'attendre... ...Vodafone vous donne aujourd'hui 12 raisons pour ne plus attendre

Votre voiture est votre deuxième bureau:... et elle ne possède toujours ine : Auju exclusivement consacrés au téléphone de voiture, vous avez 12 raisons pour ne plus attendre et vous équiper dans les meilleures conditions.

Poste fixe ou portable...

chez Vodafone, vous avez le choix : vous trouvez le téléphone dir al Aores Eart"

Vous utilisez un réseau performant Le nouveau réseau S.F.R. à technologie cellulaire vous permet de téléphoner dans le monde entier,

sans délai, sans message d'an-nonce... et sans être interrompu. Votre ligne attribuée sans délai

24 h suffisent pour qu'une ligne définitive mus soit attribuée, et Vodafone s'occupe des forma-Vous téléphonez en :

toute sécurité

Des techniciens très

Grâce à leur formation et à leurs

équipements, les techniciens Vodafone travaillent à la perfec-

tion. Et chaque appareil vendu est testé et vérifié.

qualifiés

Vodafone vend exclusivement des postes «mains libres». Vous dia-loguez et conduisez ainsi en toute securité. L'expérience

d'un leader Nº 1 européen, avec près de 400000 postes installés, Vodafone maîtrise toute les techniques de pose. . plus guère de différence.

Le service: à domicile si vous voulez Les installateurs Vodafone se déplacent à votre domicile ou sur votre lieu de travail. Et si vous préférez venir au centre, un per-

Vous savez tout de votre téléphone Chez Vodafone, on vous informe sur toutes les lonctions de votre

appareil et sur le réseau S.F.R. Un service après-vente irréprochable

Le réseau, les équipes, l'assis-tance : Vodafone vous offre le meilleur service après-vente. Des garanties

bien étudiées Vous choisissez parmi trois types de gaunities la couverture adap-tée à vos besoins professionnels.

🚅 partir de 339 F* HT Bar mois! La puissance de Vodafone vous permet d'adopter une installation professionhelle à un prix très

> ... et Vodafone vous offre le champagne Vous êtes l'un de nos 300 premiers clients? Vodalone vous offre 6 bouteilles de Champagne Lanson Black Label!

Bien entendu

ent par crédit bail entreprise sur 60 mois, sous réserve d'acc lavelle, 2 % du p.n. d'origine H.T. p.n. H.T. 13 500 F fonctio



pour fêter votre téléphone de voiture. N'attendez plus: contactez Vodafone aujourd'hui! LYON: 78.72.98.17. NICE/ANTIBES: 93.74.64.22.

MARSEILLE: 91.27.08.87. LILLE: 20.31.63.64 PARIS: (1 45.53.U.29. PARIS-LA DÉFENSE: (1) 47.76.19.84

	DEMANDE D à reuvoyer à Vodafone-	INFORMA 8, rue Cimarosa, 75116	TION Paris
i	Fenvisage l'achat d'un me faire parvenir votre docu	téléphone de voiture mentation.	, merci de
I	Nom:	Prénom:	
1	Société:		
i	Adresse:		
i	-	Code postal L_1_	
	Ville:	Tél.:	
- 1			M 008

Société Française du Radiotéléphone

Fin 1989, la SFR, opérateur national de radiotéléphonie publique, dessert les principales agglomérations françaises.

Dès la fin de 1990, son service LIGNE SFR sera accessible à 75% de la population métropolitaine, et couvrira toutes les autoroutes.

Un réseau de 200 distributeurs agréés SFR offre à l'utilisateur une gamme de plus de 20 postes pouvant être utilisés quel que soit l'abonnement:
National ou Province.
Ils assurent la mise en service de la ligne de l'abonné SFR dans les 48 heures.

Facture simple ou détaillée, renvoi d'appel, annuaire express sont autant de services proposés à tout usager de LIGNE SFR.

La SFR rassemble l'expérience de treize sociétés françaises et étrangères qui, chacune dans leur domaine, préparent l'Europe.

Avec LIGNE SFR, le radiotéléphone fait partie intégrante de la vie professionnelle comme de la vie privée. LIGNE SFR, c'est le nouvel outil de communication au service du temps. C'est le téléphone liberté.



Informations 24 H/24 H: (1) 47 30 90 00 et Minitel 3615 SFR

14 Le Festival des Trois Continents 15 Marathon planistique à Zurich

16 : La cardinal Essiger pade de l'abbé Grégoire 17 : Laigne : la circulaire de M. Jospin

Architecture : les mariages forcés entre l'ancien et le moderne

Plusieurs réalisations ou projets, dont certains suscitent de violentes polémiques, obligent les professionnels à s'interroger sur la réutilisation du patrimoine

Un théâtre haussmannien transformé en centre de loisirs au centre de Paris; un restaurant installé sur le sommet du Théâtre des Champs-Elysées; un opéra du XVIII siècle surmonté d'un demi-cylindre métallique à Lyon ; un entrapôt métamorphosé en espace d'exposition à proximité de la Seine : la galerie de zoologie du jardin des Plantes toilettée de fond en comble; un grand magasin, Les Trois Quartiers, remodelé sur les grands boulevards; on ne compte plus les interventions, en cours ou à venir, d'architectes contemporains sur des bătimente enciene. Pour le meilleur ou le pire, Certains « ayants droit » 's'émeuvent, l'ordre des architectes sort de sa léthargie, l'administration des monuments historiques multiplie les avis contradictoires. Mais ce sont les élus locaux qui, en fin de compte, risquent d'imposer leur avis. Il

n'est pas toujours éclairé.

Le patrimoine, appellation élar-gie des monuments historiques, est nouveau en danger, et cela ne se sait pas. Cette recrudescence du risque encouru par de nombreux et le silence qui l'entoure tiennent à des causes diverses. D'abord la décentralisation, qui confère à des élus, généralement dépourvus de formation dans le champ de l'architecture et du patrimoine, un pou-voir quasi-discrétionnaire. Ensuite la réforme du système de protec-tion, par la création des CORE-PHAE (1), organismes décentralisés, eux aussi, trop proches des instances locales pour privilégier les intérêts culturels au détriment des appétits économiques on électoraux. Sans garde-fous ni repères. on voit mal ce qui pourrait désor-mais brider l'enthousiasme dévas-tateur d'un édile. Enfin, les mécanismes de sensibilisation, lesmédias en particuliers, néces ment réducteurs ont radicalisé dans un sons ou dans un antre - le public qui ne voit plus dans les corps traditionnels – les archietectes des monuments historiques – que leurs seules compétences

L'exemple du Théâtre des Champs-Elysées

Naguère, les polémiques étaient simples. Il s'agissait de défendre des éléments du patrimoine natiopar le massacre des treizième, dixneuvième et vinguième arrondisse-ments de Paris. Mériadeck, à Bordeaux, connaît un sort similaire, gagnées, parmi lesquelles la gare d'Orsay fait figure de légende. Ses aménagements préfigurent la nou-

insugae exclusive entre battimoine. ou modernité, à une politique de promis, qui associe, parfois conflictuellement, mais étroitement, patrimoine et modernité, en tablant sur les vertus supposées de l'une et de l'autre, Plusieurs raisons à cette nouvelle donne : l'émergence d'une architecture contemporsine dite «de qualité», et donc susceptible d'être confrontée à un passé qui n'est plus la seule réfé-

des affectations nouvelles. La polémique qui entoure la

tégé, qui contraint les pouvoirs publics à donner aux monuments

ace; l'extension du domaine pro-

monuments historiques particuliè-rement tatillonne? Le paradoxe va même plus loin. La première chambre du tribunal civil de Paris - la même qui doit statuer pour le Théâtre des Champs-Elysées – a en effet ordonné, le 31 mars, à la société Bull, de remettre en confor mité avec les plans de l'architecte Bertrand Bonnier, le bâtiment qu'il lui a destiné et qu'elle avait depuis modifié (le Monde du l= avril).

Elle a institué ainsi, poer les architectes vivants, un droit moral sur leur œuvre plus rigoureux que ne le sont, en somme, les avis de la Commission supérieure pour des bâti-

rien, en donnant à choisir de d'une Commission supérieure des l'expert d'anjourd'hui? Qui doit trancher : le public, le maire, un tribunal, la Commission supérieure on le ministre? Il serait temps de se donner de nouveaux repères avant de poursuivre des polémiques épuisantes et des plaidoiries inceravant de poursuivre des polém

L'assassinat de la Gaîté-Lyrique

D'autant qu'au-delà de ces cas litigieux, les réussites manifestes et les échecs patents, permettent d'amorcer la réflexion. Pour rester dans le domaine de la Ville de Paris, le Pavillon de l'Arsenal et le

A contrario, le traitement du Théâtre de la Gaîté-Lyrique relève de l'assassinat pur et simple. Sans doute parce que son propriétaire, là aussi la Ville de Paris, a choisi de l'abandonner à un promoteur privé. La logique des intérêts purement commerciaux et de la problématique du patrimoine est ici assez atique pour mériter d'être Certes, le bâtiment était malade

et sa salle plus que décrépite. Divers projets de rénovation qui n'avaient pas abouti avaient encore aggravé la tristesse des lieux. Silvia Monfort y campait dans un décor d'outre-tombe. Jusqu'au jour où la Ville concéda la bâtisse à Jean Chalopin, auteur comblé de l'« Inspecteur Gadget » et d'une série de dessins animés, a Mon projet concernant la Gaité-Lyrique n'est pas un caprice, déclarait-il. J'al vécu un temps en face de ce théâtre admirable. Des tôles en masquaient l'entrée. Un jour, je suis entré. Des clochards dormaient à l'intérieur, couchés sur des cartons. Je me suis juré d'essayer de sauver ce lieu. » Un vou qui ressemble à celui des pompiers pyrode Cusin, l'architecte qui construi-sit l'édifice en 1862, a bien retrouvé ses conleurs et ses dorures, le grand escalier ses deux rampes et le foyer, ses moulures et ses fresques, tout le reste a disparu. La grande salle à l'italienne de neuf centa places est tronçounée en segments : une brasserie, un studio de télévision et une salle polyvalente de trois cents places la remplissent. La scène est occupée par les rails d'une « fusée » qui doit transporter les jennes visiteurs dans ransporter es jeunes visiteurs dans l'univers « magique » de cette pla-nète bourrée de jeux électroni-ques : cryptes médiévales, villages incas, sous-marin de Jules Verne, palais des Mille et Une Nuits. Ce décor de chaise électrique, orné de conleurs fluos est dil au scenogra-phe Michel Day. Les concepteurs de ce cauchemar climatisé sont Alexis Kobakhidzó et Christian Maisonhaute. L'ensemble a coûté

280 millions de francs. La Gaîté-Lyrique est concédée pour cinquante ans à une société d'exploitation où l'on retrouve à côté de Créativité et Développement, la société de Jean Chalopin, des investisseurs comme Paribas, Canal Pins, PUAP, la BRED on le groupe Concorde. Neuf cent mille visiteurs sont attendus à partir du 20 décembre, jour de l'inauguration de ce Disneyland de poche.

Le théâtre qui a vu défiler Flau-bert, Offenbach, Diaghilev, Patrice Chéreau et Bob Wilson est définitivement mort. Dans cette affaire désastreuse pour le patrimoine monumental, pour la mémoire comme pour le présent du théâtre et l'exemplarité de l'architecture contemporaine, il y a sans doute matière à réflexion pour les commissions chargées de prévenir, si l'on veut éviter que les tribunaux ne s'enlisent dans des batailles d'expert. Et ne tranchent sans mesurer les conséquences à long terme de leurs jugements.

> FRÉDÉRIC EDELMANN et EMMANUEL DE ROUX

(1) Commissions régionales du ne historique, archéologique



nal menacés. Beaucoup de combats ont été perdus : des Halles de Bal-tard an Front de Seine en passant comme tant et tant de quartiers de tant de villes de province. En sens inverse, des batailles ont été velle problématique : comment introduire un équipement neuf dans un bâtiment ancien?

Pour simplifier, on est en effet passé de la politique du tout ou

nales dans la production

d'une architecture de haut

niveau. Mais aussi et peut-

être surtout, c'est Robert

Lion, directeur de la Caisse,

proche de l'Elysée, que

l'Ordre cherche à atteindre à

travers son rôle de maître

et productif

toit du Théâtre des Champs-Elysées (le Monde du 9 juin) et dont un premier dénouement juridique est attendu pour le 20 décembre est exemplaire dans ce contexte. Tous les ingrédients s'y trouvent réunis pour rendre le roblème insoluble dans l'état actuel de la réflexion sur le patrimoine, du droit de la construction et de ses pratiques. D'un côté, une surflévation qui, dans son principe a recu l'accord formel de la Commission supérieure des monuments historiques. Celle-ci estime, en effet, que les parties classées de l'édifice ne seront pas altérées par

un projet qui, sous réserve du res-pect des plans soumis, ne défigure pas le site. De l'autre, encouragés par l'ordre des architectes, les héritiers (une partie d'entre eux : la paternité du bâtiment est toujours intestée entre Perret et Van de Velde) qui fondent leur demande de démolition sur des critères esthétiques, tout aussi discutables

l'expertise de la Commission. C'est ime situation exactement similaire sur le plan architectural, mais différent par ailleurs, que l'on retrouve à Lyon ou l'opéra de Soufflot doit être surélevé par un demi-cylindre couché aussi haut que le bâtiment lui-même. Le projet, signé Jean Nouvel, beaucoup plus violent que ne l'est celui du Théatre des Champs-Elysées qui ne pèche que par son simplisme arro-gant mais banal ne suscite guère qu'un émoi local. Cela signific-t-il que la vigilance d'héritiers vivants faisant intervenir la justice pour-

A Toulouse, pour tout compliquer, la polémique fait aujourd'hui rage autour de questions similaires mais qui appartiennent au passé. Faut-il restaurer les aménagen hasardeux de Viollet-le-Duc à Saint-Semin ou faire retrouver à l'église son état antérieur comme le propose l'architecte des monuments historiques Yves Boiret (par ailleurs, rapporteur de la Commission supérieure pour le Théâtre des Champs-Elysées) ? Que faut-il respecter : l'architecte de l'édifice roman, son continuateur gothique,

exemplaires. Le premier dans l'ordre de la réussite. La conversion de cet ancien entrepôt par les architectes Reichen et Robert en centre d'exposition a montré la capacité de l'architecture moderne à s'intégrer harmoniousement à un 18-19 décembre 1988). La réussite tient sans doute ici à la modestie. des concepteurs, qui acceptent de faire passer les vertus propres du bâtiment avant les signes ostensibles de leurs propres personnalités, avant leurs signatures. En outre, il y a une adéquation aussi heureuse que possible entre la vocation ini-tiale de l'édifice et ses nouvelles fonctions: il est devenu la vitrine des grands projets de la Ville de



Au Théâtre des Champe-Elysées, ce qu'il ne faut pas faire.

d'ouvrage. Un mandariest stérile

L'Ordre consacre également son énergie à lutter politique d'une telle démarche contre les abus des concours ne disqualifierait d'ailleurs pas nationaux et internationaux, ce combat si, au lieu de faire auxquels sont conduits à parun exemple ponctuel, ausa ticiper les maîtres d'œuvre, astucieusement choisit-il, souvent pour des rémunéral'Ordre se trouvait régulière tions dérisoires au regard de ment en première ligne chal'investissement en temps et que fois que se posent des en matière grise. On l'a vu problèmes similaires. Tel intervenir, tout récemment, n'est pas la cas. Si l'Ordre dans l'affaire des fausses facintervient aujourd'hui à tures de la SAE et dénoncer propos des fausses factures à cette occasion « l'hypocrisie ou des rémunérations qui devient règle générale occultes, il a fermé les yeux lorsque le résultat d'un appel d'offres est fonction, seule-ment, du montant des rémud'ailleurs entamé aucune action de fond sur ce sujet nérations occultes sollicitées qu'il comnaît mieux que quiconque. De la même manière, Enfin, il faudrait voir un acte de courage dans l'action les niveaux de la construcengagée par l'ordre contre le tion, des pratiques qui, à restaurant du Théâtre des force de n'avoir de valeur Champs-Elysées. Pourtant, qu'électorale ou financière, quels que soient par ailleurs, pénalisent gravement la qua-lité de l'architecture. les défauts de cet ajout à

Balayer devant sa porte

Depuis quelques années,

avoir renouvelé sa politique et -

ses choix. On le voit à tra-

vers les expositions de la

Maison de l'architecture,

vitrine créde il y a trois ans

pour faire valoir la production

française. Dans le même

sens, l'Ordre participe aux

opérations diverses lancées

notamment per la direction

de l'architecture du ministère

de l'équipement.

l'œuvre de Perret et Van Certes, il n'est jamais trop de Velde, ce choix symbolitard pour se réformer de que ne semble pas totalel'intérieur, mais l'Ordre des ment innocent. C'est en effet architectes, version 1989, la Caisse des dépôts et devrait avant tout se pencher consignation qui sa trouve sur le passé riche d'enseigneainsi visée, celle-là même qui. ment dont il a hérité et sur travers l'Arche de la les mécanismes défaillants Défense de Spreckelsen, et d'une profession qui a engen-dré un mandarinat aussi stéaujourd'hui le projet de la tour de Jean Nouvei sur le rile qualitativement qu'il a pu être financièrement productif.

rait avoir plus de poids que l'avis son restaurateur romantique ou Paris. Alain Gerber Prix Interallié Le Verger du diable

Triangle de la Folie, a montré quelle dynamique pouvaient, malgré leurs carences, avoir

10ne

L'art de mentir



Photo maton ambulant, sociologue colonialiste ou eth-nographe parodique, William Klein dit qu'il photographie simplement ce qu'il voit. Brandissant l'appareil comme une arme. il s'avance pour mieux regarder, mais aussi pour être vu, et opère au grand angle pour remplir au maximium le cadre. Mettre en scène le hasard équivaut pour ce dramadésordre pour mieux fixer le chaos. Autant que le ballet de

gestes et de formes en mouvement. Il enregistre le rapport entre la personne photogrephiée et l'opérateur. Si, pour Klein, les choses se mettent en place d'elles-mêmes, la planche-contact (mémoire. brouillon, carnet de notes) prouve que la réalité bascule en un instant et rappelle que la photo est en vérité l'art de mentir. Dans le beau livre qu'il vient

de publier, William Klein écrit

caci sur cette image : «Les

gosses africains ont une conception du portrait assez proche de la mienne. Ils jouent à qui viendre le plus près de l'objectif, comme pour le traver-ser, lci, ils y arrivent.»

PATRICK ROEGERS ➤ William Klein, « Close Up», Galerie Zabriakie. 37, rue Olmcampoix, 75004 Paris, jusqu'au 4 janvier 1990. Pars-tion sous le même titre d'un album sux éditions Thames & Hudson, textes de l'auteur, 178 p., 350 F. CINÉMA

Iran, Caraïbes, Corée

Le IIº Festival des Trois Continents à Nantes a primé l'Iranien Amir Naderi, et réuni les Caraïbes et la Corée

Nantes s'est offert pendant dix surs une tournée dans les cinéma-graphies caralbes et une appro-tions les plus riches des cinématojours une tournée dans les cinématographies caralbes et une approche muancée - en treize titres - du réalisateur coréen Im Kwon-tack. Les Trois Continents portent Les Trois Continents portent chance au cinéasto iranien Amir Naderi : grand prix du festival en 1965 avec le Coureur, il vient d'obtenir la Palme pour son film. l'Eau, le vent, la terre.

Im Kwon-tack ne s'est pas agenouillé pour baiser le soi du passage Pommeraye, comme le fit —
en un geste spontané, éperdu — son
confrère Bernardo Bertolucci il y a
quelques années. Im Kwon-taek n'a pas la les surréalistes, qui choisi-rent le passage nantais comme un de leurs lieux de prédilection et, s'il conneît comme tous les cinéphiles coréens l'œuvre de Truffaut, Godard ou Louis Malle, il ignore complètement celle de Jacques Demy, les scènes magiques de Lola, d' Une chambre en ville que e l'enfant du pays » est revenu tourner ici. Im Kwon-tack ne connaît Nantes qu'à travers la notoriété de son festival.

En onze ans d'existence, les Trois Continents ont acquis une réputation internationale : la manigraphies d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

Cette année, les organisateurs Alain et Philippe Jalladeau ont invité « l'homme aux 90 films », le réalisateur coréen Im Kwon-taek. réalisateur coréen Im Kwon-taek. De ses vingt-sept ans de carrière, il dit, avec simplicité: « Mes cinquante premiers longs-métrages? Des films alimentaires pour les studios de Séoul; un travail de commande, commercial, parce qu'en ces temps difficiles il s'agizait de vivre, d'abord. Les vingt suivants: pour tenter d'effacer la trace des précédents, en finir avec le mensonne de la fiction et le pur le mensonge de la fiction et le pur divertissement. » L'œuvre qu'il revendique, ce travail d'anteur pré-senté à Nantes en treize titres, illustre le tournant amorcé il y s

Avec une gravité tendre pour ses personnages, dans un style sobre, Im Kwon-tack porte désormais un regard sur la réalité de son pays et la manière de penser de ses compa-triotes. Il traite des séquelles de l'occupation japonaise [Généalo-

John Payne

Le comédien John Payne est décédé mercredi 6 décembre à

Malibu (Californie). Il était âgé

Né en 1912, John Payne accède

au vedettariat grâce à comédie musicale, auprès d'Alice Faye ou de Betty Grable. Après la guerre, il

change de registre et se reconvertit dans le werstern (El Paso, ville sans joie, de L.-R. Foster) avant de

se lancer dans les films d'aventures

dans les années cinquante. Il

tourne alors quatre films sous la direction d'Allan Dwan : dont Quo-

tre étranges cavaliers, le Mariage et Deux rouquines dans la

bagarre. De 1957 à 1959, John

Payne a également produit et inter-prété une série télévisée, The Res-tless Guns.

de soixante-dix sept ans.

gie, le Héros caché), de la pau-vreté, de la réunification de la Corée, de quête spirituelle et des exigences de l'engagement boud-dhiste, des discriminations dont les femmes sont victimes. Certains de ses films sont distribués au Japon, anx Etats-Unis, en Allemagne; les Trois Continents, qui ont déjà servi de tremplin à Nacer Khémir (les Baliseurs du désert), à Yan Xuoshu (Dans les montagnes sau-vages) et à nombre de réalisateurs, permettront peut-être à îm Kwon-toek de rencontrer le public fran-

Espace · de découvertes

Depuis onze ans s'est constitué à Nantes un public fidèle — 31 000 entrées en 1983 — qui possède aujourd'hui une réelle culture « trisujourd'hui me réelle culture « tricontinentale ». Aussi les festivaliers n'ent-ils pas hésité à embarquer pour la croisière « Caraïbes »
à bord de la Goélette isabel, mélo
somptueux du Vénézuélien
C.H. Christeusen (prix de la photographie à Cames en 1949). Les
frères Jalladean ont réuni pour ce
panorama vingt-cinq films de
Colombie, de Cuba, de Porto-Rico
et du Venezuela, parmi lesquels et du Venezuela, parmi lesquels des trésors propres à réjouir les cinéphiles : la Vierge de la charité, de Ramon Peon (muet, 1930); les Joueurs de balle, unique long métrage de Jack Delano, qui participa en 1939 à la célèbre mission photographique de la Farm Secu-rity Administration américaine; sans oublier des films de Roman Chalband, Diego Risquez, Hum-berto Solas, ou encore le « sanvage-ment kitsch » Territoire vert de

Peterson Severino (Venezuela). Il y ent aussi ce moment de grace au théatre Graslin : la projection des Mémoires du sousdéveloppement, et l'émotion de Tomas Gutierrez Aloa. Il a évoqué, avec chalcur, le redémarrage du cinéma cubain après dix ans d'essoufflement et le onzième long métrage qu'il prépare : l'impossible retour à La Havane d'une femme qui a émigré aux Etats-Unis, la confrontation du présent et de la

mémoire... Espace privilégié de découvertes, la compétition, enfin, réunit traditionnellement des films inédits, souvent des premières œuvres. Le jury, présidé par Alain Tanner, a récompensé à nouveau le réalisateur iranien Amir Naderi pour l'Eau, le Vent, la Terre, chant tra-gique et lyrique d'un sol épuisé... Un second prix ex aequo a été attri-bus à Finzan, du Malien Cheick Oumar Sissoko (à qui l'on doit la Lecon des ordures) et à Rehs Erdem (Turquie), qui signe avec A Ay son premier long métrage. Fenêtre ouverte sur l'ailleurs, les Trois Continents, plutôt que de montrer le monde « tel qu'il est », montrent comment des cinéastes le regardent.

COLETTE DAVID

Trois disparitions Naissance des armées de la République

De Valmy à Marengo, en huit ans de guerre, la nation a constitué une armée Une exposition en retrace l'aventure à Vincennes

Valmy, Fleurus, Arcole, les Pyramides, Marengo, de 1792 à 1800, le France se bat pour protéger ses frontières et rêve de réaliser le grand dessein de Danton : un territoire plus vaste, solidement

implanté entre des frontières naturelles, le Rhin, la Meuse, les Alpes. Le pays jette alors des milliers de soldats sur les routes. Ils sont volontaires pour la plupart et par-tent combattre les Prussiens et les Autrichiens avec la ferme intention guerre aux rois et de déclarer la paix aux peuples ». Puisés dans les ichissimes archives des services historiques des armées, des centaines de documents racontent leur saga. Partout où les recrues de la République passent, les autorités militaires les absenvent de conseils : comment se prémunir de la fièrre jaune en Egypte, peut-on se baigner dans le Nil, où toucher sa solde... Les peines de prison infligées aux pillards on aux violeurs sont annoncées à grands coups d'affiches, histoire de rassurer les populations visitées par ces

L'exposition - De Valmy à Marengo - rassemble aussi pour la première fois la collection des tableaux du ministère de la taines de minuscules fourmis 25-80.

humaines affrontent l'ennemi sous des cieux de plomb. Ce sont souvent des croûtes, mais toujours des bijoux de précision.

Ces soldats révolutionnaires partirent avec des sabres dont les gardes étaient forgées du bonnet phrygien, du triangle de la Raison, d'un lion. L'alignement des armes, bien briquées derrière les vitrines, réserve des surprises, comme cette épée ornée d'une montgolfière. Les aérostats d'observation firent leur Les officiers fortunés se défendirent avec le fusil 1777, le canon de Gribeauval – les meilleures armes d'Europe – héritage bienvenu de l'Ancien Régime. Des chromoso aliemands rappellent, soguenards, que la plapart des soldats se contentèrent des moyens du bord, de piques ou de fourches. Certains étaient rebelles, parfois brisands dans leurs uniformes informes, plus chamarés que bleu-blanc-rouge. Mais ils furent tous placés sous les ordres de généraux prestigieux : Carnot, Jourdan et Bonaparte.

BÉNÉDICTE MATHIEU

 « De Valmy à Marengo ».
 Les armées de la République.
 Château de Vincennes, Pavillon du roi. Tous les jours, sauf kindi, défense. Sur des dizzines d'aqua-relles ou de gouaches, des cen-21 décembre. Téi. : 43-85-

Sir John Pritchard

Le chef d'orchestre anglais Sir John Pritchard vient de mourir dans un hôpital de San-Francisco, a-t-on appris mercredi 6 décembre. Il était âgé de

Le nom de ce fils de violoniste, passé par le piano avant de s'initier à la direction d'orchestre en Italie, était étroitement associé à celui du Festival de Glyndebourne et, plusprès de nous, à la renaissance de l'Opéra de Bruxelles. Né à Londres le 3 février 1921, Pritchard est répétiteur à Glyndebourne quand on lui demande, en 1947, de rem-placer au débotté Fritz Busch dans Don Giovanni. Une bonne parție de sa carrière se passe alors chaque été dans ce l'estival, ainsi qu'à la propagation de la musique contem-poraine, au sein des Concerts Musica Viva qu'il avait fondés.

Nommé à Liverpool puis à la tête de l'Orchestre philharmonique de Londres (entre 1962 et 1966), Pritchard revient à Glyndebourn comme consciller musical puis (entre 1969 et 1978) comme directeur musical. Il paste par l'Opéra de Cologne avant d'être appelé, en 1981, par Gérard Mortier pour assurer à son côté la relance de Opéra de la Monnaie. C'est lui qui dirigeait le Casi, de Mozart, mis en scène par Luc Bondy, en 1986, au Théâtre des Amandiers

CYCLE DE CHEMIONS

SYLVANO BUSSOTTI

INTEGRALE SADE

MUSIQUE VEVANTE DIEGO MASSON

OPERA COMIQUE

TO ATTON: 42.96.96.94

de Nanterre, un spectacle dont le rassinement visuel et musical reste dans toutes les mémoires.

Chef permanent de l'orchestre de la BBC après 1982, John Prit-chard avait dirigé la première audition de plusieurs ouvrages lyriques de notre siècle, du King Priam, de Tipett, à l'Elégie pour de jeunes amans, de Henze. Pritchard isissera le souvenir d'un chef moins puissant que subtil mais très sûr, en particulier dans le répertoire lyrime, dont il avait une connaissance et une expérience bien rares anionid day car battemmen acquises au contact des œuvres et des chanteurs.

Jean-Paul Moulinot

Le comédien Jean-Paul Moulinot, sociétaire de la Comédie-Française, est décèdé, dimanche 3 décembre, à Paris. Il était âgé de soixante-dix-sept ans.

Né le 30 juin 1912, à Nice, Jean-Paul Moulinot fut l'élève de Renée Dumesuil et de Beatrix Dussane au Conservatoire, dont il sortit en 1938 avec un second priz de comédie et une médaille de diction et de littérature qui lui ouvrirent une première fois les portes de la Comédie-Française. Après avoir interrompu sa carrière de comé-

dien pendant la guerre, Jean-Paul Moulinot participe en 1947 à la création de la Semaine d'art d'Avicréation de la Semaine d'art d'Avi-gnon, qui deviendra le Festival d'Avignon. Il rejoint ensuite la troupe du TNP de Jean Vilar. Pen-dant dix ans, il joue dans plus de trente pièces, Heuri IV, de Shakes-peare, Mère Courage, de Brecht, ou l'Avare, de Molière. A la Comédic-Française, où il retourne en 1966, Jean-Paul Moulinot inter-prète aussi bien les classiques que certains contemporains: Giraucertains contemporains: Girau-doux, Momberlant ou Pinget. Il avait signé son engagement de aociétaire en novembre 1988.

Galerie Katia Granoff echerche œuvres par AMÉDÉE de la PATELLIÈRE



Thre Grande

1 diama de IDdiam

40, me Plene Chrono



Le Pestival de Belfort couronne Patrick Grandperret

Le 21ª Festival cinématographique de Belfort, qui s'est tenu du 25 novembre au 3 décembre, a décerné le Grand Prix du long métrage français au film de Patrick Grandperret, Mona et moi, chronique des jours tranquilles vécus par un jeune homme d'Ivry. Son principal rival, l'Amour, de Philippe Faucon, raconte l'appren-tissage sentimental de deux jeunes Parisiennes et a obtenu le Prix du public.

Le jury a également distingué Bouka, de l'Ivoirien Gnoam M'Bala, Venus Peter, de l'Écossais lan Sellar, Erreur de Jeunesse du Français Radovan Tadic, Mon-talvo et l'enfant, du Français Claude Mourieras. A la grande sur-priso des l'estivaliers, aucun prix. officiel n'a été attribué aux courts métrages. Dans cette catégorie, le public a quant à lui choisi le Zou-lou, du Français Pierre Sullice, le Jour de congé, de la Belge Carole Laganière. Il a également attribué des récompenses aux longs métrages suivants : les Prits Vélos de l'Italien Carlo Mazzacurati, et Délit de fuites, du Soviétique Yuri Mamine. Le Festival est un véritable tremplin, l'exploitation parisienne des films primés étant assurée. Clémentine Tango, de Caroline Roboh, et Noir et Blanc, de Claire Devers, sont passés par Belfort.

Boris Godoun

· in Botter with and the Louisian said

the one Argentia

e ser largittet av dese

rate end at Carrenter.

Un m

Anvitation (

gristes entejou

... . y i +1 \$114.92.00 m

一寸中 计数据 海水明縣

SALTA TETATOR

The second section of the second

in make Teaching 1

anne i der geminde et ben der de lakter de bestellt i and the species and a or the bridge The way her been you A STATE OF STREET

and the great transplants of erricker in entetet Committee and the second Committee States and a property The state of the second

Maison de la Poésie subventlannée par la VIIIs de Paris 101, rue Rambuteau, Mª Halles, 42362753

DANS LE CADRE DU BICENTENAIRE DE LA RÉVOLUTION FRANCAISE

LA COMPACNIE DU LABYRINTHE

PRESENTE

NOT' BON LOUIS

de Larbi Naceri et Serge Sandor

Donjon du château de Vincennes

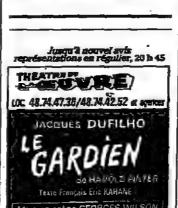
du 15 novembre au 17 décembre 1989

Métro Château-de-Vincennes Location : 3 FNAC tous les jours sauf dimanche

jeudi 14 décembre 20 h 30 LUIS MIZON CHIL

avec Cloude COUFFON textes dits par Vicky MESSICA





orée

laderi.

i Corre

ents à Aussi

·西华东海峡水下。

January of A

AND SEE Bre wire

3. 4 B C /

MARKET LEFT

Un marathon pianistique

A l'invitation de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, huit pianistes ont joué coude à coude. Retrouvailles et découvertes

De sa formation de violoncel-liste, M. Richard Bāchi — l'admi-nistrateur général de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich / a gardé l'amour de la musique partagée à plusieurs, un goût marqué pour ces soirées où l'on jone coude à coude, entre amis.

Les 29 et 30 novembre, il avait demandé à Martha Argerich d'inviter des pianistes pour faire la fête. Alexandre Rabinovitch, Brigitte Meyer, le duo Crommelynck, Christian Favre, Nelson Freire, Bruno Pietri et Nelson Javer Goerner avaient réprodu à con juvite. ner avaient répondu à son invita-tion, ainsi que le chef d'orchestre Dennis Russel Davies, Six concerts se sont ainsi succédé pendant deux jours, transformant la vénérable Tonhalle en une ruche bourdon-

Pour le prélude, qui ouvrait, le 29 novembre à 18 h 15, ce mara-thon pianiste, Martha Argerich et Alexandre Rabinovitch ont joué les Alexandre Rabinovitch ont joué les Visions de l'Amen d'Olivier Messiaen. Une œuvre pour deux pianos qui date de 1943, bien dans la manière du Français, avec sa variété de couleurs, ses harmonies opulentes, sa dynamique qui s'ctend du pianissimo le plus ténu au fortissimo le plus explosif, son atmosphère incantatoire. L'interprétation d'Argerich et Rabinovitch s'impose à chaque instant par sa précision rythmique et sa concentration, par des tempos assez rapides qui allègent ce que l'œuvre peut avoir parfois de saint-sulpicien. Une œuvre qui supporte sulpicien. Une œuvre qui supporte difficilement d'être écoutée en disque, mais dont les quarante-cinq minutes passent en un éclair en au concert (le duo l'a cependant enre-gistrée à Londres, pour EMI, dans la foulée du concert).

Après une petite panse, Martha Argerich et Alexandre Rabinovitch laissaient leur place au duo Crom-melynck qui exhumait Tabuh-Tabuahn, un concerto pour deux

Colin McPhee e 1936, un compositeur et ethnologue américain, élève de Varèse, qui a vécu à Bali et à Java. Un bien curieux concerto en vérité, qui marie des percussions et des motifs indonésicas à des formales des percussions et des motifs indonésicas à des formales des percussions et des motifs indonésicas à des formales des percussions et des motifs indonésicas à des formales de l'auditeur qui se replante de l'auditeur q mules répétitives qui n'acquerront droit de cité que bien des années plus tard dans la musique de Steve Reich et de Phil Glass. Sans partition, sans référence auditive, il est difficile d'affirmer si le chef et les solistes lui ont rendu justice. Il n'y a cependant aucune raison de ne pas faire confiance aux Cromme-lynck, qui jouent habituellement avec sensibilité, précision et délica-

Ils ont à leur tour abandonné l'estrade à Nelson Freire, qui s'est amusé comme un petit fou quelle aisance, quels phrasés lègers! — dans la Rhapsodie sur un thème de Paganini de Rachmanische l'estration de l'agrandi de l'estration ninov. Una œuvre qui vaut bien mieux que sa réputation ne le laisse supposer, avare de cette sentimen-talité envahissante qui est si soutalité envahissante qui est si sou-vent reprochée au compositeur russe. Son orchestration opulente permettait de prendre la mesure de la qualité de l'acoustique d'une salle qui passe auprès des musi-ciens pour l'une des meilleures du monde. Une salle comme nous n'en avons, hélas ! pas à Paris.

Accents **SAUVAGES**

Martha Argerich entrait ensuite en scène pour interpréter le Pre-mier Corcerto de Beethoven avec Dennis Russel Davies. Ce concerto, elle le connaît bien puisqu'il figu-rait au programme de l'un de ses premiers concerts avec orchestre à Buenos-Aires, vers 1952 ou 1953, lorsqu'elle avait dix ans! Elle le joue comme si elle le découvrait, émerveillée devant les traits vifsargent, du premier mouvement, le bel canto du deuxième et les

Goerner est argentin, il a vingt ans, travaille à Genève avec Maria Tipo et est titulaire d'une bourse « Maria l'ipo et est titulaire d'une bourse « Mar-tha Argerich » (ainsi que nous l'apprend le programme). Dans Prométhée, de Scriabine, il montre Prometitée, de Scriabine, il montre ce qu'il sait faire devant un piano. Doué d'une oreille très sûre, toujours aux aguets, il sait se fondre dans l'orchestre, dialogner avec les vents dont il « imite » les phrasés, la couleur, se battre contre lui, s'imposer. Deunis Russel Davies obtient de l'Orchestre de la Ton-bille des accents suurges dehalle des accents sauvages, des couleurs mirottantes et une puissance appareument sans limites qui colle à l'œuvre la plus orgiaque du répertoire.

A'23 heures, le concert reprenait avec la Belle Musique, une œuvrepour quatre pianos composée en 1987 par Alexandre Rabinovich. Dans cette Belle Musique, Rabino-vitch sait retrouver l'esprit russe (grandes envolées de carillons, coueur sombre des harmonies, lyrisme) à travers une écriture qui, associe habilement formules rythassocie habilement formules rythmiques répétitives et mise en
espace des quatre pianos. Pour
interpréter sou œuvre, Brigitte
Meyer, Martha Argerich et Christian Favre s'étaient joints à lui.
Ce dernier revenait quelques
minutes plus tard pour jouer
En blanc et noir, de Debussy, avec
Rabinovitch. Tout en muscles.
Impeccable rythmiquement, leur
lecture souffrait de décalages assez
génants parfois. Mais que Debussy
gagne à être joné de façon si claire, gagne à être joué de façon si claire, sans ces grâces dont trop de pia-pistes se sentent encore obligés de

Jouées par Martha Argerich et Alexandre Rabinovitch, les Water Dances pour deux planos, de Michael Nyman (le compositeur fétiche de Peter Greenaway),

conscience de l'auditeur qui se

prend au jeu et danse sur son fau-teuil. Pour apprécier une telle musique, il ne fant dydemment pas musique, il ne fant evidenment pas lui appliquer des critères qui lui sont étrangers, mais les amateurs de rock apprécient (les jeunes pré-sents dans le public lui out fait un accueil triomphal, pendant que quelques auditeurs plus âgés sif-fiaient leur désaccord). Personne, en revanche, n'a sifflé

Nelson Freire et Martha Argerich qui ont joué avec leur fantaisie habituelle, leur lyrisme et la perfection instrumentale qui les caractérisent la Deuxième Suite de

Rachmaninov.

Malgré l'heure tardive (il est 1 heure du matin), le public ne veut pas partir, applaudissant à tout compre, tapant des pieds, hurlant son enthousiasme. Poussé sur scène par Martha Argerich, Nelson Javier Goerner s'assoit devant ce Steinway un peu fatigué d'avoir été tant joué pour interpréterr les Arabesques sur le Beau Danube bleu composées Schulz-Evler. une composées Schulz-Evler, une cuvre comme les pianistes les aiment, virtuose et pleine d'humour, multipliant les clins d'œil, les citations, les effets de manches et les minauderies viennoises. Goerner joue avec panache, une sonorité de bronze et une malice dignes d'un grand virtuose

sans nous hélas! et ces pianistes connus et incomnus reprenaient pos-session de la Tonbaile. Pour le plusgrand plaisir des Zurichois. Si nos orchestros pouvaient un jour reprendre cette idée à leur

Les « Idées fixes », de Mauricio Kagel Le Kagel nouveau du Festival d'Automne a du souffle et de la saveur

En 1972 à Paris, Mauricio Kagel sorte de « théologie musicale » fondée sur la « cruauté aimable » et se sentait préposé à l'«érosion idéologique » de la culture bourgeoise du dix-neuvième siècle. Cette définition correspond tout à fait aux trois œuvres pour chœurs de cette année-là, dirigées par lui, ce lundi, au concert du Festival d'Automne qui lui était consacré.

Die Mutation préfigure la Décréation du monde, de 1980, et la Passion selon saint Bach, de 1985 : sur une double exécution au piano d'un prélude du Clavier bien tempéré (en la mineur, du second livre), un chœur d'hommes accu-mule des titres de chorals ou de mate des thres de casorais de de cantates qui « rayonnent d'une joie et d'une joi hystériques », criés à travers des porte-voix. Ni Yahvé ni Bach ne paraissent vraiment atteints par ces blasphèmes, musi-calement gauches et dépourvus

Gegenstimmen (« Contre-voix »), pour chour mixte et clave-cin, n'est guère plus réussi, parodie, apparemment, d'une mauvaise exécution chorale que les « eins, zwei, bitte...», lancés désespérément à tort et à travers, ne parviennent pas

Von Hörensagen (« Par out-dire »), pour chœur de femmes et harmonium, caricature les « musiques de salon étouffantes » et les accompagne par « l'instrument de la bigoterie cécilienne » / Mais du moins y a-t-il une couleur douceamère, toute une vie primesantière, des jeux, chatoyants volant d'un groupe à l'autre, et donc un vrai talent musical, dans cette histoire ironique et cruelle du jeune Parzi-fal, de Wolfram von Eschenbach.

Il fallait bien du talent au Chœur de l'Orchestre de Lyon (préparé par Bernard Tétu) pour interpréter de manière aussi impec-ALAIN LOMPECH cable des pages aussi corrosives où les voix sont fort malmenées (au

On constatait avec soulagement Kagel sont d'une tout antre qualité musicale. Ainsi Quolibet (1986-1988) pour voix de femme et orchestre, dont il a rédigé le texte à partir de chansons françaises du quinzième siècle, savantes et popu-laires, raffinées ou gaillardes, qui furent déclamées et chantées par Martine Viard avec un abattage fantastique, Piaf et Berberian tour caractère parodique du texte, Kagel écrit une musique de théêtre ou de film radiophouique, fortement bâtie, d'un souffle réellement picaresque, magistralement déve-loppée et orchestrée.

Des marches joliment déhanchées

Quant aux Idées fixes, rondo pour orchestre de chambre, sa der-nière œuvre (commandée par le Festival d'Automne et la Caisse des dépôts), elle n'est pas davan-tage anémique; pendant vingt minutes, elle nous entraîne dans une suite de marches savoureuses, joliment dékanchées, parades militaires, fêtes villageoises, concerts champêtres, interludes nocturnes atmosphères plaisantes et mysté-

Ce sont là d'ailleurs de fausses idées fixes », tant les refrains et les couplets de ces rondos se varient et se ramifient avec un art subtil, nous entraînant délicieuse-ment dans leurs méandres. L'Enamble Inter Contemporain y fit merveille sous la direction du

JACQUES LONCHAMPT Concert donné le mardi 5 décembre à Lyon, et ultérieurement diffusé sur France-

Le procès de « Boris Godounov »

La vision blessée de Rostropovitch et la sauce piquante de Zulawski

Zulawski, d'après l'œuvre de Moussorgski produite par Erato-Films, devrait sortir le 20 décembre en même temps que l'enregis-trement de l'opéra, dirigé par Mstislav Rostropovitch, dom la

Mais le grand chef d'orchestre russe, qui n'a pas assisté au tour-nage, réalisé entièrement, en playback, s'est montré indigné par un certain nombre de scènes ou de détails visuels et sonores. Il deman-dait, mercredi 6 décembre, au tri-bunal de grande instance de Paris, par la voix de son avocat Mª Yves Baudelot, le droit d'obtenir du cinéaste un certain nombre de coupures ou modifications portant sur environ sept minutes (1).

environ sept minutes (1).

Les principales concernent le rôle de l'Innocent que Rostropovitch juge défiguré, ainsi que deux scènes fortement épicées de contentre Grigori et l'aubergiste, d'une part, et surtout Grigori et Marina, d'antre part, hors de propos, les deux rôles de femme étant de surcroît chantés par Galina Vichnevskaïa, épouse de Rostropovitch, doublée par une robuste inronne et une jeunesse de robusie inronne et une jeunesse de dix-huit ans.

Mª Georges Kiejman, pour Erato-Films, a rétorqué que, en dépit de l'opinion qu'on peut avoir du film, il s'agit là d'une « œuvre »

Boris Godounov d'Andrzej de Zulawski protégée par la loi de uiawski, d'après l'œuvre de foussorgski produite par Eratodilms, devrait sortir le 20 décemere en même temps que l'enregische comme défeadu par ce même droit. Il a cependant suggéré que le tribu-nal donne acte à Rostropovitch de conception artistique de ce film, dont il est pourtant un des acteurs éminents. Mª Gilles Dreyfus, avo-cat de Zulawski, a fait remarquer que le maestro aurait du demander par contrat un droit de regard sur e montage et l'adaptation.

L'affaire a été mise en délibéré, caint certamement que les adver-saires soviétiques qui l'attendent encore au tournant, n'alimentent une rumeur calomniense de son retour en Russie, le 12 février pro-chain, en prétendant qu'il a bradé son héritage et accepté en Occi-dent de tels dévergondages !

Une solution à l'amiable pourrait être trouvée, semble-t-il, avec un avertissement, au début du film.

(1) L'enregistrement de Boris Godounov dure 3 h 33, dont il a falla couper 1 h 25 de musique pour les nécessités du film.

MÉCHANTS, SOUVENT. INJUSTES, PARFOIS. TIEDES, JAMAIS.

Electrocardiogramme. Les Cahiers du Cinéma sont comme ça: ils ont un cœur qui bat, des yeux qui pleurent, une bouche qui rit, une tête qui pense... comme elle, comme lui, comme vous. Les Cahiers ont des partis pris, c'est violent. Des convictions, c'est dérangeant. Des certitudes, c'est agaçant. Des jugements, c'est pire que tout. Les Cahiers ont aussi des doutes, c'est inadmissible. Des interrogations, c'est pervers. Des coups de cœur, c'est insoutenable. Les Cahiers du Cinéma, lisez et vous verrez.



Preston Sturges - Cinéaste prodige Robert Kramer - L'Amérique après la guerre civile Cinéma français-L'énergie des minorités

Marguerite Duras - Entretien «J'ai toujours désespérément filmé» Claude Chabrol

Anne SYLVESTRE BATACLAN et la chronique. (P. MARCABRU/Le Figaro). Ecoutons la véridique histoire d'une femme du far-west contée avec amour et humour. Un spectacle pour tous. (Michel BOUÉ / L'Humanité,

Une série de tableaux kitsch, façon théâtre en tournée dans l'Oues sauvage. Excellente soirée. (Anne-Marie PAQUOTTE/Télérama).

en trançais et anglais au : 48 00 20 17

Saut indications particulières, les expositions auront lieu ' wille des ventes, de 11 h à 18 h. "Exposition le matin de la vente. Igieseur O.S.P., 64, rue La Boétie, 7500t PARIS. 45 63 12 66.

LUNDI 11 DÉCEMBRE

14 h 30 PAUL COLIN : Maître affichiste et peintre. M= LENORMAND DAYEN. - Art nègre. Me LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 3. - Bijonx, argenterie. Mª ROGEON. 14 h 15: Armes, importants souvenirs historiques provenant des anciennes collections Ney, due d'Elchingen, général Bertrand et divers, M. Duchiron, expert. Autographes et manuscrits. M. Nicolas, expert. – M= ADER, PICARD, TAJAN.
 12. – Objets de vitrine, – M= PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

S. 13. – 14 h 15 Provenant d'un châtean de Sologne et de divers amateurs. Objets d'art et de bel ameublement des 17°, 18° et 19° siècles. – M° ADER, PICARD, TAJAN. M. Seint-Bris.

11 hours et 14 hours, TABLEAUX MODERNES ET CONTEMPORAINS, Sculptures. - M. LOUDMER. MARDI 12 DÉCEMBRE

Monnaies, bijoux, objets de vitrine, montres, argenterie. - M= BOSCHER, STUDER, FROMENTIN. - Livres - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETTAUD, TAILLEUR.

MERCREDI 13 DÉCEMBRE S. 1 et 7. -- 14 houres. Importants tableaux a contemporains. -- M* LENORMAND, DAYEN.

S. 3. — Armes. — M° BOISGIRARD, M. Dey, expert.
S. 4. — 14 h 15. Curiosités, haute épòque. — M° ADER, PICARD, TAJAN, M. Coquenpot, expert.
S. 5 et 6. — Importants dessins et tableaux anciens, beaux meubles, objets d'art du 18°, tapis, tapisseries. — M° COUTURIER, de

S. 11. - 11 heures, 14 heures et 16 heures, Autographes documents - Mª ADER PICARD, TAJAN. M. Castai Maryse Castaing, Exposition chez les experts: Librairie Charavay, 3, rue de Fursteuberg, 75006 Paris. Tél.: (1) 43-54-59-80 et 46-33-16-19 dès réception du catalogue jusqu'à la veille de la vente à 16 heures.

Arme, linge, fourrures, jouets, sièges et meubles anciens et de style. – M° AUDAP, GODEAU, SOLANET. Tableaux anciens et 19, meubles et objets d'art.

Suite de la vente du 12 décembre. GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

JEUDI 14 DÉCEMBRE

S. 1. et 7. – 14 henres : Art nonveau, art déco. 15 h 15 : Tableaux anciens et du 19°, Bijoux, argenterie, éventails, objets d'art. 20 h 30 : Mobilier. – Mª LENORMAND, DAYEN, Expo : le 12-12 de 11 heures à 18 heures.

Autographes, photographies, livres anciens et modernes. — Mª COUTURIER, de NICOLAY, DAUSSY, de RICOLES. 14 h 15: Tableaux anciens. — Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Herdhebsut et Latreille, M. Ryaux, M. Turquin, experts. Veuillez contacter Chantal Grangé au (1) 42-61-80-07,

S. 16 - Vente de douane, Saisie et dépôt. - Me LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

- Tabatières chinoises. - Mª MILLON, JUTHEAU.

VENDREDI 15 DÉCEMBRE

 16 à 30 : Tapis d'Orient. — M= ADER, PICARD, TAJAN.
 M. Berthéol, expert. Expo le jour de la vente de 11 houres à - Tableaux russes, PARIS AUCTION (Me de CAGNY, Tel. :

S. 5. et 6. – 14 h 15: Tableaux anciens, dessins, importants tableaux modernes, sculptures, art nouveau, art déco, objets de curlosité, beau mobilier des 18 et 19 siècles, tapisseries. – Me AUDAP, GODEAU, SOLANET. Expo : la 14/12 de 11 heures à 18 heures et de 21 heures à 23 heures.

- M" LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD,

Autographes. - Me LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. M. Bodin, expert.
 Suite de la vente du 14/12. - Me LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

 11 beures et 14 heures, Collection Jean-Louis VIGUES,
 HISTOIRE DE LA BASTILLE - CARILLON DE LA BASTILLE - M-ADER, PICARD, TAJAN. M. Duchiron. S. 13. – 14 h 15 : Bijoux, objets de vitrine, orfèvrerie ancienne et moderne. – Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Déchaut et

Veuillez contacter au 42-61-80-07, le poste 429

S. 15. — Cannes de collection, armes et souveairs historiques. M=M1LLON, JUTHEAU.



DROUGT MONTAIGNE **15. AVENUE MONTAIGNE** 75008 PARIS Tél.: 48 00 20 80

Télex: 650 873 MARDI 12 DÉCEMBRE, à 20 heures précises IMPORTANTS TARLEAUX ANCIENS Mª ADER, PICARD, TAIAN, Commissaires-Priseurs. MM. Herdhebaut et Latreille, MM. Ryaux et Turquin. Expo publ. le 11-12 de 11 heures à 22 heures et le 12-12 de 11 heures à 17 heures.

Veuillez contacter Chantal Grangé au (1) 42-61-80-07, Poste 446

MERCREDI 13 DÉCEMBRE A 21 heures TABLEAUX MODERNES ET CONTEMPORAINS Mª BINOCHE, GODEAU, commissaires-priseurs.

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE à 15 beure TABLEAUX DE MAITRES DU XX SIÈCLE ART CONTEMPORAIN

ART CONTEMPORAIN

Adami, Alechinsky, Basquiat, Blais, Buchet, Buffet, Bosshard, Chaissac, Christo, Clavé, Degottex, Dubuffet, Hartung, Indiana, Jora, K. Haring, Kounellis, Lanskoy, Léga, Lempicka, Mathieu, Metzinger, Paladino, N. de Saint-Phalle, G. Segal, de Staël, Van Dongen, Vuillard...

Mª Catherine CHARBONNEAUX, commissaire priseur Tél.; 43-59-66-56 - FAX 42-56-52-57.

Expositions : samedi 16 décembre, de 12 heures à 22 heures nanche 17 décembre, de 10 heures à 12 heures.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouce (75009), 43-70-67-68.
BINOCHE, GODEAU, 5, rue la Boétie (75008), 47-42-78-01.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
BOSCHER, STILDER, FROMENTIN, 3, rue d'Amboise (75002), 42-60-87-87.
BRIEST, 24, avenue Matignon (75008), 42-68-11-30.
CHARBONNEAUX Catherine, 134, fg St-Honoré (75008) 43-59-66-56.
COUTURIER, de NICOLAY, 10, rue de l'Université (75007) 49-27-02-14.

49-27-02-14.

DAUSSY, de RICQLES, 46, rue de la Victoire (75009) 48-74-38-93.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 2, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyto-Lebas (75009) 42-81-50-91.

LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-23-15-25.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-00-45.

PARIS-AUCTION, : de Cagy, Careinet-Kalck, Deurbergus, Hoebanx-Conturier, Ribeyre-Baren, 4, rue Drouot, 75009 Paris, 42-47-01-09.

PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009).

ROGEON, 16, rue Milton (75009) 48-78-81-06.

Venillez contacter Pierre Gibour au (1) 42-61-80-07, poste 410.

Aquarelles, gouaches, reliure, céramiques, dinanderie, orfévrerie, bijoux, verrerie, émans, tabletterie. VENTE A 20 REURES PRCISES (SALON - VENDOME -)
Tableaux, sculptures, vares de J. Denaud, laques, panneaux, paravents, luminaires, mobilier, tapis.

VENTE A 14 HEURES PRCISES (SALON DE « LA PAIX »)

HOTEL GEORGE-V .:

31, avenue George-V, 75008 PARIS

MERCREDI 13 DÉCEMBRE 1989

COLLECTION ALAIN LESIEUTRE 400 CHEFS-D'ŒUVRE DE L' - ART DECO -

M ADER, PICARD, TAJAN, commissives priseurs M. Canard, M Camard, experts. Expo publique hôtel George-V (salon « Vendôme ») : le 12 décembre de 14 heures à 22 houres, et le 13 décembre, de 9 heures à 12 heures.

RELIGIONS

Le cardinal Lustiger et l'abbé Grégoire

Dans une interview donnée au « Monde », l'archevêque de Paris explique l'absence de l'Eglise de France au transfert des cendres du prêtre constitutionnel au Panthéon

lution 7

C'est Mor Antonetti, nonce apostolique en France, doyen du corps diplomatique, qui représentera l'Eglise catholique lors du transfert des cendres au Panthéon, mardi 12 décembre, de l'abbé Grégoire, prêtre et évêque constitutionnel sous la Révolution française. Célébré par l'archevêque de Paris, un office des morts aura lieu au moment de l'exhumation des restes de l'abbé Grégoire. Dans une interview accordée au Monde, le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, explique les raisons de l'absence au Panthéon des évêques de France: « La conception de l'Eglise de l'abbé Grégoire, celle de la religion nationale, est contraire à

« Quel sentiment vous ins-pire l'entrée de l'abbé Grégoire, prêtre, puis évêque constitu-

a tradition catholique. >

- Pauvre abbé Grégoire! Il aurait certainement préfré rester au cimetière du Montparnasse avec la grande croix qui surmonte sa be, sur le socle de laquelle il a demandé que l'on grave : « Mon Dieu saites-moi miséricorde et pardonnez à mes ennemis ». Peut-être dirait-il aujourd'hui « pardonnez à mes amis... » Les historiens - qui ne sont pas tous des panégéristes -mesurent en effet l'épreuve pos-thume que l'on impose à l'abbé Grégoire : se trouver enterré dans une église désaffectée aux côtés de certains de ceux qui furent ses adversaires, Voltaire, Marat, que Grégoire affronta durant la Ter-

» Mais les temps ont changé. Cette e panthéonisation » n'est pas une ultime récupération de l'abbé Grégoire par ses adversaires, persécontraire, la République rend homge a la conviction la vie et l'action de l'abbé Grégoire. Il écrit dans ses mémoires : Je ne connais rien de plus fou, de plus impolitique que d'avoir voulu greffer le républicanisme sur l'impiété, c'est-à-dire sur ce qui lui est le plus opposé, au lieu de mon-trer partout la sainte âlliance du christianisme et de la démocra-tie. Jimagine donc que l'abbé Grégoire, s'il avait pu donner son avis au sujet de ce tardif supplé-ment d'obsèques, se serait résigné à Thommage que lui rend la République. Quant à l'Eglise, lors de cette exhumation, elle priera pour l'un des siens comme elle le doit à tous les haptisés.

- Mais, en 1831, votre prédécesseur, Mgr de Quében, archevêque de Paria, ne lui a-t-il pas refusé les obsèques reliaieuses ?

- Le débat historique à ce sujet est difficile à arbitrer. Mais il ne s'agit pas ici du jugement des histo-riens, ni du jugement de Dieu. Il s'agit de la responsabilité de s'agit de la responsabilité de l'Eglise à l'égard de l'un de ses pré-tres. Il s'est trompé? Oui, mais il s'est voulu pleinement catholique et sidèle au pape. Et cela suffit pour que je ne laisse pas transférer au Panthéon sans la prière de l'Église, sa seule samille aujourd'hui.

- La nonce sera présent au Panthéon, alors que le pape a

condamné Grégoire, pourquoi ? - Le nonce est le représentant du pape auprès de la République française. Il est aussi le doyen du corps diplomatique. Sa présence, en cette circonstance, n'est pas de pure courtoisie. Elle confirme la flonté du Saint-Siège d'aider la France et les catholiques français à guérir les blessures qui pourraient encore resser vives de la crise révolutionnaire et des violences antireli-gieuses du début du siècle. Aujourd'hui, la liberté de l'Eglise de France en communion avec le pape est, espérons le, inexorable ment acquise,

- Ne craignez-vous pas que le service religieux que vous célébrez pour l'abbé Grégoire ne ravive la division de l'Eglise

- Je suis surpris par la vigueur des polémiques chez certains catholiques, comme chez des con-catholiques. Il s'agit, il est vrai, d'un public cultivé, qui sait croiser histoire et politique. Jusque-là, il faut le reconnaître, la figure de l'abbé Grégoire était plutôt méco-nue de la majorité des Français. Anjourd'hui, sa mémoire est rappeiée. Cela me parsît pormal en rai-son de sa lutte pour l'émancipation des juifs, pour les droits des Noirs et l'abolition de l'esclavage. Mais il y a plus. Glorifier l'abbé Grégoire, c'est reconnaître la part qu'un cer tain nombre de chrétiens convaincus, de prêtres en particulier, ont prise à ce que nous recon-naissons deux siècles plus tard comme les acquis positifs de la Révolution française.

Les « valeurs chrétiennes » de 1789

accuser, per votre absence au Panthéon, de bouder la Républi-

- Les évêques de France ont cherché à tenir leur juste place, invités à commémorer une période où l'Eglise a été violemment persécutée. Il n'a pas dépendu de nous qu'un plus grand éclat soit donné à ce qu'il nous a para convenable de faire. C'est en toute clarité et bonne emente avec le président de la République que ces dispositions ont été prises.

. Il faut, de plus, garder le sens de la mesure : l'histoire de la France et son destin ne seront pas scellés à jamais de 19 heures à 19 h 30, le 12 décembre 1989. place du Panthéon... A cinq reprises, le pape nous a exprime l'enjeu pour l'avenir de cette période de notre histoire. Il a répété que certaines des valeurs positives de la Révolution française ont été des valeurs chrétiennes. Et ce sont des hommes comme l'abbé Grégoire qui ont empêché la rup-ture totale que certains ont voulu provoquer, au prix de la plus san-glante violence, avec l'identité chrétienne de la France. Grégoire, lui et combien d'autres, — a voulu vivre de l'Evangile et le répandre. Le patrimoine chrétien a largement contribué à l'avènement de la

accuser à nouveau de vouloir récupérer - et icl à travers la figure de l'abbé Grégoire – une

partie de l'héritage de la Révo-

- Ce n'est pas faire de la récupération tardive que de reconnaître la continuité historique des valeurs chrétiennes dans la Révolution, bien que celle-ci soit vite devenue violemment antireligieuse. C'est son autre face. Au cours de céréde l'Etat l'a rappelé en condamnant, notamment, les massacres de septembre 1792, au couvent des Carmes, à Paris, Les victimes ont été béatifiées comme martyrs en 1926. Presque en même temps que d'autres groupes de témoins de la foi. Parmi eux, les carmélites de Compiègne, celles-là mêmes qui inspirèrent à Bernanos le Dialogue des Carméliues. Cela doit être souligné dans le travail, qui reste à faire, de purification de la mémoire de notre pays.

- Alors, Grégoire ou les

Anssi bien l'abbé Grégoire que les martyrs de la Révolution sont des exemples d'hommes et de femmes qui ont eu le courage, dans une période tourmentée et cruelle, de renvendiquer la liberté reli-gieuse, comme l'un des droits fondamentaux. La division provoquée par le serment entre les jureurs et les réfractaires a pu être surmontée quelques années plus tard par l'action du pape Pie VII. En effet, l'attachement à la foi des uns et des autres les a exposés à la haine et à la persécution. Les martyrs ont pré-féré mourir que d'asservir la liberté de l'Eglise à l'Etat. Grégoire écrit : « La destruction du culte est l'attentat le plus hideux de la Convention; c'est la plaie la plus profonde qui ait été faite à la

- Alors pourquol ces réserves à l'égard de l'abbé

En votant la Constitution civile du clergé, en lui prétant ser-ment, en acceptant d'être un évà-que élu, l'abbé Grégoire défend une conception de l'Eglise qui est différente de la tradition catholique. Elle est celle de la religion nationale, ou en France de la relin « gailicane ». C'est l'absolu de la souveraineté de l'Etat qui liberté de l'Eglise.

 L'abbé Grégoire hérite cette conception de l'Église d'un passé lointain, surtour en France. Hier, comme aujourd'hui, les souverains ont toujours été tentés - et ils y ont souvent réussi – de s'emparer de l'Eglise et de la religion pour en faire des instruments au service de leur pouvoir. Hier comme aujourd'hui, la liberté de l'Eglise est l'une des exigences fondamen-tales de la liberté religieuse.

» Mais de même qu'on ne peut pas soupconner sérieusement l'Etat de vouloir refaire, en « panthéoni-sant » l'abbé Grégoire, une Eglise constitutionnelle, de la même façon personne ne peut douter que ce prè-tre, cet évêque n'appartienne pas d'abord à l'Eglise. Il a été fidèle à son engagement sacerdotal, à la prière, à ce qui fait l'essentiel de la vie du prêtre. Il reste un catholique, même s'il n'a pas été fidèle en tous poins à ce qu'est la commu-nion catholique. Une panthéonisa-tion n'est pas une canonisation...

> Le Bicentenzire... en Europe de l'Est Quelles leçons tirez-yous

finziement du Bicentenaire de la Révolution ?

- Je suls hésitant dans l'appréciation des résultats. J'espérais que le Bicentenaire allait pouvoir aider les diverses composantes de la nation française à se reconnaître mutuellement, en faisant mémoire de Jeur passé commun, de ses ombres autant que de ses lumières, et à refaire leur unité. Le chef de l'Etat n'y a pas manqué pour sa part, mais le niveau qui avait été fixé pour la plupart des manifestations commémoratives ne permettait pas d'atteindre ce but-là. Jai été frappé par la résurgeuce de cer-taines polémiques. Il est vrai que, pour la majorité des Français, la travail de purification de la mémoire et la reconnaissance mutuelle du passé n'ont pas été poussés jusqu'au bout. C'est regrettable. On s'est contenté du plus facile, même de façon risquée : organiser un 14 juillet hors du commun. Il l'a été, mais les danses et

les tambours ne permettent pas

d'aller aux racines de ce qui forme

l'âme commune d'un peuple, dans l'acceptation mutuelle et réconciliée de ses divergences. . Comment effacer des mémoires les symptômes d'anticlé ricalisme ressurgis ici ou là depuis un an à l'occasion du Bicentenaire ? Il est irresponsable de jouer avec la mémoire d'un peuple. On peut le constater aujourd hui. 1989 s'achève en France curieusement sur l'a affaire des tchadors ». Elle a suscité l'expression d'étranges fantasmagories au sujet des religions, accusées d'être la cause de la tyrannie et de l'oppression. Pour le reste du monde, le Bicentenaire a été, en vérité, célébré en Europe de l'Est. La plus grande tyrannie de notre temps cède en ce moment devant la revendication de la liberté, le courage spirituel des croyants d'Europe de l'Est et la fidélité des Églises.

- Le Bicantenaire ne nous aura donc servi de rien ?

- Je fais le pari que ce travail de naie se fera peut-être mieux après le Bicentenaire. La Révolution française a été l'une des plus sangiantes. Ma conviction est que, sans concorde et sans pardon peut pas y avoir de nation digne du message qui a été celui de la France depuis deux siècles, et capable de rassembler ses citoyens par un idéal et des raisons de vivre

– La liberté religieuse, sur lequelle yous insistez, vaut aussi naturellement pour l'islam. Comment voyez-vous son intégration à la France ?

- C'est l'affaire d'au moins deux générations... Le droit des sociétés démocratiques suppose l'indépen-dance des cultes par rapport à l'Etst et inversement l'indépendance de l'Etat par rapport aux cultes. Il garantit la liberté reli-gieuse des fidèles, mais celle-ci doit être assortie de l'acceptation par ces fidèles de la loi civile commune à tous. Des droits et des devoirs existent donc de part et d'autre, mais leur exercice réel pose aujourd'hui des questions précises. On revient, à mon avis, à la conviction de Grégoire : l'alliance néces-saire entre la démocratie et la liberté religieuse. »

Propos recueillis par HENRI TINCO

Exposition et Colloque André Malraux et l'Espagne

L'écrivain français et sa relation avec l'Espagne: l'escadrille «Espana» pendant la guerre civile, le roman «l'Espoir», le film «Sierra de Teruel », et l'art de Goya et Picasso.

Exposition: du 11 décembre 1989 cu 17 février 1990.

Colloque : lundi 11 et mardi 12 décembre, de 10 hà 13 het de 15 hà 18 h

CASA DE ESPANA

7, rue Quentin-Bouchart 75008 PARIS

Tél.: 40-70-92-92 — Entrée gratuite

and the property grow for ? 一丁二十分 神经病 美国 gin a considerate la ser

LAST CONTRACTOR AND B

Market Company

ie plan des immig

か、1. 100mm (本元本の数字) (P

Co. The Printer of Statements

A SALES AND ADDRESS & CANAGES AS FEE

STATE OF THE PARTY SHOW SHOW

in the complete growth field 1850年前的高州村 Marte morte per reger mit

To five Magney a series of the September 1 igna i discore particulazioni.

Charles of the State State September 1999 170,700 plan promite to The state of the s of the former lastingers. The second of th A CONTRACTOR MADE SEMINATED

- tour beforeparte at

ri ou sakena Mereredi ou:

The second of the second second

in the second section of the second TETTEL AL WHENE gine ged landige weet is

The American Report of the Party of the Part

Eque the harm

Le projet de circulaire de M. Lionel Jospin, rendu public mercredi 6 décembre, et qui sera examiné le 12 décembre par le Conseil supérieur de l'éducation nationale (CSEN), se présente comme un véritable vade-mecum de la laïcité à destination des chefs d'établissement et des enseignants. Sur huit pages, le ministre précise les limites du port des signes religieux et politiques à l'école. Par ce texte, largement fidèle à l'analyse faite par le Conseil d'Etat le 27 novembre dernier, M. Lionel Jospin entend & éviter les empiètements commis à l'encontre de la laïcité ».

Priorité au dialogue en cas de port de signes religieux par des élèves, mais fermeté si les principes de neutralité et d'assiduité sont de neutrainte et d'assidante sont menacés, telles sont les deux lignes de conduite qui devront inspirer les enseignants. « Le dialogue doit être immédiatement engagé avec le jeune et ses parents afin que, dans l'intérêt de l'élève et le souci du l'accionnement de l'élève du l'élevel du bon fonctionnement de l'école, il soit renoncé au port de tout signe, écrit le ministre. Vous devez consacrer à ce dialogue toute votre capacité de conviction et votre disponi-

Après avoir longuement rappelé les principes énoncés par le Conseil d'Etat, le projet de circulaire préciso que « les écoles et les établis-sements qui le jugent nécessaire peuvent introduire dans leur règlement intérieur des dispositions destinées à en assurer l'application ». Si le dialogue n'aboutit pas, « une action disciplinaire peut être engagée », qui pourra aller jusqu'à l'exclusion temporaire ou même définitive. La fermeté est explicitement demandée aux directeurs d'école et aux enseignants « en cas de manque d'assiduité ou de refus d'un élève de suivre certains ensei-

S'il est facile de constater l'absence d'un clève, il est plus déli-cat d'interpréter le port d'un signo religieux. Afin d'aider les enselgnants, la circulaire ministérielle pose quelques balises. Ainsi, « les élèves doivent se garder de toute marque osteniatoire, vestimentaire ou autre, tendans à promouvoir une croyance religieuse. (...) Sont aussi à prohiber tous les signes qui, en appelant à une discrimination selon les opinions philosophiques, religieuses, le sexe ou l'appartenance ethnique, contredi-sent les principes, les valeurs et les lois de notre société démocrati-

Pour M. Jospin, « le caractère démonstratif des vêtements ou des signes portés peut notamment s'apprécier en fonction de l'atti-tude et des propos des élèves et des parents lorsqu'ils sont interrogés sur la signification qu'ils leur prê-tem ». En dépit des précautions dont la circulaire entoure toute précise que « le juge administratif, s'il est saisi, contrôlera la légalité de (l') appréciation ». En conclusion, il invite les enseignants à se souvenir de leur « *impérieuse* » obligation de neutralité, leur rappe-lant qu'une suspension immédiate scrait appliquée à ceux qui contre-viendraient à cette règle.

Les syndicats d'enseignants réagissent en ordre dispersé

Les syndicats d'enseignants et les fédérations de parents d'élèves, qui débattront du projet le 12 décembre devant le CSEN, ont déjà réagi diversement au texte de

Réactions positives de la Fédération des syndicats généraux de l'éducation nationale (SGEN-CFDT, gauche) - dans la mesure où l'existence de règles garantil les conditions du dialogue, et du Syndicat national des lycées et col-lèges (SNALC-CSEN), droite), qui considère la circulaire comme une « avancée positive » car « elle semble marquer les bornes du proreligieux ».

En revanche, le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES, FEN) et son homologue de l'éducation physique (SNEP, FEN) estiment que ce projet « inacceptable (...) tend à substituer au dialogue des conceptions tatillonnes, inquisitoriales et répressives, aussi bien contre les élèves que contre les personnels ».

Prudente en attendant les réactions de sa base, la FEN s'est refusée à tout commentaire avant la réunion du CSEN, mais elle réclame un décret organisant « le droit d'expression des usagers de l'école », notamment celui des

Du côté des parents d'élèves, la FCPE (gauche) apprécie que « le ton soit à la fermeté avec possibilité en fin de compte de sanctions contre les récalcitrants à tout dia-logue (...) » et la PEEP (modé-rée) estime que « ce n'est que par-le dialogue entre tous les parte-naires au conseil d'école ou d'établissement qu'on trouvera les solu-tions aux situations qui se

Le plan Rocard sur l'intégration des immigrés est fraîchement accueilli

A en juger par les premières réactions, le plan du gouvernement sur l'immigration et l'intégration présenté au conseil des ministres du mercredi 6 décembre ne suscite pas l'enthousiasme. La commission exécutive du RPR estime que dans les circonstances actuelles, ce plan est un véritable contre sens ». « Il n'y aura pas d'intégration, affirment les responsables de cette instance, sans contrôle effectif de l'immigration (...), et on intégrera d'autant mieux qu'on recomaît et qu'on défend l'identité nationale et culturelle de notre peuple. » Scion M. Jacques Tou-bon, député RPR de Paris, « ca plan est complètement raté ». M. Eric Raoult, député RPR de Seine-Saint-Denis, sonhaite que le gouvernement « étudie l'Intérêt». d'une éventuelle dissolution de SOS-Racisme », considérant que les « liens privilégiés » entre cette association et les pouvoirs publics contribuent « à l'exaspération de la population sace à l'immigra-». Le CNI pense également que les mesures annoncées « ne résoudront rien » et reiève le fait que « tous les efforts concernant l'intégration seront effectués au profit de la population étrangère,

M. Bruno Megret, délégué général du Front national, déclare que ces mesores « sont une insulte à la volonté des Français telle qu'elle s'est exprimée dimanche dernier à Dreux, Marseille et Salon-de-

alors que c'est avant tout les Fran-çais qu'il faudrait convaincre ».

Provence ». « C'est la préférence aux étrangers, ajoute-t-îl, qui est mise en place, alors que le peuple a demandé la préférence nationale. En agissant ainsi, le gouvern augmente le décalage qui existe entre les Français et l'establish-

SOS-Racisme juge que « le gou-vernement est loin d'être à la hauteur des enieux », et continue à demander l'adoption d'une loicadre et la création d'un véritable ministère de l'intégration. « L'intégration, estiment les amis de M. Harlem Désir, exige des moyens nouveaux et un instrument politique fort ayant l'autorité et le pouvoir nécessaires pour agir quotidiennement et sur le long terme. Si l'on n'est pas capable de mettre cela en œuvre, rien ne sert de crier au fascisme. » La Fédération des associations de solidarité avec les travailleurs immigrés (FASTI) affirme que ce plan n'est guère susceptible « de briser le cercle vicieux qui oppose stérilement sont inassimilables et ceux qui leur concèdent le droit de rester à la condition de devenir semblables aux nationaux ». Cette fédération se plaint de voir - deux grandes questions évitées : le droit de vote qui permettrait aux immigrés d'avoir prise sur les décisions qui les concernent, et la situation économique internationale, qui entraîne inévitablement de nouveaux flux migratoires ».

Présenté par Bouygues et SPI-Batignolles

Un nouveau projet d'autoroutes souterraines à Paris

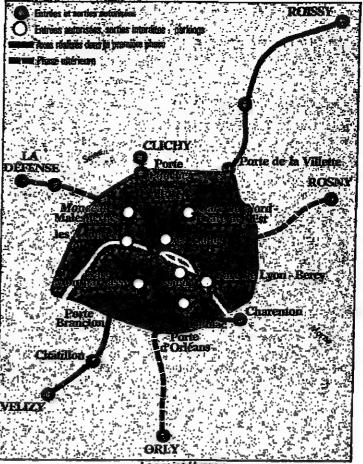
Industriels, ingénieurs et banquiers se mobilisent sur l'idée d'un réseau d'autoroutes souterraines à péage dans l'agglomération parisienne. Après le projet Laser, préparé depuis deux ans par la Société **GTM-Entrepose avec Cofiroute** et divers associés, Bouygues vient d'élaborer un projet Hysope, avec SPI-Batignolles. Pour le leader mondial du bâtiment et travaux públics, ce projet fait suite à celui baptisé 3 R, qu'il avait étudié seul, il y a quelques mois.

Hysope : plante aromatique aux yertus - *stimulantes* - et qui · facilite la décongestion des poumons » L'allégorie est claire. Pour MM. Martin Bonygues et Georges de Buffevent, les PDG des deux sociétés, qui présentaient, mardi né, Hysope se veut un réseau rapide régional, destiné à « décon-gestionner Paris pour faire respi-rer la ville et donner un nouveau souffle à l'Ile-de-France ».

Vaste ambition. Les dirigeann des deux firmes constatent que les transports en commun n'assurent que 30 % des 20 millions de dépla cements quotidiens dans la région lle-de-France. Or, estiment-ils, si grands que soient les efforts des pouvoirs publics pour développer les transports collectifs, leur vitesse moyenne restera modeste et la deusité des points d'accès en banlieue forcement limitée. Aussi, les modes de déplacement individuel garderont-ils toute leur nécessité.

Forts de cette conviction, les ingénieurs de Bouygues et de SPI-Batiguoiles ont dessiné un projet qui ne manque pas d'habileté. En octobre dernier, à l'occasion du débat su Conseil de Paris sur la cir-culation, le projet Laser avait été maintes fois évoqué (le Monde du 10 'octobre). L'entourage de M. Chirac n'avait pas caché sa crainte que le réseau n'apporte un los resultinges de resitures flot supplémentaire de voitures dans Paris intra-muros. Les concepteurs d'Hysope ont parfaitement reçu le message : à l'extérieur et aux portes de la capitale, les voitures pourront entrer dans le réseau et en sortir, mais, à l'intérieur de Paris le conducteur devra abandonner son véhicule dans un parking. Hysope prévoit pour cela la construction de quatre mille trois cents places de stationnement souterraines dans un premier temps, huit mille cinq cents à terme.

Deuxième originalité d'Hysope: il pousse ses tentacules plus loin dans le tissu urbain de la banlieue. L'axe Nord-Sud, qui serait le pre-mier construit, trait des abords de Roissy au Peut-Clamart, près de Vélizy (30 kilomètres de long). Hysope veut mériter ainsi son



appellation de « réseau rapide régional » et se dégager d'un projet « pariso-parisien », selon le mot de

Comme celui de Laser, le trumel d'Hysope sera percé à environ 30 mètres sons la surface du sol. Il accueillera deux niveaux de chaussées, chacune comprenant deux voies, plus une bande latérale de « visibilité ». Chaque niveau sup-portant un sens de circulation, les véhicules no se croiseront jamais. Les poids lourds ne seront pas

> Un péage modulé

Comme Laser aussi, Hysope sera financé par des fonds privés. Les investisseurs se rembourseront tion qu'ils vondraient de cinquante ans. Les deux axes Nord-Sud (Roissy-Vélizy) et Est-Ouest (Charenton-Clichy) et les parkings correspondants coûteraient 15 milliards de francs hors taxes. Si l'on prend en compte les taxes, les frais finaniers et l'inflation, la construction du scul axe Nord-Sud - qui durerait cinq ans et demi - reviendrait à 18 milliards de francs.

Pour réunir ces fonds, Bouygues et SPI-Batignoles se sont assurés le concours de la BNP, du Crédit

lyonnais et du Crédit agricole. L'équilibre financier espéré repose sur une prévision de 260 000 utilisateurs d'Hysope chaque jour, acquittant un péage de 2,50 francs le kilomètre, modulé selon l'heure de la journée ou de la nuit. La sup-pression des sorties dans Paris entraîne, selon les promoteurs du projet, un manque à gagner de 10 %.

Les auteurs de Laser out réagi à a publication de leur concurrent Hysope. Ils font valoir que l'inter-diction de sorties dans Paris dissuadera un tiers des usagers potentiels de recourir au réseau souterrain et incitera les deux autres tiers à l'utiliser sentement dans ses tronçons extérieurs, puis à entrer dans Paris par la voirie de surface. Ce qui, concinent-ils, ne changera rien aux encombrements dans Paris intramuros. Ils admettent aussi que leur propre projet peut encore évoluer...

Laser, Hysope, on un compromides deux réseaux ? La décision appartient désormais à la mairie de Paris, qui s'est d'ailleurs engagée à verser la moitié du coût des études, soit 10 millions de francs à GMT. si Laser reste dans les cartons. La région et l'État, au moment où s'élabore un nouveau schéma de l'Ile-de-France, auront aussi leur mot à dire qui ne sera pas moins

CHARLES VIAL

ÉDUCATION

Un accord local remis en cause par le ministère

Mercredi ou samedi?

Pourquoi faire simple lorsqu'on peut faire compliqué ? Parents d'élèves et instituteurs de l'école Jacques-Prévert de Montauban (Tarn-et-Garonne) se posent la question. Depuis la dernière rentrée, ils avaient trouvé ensemble une solution au casse-tête du report des classes du samedi matin au mercredi, que certains parents réclament, mais qui est refusé par l'Eglise catholique, soucieuse de préserver le catéchisme du mercredi...

Pour que personne ne soit frustré, l'école de Montauban avait décidé de laisser le choix entre le mercredi et le samedi matin, et elle s'en portait apparemment bien. Les trois quarts des parents avaient opté pour l'école du mercredi, les 25 % restants préférant le statu quo. Les quatre instituteurs - dont le directeur - s'étaient mis d'accord pour se répartir l'accueil des enfants. Les autorités religiouses avaient, semble-t-il, donné leur accord

de principe. Mais c'était sans compter avec la vigilance de l'éducation nationale. L'inspecteur d'acadé-

mie du Tarn-et-Garonne a estimé que les textes en vigueur, s'ils ont prévu la possi-bilité, de reporter les classes du samedi au mercredi pour pas envisagé que ce report buisse ne concerner que les enfants qui l'ont choisi. Devant les protestations des parents d'élèves, l'inspecteur vient de consulter le ministère, qui confirme son interprétation tout à lui rappelant que c'est à lui, inspecteur, qu'il revient de décider, en vertu des mesures de déconcentration administrative contenues dans le décret du

13 mai 1985. « La scolarisation à la carte n'a pas été prévue par la réglementation. Elle ne peut donc êtra envisagée, indique-t-on au cabinet de M. Jospin. Cela ne signifie pas que nous condamnions la formule, mais elle peut remettre en cause le temps de service du directeur et pose des problèmes d'encadrement des enfants. » En d'autres termes, le directeur devrait, dans la formule choisie à Montauban, ajouter le mercredi matin à son temps de service

puisqu'il doit être présent lorsque son école est ouverte, ce qui n'est pas le cas.

L'ultime paradoxe veut que

l'ambitieux projet d'aménage-

ment du temps scolaire mis en œuvre à l'école Jacques-Prévert, et qui prévoit de ras-sembler les enfants de plusieurs classes pour des activités de lecture, de soutien scolaire, ainsi que pour des ateliers artistiques et des séances de sport, a été approuvé et va être financé par l'administration de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. Seul le le samedi et le mercredi a été censuré. Conséquence immédiate : des instituteurs dynamiques risquent le découragement. e Pourquoi serions-nous plus royalistes que le roi? », interroge l'un deux. Quant aux parents d'élèves, ils ont bien du mai à comprendre. Certains manifestent leur mécontentement en continuent d'envoyer leurs enfants le mercredi matin à l'école, où ces demiers sont en charge par des animateurs

PHILIPPE BERNARD

MÉDECINE

Signature d'une convention unique en son genre

Des enfants étrangers pourront être opérés dans des hôpitaux français

Médecins du monde (1) et l'Assistance publique de Paris ont signé, mardi 5 décembre, une convention de partenariat unique

ca son genre. Cet accord prévoit la prise en charge à part égale entre ces deux institutions des enfants de la Chaîne de l'espoir. Par le biais de cette chaîne, Médecins du monde a, depuis un an environ, permis à une centaine d'enfants âgés de quatre à seize ans, souffrant de graves maladies, de malformations on de blessures de guerre, et ne pouvant être soignés en Afrique, en Asie du Sud-Est ou au Liban, d'être opérés dans des hôpitaux français puis pris en charge par des familles

Cet accord de partenariat permet d'officialiser une action hu nitaire qui jusqu'à présent n'était pas vraiment organisée. Cinq ser-vices de chirurgie, dans les hôpitaux parisiens: Tenon, Broussais. Bicêtre, Necker et Robert-Debré se sont engagés à participer à cette

(1) Médecins du monde, 67, avenue de la République, 75011 Paris. Tél. : A Strasbourg

Le professeur Jean Bernard se déclare favorable à la création d'un comité européen d'éthique

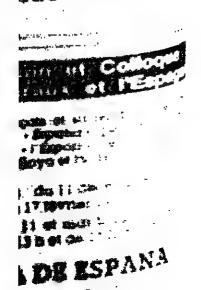
M= Catherine Lalumière, secré-taire générale du Conseil de l'Europe a déclaré lors de l'ouverture du premier symposium euro-péen sur la bioéthique, organisé du 7. au 12 décembre à Strasbourg, qu'elle estime nécessaire la créa-tion d'un « comité européen d'éthique ». Pour sa part, le professeur Jean Bernard, président du Comité national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé, s'est déclaré • très favorable » à une telle initiasur les projets actuels visant à légi-

Pour M= Lalumière, il y a urgence à élaborer des règles de droit pour répondre aux questions que pose à l'heure actuelle le progrès des sciences médicales. (...) Il faudrait créer au Conseil de l'Europe un comité européen d'éthique qui serait l'émanation des comités nationaux des pays membres ».

La proposition de M²⁰ Lalu-mière vient élargir – et compliquer un peu plus – le débat sur la bioéthique qui voit, en France comme dans plusieurs pays européens, s'affronter de manière de plus en plus vive les partisans et les oppo-

sants aux initiatives législatives. Le professeur Jean Bernard, qui parti-cipait en symposium, a déclaré : « Il est très souhaitable que l'on parvienne un jour à une réglementation européenne commune à condition que cette réglementation reste très générale. Si l'on parvient à s'accorder dans un premier temps sur les quatre points qui sont : le respect de la personne humaine, celui des connaissances, le refus du lucre et la responsab lité du chercheur, ce serait déjà un acquis très important. »

Le professeur Jean Bernard a également pris position à Strasbourg contre une discussion parle-mentaire de l'avant-projet de loi Braibant sur la bioéthique tel qu'il très rapide de textes de loi dans différents domaines (expérimentation des médicaments sur l'homme, recherches en épidémiologie...) il estime en revanche que sur certains sujets, au premier rang desquels la procréation médicalement assistée, il serait, en l'état actuel des connaissances, inopportun de légi-



14 14 14 L

JUSTICE

Auteur de « la Bicyclette bleue »

Régine Deforges condamnée à 2 millions de francs pour contrefaçon

L'écrivain Régine Deforges. auteur de *la Bicyclette bleue,* a été condamné, mercredi 6 décembre, à verser 2 millions de francs de dommages et intérêts aux héritiers de Margaret Mitchell, auteur d' Autant en emporte le vent, qui accusaient l'auteur du roman français de contrefaçon (le Monde du 5 octobre).

Cela n'avait été, au début, qu'une bonne farce. Une idée lumineuse d'éditeur. Pour s'être inspirée de la situation de départ d'Autant en emporte le vent, l'uni-versel chef-d'œuvre de Margaret Mitchell, Régine Deforges avait connu, après 1982, un succès reten-tissant avec son roman la Bicyclette bleue. Sept ans plus tard, le conte de fées tourne au mauvais rêve, la plaisanterie à l'escroquerie

Les sourires entendus de l'édition parisienne se sont crispés. Pour la justice, Régine Deforges est un fanssaire. Le jugement est tombé; abrapt, sans humour, mercredi 6 décembre : la Bicyclette bleue est une · reproduction illicite » du roman américain. Una contrefaçon, L'écrivain français est condamné, et avec lui l'éditeur Ramsay, à ver-ser la somme de 2 millions de france à titre de dommages et inté rêts à la Trust Company Bank (TCB), détentrice pour le monde entier des droits petrimoniaux de Margaret Mitchell. Le tribunal, présidé par M= Nicole Antoine, condamne en outre les counsbles à l'interdiction, sous les huit jours, de l'édition directe ou indirecte de la Bicyclette bleue. Au pilon le best-seller français, déjà vendu à plus de 6 millions d'exemplaires et tra-dait en dix-huit langues ! Retiré des ventes pour les fêtes de fin d'année et privé de toute adapta-tion cinématographique.

Au cours de son audience, le 3 octobre, le tribunal avait écouté les avocais des deux parties égréner, du côté des plaignants, les res-semblances; du côté des contre-venants, les différences entre les deux romans. Ma Antoine n'a pas procede différemment. Son jugement de 94 pages est une longue analyse littéraire. Dans la colonne de gauche, scène après scène, per-sonnage après personnage, l'his-toire de Scarletl et du Sud américain. Dans la colonne de droite, les mésaventures de Léa et le Borde-

men comparatif des deux ouvrages, explique le tribunal, (...) il résulte que les emprunts porfu-tement localisables et identifiables opérés par Régine Deforges dans la Bicyclette bleue portent sur tous les éléments constitutifs intrinsè-ques de l'œuvre de Margaret Mit-

Tout un début d'œuvre y passe : le récit, l'e intrigue générale », les caractéristiques physiques et psychologiques des personnages, même « les ressoris dramatiques auxquels obéit l'action ». Le tribunal a une idée très nette de l'interpénétration des deux romans : Les solxante-quatorze premières pages de la Bicyclette bleue ne sont qu'un démarquage des cent quatre-vingt-quinze premières pages d'Autant en emporte le vent. »

Le point de vue judiciaire ac s'appuie qu'indirectement dans le jugement sur la notion de plagiat. Les 2 millions de francs réclamés ne compensent en fait que . la perte de revenus pour prix de la

cession des droits d'adaptation cession des droits a daaptation d'Autani en emporte le vent. En clair, le prix d'un oubli, le paiement à la TCB de tout usage, notamment cinématographique, du best-seller américain.

C'est loin de ce que les héritiers de Margaret Mitchell réclamaient en réparation, loin des 5 millions de francs de provision et de l'expertise demandée des bénéfices de la Bicydemandes des benefices de la bicy-clette bleue. Et il y a fort à parier que la TCB ne se satisfera pas de l'interdiction à la vente ou à l'adap-tation du roman français. Son intéret, c'est que le livre reste en librai-

rie, pour y toucher sa dîme. Les désenseurs de Régine Desorges trouvent quelque contra-diction entre les deux mesures du jugement. Entre la rente du droit d'inspiration et cette interdiction.
L'écrivain français a décidé de laire appel du jugement et d'engager une procédure de référé afin d'obtenir la suspension de la privation d'édition pour cette e bicy clette » trop chanceuse pour être tout à fait originale.

Deux journalistes de « Libération » et du « Monde » condamnées pour diffamation envers le juge Boulouque

La 17º chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris a condamné, le 6 décembre, deux journalistes de Libération et du Monde pour complicité de diffamation envers un fonctionnaire public, le juge d'instruction Gilles Bou-

Chargé des dossiers antiterro-ristes au tribunal de Paris, le juge Gilles Boulouque s'était constitué partie civile et avait porté plainte contre Véronique Brocard, de Libé-ration, qui avait rappelé en com-mentant le célèbre dessin de Plantu mentant le celebre dessur de France que, lors du départ de Wahid Gordji, le juge d'instruction avait été réduit à à un simple poinçoncondamne M= Brocard 5 000 francs d'amende, un franc de dommages et intérêts et ordonne la publication du jugement dans deux journaux dans la limite de 15 000 francs par insertion, estime

CAMPUS

Un diplôme pour le cirque

attribué aux élèves de l'Ecola nationale des arts du cirque. Ins-

d'Etat ouvert en 1935 acqueille soixante-seize élèves sous la

tutelle du ministère de la culture. Un arrêté paru au Journal offi-

ciel du 27 octobre prévoit qu'un diplôme de l'éducation nationale

sanctionne désormais quatre années d'études théoriques et pratiques. Des disciplines telles que l'histoire du cirque, le français.

le droit du travail ou la gestion côtoient la danse, l'acrobatie, le

jonglage et le trapèze volant. Les matières sont organisées en

unités de valeur selon des programmes définis par des experts de

l'éducation nationale, en coopération avec les responsables de

l'établissement. Dès la fin de leur deuxième année, les élèves, qui

sont bien souvent entrés à l'école sans le baccalauréat, peuvent

obtenir un diplôme « maison » intitulé « brevet des arts du

sortent peuvent se tourner, au choix, vers le cirque, vers le

théâtre ou le music-hall. L'Ecole, qui est déjà jumelée avec un

établissement comparable à Montréal, pourrait signer une

© Ecole nationale des arts du cirque, 1, rue du Cirque, 51000 Châlone-au-Mama. Tél.: 26-21-12-43.

convention avec l'école du cirque de Moscou.

« Cette école où la scolarité est gratuite est la seule de son genre dans la Communauté européenne », souligne M. Jean-Jacques Fouché, directeur de l'établissement. Les jeunes qui en

tallé à Châlons-sur-Marne, dans la Marne, cet établisi

L'éducation nationale entre en piste. Pour la première fois. cette année, un diplôme des métiers des arts du cirque sera

que, en opposant » un simulacre d'interrogatoire à la circonstance que Wahid Gordji étais présenté comme l'un des instiguteurs » des attentats terroristes commis à Paris en 1986, la journaliste de Libéra-tion « souligne à l'attention des lecteurs que Gilles Boulouque a purement et simplement abdiqué son ròle et manqué à ses devoirs de juge d'instruction pour se comporter comme un fonctionnaire subal-terne exécutant des ordres et des décisions prises par des tiers. S'agissant d'un mogistrat tenu [...] par son statut de ne se déterminer qu'en fonction de ce que lui dictent la loi et sa conscience, en toute îndépendance, une telle allégation porte atteinte à son honneu

et à sa considération profession Tout en admettant que la journaliste de Libération « n'a pas dénaturi - les commentaires faits à l'époque par la presse, le tribunal considère qu'elle pouvait - estimer vraisemblable que la procédure judiciaire dont la partie civile avait la charge avait été subordon-née aux impératifs de la négocia-tion internationale tendant à la

libération des otages ». Pour Agathe Logeart, du Monde, inculpée dans une procédure identique, qui avait écrit que M. Boulouque « n'avait pas été le dernier à se plier aux desiderata du ministre de l'intérieur [M. Pasqua], tout magistrat du siège qu'il fut », le tribunal a considéré, là aussi, que les propos étaient diffamatoires et a exclu la bonne foi. Admettant que « la fonction judi-ciaire est exposée au droit de critique de ceux au nom desquels elle est exercée », le tribunal estime que l'exercice de ce droit ne peut être utilisé - pour mettre en cause la personne même du magistrai dans des termes de nature à porter atteinte à son honneur et à sa

Pour le tribunal, « c'est un véritable comportement habituel de soumission qui a été dénoncé par la journaliste. Par suite, à supposer même que les documents pro-duits ou les témoignages recueillis soient de nature à démontrer que Gilles Boulouque a accepté de céder aux sollicitations du ministre de l'intérieur pour l'affaire Gordji, ils ne sauraient en tout cas Gordji, ils ne sauraient en tout cas faire la preuve complète et parfaite des imputations telles qu'elles ont été réellement formulées. (...) Agathe Logeart aurait certes pu écrire, comme elle en revendique le droit, que les décisions prises par Gilles Boulouque n'avaient pas contrarlé la stratègle mise se comme par Charles Parque mise en œuvre par Charles Pasqua pour obtenir la libération des otages français détenus au Liban. Elle ne l'a pas fait. (_) La seule affirmation contenue dans l'article, c'est l'imputation exprimée de manière péremptoire d'un compor-tement habituel de soumission de la partie civile à l'égard d'une autorité politique ».

Le tribunal a condamné Agathe Logeart à 10 000 francs d'amende, un franc de dommages et intérêts et à la publication du jugement dans deux journaux à hauteur de 15 000 france par insertion.

Un dirigeant d'association poursuivi au pénal

Contretemps mortel

A Fondettes (Indre-et-Loire), l'incufpation pour chomicide involontaire» de l'animateur bénévole de la section tennis de l'Alerte sportive, M. François Derogis comparaissait devant le tribunal correctionnel de Tours, jeudi 7 décembre, crée l'émotion dans les associations de la ville. Pour la première fois, un dirigeant bénévole d'association pourrait être rendu pénalement responsable de la mort d'un de ses élèves, tué par une voiture sur le chemin du

TOURS-

de notre envoyée spéciale 23 octobre 1987. 18 h 55 enviror. Olivier, dot ans, et un camarade du même âge ont quitté le gymnase de Fondettes et marchant et marchent en direction de la ville, laissant derrière eux le grand bâtiment éteint. Le cours hebdomadaire de tennis, qui devait commencer à 18 heures, n'a pas eu lieu. Les cinq ou six élèves ont attendu en vain l'arri-vée de l'éducateur. Retenu à son lycée, celui-ci n'a pas pu prévenir. Une houre d'attente, c'est long. Les deux garçons ont donc décidé de rentrer chez

eux à pied, par la route. La ruit est presque tombée. Le copain d'Olivier aperçoit soudain la voiture de sa mère, venant en sans inverse. Appeis signaux, la voiture s'arrête. Le camarade traverse d'abord. Puis, comme il s'apprête à le rejoindre, Olivier est fauché par une voiture qui ne l'a pes vu venir. L'enfant meurt des suites de ses blassures, quelques heures plus tard.

Le mère d'Olivier estime que son fils se trouvait sous la rea-ponsabilité du club au moment de l'accident. Elle décide donc de poursuivre le responsable de la section tennis de l'ASF (Alerte sportive de Fondettes, association loi 1901), François Derogis, devant un tribunal.cor-rectionnel. Deux ans plus tard, il est inculpé d'homicide involontaire par suite de péglicence. nattention ou imprudence. M. Derogis, qui dirige bénévole-ment l'ASF-tennis, risque de trois mois à deux ans de prison, ainsi-qu'une amende. Une somme qu'il devra débourser de sa poche, car les trois assu-rances qui le couvrent ne fonctionnent qu'en cas de responsa-

La condamnation de François Derogis par une juridiction pénale créerait un précédent qui

fait trembler les bénévoles, responsables d'associations de toute nature. Jusqu'à présent, les présidents d'essociation (sportives, culturelles...) enga-geaient feur responsabilité civile en cas d'accident survenant à l'un des membres, Une assurance souscrite en tant que dirigeants leur garantissait le paiement des dommages et térêts, le cas échéant.

Cette fois, la plainte de la partie civile est fondée sur la notion de faute dans l'organisa-tion du fonctionnement du club de tennis. « Ni les familles ni les enfants n'ont été avisés de l'annulation du cours et les enfants ont été laissés sans surveillance », a protesté la mère de l'enfant décédé.

. Prévoir l'imprévisible?

Toutes choses que François Derogis ne saurait nier. L'avo-cate de M. Derogis, Mª Lison-Croze, parie de « cas de force majeure». Ni les familles ni les responsables — en train d'ins-crire les adultes au local de l'ASF, au mêma moment. - ne savaient que l'accueil des enfants n'était pas assuré ce

Mais, s'il reconnaît la conjonction dramatique d'une série de hasards, l'animateur de 'ASF-tennis s'insurge contre l'idée d'en être porté responsa-ble. « Peut-on prévoir l'imprévi-sible ? demande-t-il. Depuis mon inculpation, je tourne et retourne estis question dans ma' tête. Elle me paraît

Avec ses trente ans d'expérience dans la vie associative, ca professeur d'éducation physique — qui, à l'occasion, donne aussi des cours de tennis pense avoir tenu du mieux pos-sible son rôle. En expliquant à tous ses éducateurs (ils étaient cing au moment de l'accident) la marche à suivre en cas d'empêchement : essayer de trouver un remplaçant, prévenir es et, si possible, les responsabi les parents. Et aussi en infor-mant les familles sur les responsabilités respectives, lors de l'assemblée générale annuelle et au moment de l'inscription

révéleraient inutiles ? La valeur juridique du règlement intérieur reste indéterminée, alors que les statuts, véritable acte fondateur de l'association foi de 1901, n'engagent que la res-ponsabilité des membres du comité directeur de l'ASFomnisports (président, trésorier, secrétaire). La président de

l'Alerte sportive, M. Barthelérny, devra lui aussi assumer ses responsabilités, mais cette fois au civil. En fait, plus que les textes de loi, c'est une pratique acceptée de part et d'autre qui fait règle dans le milleu associa-tif. Par consensus, il est acquis que le « passage du relais » se fait quand l'enfant est remis effectivement entre les mains de l'éducateur.

Dans ce contexte, la mise er accusation, au penal, d'un res-ponsable bénévole a profondément choqué le milieu associa-tif. « C'est une injure à ma personne et à ma fonction. Et aussi pour tous caux qui se dévouent quotidiennement dans cette activité», proteste Francois Derogis. Ressentant l'évé-nement comme un véritable coup de poignard dans le dos du bénévolat, les associations se sont mobilisées et ont rapidement mis en place un comité de soutien.

Car les bénévoles qui « font tourner» les clubs se demandent désormais s'ils pourront continuer. Si la responsabilité pénale en cas de carence dans l'organisation devait être retenue, les candidats - déjà peu nombreux — à la prise en charge d'un poste d'animateur pourraient devenir très rares. Peines de prison et d'amende risquant de décourager les plus

L'inquiétude est d'autant plus vive que l'ASF-omnisports — neuf sections, un millier d'adhérents — passe pour l'une des plus « professionnelles » du département. Si une association aussi sériouse peut être condemnée, pourquoi pas nous? se demandent les différents responsables. Les parents eux-mêmes se sentent concernés. Comme ce père dont le fils de quatorze ans joue eu tennis et au foot : «Le week-and, je l'emmène au stade, avec ses copains de l'équipe. Et s'il m'arrivait un accident, que l'un d'eux soit blessé, qu'est-ce que je risque ? Maintenant, c'est fini, on ne trouvers plus de volontaires pour accompagner les jeunes en déplacement. »

Dans les clubs, c'est la consternation. « On en a pris un coup», soupire M. Brunet, du comité de soutien. De l'aveu quarts des réunions » se pas-sent à tenter de prévoir les risques d'accident et à organise les movens d'y faire face. Dans dévouement font loi, on se sent « láché ». Et la seule perspective d'une condamnation apparaît comme un désaveu insuppor-

JUDITH MUEFF

FAITS DIVERS

Evasion à l'explosif

Huit détenus de la centrale de Lannemezan sont en fuite

de notre correspondant Neuf détenus condamnés à des peines de longue durée variant de douze ans à la perpétuité, se sont évadés, mercredi 6 décembre, en fin de journée de la prison centrale de Lannemezan (Hautes-Pyrénées). Après la promenade sur le terrain de sports à l'intérieur de l'établissement pénitentiaire, neuf prisonniers se sont écartés des autres détenus appelés à réintégres leurs cellules:

A toute vitesse, ils ont escalade un mur d'enceinte à l'aide d'un poteau de volley-ball. Immobilisant un gardien sous la menace d'un pis-tolet factice en plastique, ils ont ensuite fait sauter la porte métallique de l'un des miradors à l'aide d'explosifs très puissants qu'ils avaient dissimulés à l'intérieur de la centrale. Dérobant le fusil et les cartouches du surveillant, les détenus ont pris la fuite en volant par groupes, deux voitures dont un véhicule auto-école contenant une somme de 10 000 F, après avoir menacé et expulsé la jeune conduc-

Les forces de police et de gen-darmerie ont été mobilisées dans les Hautes-Pyrénées et les département limitrophes. Un seul des fuyards. Thierry Etienne condamné à vingt ans de réclusion criminelle, a été repris une heure et demie après son évasion.

JEAN-JACQUES ROLLAT

A Paris et à Marseille

Saisie de 70 kilos d'héroïne

La police française a saisi 70 kilos d'héroine en trois jours. 35 kilos provenant du Pakistan ont été retrouvés, huidi 4 décembre à Paris, camoullés dans les portières rais, canonies dans les portières et les garnitures d'une voiture garée sur le parking de l'hôtel Hil-ton, Paris ("). Quatre trafiquants présumés, trois Néerlandals et un Surinamien, ont été arrêtés et placés en garde à veue.

Les 35 autres kilos d'héroine ont été saisis, mercredi 6 décembre à Marseille, à la gare d'Arenc, à bord d'un camion turc, les deux chauffeurs du poids lourd, de nationalité

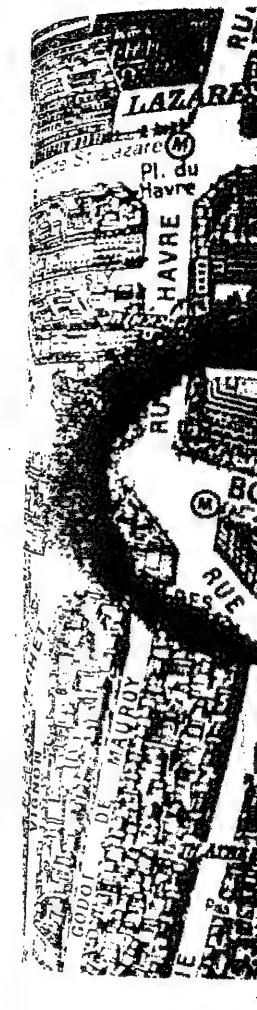
turque semblo-t-il, ont été inter-pellés par la police judiciaire et placés en garde à vue. Cette affaire serait life à celle qui avait abouti, le 26 novembre dernier, à la saisie de 26 kilos d'héroine à Saint-Quentin (Aisne) (le Monde du 1st décembre). La saisie de Paris faisait suite à une longue enquête menée par l'Office central de repression du trafic illi-cite de simpérants (OCRTIS) en coopération avec des services de

POLICE

M. Jacques Genthial à la tête de la police judiciaire

Directeur central de la police judiciaire depuis le 7 février 1987, M. Gilbert Thil a quitté le 4 décembre ses fonctions pour prendre sa retraite. Il sera remplace par M. Jacques Genthial, inspecteur général de la police nationale, qui cumulait, depuis juin 1989, ses fonctions de conseiller technique auprès de M. Pierre Joze avec celles de directeur central adjoint de la police judiciaire. M. Genthial sera remplacé au cabinet de M. Joxe par le contrôleur général René Querry, qui sera chargé d'y suivre les dossiers de terrorisme et des stupéfiants.

INÉ le 3 février 1938 à Rodez (Aveyron), M. Genthial a fait toute sa carrière au sein de la police judiciaire, où il est entré en 1965 en qualité de commissaire de police. En 1982, il devient chef de la brigade criminelle de la préfecture de police de Paris, poste dont il est écarté brutalement, en 1984, après une obscure manœuvre de la celinie antiterroriste élyséenne. En 1986, néanmoins, M. Joxe tient à lui témoigner publiquement sa confiance en le nommant à la tête de la toute nouvelle sous-direction de la police nouveue sous-direction de la police scientifique et technique, responsabilité que M. Genthial conservera sous la cohabitation. Né le 19 décembre 1946, M. René Querry avait été nommé chef de la BRI, en 1982, puis en octobre 1984, adjoint au chef de l'unité de coordination de la lutte antiterrorist service dont il prend in this en jaurier 1989. M. Querry avait été nommé contrôleur général en juillet 1989.]



MARKS

DETON A TON. GALLERY LANGUE

Droit de l'informatique Le service de formation

cirque ».

continue des Instituts d'études politiques de Grenoble et de Lyon organise trois stages de formation au droit de l'informatique et de la télématique entre le 31 janvier et le 26 avril 1990. Ce cycle est destiné aux tiques ou aux cadres gérant la mise en place de nouvelles technologies.

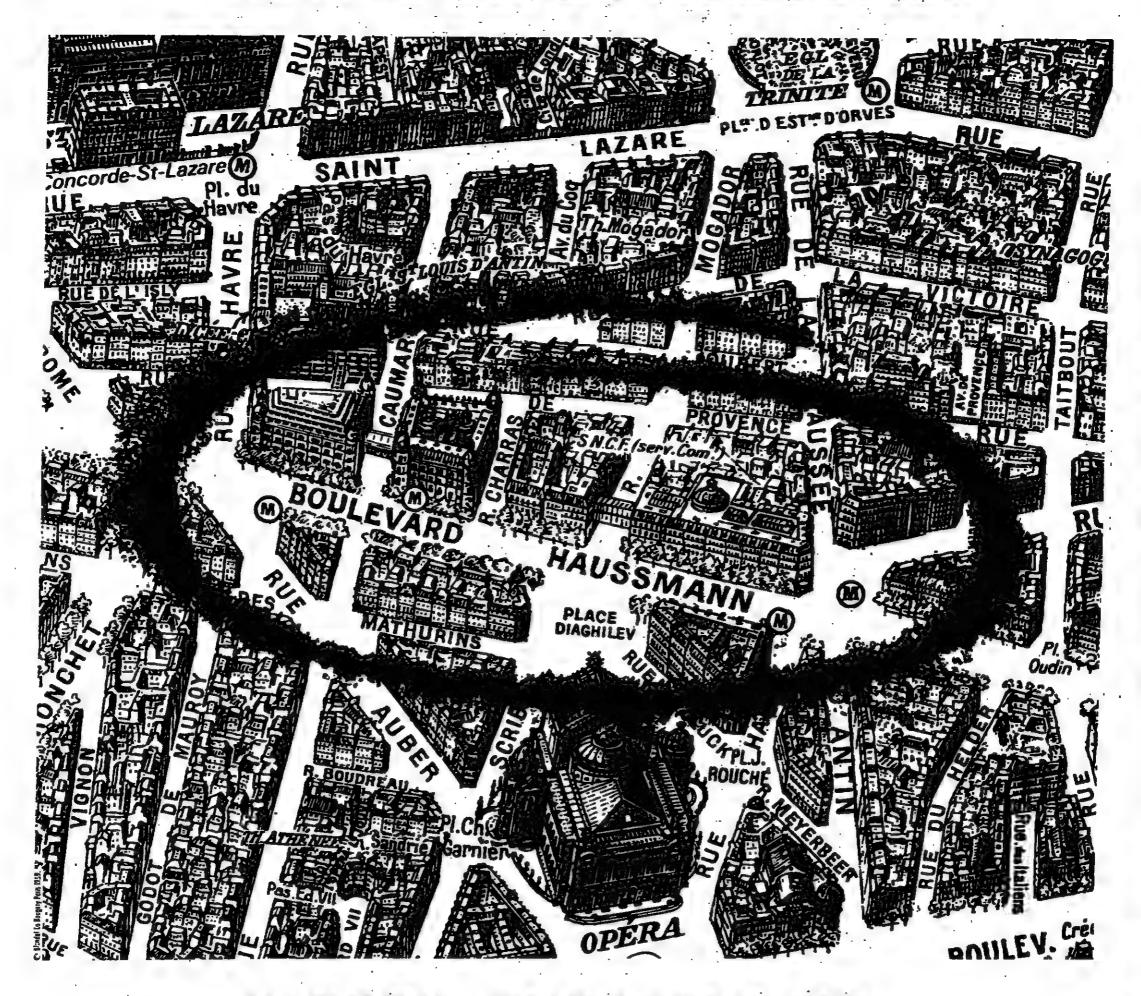
□ Sciences-Po Rhône-Alpes, IEP de Grenoble, université des sciences sociales, BP 45 38402 Saint-Martin-d'Hères Cedex. Tél.: 78-82Changes

de Bur

Pour promouvoir les classes de découverte du milieu maritime, une association créée à l'initiative de l'émission ∢ Thalassa » (FR3), de la Fédération des industries nautiques et du Crédit maritime organise un concours de dessin à l'intention des classes de cours mayen. Les lauréats - une dizaine de classes au total - se verront offrir un séjour en classe de

☐ Renseignements : Association pour la promotion des classes de mer. Tél. : (1) 45-56-10-49.

NOËL À HAUSSMANN, MÊME LE DIMANCHE.



PRINTEMPS, GALERIES LAFAYETTE, MARKS & SPENCER, PRISUNIC, MONOPRIX,

SERONT OUVERTS LES 10 ET 17 DÉCEMBRE.

PRINTEMPS. DE 10 H A 19 H. GALERIES LAFAYETTE, DE 10 H A 18 H 30. MARKS & SPENCER, DE 10 H A 18 H 30. PRISUNIC, DE 9 H 30 A 19 H 30. MONOPRIX, DE 10 H A 19 H 30.

Malgré un déficit évalué à plus de 285 millions de francs en 1989

M. Jean-Pierre Hoss veut faire de la SFP « le fer de lance de la production française »

Les demières estimations du déficit 1989 de la Société française de production (SFP) plus de 285 millions de francs - relancent les inquiétudes de son personnel. Nommé en octobre dernier à la tête de l'entreprise, M. Jean-Pierre Hoss fait son premier diagnostic, demande quelques mesures d'urgence et achève un plan d'entreprise.

Les 2 200 salariés de la SFP - 1 000 de moins qu'il y a dix ans - ont payé un fourd tribut aux difficultés qui assaillent leur entreprise. Pourtant, la société n'est pas parvenne jusqu'ici à enrayer le déclin qui la frappe. Son chiffre d'affaires, qui atteignait encore 1,2 milliard de francs en 1986, no devrair pas dépasser le miliard cette année. Et les 160 millions de pertes totalisées en 1986 comme en 1987, qui s'étaient contractées à 130 millions l'an dernier, devraient bondir fin décembre à l'un de leur plus baut niveau historique; 285 millions, se décomposant en 200 millions de déficit d'exploitation et en 85 millions de coût de financement du nouveau plau FNE de départs en préretraite (le Monde du 9 septembre 1989).

Un chiffre d'affaires qui continue à s'effriter, des pertes qui ten-dent à se creuser... Le nouveau PDG a rapidement pris la mesure de la difficulté qui l'oblige demander, d'abord, une redéfini-tion des rapports de la SFP avec l'Etal. En supprimant le système de commandes obligatoires des chaînes publiques, constate M. Hoss, a les pouvoirs publics ont contraint l'entreprise à se redéployer sur le marché concurrentiel. Ils ne peuvent donc plus, aujourd'hui, lui demander de continuer à assumer des missions de service public. » Financer l'essentiel de la retransmission de la parade de Jean-Michel Goude

pour le Bicentenaire, par exemple. Ou bien encore laisser la SFP assumer seule des investissements très importants pour la converture en télévision haute définition des JO d'Alberville sinsi que l'entretien d'un stock de costumes de plus de 300 000 pièces, véritable patri-

Après la clarification, le PDG de la SFP demande l'égalité de traitement, convaincu que le projet de décret du gouvernement en faveur de la production indépendante désavantage sa société dont TF l. Antenne 2 et FR 3 sont des actionmaires historiques. « On ne peut quand même pas passer d'un sys-tème de commandes obligatoires en faveur de la SFP à un système équivalent au profit des produc-teurs indépendants », dit-il avant de souhaiter, ultime revendication, que l'Etat régule la concurrence anarchique et le suréquipement dans le secteur de la prestation

Reste que la SFP ne saurait demander une redéfinition de ses rapports avec l'Etat et une injec-tion massive de capitaux — plus de 360 millions de francs seront nécessaires fin 1990 pour recapitaliser la société - sans fournir en contrepar-

la recherche systématique d'une meilleure productivité avec la «sitcom» «En cas de bonheur», les équipes de la SFP ont appris à tourner jusqu'à 24 minutes utiles par jour, un record; par l'abaissement des coûts fixes; par la conquête de nouveaux débouchés grâce à l'analyse systématique des grace a ramayse systemandee des tendances du marché... Surtont, M. Hoss souhaite recentrer la SFP sur l'activité plus lucrative de la production, au détriment de la simple prestation de services. « Je veux saire de cette entreprise, ajoute-t-il, le fer de lance de la pro-duction audiovisuelle française. »

personnels et les pouvoirs publics.

1989, « année sinistrée pour l'audiovisuel » selon M. Mougeotte, vice-président de TF1

1989 aura été « une année sinistrée pour l'audiovisuel français, avec un système en faillite dont le déficit total va dépasser le milliard de naires ». france a, a effirmé, mercredi 6 décembre, le vice-PDG de TF1, M. Etienne Mougeotte, en présentant les programmes de Noël de la Une, Selon les demières estimations de la direction de la chaîne. TF1 bénéfices après impôts »; un chiffre sans doute a conforme

aux prévisions », selon M. Mougeotte, mais insuffisant « pour une société qui doit rémunérer des action-Affirmant qu'Antenne 2, la Cinq. M6 et la Société française de production connaîtront des déficits, le vice-PDG de TF 1 s'est alarmé : « C'est l'ensemble du système qui est en faillite. On sera au pied du mur en 1990 devrait réaliser e un peu moins et il faudra bien trouver des de 200 millions de francs de solutions, même si elles ne passent pas forcément par des fermetures ou des faillites. »

Norbert Balit et Paul Amar prennent en main l'information de FR 3

Norbert Balit et Paul Amar rejoignent l'équipe d'information de FR 3 et sont nommés aux postes respectifs de directeur de rédaction et de directeur déférné chargé du directeur d'informatie d'informatique de chaine d'informatique d'informatiq et de directeur délégué chargé du « 19-20 » et du magazine hebdoma-daire de la rédaction. Norbert Balit qui travaillait avec Jean-Marie Cavada pour « La marche du siè-cle » sur Antenne 2 succède ainsi à Gérard Decq — nommé

□ MM. Jean-Noël Tassez et Roger-André Larrien, directeurs délégaés de RMC. M. Hervé Bourges, vice-président, directeur général de Radio Monte-Carlo a général de Radio Monte-Carlo a procédé à trois nominations qui prendront effet le 1º Janvier 1990. M. Jean-Noël Tassez, jusqu'à présent chargé de mission auprès du directeur général, devient directeur délégué, chargé de la gestion, de l'administration et de la communi-

également Antenne 2 où, après avoir été rédacteur en chef responsable du service politique, il pré-sentait depuis février dernier « Les cation de la société. M. Roger-André Larrieu qui était directeur de cabinet de M. Bourges est nommé quant à hui, directeur délégué chargé des programmes. Il demeure directeur général de Radio Nostaigie. M. Yves Mou-rousi qui anime une émission quoti-

dienne sur l'antenne RMC, est

nommé conseiller du directeur

CETTE SEMAINE DANS

général pour l'antenne.

tion Euro-news. Paul Amar quitte

tie un effort interne important. Par

En janvier, M. Jean-Pierre Hoss annoncera un véritable plan d'entreprise pour trois ans. • Un plan, consie-t-il, qui n'aura aucun tabou » : restructuration de la société et éventuellement abandon de certains des sites acmels de production; choix des métiers dans lesquels la SFP décidera d'exceller. quitte à délaisser certaines de ses activités - « on ne peut être bon partout »; - recherche de nouveaux financements. . Le statu quo, c'est la mort», conclut-il. Reste, pour lui, à en convaincre les

PIERRE-ANGEL GAY

Sur saisine du ministère de l'économie et des finances

Le Conseil de la concurrence instruit le dossier du cinéma

Les difficiles rapports entre salles de cinéma indépendantes et grands circuits de programmation sont à nouveau sur la sellette. Au mois d'octobre, un exploitant inde-pendant parisien, celui du Max-Linder, avait saisi avec succès la justice pour obtenir une copie d'Indiana Jones que lui refusait le distributeur. L'affaire avait provoqué de vives polémiques et divisé le petit monde du cinéma. Cette fois, c'est le ministère de l'économie et des finances qui retourne le fer dans la plaie en saisissant le Conseil de la concurrence,

Il estime que les contrats entre les grands distributeurs et les trois circuits de programmation peuvent priver les salles indépendantes de films et constituer des ententes illicites et un abus de position domi-nante au titre des articles 7 et 8 de l'ordonnance de 1986.

Cette saisine, restée secrète jusqu'à présent, date du 18 septem-bre et vise les trois circuits, Pathé, Gaumont et UGC dans leurs rapports avec les trois grands distribueurs français AAA, AMLF et MK 2. Nous avons été alertés par la multiplication des plaintes de petits exploitants indépendants, explique t-on à la direction de la concurrence et de la consommation. Il était de notre devoir de faire une enquête plus générale sur le fonctionnement de ce marché, enquête sur laquelle nous avons demandé l'avis du Conseil de la concurrence qui pourra, au terme de son instruction contradictoire, faire des injonctions ou prendre des sanctions. »

Le ministère de la culture et de la communication avait déjà demandé un rapport sur la programmation des films à M. Domi-nique Brault (le Monde du 20 juillet). Celui-ci avait estimé que nombre de sulles indépendantes parvenaient difficilement à s'approvisionner en films on à obtenir des copies en version originale face à la puissance des trois circuits qui programment un millier de salles et règnent sur 90 % des écrans parisiens. M. Brault précomisait la stricte application du droit commun de la concurrence contre les pratiques discrimatoires et des mesures réglementaires pour garantir un approvisionnement pormal des exploitants indépendants.

semble se dégager dans les milieux politiques autour de ce chiffre.

□ ERRATUM. - Dans l'article

publié dans le Monde du 6 décem-

bre et consacré à cette affaire, la première phrase faisant état de la

position communiste sur cette

affaire a «sauté». Elle disait : «Une journée noire pour la Répu-

blique italienne, seion les commu-nistes. » En outre, les 16 % du mar-

ché d'ores et déjà détenus par

M. Silvio Berlusconi ne concernent

pas - encore - les quotidiens, mais seniement les bebdomadaires.

PATRICE CLAUDE

Depuis, le Centre national de la cinématographie a entamé une concertation avec toutes les parties

pour parvenir à une sorte de code de bonne conduite, démarche qui semble aux pouvoirs publics plus pragmatique qu'un surcroît de réglementation. Circuits, distributeurs et exploitants semblent s'être mis d'accord sur une plus grande transparence des contrats et un rôle renforcé du médiateur du cinéma Mais il reste encore à régler le plus gros problème : la juste répartition des copies entre les salles programmées par les circuits et celles programmées par les exploitants indépendants ainsi que le contrôle de cette répartition. C'est, assure-t-on Rue de Valois, en bonne voie. A moins que le verdict du Conseil de la concurrence ne vienne, dans quelques mois, faire voler en éclais cette solution de compromis en imposant des mesures plus radi-

JEAN-FRANÇOIS LACAN

Société des rédacteurs dn « Monde »

Les associés de la Société des rédacteurs du Monde, société civile à capital variable, en conformité avec l'article 14 des statuts et en application de la résolution adoptée le 30 mars 1989 par son assemblée générale, sont convoqués le lundi 18 décembre à 14 heures pour une assemblée générale ordinaire réunie extraordinairement. Cette assemblée se tiendra

dans les locaux de la Société immobilière du corps médical français (salle Jean-Bouyer), 60, boulevard de La Tour-Maubourg (métro : La Tour-Maubourg). Ordre du jour :

1. Mouvements d'asso-

2. Examen de la proposition du gérant de la SARL Le Monde relative à sa succession at vote sur catte proposi-Cet avia annule celul paru

dans nos éditions du 7 décem-

La bataille pour le contrôle du groupe italien Mondadori La Démocratie chrétienne propose de limiter à 25 %

la part d'un groupe sur le marché des médias tout à fait relatif pour l'instant,

de notre correspondant

Loin de s'apaiser, la tempête politico-médiatique déclenchée le weck-end dernier par la bataille entre MM. Silvio Berlusconi et Carlo De Benedetti pour le contrôle du groupe Mondadori s'est empilifée mercredi é décembre en amplifiée, mercredi 6 décembre en

A Milan, la CONSOB (la COB italienne) a décidé, après avoir entendu les arguments des uns et des autres, de laisser suspendua jusqu'à nouvel ordre la cotation en Bourse des titres concernés. A Rome, les journalistes du groupe Mondadori (le quotidien Repub-blica, les magazines Espresso, d'aures publications) ont appelé leurs associations professionnelles à déclencher une grève nationale dans le secteur de la presse. Enfin, à la veille du conseil d'administraà la veille du conseil d'administra-tion qui devait avoir lieu jeudi 7, pour décider notamment du prin-cipe d'une augmentation de capital et de la date d'une prochaine assemblée extraordinaire des actionnaires de Mondadori, les milieux politiques continuent de s'agiter.

La Démocratie chrétienne, qui semble aujourd'hul plus divisée sur cette affaire qu'il n'y paraissait d'abord, a fait savoir qu'elle allait proposer incessamment au Parlement d'introduire, dans la loi générale antitrust actuellement en discussion qu'ellement en discussion qu'ellemen rale antitrust actuellement en dis-cussion, « un chapitre spécial garantissant le pluralisme de l'information dans le pays». Il s'agirait de limiter à 25% la part du marché général de l'information (presse écrite et audiovisuel réunis) qu'un même groupe privé pourrait détenir. Un consensus,

VENTES PAR ADJUDICATION

Bubrique OSP 64, rue La Boétie, 45-63-12-66 MINITEL 36.15 CODE A 3 T puis OSP

Vente sur sasisie immobilière au Palais de justice de NANTERRE le joudi 21 décembre 1989 à 14 h Ea ua seul fot UN APPARTEMENT

à BOULOGNE-BILLANCOURT (92) 235, rue Galliéni an 4º étage, porte milieu dans le cou-loir, comp. entrée, une chambre, une cuisine et un WC. UNE CAVE au s/sol portant le m 3 MISE A PRIX: 70 000 F

S'adresser pour tout renseignement :

1') Au cabinet de M° C. DENNERY-HALPHEN, avt 12, rue de Paris à 92100 BOULOGNE. 2º) As cabinet de la SCP SCHMILIT GUIBERE. société d'avis, 76, av. de Wagram à PARIS-17^a. Tél.: 47-63-29-24.

Vente s/saisie, Palais de Instice PARIS JEUDI 21 DÉCEMBRE 1989 à 14 h 30 **APPARTEMENT à PARIS-7**° III, em Siellier 1 ° ét. : 5 pees ppales, au 6° ét. : 1 chambre - au aous-sol : une cave

M. à Px: 1000000 F

M. G. BERNARD, avocat à PARIS-7, 37, r. de Lille - tél : 42-61-15-36. - M. J.-C. FREAUD, avocat à PARIS-8, 69, r. d'Amsterdam - tél. : 48-74-50-70.

APPARTEMENT & 2 CAVES à CLICHY S BOIS (93) allée Maurice-Andin suns u* et allée Fernand-Lindet auns u* Bât., allée Racine, esc. D au l* ét., de 4 pièces, type 4 PA, comp. 3 ch., rangt, séj., cuis., salle d'ean et WC. - Caves bât., allée Racine au s/soi, n* 34 & 53

Mise à prix. : 169 400 F

s'ad. : 1°) M* PIETRUSZYNSEL, avt. 28. rue Scandicci PANTIN - 2°) SCP
SCHMIDT GUIBERE, société d'avocats, 76, av. de Wagram, PARIS-17°, 47-63-29-24-3°) M* ALEMANT, avocat, 38, rue H. Berlioz, BOBIGNY.

Vtc s/stisie Palais de justice, PARIS JEUDI 21 DÉCEMBRE 1989 à 14 h 30 eu un seul lot **APPARTEMENT à PARIS-16°**

54, avenue Foch et 1, rot L'aurent-Pichnt au 1" étage, 5 peus ppales - Au 3" étage 1 chauhre de service avec lavabo au 2" nous-aul 1 cave - au 1" sous-aul 1 garage pour 2 petites voitures

M. à Px: 2000 000 F S'adr. M. G. BERNARD, avt à la cour à PARIS-7-, 37, 1, de Lille, Tél. 42-6115-45.

> Vente sur surenchère au Palais de justice de NANTERRE, le JEUDI 21 DÉCEMBRE 1989 à 14 beures APPARTEMENT à SCEAUX (92)

Ruelle des Agriculteurs suns n° et place du Général-de-Genlie sans n° de 7 PIECES PLUS TERRASSE aux 7° et 8° étages 2 EMPLACEMENTS DE VOITURE EN SOUS-SOL - UNE CAVE MISE A PRIX : 3 366 000 F

S'ad. à M° Eliane GATEFATT-BOIRET, avt au barreau des Hauts-de-Seine. 9/11, rue de l'Alma (92600) ASNIÈRES, tél. : 47-93-00-40. M° MALLAH-SARKOZV, avt au barreau des His-de-Seine, 184, av. Charles-de-Gaulle (92200) NEUILLY-SUR-SEINE, tél. : 46-24-02-13. M° GUILBERTEAU, avt au barreau des His-de-Seine, 140-40-2-3-74.

LENPISS POLYTECHNIOUE LE DEGLIN?

instants plus epicés ne sont pas es plus chers MARRAKECH VOL ALLER RETOUR A PARTIR DE 160 F 66, BD SAINT-MICHEL 4279 1064 - 3615 NF

> Nouvelles FRONTIERES

行為は複雑な

and the same of the principal contract filter

The second secon

and a member of the de the

China Paga say in State Call

e uptremite 1985 significancy (p. 1) of the second of the

Mark Street Co. Co. Str. og

Street or Twee Town

医克里氏试验 新原状体

The state of the second section in the second section is a second section of the second section in the second seco

"她"才就赶紧,张"我将敬 The Control of the State of the

or a mar abusan at a

a to any New York and The second secon

网络人名英格兰人姓氏

- 4 1 7 77

The Albar Turk is Married South at the second of the Company of the Second of the Seco

18 - 18 - 12 - 11 Land West

And the second s

The second secon

w # special \$1778.5

A TERMS - FRANCISCO THE **学者的 阿尔克斯 不是我们的是**

. - . mit bitte bei fi

新教表示(_ W-14-10-SERVICE A

🛍 क्या 🙉 TOTAL S. P. **神 - い** P+4'4, '-2 - 4" A - -

all their species of

94 1 graid _grafter to a la BEAR MAY NOT THE

> AND CONTRACTOR Billian Land \$400 to 100 28.44 4 An Tiller out See.

UN APPRECIANC Aller 1 - THE SEC. OF MENTAPORT

A84 3

F 37-21

Kell 44 - 4 3/1- -LICENTAGE English das in regard & 1/2 and 184 4 184 4

's : 1 000 (nin: 1

MENT & PAPISAD Partie to America Commission of the Commission o 30 4000 400 1 Strange west PR : 2 800 (NB - 1

200 100 in today 3 last 2 l

S PROPERTY NAME AND

EXPOSITIONS

CENTRE

GEORGES POMPIDOU Place Georges-Pompidou (42-77sam., dim. et jours fériés de 10 h à 22 h. EMILE ALLAUD. Galerie des dessins architecture Cci. Jusqu'au 15 janvier 1990.

COLLECTION DU CABINET. DE LA PHOTOGRAPHIE, MNAML Granda salle-premier sous-sol, "lusqu'au 14 jan-

DE MATISSE A AUJOURD'HUL. of 4º étages. Entrée : 22 F. Jusqu'au 31 décembre DES MONDES A PART, Peuples au-

rochtomes et drofts de l'homme. Salle d'actualité. Jusqu'au 29 janvier 1990. DONATIONS DAMES CORDIER, La regard d'un amateur. Selle d'art gra-phique. 4º étage. Jusqu'au 21 jan-

L'ETRANCE UNIVERS DE CARLO

HABITER EN EUROPE, Eupen 89. Forum, Jusqu'au 12 février 1990, L'INVENTION D'UN ART. 150 anni-Jusqu'au 1° janvier 1990. LITTÉRATURE ROUMAINE, Premie

sous-sol, Jusqu'au 10 décembre. GUSTAVE ROUD. Galarie de la R.P.I. Jusqu'au 5 février 1990. EDWARD RUSCHA, Galeries

TIAN ANMEN 4 JUIN - 4 DÉCEM-ERE, JE N'OUBLE PAS, Galaria du Forum, Jusqu'au 11 décembre. BRAM VAN VELDE, Music d'ert mo-

deme, grande galeria, Jusqu'au 1º jan-vier 1990. PROJETS D'ARCHITECTURE, Comm nation Cci. Jusqu'au 14 jan-

MUSÉE D'ORSAY

1, rue de Bellechasse (40-49-48-14). Mer., ven., sam., mar. de 10 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à

LOUIS-FRANCOIS PHILIPPE BOITTE (1830-1906), UN FONDS D'ARCHITECTURE, Entrée : 23 F (billet d'accès su musée). Jusqu'eu 4 février

1990. L'INVENTION D'UN REGARD (1839-1918) : CENT CINQUANTE-NAIRE DE LA. Photographie, XX° siè-cle. Entrée : 20 l' (billet jumelé exposi-

tion musée : 32 F). Jusqu'au 31 décembre. LIVRES D'ENFANTS, LIVRES D'IMAGES. Exposition dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée).

UN CRÉATEUR D'AVANT-GARDE A VIENNE : KOLOMAN MOSER (1869-1918). Exposition dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 11 février 1990.

PALAIS DU LOUVRE

Entrée par la pyramide (40-20-53-17). des caisses à 21 h 30).

ARABESQUES ET JARDINS DE PA-RADIS. Collections françaises d'art is-lemique. Hall Napoléon. Entrés : 25 F locasibiles de Libertina. d'entrée du musée). Jusqu'au 15 janint 1990.

LE BEAU IDEAL. Pavillon de Flore. Entrée : 25 F (zicket d'entrée au mus Jusqu'au 31 décembre.

DAVID (1748 - 1825). Galerie et salle Mollien. Entrée : 35 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'au 12 février 1990. LÉONARD DE VINCI - LES ÉTUDES DE DRAPERIE. Hall Napoléon. Entrée : 25 F (possibilité de billets couplés avec le billet d'entrée du musée). Du 8 décem-bre au 26 tévrier 1991.

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

12, sv. de New York (47-23-61-27). T.I.j. sf ius. de 10 h 30 à 17 h 40, mer. jusqu'à 20 h 30. Visites commentées graf. les jeu. à 15 h et les dim. 17 déc., 14 janv., 4 fév. à 11 h.

L'ART CONCEPTUEL, UNE PERS-PECTIVE. Entrée : 15 F. Jusqu'au 18 fé-KUPKA OU L'ENVENTION D'UNE ABSTRACTION. Entrée : 15 F. Jusqu'au 25 février 1990.

GRAND PALAIS

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhower.

ARCHÉOLOGIE DE LA FRANCE. TRENTE AND DE DECOUVERTES. Ca-leres nationales (42-89-54-10). T.l.i. sf mar. de 10 h à 22 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 32 F, sam. : 21 F. Jusqu'au 31 décembre.

CORPS SCULPTÉS, CORPS PARÉS, CORPS MASQUÉS. Chefs-d'œuvre de la Côts-d'heure. Galeries nationales (42-89-54-10). T.I.j. sf mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 32 f. Jusqu'au 15 décembre.

LES ENVOLS DE JACQUES LARTI-GUE. Cent photographies en noir et blanc de 1904 à 1944. Galeries natio neles. T.I.j. of mar. et mer. de 12 h à 19 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au 31 décem-

EROS GREC, AMOUR DES DEUX ET DES HOMBRES. Geleries nationales (42-89-54-10). T.I.J. of mar. de 10 h à 20 h. Noctume mer. paqu'à 22 h. Entrée : 28 F. Jusqu'au 5 février 1990. UTOPIES 89. (45-25-99-01). T.Li. de 11 h à 19 h. Emrée : 40 F. Jusqu'au

CENTRES CULTURELS

AIR D'OPÉRA. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00). T.Lj. sf jun. et fêtes de 1 î h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 28 jan-

LES ARCHITECTES DE LA LI-BERTE. Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, 11, quai Malaquais (42-60-34-57). De 10 h à 19 h. Jusqu'au 7 jan-

CINO CENTIÈME, ANNIVERSAIRE DE L'IMPRESSION. Du testament de François Vision. Bibliothèque historique de la Ville de Paris, hôrei de Lamoignon -24, rue Pavée (42-74-44-44), T.Lj. sf dim. et jours fériés de 10 h à 18 b. Colloque organisé par M. Jean Dufournet du 15 au 17 décembre. Entrée : 15 F. Du 11 décembre au 23 décembre.

COMEC ART. Ecola nationale supérieure des Basus-Arts, chapeile des Petits-Augustins – 14, rue Bonaparte (42-60-34-57). T.Lj. sf mar. de 13 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 24 décem-

LE CORBUSIER, LE POÈME DE L'AMULE DROTT, Fondation La Corta-sier, 8, rue du Doctau-Blanche (42-88-41-53). T.Lj. sf sam., dim. de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. Juaqu'au 28 Norter 1990.

DE L'INSTABILITÉ, images électro niques, installations, vidéos, peintures, Contre national des Arts piestiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55). T.J. st mar. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 10 décembre.

DROLES DE MENES, 300 dessins de presse et d'humour. Espace AGF Riche-lieu, 87, rue de Richelieu (42-44-16-43). T.I.j. sf sam. et dim. de 8 h 45 à 17 h 45. Du 11 décembre su 5 jan-

EGYPTE - EGYPTE, Institut du monde arabe, salle d'actuairé, 1, nue des Fossés Saint-Bernard (40-51-38-38). 7.I.), si lun. de 10 h à 22 h. Entrée : PLOSE DE LA NAVIGATION HOL

bleeux, dessins de la collection Frits Lugt, Institut néerlandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99), T.I.j. of lun. de 13 h à 19 h. Jusqu'au 17 décembre. HORST. L'oss élégant. Frac Forum des Halles, nivesu - 3, porte Lescot (40-26-27-45). T.I.J. sf dim. de 10 h à 19 h 30, lun. de 13 h à 18 h 30. Jusqu'su 27 janvier 1990.

SCHARG HUTTER, Ob and 2, Contro cultural suita, 32-38, rue des France-Bourgeois (42-71-44-50). T.J.j. of lun. et mar. de 14 h à 19 h. Du 9 dé cembre au 28 janvier 1990.

IRINA IONESCO. Espace photographique de Parie, Nouveau Forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, grande gale-rie (40-26-87-12). T.J., af lun. de 13 h à 18 h, sam., dim. juequ'à 19 h. Du 12 dé-cembre au 21 janvier 1990.

JEHANNE, LA PASSION ET LA MORT D'UNE SAINTE. Expo ie filia Jeenne d'Ara de Dreyer. Maison du Denemark, 142, av. des Chemps-Elysées (42-25-08-80). T.I.j. de 13 h à 19 h, Jusqu'au 24 décembre.

JOHN FRANKLIN MORIOG, Paris Air Centor, 36, rue Falguière (43-22-39-47). T.I.J. af dim., lun. et jours fériés de 14 h à 19 h. Juequ'au 3 février 1990. HUMBERT DE MOLARD, 1800-

phie, 9, rue Montalembert (42-22-37-17). T.I.j. of som, et dim. de 14 h à 18 h. Du 7 décembre au 31 décembre. **OBJETS INTERDITS. Fondation Dag** per, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50). T.Lj. de 11 h à 19 h. Entrée : 15 f (an

trée libre le mercredi). Jusqu'eu 7 avril 1990. GUSTAVE SERMUNION BOVY. Cantre Wallorse Brutalies à Paris, 127-129, rus Saint-Martin (42-71-26-18). T.Lj. sf lun. de 11 h à 19 h. Entrée : 20 F.

Jusqu'au 31 décembre. LE TAPIS : PRÉSENT DE L'ORIENT A L'OCCIDENT. Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38). T.L.: af lun. de 13 h à 20 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au

ROLAND TOPOR: Nouvesux dessins. Accetone, 20, rue Cujas (45-33-86-88). T.I.]. de 12 h à 23 h 30.

LES TROIS COULEURS D'OCUMI-CHO. Dix artisans et la Révolution française. Centre culturel du Mexique, 28, bd Raspall (45-49-16-26). T.Lj. fdim. de 10 h à 18 h, sam, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 20 janvier 1990.

VOYAGES ROMANTIQUES. Estempes de XIX siècle du Haugs Gemeenternuseum. Institut néerlandsis, 121, nus de Lille (47-05-85-89). T.Li. af fun, de 13 h à 18 h, Jusqu'au 17 dé-

ZAVENL Cercle républicaire, 5, av. de l'Opéra (42-61-19-00). T.Lj. sé sem., dim. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 20 dé-

GALERIES

JOSEF ALBERS. Gaterie Hadrien homas, 3, rue du Plâtre (42-76-03-10). usou'su 20 décembre ARMAN. Shooting colors. Galarie Beauboury, nouvel espace, 3, rue Pierre-au-Lard (48-04-34-40). Jusqu'au 30 dé-

JEAN-MICHEL BASQUIAT. Galerie Enrico Naverra, 75, rue du Faubourg-Saint-Honoré (47-42-65-68). Jusqu'au 31 décembre.

CLAUDE BELLEGARDE. Galerie Bernard Davignon, 76, na Vieitie-du-Temple (48-04-52-50). Jusqu'au 25 janvier 1990. JOSEPH BEUYS. Galerie Gilbert.

Brownstone et Cie, 15, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Du 9 décembre au 24 janvier 1990. JEAN-CHARLES BLAIS, Galerie Yvon Lambart, 108, rue Visille-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'au 23 dé-

RÉMI BLANCHARD. Galerie Krief. 50, rue Mazarine (43-29-32-37).

(42-78-38-68). Du 11 décembre su

27 iamear 1990. VICTOR BURGIN, Galerie Durand-Dessert, 43, rue de Montmorency (42-78-29-66). Du 9 décembre au 10 février

MANUEL CAMARGO, Galerie Praz-Delavallada; 10, rus Seint-Sabin (43-38-52-60). Jusqu'au 20 janvier 1990.

TONE CATANY, Galarie Agathe Galliard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe (42-77-38-24). Jusqu'au 13 janvier 1990. CENTENAIRE DE JEAN COCTEAU, DESSINS, PASTELS. Gelerie Proccé-nium, 35, rue de Seine (43-64-92-01). Juggurau 9 décembre.

ALLAN CHASSANOFF. Studio 666, 6, rue Multre-Albert (43-54-59-29). Jusqu'au 23 décemb MIGUEL CHEVALLER, Galerie Inter

section 11-20, 38, rue des Amandiers (43-68-84-91). Du 12 décembre au 30 mars 1990. LEO COPERS, Galaria lay Brachot 35, rue Guénégaud (43-54-22-40). Dur 7 décembre au 13 janvier 1990.

CÉRAMIQUES DE JEAN COCTEAU. Gelerie Laurent Teillet - Laurent de Pry-baudet, 28, rue Mazerine (43-25-53-13), Jusqu'au 20 décembr DE SONIA DELAUNAY A ZAO WOU KI. Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-06). Du 7 décembre

vi 11 ianvier 1990 OLIVIER DEBRÉ, Galaria Daniel Tarripion, 30, rue Beeubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 30 décembre. — Gravures. Galerie la Ferronnerie, 11, rue de la Fer-

ronnerie (42-38-42-68), Jusqu'au 6 jan LES DESTINS DE LEONID AN-DREYEV. Comptoir de le photographia cour du Bel-Air, 55, tue du Faubourg-Saint-Antoine (43-44-11-38), Entrée :

10 F. Jusqu'au 14 lanvier 1990. ISTRATI DUBATRESCO. Gelerie Art-curiat, 9, av. Martignon (42-99-15-15). Jusqu'au 6 janvier 1990. ESPAGNE E Gellery Urben, 22, ev. Matignon (42-65-21-34), Juegu'au 23 décembre.

DANBARA ESS, PARMA HAJA-MADI, AXEL HUTTE, GORDON MATTA-CLANK, THOMAS, Ruff. 62ierie Lasge-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 6 jan-

MAURICE ESTEVE. Galaria Tan dances, 105, rue Quincampoix (42-78-61-79). Jusqu'au 23 décembre. WALKER EVANS. Frac Montpe

nessa, 136, rue de Rennes (45-44-39-72). Jusqu'au 6 janvier 1990. JOAQUEN FERRER. L'Amiler Lambert, 62, rue La Boétie (45-63-51-52). yu'au 30 décembre.

ALBERT FLOCON, Galorie Amrouci Bohbot Keeser, 2, rue Visconti (43-29-81-36). Junqu'su 10 décembre. LUCIO FONTANA. Galerie Karsten Grève, 5, rue Debelleyme (42-77-19-37). Jusqu'au 6 février 1990.

JACQUES FOURNEL, Galerie Nikki Diana Marquardt 9, place des Vosges (42-78-21-00). Jusqu'au 22 décembre. OLIVIER GAGNERE, KERCH TA-HARA, Galarie Adrian Maeght, 42, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'as 13 jun-

JEAN-LOUIS GARNELL, Galarie An-75-51). Du 12 décembre au 13 jan-

PATRICK DE GEETERE. Galaria J. et J. Donguy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'au 23 décembre. GENIGNANI. Galerie Ariel. 140, bd Haussmann (45-62-13-08). Du 12 dé-cembre au 19 janvier 1990.

ALEXANDRE CHERBAN, Galario de Paris, 6, rue du Port-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'au 5 janvier 1990. GELET. Galarie Ariel, 21, rue Guéné-gaud (43-54-57-01). Juaqu'au 14 jan-vier 1990.

JEF GRAVIS, PATRICK CHAU-VEAU, TONY SOULE. Espace Poissy, 14, rue de Poissy (45-34-77-99). Jusqu'au 13 junter 1990. HOMBIAGE A CORDERSE, Galaria

Clivages, 45, rue de l'Université (42-65-59-57). Jusqu'au 16 décembre. JEAN-PAUL HUFTIER, Galarie Ber-nard at Gwenolée Zurcher, 19, nie de l'Abbé-Grégoire (45-48-10-22). Du

12 décembre au 20 jenvier 1990. CRISTINA (GLESIAS, Galerie Chielaine Hussenot, 5 bis, rue det Hau-driettes (48-87-50-81). Jusqu'au IPOUSTEGUY, Galarie D.-M. Sarva

99, rue Quincampoix (48-04-50-51). Jusqu'au 30 décembre. MARCEL JEAN. Galeria 1900-2000, 3, rue Bonaparte (43-25-84-20). Jusqu'au 30 décembre.

YOURS JELTOV. Galerie Denice René 195, bd Saint-Germain (42-22-77-57). Jusqu'au 27 jenvier 1990.

MERRI JOLIVET. Galerie Jacquelini Feirnan Bastille, 8, rue Popincourt (47-00-87-71). Jusqu'su 10 janvier 1990. KHOA PHAM. Travettix sur pepier. Galerie Jecob, 28, rue Jecob (48-33-90-66). Du 12 décembre au 30 décem-

PAUL KLEE Destine de 1913 à 1938. Galerie Gianna Sistu, 29, rue de l'Université (42-22-41-63). Jusqu'au

WILLIAM KLEW. Close up. Galerie briskie, 37, rus Quincampoix (42-72-35-47). Juncu'au 4 ienvier 1990. SERGE KLIAVING Galerie Denie Tempion, 1, impasse Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 30 décembre. KNOBLAUCH. Séquences. Galerie Franka Berndt, 11, sue de l'Echaudé (43-25-52-73). Jusqu'au 23 décembre.

JOSEPH KOSUTH, Blow up Idea as idea. Galerio Le Gali-Peyroulet, 18, rue Keller (48-07-04-41). Jusqu'au 23 dé-

MICHAEL KRESSER, GALLIO SY Lorenz, 13, rue Chapon (48-04-53-02). Jusqu'au 16 décembre. SOL LEWITT. Galeria Gilbert

BONJUUR MONSEUR VINCENT. | Snownstone et Cie, 9, rue Saint-Giller (42-78-43-21). Du 9 décembre au 3 jan-rie l'CEI-de-bosuf, 58, rue Quincampobi vier 1990. RAFAEL MAHDAVL Galerie Stadier,

51, rue de Seine (43-26-91-10). Jusqu'au 22 décembre. ALFRED MANESSIER, Galerie de France, 50-52, nue de la Verrerie (42-74-38-00). Juaqu'au 6 janvier 1990.

JEUDI 7 DÉCEMBRE

MAITRES IMPRESSIONNESTES ET MODERNES, Galerie Daniel Melingue, 26, av. Matignon (42-86-60-33). Juscul au 23 décembre. FRANÇOIS MECHANI, P.

l'Improbable. Galerie Michèle Chomette. 24, rue Beaubourg (42-78-05-52). Jusqu'au 6 janvier 1990. MON SALON, MES HAINES. Une experition présentée per Gérard-Georges Lemaire, Galerie l'Aire du ver-seau, 119, rue Vieille-du-Temple (48-04-86-40), Jusqu'au 21 décembre.

NAUM GABO. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Juequ'au 6 janvier 1990. PATCHWORK, ELIZABETH GA-ROUSTE, MATTIA BONETTI. Galorie Vie, 1, rue Sainte-Opportune (42-33-14-33). Du 7 décembre su 6 jan-

vier 1990. PENTRES ESPACNOLS, Gallery Linban. 22. av. Mationon (42-65-21-34).

CHRISTIAN PERRAIS, Galaria Regards, 11, rue des Bience-Manteeux (42-77-19-61). Jusqu'au 23 décembre. PHOTOS? Galerie Alain Oudin, 47, rus Quincampoix (42-71-83-85). Jusqu'su 13 janvier 1990.

EDGARD PELET, Crevente et pain tures des années solvents, Galarie Claude Lemand, 16, rue Littré (45-49-25-95), Jusqu'au 9 décem "JEAN-LUC POLVRET, Galeria Apo

mixie, 19, rue Guénégaud (46-33-03-02). Du 10 décembre au 10 jan-POLKE, Galeria Crousel-Ro

40, rue Ouincampoix (42-77-38-87). Jusqu'au 30 décembre. LARRY POONS. Galerie 36, avenue Montaigns (47-23-32-36). Du 9 décembre au 30 janvier 1990.

KEN PRICE Galarie Georges Lavrov, 42, rue Beaubourg (42-72-71-19). Jusqu'su 13 janvier 1990. HENRI PROSI. Galerie Convergence, 39, rue des Archives (42-78-57-45). usqu'au 13 janvier 1990.

PANCHO QUELCI. Galaria du Dra-gon, 19, rue du Dragon (45-48-24-19). Jusqu'au 13 janvier 1990. PIERRE RESTANY. Les objets-plus Gelerie Beaubourg, 23, rue du Remard (42-71-20-50). Jusqu'au 30 décembre.

RIERA I ARAGO, Galarie Fabien Bou-lekia, 20, rue Bonsperte (43-28-56-79). Jusqu'au 15 décembre.

RIVABOREN. Gelerie Albert Losb, 12, nie des Beaux-Arts (46-33-05-87). Du 7 décembre au 8 junvier 1990. DENIS RIVIÈRE Gelerie du Centre, 5, rue Pierresu-Lard (42-77-37-82). Jusqu'eu 23 décembre. GRETE STERN. Galerie Vivis

ders, 40, rue Pascal (43-31-10-10). Jusqu'au 23 décembre. LES TABLEAUX RÉCENTS DE BROTO. Galeria Adrien Maeght, 46, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'au 13 jan-

KERCHE TAHARA. Galerie Alime VI-ul. 70. nun Bonspurte (43-25-08-68). Jusqu'su 6 isswier 1990. DIDIER THIBAULT. Galarie Polaria, 8, rue Saint-Claude (42-72-21-27).

Junqu'au 23 décemi THAT D'HUMOUN SUR YOURS DE MAITRES, Galeria Daniel Delemara, 36, avenue Mintignon (42-89-14-18). Juaqu'au 10 décembre. TROIS MAITRES ESPAGNOLS DU

I HURS MALIFRES ESPACENOLS DU XX° SIÈCLE. Panio Picasao, Joan Mire, Antoni Tapies. Gallery Urben, 22, av. Matignon (42-85-21-34). Jusqu'au 21 janvier 1990.

JAMES TURRELL. Galerie Froment et Putman, 33, rue Charlot (42-76-03-50). Jusqu'au 13 janvier 1990. TWOMBLY, Galerie Di Meo, 5, rue des Beaux-Arts (43-54-10-98).

HERVE TÉLÉMAQUE. Galerie Messine-Thomas Le Guillou, 1, av. de Messine (45-62-25-04). Jusqu'au AGATHE VAITO, Galaria Institut

d'art, 37, rue Vanneeu (45-51-88-20). Du 7 décembre au 7 février 1990. BRAM VAN VELDE. Galerie Lucetti Herzog, passage Molière - 157, rue Seint-Martin (48-87-39-84). Jusqu'au CLAUDE VISEUX. Galaria Hayran

Mebel Semmler, 58, rue de l'Université (42-22-58-09), Jusqu'au 23 décembre. JAN VOSS, Galerie Lalong, 13-14, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'a 13 janvier 1990.

ANDY WARHOL. Original prints. Art of this Century, 3, rue Visconti (48-33-57-70). Jusqu'au 23 décembre. JEAN-PIEME WATCHE Galarie Sur nard Jordan, 52-54, rue du Tample (42-72-39-84). Jusqu'au 23 décembre. WILLIAM WEGMAN. Galorie

Durand-Dessert, 3, rue des Hausfetts (42-77-63-60). Jusqu'au 6 jan-MONAQUE WENDER Grierie J. Donguy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-84). Jusqu'au 23 décembre. XX EXPOSITION DE MAITRES AN-CIENS. Galaria de Jonotheere, 21, quai Voltaire (42-61-23-14). Juaqu'au 29 dé-

« Hötels et jardins du Marais. Place des Vosges », 14 h 30, métro Seint-Paul (Résurrection du passé). BRUNO YVONNET. Galerie Berg-gruen, 70, rue de l'Université (42-22-02-12). Jusqo'au 8 janvier 1990.

MUSÉES

1839 : LA PHOTOGRAPHIE RÉVÉ-LEE Arctives nationales, 60, nie des France-Bourgeois (40-27-60-00). T.L. sf mar. de 13 h 30 à 17 h 45. Entrée 12 F. (dim. 8 F). Jusqu'au 17 décembre. LES ACCESSOIRES DU TEMPS. CMBRELLES ET PARAPLUIES. Musé de la Mode et du Costume. Palais Gal-

Egra. 10. av. Pierre-Fr-de-Serbie (47-20-85-23). T.Lj. of lun. de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'au 14 janvier 1990.

ALECHINSKY. Traité des excitants modernes. Maison de Balzac, 47, rus Raynouard (42-24-55-38). T.I.j. sf lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Rens se-conférences au 42.24.55.38. En-

LES AMÉRIQUES DE CLAUDE LEVI-STRAUSS. Musée de l'Horrne, palais de Chaillot, place du Trocadéro (45-53-70-80). T.I.). si mar. et fêtes de 8 h 45 è 17 h 15. Entrée : 20 f, 25 f (compre-nant la visite du musée). Jusqu'au 24 avril 1990.

ANATOLIE ANTIQUE, FOUILLES FRANÇAISES EN TURQUIE. Bibliothèque Nationale, cabinet des médailles et amiques, 58, run de Richelieu (47-03-83-30). T.Lj. de 13 h à 17 h, Entrée : 20 F. Jusqu'au 16 avril 1990.

L'ART DE CARTIER, Musée du Petit Palais, av. Winston-Churchill (42-65-12-73), T.I.J. af lun, at jours fériés de 10 h à 17 h 40, mer. jusqu'à 22 h Visites-conférences jeu, et sam. à 14 h 30. Prix : 22 F + droit d'entrée. 14 h 30. Prix: 22 F + droit d'antrée. Entrée: 25 F. Jusqu'su 28 janvier 1890. ART MAKONDÉ, TRADITION ET MODERNITÉ. Musée national des Arts afficaire et océaniems, 293, av. Daumes-nii (43-43-14-54), T.J., af mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sant., dim. de 10 h à 18 h. Entrée: 22 F. Jusqu'su 8 janvier 1990.

LES ARTS ET MÉTIERS EN RÉVO-LUTION, Itinéraire dans les collec-tions du Musée national des Tachni-ques, Musée national des Tachniques, 270, rus Saim-Martin (40-27-23-75).

270, his Saint-Martin (40-27-23-76), T.L., of lun, et jours fériés de 10 h à 17 h 30. Entrée : 15 F (8 F le dini.), Jusqu'au 31 décembre. LES BRETONS ET DIEU, Musée national des arts et traditions populaires. 8, av. du Mahatma-Gandhi (40-87-

o, av. du Maratha-Canuni (40-87-90-00). T.I.l. ef mar. de 10 h à 17 h 15. Entrée : 14 f (prix d'entrée du musée), 9 f dim. Jusqu'au 31 décembre, CENT TRÉSORS DE LA BIBLIOTHÈ-QUE NATIONALE, Bibliothèque Nationale, galerie Mazarine, 58, rue de Richelleu (47-03-81-28), T.I.J. de 12 h à 18 h. Vieins guidés les dimanches 3, 10, 17 décembre et 7 janvier à 15 h. Entrée : 20 F. Jusqu'eu 10 janvier 1990.

CLAUDE MONET, AUGUSTE RO-DIN, CENTENAIRE DE L'EXPOSITION DE 1889. Musée Rodin, hôtal Biron, 77, rue de Veranns (47-05-01-34). T.I.j. af lun, de 10 h à 20 h. Farmé les 25 dé-cembre et 1° janvier. Entrée : 20 F. Junqu'au 21 janvier 1991.

LE CRAYON OUT PARLE, Picaseo poète. Musée Picasso, hôtel Salé -5, rue de Thorigny (42-71-25-21). T.I.J. sf mar. de 9 h 15 à 17 h 15, mar. jusqu'à 22 h. Entrée : 28 f (prix d'estrée du musée). Jusqu'au 29 janvier 1990.

HONORÉ DAUMER, Musés Marmottan, 2, rue Louis-Boilly (42-24-07-02), T.Lj. sf lun. de 10 h à 17 h 30. Entrée : 25 F. Jusqu'su 4 février 1890. ET LA PIERRE DEVINT MÉTAL HOtel de la Monnaio, 11, quai Conti (40-46-56-68). T.I.J. af han. de 13 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 31 décembre. GOUTEZ ET COMPAREZ. La publi

cité du chocolut des origines aux an-nées vingt. Musée de la publicité,

18, rue de Peradis (42-46-13-09), T.L.I. sf mar. de 12 h à 18 h. Entrée : 20 F. HENRI IV ET LA CHASSE. Musée de négaud, 50, rue des Archives (42-72-86-42), T.J.J. sf mar. et jours fériés de 10 h à 12 h 30 et de 13 h EU à 17 h 30. Entrée : 15 F. Jusqu'au 31 décembre.

HENRI IV ET LA RECONSTRUC-TION DU ROYAUME. Archives metioneles, hôtel de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple (40-27-60-00). T.Ll. sf km. de 12 h à 18 h. Entrée : 20 F. Du 7 décem bre au 25 février 1990.

HISTORIE DE VOIR. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 12, ev. du Présidem-Wilson (47-23-38-53), T.I.J. of mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée). Jusqu'su 12 février 1990. HISTOIRES DE TABLES. Musée Jacquemart-André, 158, nd Haussmann (45-52-39-94), T.I.J. de 10 h à 18 h 30.

Entrée : 30 F. Juanu'au 17 décen JE SUIS LE CAHIER : LES CAR-NETS DE PICASSO. Musée des Aris dé-corette. 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.J. et mer. de 10 h è 18 h. FRANÇOIS KOLLAR, RÉTROSPEC-TIVE, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-38-53). T.1, sf mer. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (en-trée du musée). Jusqu'au 11 fé-

MAGNUM. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Prásident-Wilson (47-23-36-53). T.I.i. ef mar, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée). Jusqu'au 12 février 1990.

MARIANNE, SABINE ET LES AU-TRES. Musés de la Posta, 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). T.Lj. ef dim. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 15 jan-

vler 1990. MODIGLIANI. Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (48-06-61-11), T.I.J. sf lun. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F.

usqu'au 7 janvier 1990. IMÉTAL, HOMMES ET DIEUX. Jardin des Plantes, geleris de mandralogie, 38, rue Geoffroy-Seint-Hilaire (43-38-54-26). T.J., seuf mar. de 10 h à 17 h, sem., dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 f (comprenant l'ensemble des exposi-tions). Jusqu'au 30 janvier 1990.

NOS ANNÉES 80. Musée des Arts de la mode, prelion de Marsan, 109, nue de Rivoli (42-60-32-14). T.L.j. af mar, de 12 h 30 à 18 h, dkm, de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 1ª avril 1990. PARIS ET LE DAGUERRÉOTYPE.

Musée Camavaiet. 23, rue de Sévigne (42-72-21-13). 7.1, sf lun. de 10 h i 17 h 40, jeudi jusqu'à 22 h. Entrée 20 F. Jusqu'au 28 février 1990. PROJET DIAMA, PIERO GILARDI, Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.J. at mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 10 F (exposi

Jusqu'au 11 février 1990. SAHARA - SAHEL Muséum d'his-SAHARA - SAHEL Museum d'his-toire naturelle, hall de la bibliothèque centrale, jardin des Plantes, 57, rue Cu-vier (43-36-14-41). T.U. ef mer. de 10 h à 17 h. Entrée : 25 F, 6 F (par apposi-

tion). Du 7 décembre au 12 février 1990. SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS 1945 - 1950. Pavillon des Arts, 101, rue Rambutasu (42-33-82-50). T.L.], sf lun, et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30. Visite guidée le sam. à 14 h jusqu'au 16 dé-cambre (22 F) + droit d'entrée. Entrée : 25 F. Jusqu'au 7 janvier 1990.

SELAGES NÉERLANDAIS. Le vie maritime dans l'art des Pays-Bas, My. aée de la Marine, peleis de Chelliot, piaca du Trocadéro (45-53-31-70). 7.I.J.

du Trocadéro (45-53-31-70). T.J., sf mar. de 10 h à 18 h., Entrée : 20 F., Juaqu'au 2 janvier 1990.

LES SIÈCLES D'OR DE LA MÉDIS-CINE, Padoue XV* - XVIII-, Muséum d'histoire naturelle, gelerie de zoologie 36, nue Geoffroy-Saim-Häeire (43-36-14-41). T.J., sf mar. de 10 h à 17 h, sam. et dim. de 11 h à 18 h. Entrée ; 25 F. Juaqu'au 18 décembre.

SOUS LES PAVÉS LA RASTILLE SOUS LES PAVÉS, LA BASTILLE

Archéologie d'un mythe révolution-naire, Cause nationale des monuments

historiques, hôtal de Sully, 52, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.I.J. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'eu 7 Jan ULURU, LES ABORIGÈME D'AUS-TRALIE, Halle Salm-Pierre, musée en Harbe, 2, rue Ronsard (42-58-74-12). T.I.J. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 21 dé-

UN ÉVANGÉLIAIRE POUR NOTRE TEMPS. Bibliothèque Nationale, dépar-tement des imprimés, 58, rue de Richelieu (47-03-88-48). T.J. ef dim. de 10 h à 16 h 45. Juequ'au 6 jenvier 1990.

VERRES DE BOHÉME. Musée des Ans décoratis, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. et mer. de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'eu 28 jenvier 1990. ZANINE, L'archite Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.L.J. et mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au

PÉRIPHÉRIE

BOULDGNE-BILLANCOURT. Coloniales 1920-1940 Musés municipal, en-nexa de la mairie, 26, evenue André-Morizet (46-84-77-39). Mer., jeu., jun. Mortes (48-64-7/-39), Mex., jed., kar., de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, ven. de 9 h à 16 h 30, sam., dim. de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Farmé le mardi.Entrée libra. Jusqu'eu 31 janvier 1990. Défire de livres. Centre culturel de Boulogne-Billancourt, 22, rue de la Belle-Fauille (48-84-77-95). T.I.J. de 10 h à 21 h, dim. de 10 h à 12 h. Jusqu'au 17 décembre.

CLICHY, Michel Canivet, Catherine Bois Jolie. ARC, 3, rue du Dr-Celmette 42-70-03-18). Du 11 décembre au

26 décembre. LA DÉFENSE. La Traversée de Paris. Grande Arche, antrée sous l'esca-lier de la Grande Arche (40-90-05-18). T.i.). ef lun. de 10 h 30 à 19 h 30, ven. 10 h 30 à 22 h 30. Réservations au

wier 1990. PARIS EN VISITES

VENDREDI 8 DECEMBRE

(S. Duval).

fance et Partage.

Witten à Fragonard, au Louvre s. 14 h 30, place du Paleis-Royal, devent les grilles du Consell d'Etat (Aux arts et caeters).

« Exposition « Pánálopa» ou l'histoire de la table de l'époque gallo-romeine à nos jours », 10 h 30, Musée Jacquemert-André, 158, boulevard Haussmann (Paris et son histoire), « L'Ecole militaire», 15 heures, place Joffre, angle de l'avenue Duquesna (Paris et son histoire).

« Rues, meisons du Moyen Age autour de Saint-Paul », 14 le 30, métro Suffy-Morland (Paris pittoresque et insolité).

« Trésora de la cathédrale ruese, mariage de Sacha Guitry, l'alchimie de For a, 15 hourse, 12, rue Deru (l. Haul-

« Exposition David : David, un peintre révolutionnaire », 11 ir 15, Louvre, gaisrie Richelieu, entrée des groupes

«Folies ou sages pyramides pour le

(S. Duvei).

« Les bătisseurs de cathédrales à

Notre-Dame », 15 heures, portail principal de la cathédrale (M. Guillier). e Exposition: Eros grec, amour des dieux et des hommes », 16 h 30, entrée de l'exposition, Grand Palais (P.-Y. Jae-

Exposition Monet-Rodin », 10 hours, 77, rue de Varenne

« L'Egypte pharaonique au Musée du Louvre : les arts et les techniques ». 10 h 30, passage Richelleu (Arcus). « La grande crèche de Naples », du 8 décembre au 8 janvier, place de l'Hôtal-de-Ville, au profit de l'association

Grand Louvre, de Louis XIV à Mitter-

rand », 14 h 30, métro Louvre

« L'univers de Picasso à l'hôtel Salé. sa via, son œuvre x, J4 h 30, 5, rue de Thorigny (M= Henri). « L'UNESCO, architecture et décora-tion », 14 h 30, devant les grilles, place ency (M. Lépany).

CONFÉRENCES

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 :

AGENDA

CARNET DU Monde

Naissances - Emmanuelle HUISMAN et Bruze PERRIN,

Décès

SITUATION LE 7 DÉCEMBRE 1989 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 9 DÉCEMBRE 1989 A 12 HEURES TU

Jean-Baptiste et Nat sont ravis d'annoncer la naissance de

le 29 novembre 1989.

95, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris. - Catherine at Vincent DANIS, sont heureux d'annoncer la naiss

Thomas, à Paris, le 2 décembre 1989.

95, rue Monge, Tél: : 43-36-72-71.

M™ Christian Ayoub, M's Christine Ayoub, M. et Ma Cyril Ayoub, M. et Ma Michel Angel Ainsi que les familles Boulad, Slo-dre, Horwitz, Burnet, Ayoub, Boulos, Zogheb, Franklin, Tawil, ont l'immense douleur de faire part du décès de

> M. Christian Michel AYOUB SINANO,

leur cher époux, père, frère, beau-frère, neveu, cousin, parent et allié, survenu à Montréal (Canada), le 21

La messe et les funérailles, ont en lieu le jeudi 23 novembre, à Montréal.

Cet avis tient lieu de faire-part.

MÉTÉOROLOGIE

- Le conseil de surveillance Et le directoire de la société Neu-Nize, Schlumberger, Mallet SA, Le conseil de surveillance
Et le directoire de la Banque de
Neuflize, Schlumberger, Mallet,
ont le regret de faire part du décès acci-

dentel, survenu le 1º décembre 1989, M. Lorrain CRUSE, ancien président de la société de Neuflize,

Schlumberger, Mallet SA. - Sa famille

Et ses amis, font part du décès de

Jehanne DESSAUX, survenu dans su soixante-neuvième année, le 1st décembre 1989, à Port-Blanc, 22710 Penvenan.

(Association pour le droit de mourir dans la dignité). Elle était membre de l'ADMD

- Me et M. Gaston Frajder, Les docteurs Paul et Nicole Benaîm, et leurs enfants, Frank, Laurence, Alexandre Benaum, Le docteur Henri Frajder et Nicole

Rondei et leur fils, Les familles Szykowski et Sicoux, ont la douleur d'annoncer la décès de leur père et grand-père,

Hermann FRAJDER, survenu merczedi 6 décembre 1989, à l'age de quatre-vingt-neuf ans, à son

L'inhumation aura lieu au cimetière de Bagneux, le vendred! 8 décembre, à 14 h 30.

Ni fleurs ni couronnes. 23, rue du Faubourg-Saint-Denis. 75010 Paris. LACOME DESTALENX, compositeur de musique,

est décédé le 1 décembre 1989. À

Ses obsèques ont eu lieu le 7 décem-

De la part de Ses frères et sœurs, Et toute la famille.

— M[™] Jacqueline Barré, M. et M[™] Jean-Pierre La Pape, M. et M[™] Jean-Clande Le Pape, M. et M[™] Michel Le Pape, ses enfants, ses petits-enfants, M= Yvonne Simon

ses enfants et petits-enfants Sa sœur, ont le regret de faire part du décès de

M. Jean-Marie LE PAPE, survenu le 4 décembre 1989, dans sa anatre-vingt-sixième année, à

Les obsèques civiles ont en lien le mercredi 6 décembre, à Millemont, dans la plus stricte latimité.

 M= Mokrani, née Kroun Dahbia. ses enfants, Mouloud, Rabah, Hamid, Mah-

ond, Mohamed, Karim, Famille Medjar, Famille Mokrani Rachid, ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père et beau-père, MORRANI Hadj Hacene, directour d'école retraité,

décédé le 3 décembre 1989 et inh dans sa ville natale. 36, rue des Frères-Meriem, Tizi-Ouzou.

TEMPS PREVU LE

TEMPÉRATURES

DOUBLES

CHEROLOURG

CLERLIONT HER.

RENOME SAME

LYON -2 WARSHILE MAR. 13

EXE ..

A

ELECTIVE STR

Paul..... Perpanan

B

— M= Robert Merceron-Vicat, M. et M= Didier Vuillard

et leurs enfants, Florence Merceron-Vical, Sténhanie Merceron-Vicat. M. et M= André Merceron-Vicat, M≈ Joëlle Verspieren, M, et M= Jacques Merceron-Vicat,

et leurs enfants, M. et M= Jacques Boulat M. et M= Michel de Lavergnolle et leurs enfants, ont la douleur d'annoncer le décès de

M. Robert MERCERON-VICAT.

Les obsèques auront lieu le samedi 9 décembre 1989, à 11 heures, en l'église Saint-Martin de Seyssins (Isèse).

19, rue du Cirque, 75008 Paris. 109, avenue Victor-Hugo, 75016 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Robert MERCERON-VICAT.

survenu le 6 décembre 1989.

De la part de M= Robert Merceron-Vicat,

LEGENDE

- Beggrating

SCIANCES

COUNTES

TRES HUAGE

INITI PLUE

AYERNES

ORAGES

le 6-12-1989

on épouse,
M. et M= Didier Vuillard,
Miss Florence et Stéphauis
Merceron-Vicat,
ses enfants,
M= Bernard Morei,
se bellevoire.

20, rue de Saintonge, 75003 Paris. 72, rue des Archives, 75003 Paris.

DEBUT DE

minima et temps observé

MILAN ..

NATRORE

OSL0

NEW-YORK

PĒKIN

SINGAPOUR

ROME

TOXYO ..

YENDE !

P

pluie

Les températures ne subfront pes de

La journée débutera souvent avec des bancs de brusnes et de brosillards. Ces brouillards seront localement givrants sur le Nord-Est, le vallée de le Saône, le

Lyonneis lusqu'eu nord du Massif Central et auront besucoup de mel à se lever au cours de la journée. Alleurs, après dissi-

0

orage

LOS ANGELES ... 24 LUXEMBOURG .. 5

MARRAKECH 20 11

MONTRÉAL 1 - 14 MOSCOU - 10 - 12

MINADEKAL . 14 12

T

*

08 12 89

makima -

TOULOUSE

ALGER

BANGKOK.

BELGRADE ..

LE CARRE .

GENEVE.

D

N

Cicl

ives té où la grisaille n'arrivers pas dissiper. Le vent d'est souffiers

saz fort sur les côtes bretonnes

Samedi : peu de changement

Sur les régions proches des Pyrénées et de la Méditarranse, le ciel sars ancors nuageux, mals il ne planvira plus. Quel-ques éclaircles antiveront à se dévelop-

Du Nord-Pas-de-Calais au nord de l'Alsace ainsi que dans les valiées du Doubs et de la Seône jusqu'au Lyonnais, où les broulliards givrants aeront fré-

CONTEANTRE. 30 21

ÉTRANGER

Valeurs extrêmes relevées entre

le 5-12-1989 et le 6-12-1989

- Le président Et les membres du conseil d'administration de la société Vicat déplorent avec regret et tristesse la dis-

M. Robert MERCERON-VICAT, survenue le mercredi 6 décembre 1989, entent toutes leurs condoléance

parition de l'un des leurs,

à sa famille.

- Ionic et Sara Parlier, Gilles et Catherine Le Gall du Terses enfants.

Olivier, Lionel, Marion, Etienne, Hugo, ses petits-enfants, Me Louis Parlier,

M™ Roger Partier. M= Max Partier,
M. et M= Dan Bosnief Paraschi

ses frère et steurs. Tous ses neveux et nièces,
Mas Joséphine Maurel,
Mas Marie Campistron,
Tous ses associés et collaborateurs,

ont la douleur de faire part du rappel Dieu de François PARLIER,

Et tous ses amis,

survenu le 5 décembre 1989, dans 🕿 guatre-vingt-quatrième année

La cérémente religieuse aura lieu le vendredi 8 décembre, à 10 h 30, cu l'église évangélique du Luxembourg, 58, rue Madame, Paris-6.

Nous restons avec yous, »

- M= Bernard Hirsch, ses enfants et petits-enfants, M. et M= Pierre Pécaut

et leurs enfants,
M. et M. Daniel Pécaut
et leurs enfants,
Le docteur et M. Pol Le Cour, lears enfants et petits enfants, . Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M Robert PECAUT,

le 4 décembre 1989, à l'âge de quatre Les obsèques auront lieu le vendredi

8 décembre, à 13 h 45, au cimetière du Montparnasse,

 M™ Maxic-Thérèse Poulet,
 M. et M™ Marcel Poulet, et Régis, M. Robert Nélissen,

ont l'immense tristesse d'annoncer le décès de leur adoré fils, frère, beau frère, oncie et compagnon,

le 5 décembre 1989, à l'âge de nuaranto-sept ans.

La messa sera eflébrée, le vendredi 8 décembre, à 13 h 30, en l'église Saint-Denis-du-Saint-Sacrement, 68 bis, rue de Turenne. Paris-34.

Marcel Poulet, 9, rue de Poiton, 75003 Paris. Robert Nélissen, 5, rue des Hauts-Closeaux, 92310 Sèvres.

- Jean-Pierre Richard, Monique Vernes, ont la douleur de faire part du décès de

CARLORIM, survenu le 3 décembre 1989, à Mar-

Anniversaires Lamotte-Beuvron, Paris, Tours
 Aubervilliers, Sfax (Tunisie).

Il y a vingt ans Christian FARRUGIA,

disparaissait accidentellement, Et tous ceux qui l'ont connu et aimé se retrouveront en sa mémoire unis par

la prière ou la pensée.

CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T. Toutes rubriques 87 F shounds et actionnaires . 77 F Communicat, diverses ... 90 F

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL par le 11

et étoile d'argent, médaille d'honneur en vermeil Chantal totalisait deux mille heures de voi et deux cents missions de sauve-

chevalier de la Légion d'honneur, croix de la valeur militaire avec pale

- Pour le trentième anniversaire de

la disparition de Chantal Jourdy (8 décembre 1959) au cours d'un éva-

cuation sanitaire de nuit en hélicoptère.

sa mémoire est rappelée à ceux qui res-

Chantal JOURDY,

(1930-1959), veuse de l'armée de l'air,

tent fidèles à son souvenir.

 Je confie mon avenir à Dieu, Je suis sure qu'il sera beau. ... (Carnets intimes 1947.)

 Pour le vinguème anniversaire de la disparition de notre bien-aimé

Eric TRUSSON,

décédé le 12 décembre 1969, une pensée affectueuse est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Communications diverses

 Société des études remanieures : vendredi 15 décembre 1989, à 17 h 15, dans la salle VI du Collège de France, conférence de M. Gérald Antoine, professeur à l'université Paris-III, sur « Claudel et Renan : état présent de la

- Pour des raisons administratives, l'assemblée générale ordinaire prévue pour le 11 décembre 1989 ne peut avoir lieu et se trouve reportée en janvier pro-

Tous les membres de la Société musicale russo en France (SMRF) seront avisés de la date retenue.

Soutenances de thèses

- Université Reims-Champagne-Ardennes, à Reims, le jeudi 7 décembre, à 9 h 30, salle du Cousell, de l'UFR, droit et science politique de Reims, M. Alain Epstein : « Les collectivités terri-toriales et le service de la restauration

- Université Paris-II, le vendredi 8 décembre, à 15 h 30, saile des Conseils, M. André Leton : « Contribu-tion à l'étude des conflits communau-taires en Belgique ».

truction sociale du sens dans la parole vivante. Emdes syntaxiques et sémanti-

Sorbonne), la jeudi 14 décembre, à 9 k 30, salle 342, Institut d'Occident moderne, escalier O, 2 étage. Ma Laurence Decobert : Henry du Mont (1610-1684). Sous-maître de la chapelle de Louis XIV. Contribution à l'histère religieure au Gannel Sible.

pane de Santa Av. Controlle a l'insterior religieuse au Grand Siècle ».

— Université Paris-II, le jeudi 14 décembre, à 14 h 30, salle des commissions. Mª Akla-Maria Silvestre de Matos : « L'adhésion du Portugal au SMT et la déunicament du Pére. SME et le développement de l'éca ».

EN BREF

□ L'Institut d'histoire sociale, spécialisé dans l'histoire du mouvement communiste et les relations internationales, tiendra sa vente annuelle de livres et revues d'occasion vendredi 8 décembre à partir de 15 heures, au 15 avenue Raymond-Poincaré, Paris (16º).

□ 140 voitures de prestige aux enchères à Paris. ~ L'étude de Mª Poulain, Le Fur mettra aux enchères, vendredi 8 décembre au Palais des congrès à Paris, une série de cent quarante automobiles de prestige et de collection. Parmi elles, une Lasalle 1927, une Cord 1936, une Bugatti 1932. Parmi les plus récentes, de nombreuses Fer-rari et des Aston-Martin DB dont certaines sont estimées à près de 5 millions de francs. Cette vente devrait permettre de vérifier que les belies automobiles font actuelle ment l'objet d'une forte spécula-

d' L'Institut français des relations internationales organise une série de conférences : jeudi 7 décembre, 17 h 30 à l'IFRI. Le libéralisme tiera-monde. Débat avec Guy Sorman, journaliste, écrivain ; jeudi 14 décembre, 14 h 30 à 19 h, sénat, salle A. Rilan de l'année 1989 dans le Pacifique. Après-midi de travail organisé conjointement avec l'Institut du Pacifique et le Centre des hautes études sur l'Afrique et l'Asie modernes (CHEAM); lundi 18 décembre, 18 h à l'IFRL en anglais. Le point sur le Can-bodge, par Elisabeth Becker, jour-naliste, spécialiste de l'Indochine; jeudi 21 décembre, 18 h à l'IFRI. La nouvelle donne en Pologne, par Georges Mink. ▶ IFRI, 6, rue Ferrus,

75683 Paris Codex 14, Tél. : 45-80-91-08.

2001455

Aig.

unter contes teraen envene be an attiett でなってで、大阪ア県東京・佐藤子県各株 Université Paris-VII, le mercredi

13 décembre, à 14 beures, saile des thèses, tour 25, rez-de-chaussée, 2, place Jussien. Ma Josiane Boutet : « Cons-2012411 TT TE 医原子电影 · 通信子电影

****** ******

*** * * * *******

AS 松本新聞

THE PARTY

Cardinal grade

h (river Fee

the property the

--

and the second of the second

. 1 Qué

PARTIES PROVING FRANCE.

par a jamiki par in famiki 3 Marie Santage Merce Code Serve Code Merce Code

ا بر 以 予報 シ 直接 - June . | 1982 |- 1982 | 1983|| April (April) 2.9% 3 , min., 1488. 10 10 1 M

DAME AND THE SICENTENA SAURE.

A. Wende



Pour cette far de semaine, pas de grand changement à attendre. Le namps restera froid avec des brunes et brouifards matrieux suivis généralement d'un temps ensoleillé. Les régions méndionales auront tout de même droit à quel-

Vendredi : nuages et petites pluies sur l'extrême sud ; temps brumeux et éclaircies afficurs.

Du sud de l'Aquitaine à la Côte d'Azur et en Corte, le temps sera couvert. Il pleuvra per moments sur les régions méditerrandennes, où le vent d'est souf-

 3 degrés, avec des pointes jusqu'à
 7 degrés) sennt géréralisées. Malgré le retour du soleil, les températures ne dépasseront pas 3 à 7 degrés l'après-Sur les autres régions, la journée sera prapieillée après la dissipation des

comprises entre 3 et 6 degrés sur la moi-tié nord, entre 7 et 11 degrés sur la moi-tié sud. Les températures de l'après-midi pourront rester regatives en cas de brouillards persistants.

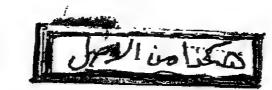
pation plus ou moins lente des brumes, l'après-midi sers ensolelifé. Les nuages, présents le matin sur l'extrême sud-ser, n'empêcheront pas la développement de

Les températures minimales serons pour la plupart négatives (- 2 à pour la piupart negatives (~ 2 à - 5 degrés), pouvant s'abaisser jusqu'à - 7/- 8 degrés du Nord-Est au Centre-Est. Elles aethet légèrement positives près des côtes atlantiques et de la Man-che ainsi que sur le Sud-Ouest, et attein-dront 4 à 6 degrés près du littoral médi-terranéen. Les maximales seront contraises entre 3 et 6 decès es la mai

C'est pratique, c'est efficace... .c'est l'Aspirine du Rhône.

entre 10 et 12 degrés dans l'après-mid.
Sur les autres régions, la journée commencera avec un cocktail d'éclaircies, de grisaille, de brumes et de brouillerds, parlois givrants. Au fil des heures, le soleil arrivera généralement à s'imposer, il y réussira vite sur l'ouest du pays, de la Bretagne au Limousin et au Bordeials, Ailleurs, il faudra souvent attendre la fin de mazinée. Toutafois, dans les vellées du nord-est, de l'Auvergne et du Lyonneis orisaille et houillaris nourront per-

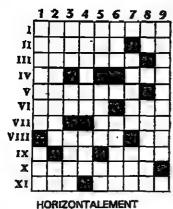
A l'aube, les gelées (de - 1 à



AGENDA

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5148



i. Font des travaux d'aiguille. -II. Rassemble la troupe. A appartenu au règne animal. - Ill. Passent avant les autres. IV. Pronom. Queiqu'un qui prit le large. -V. Aime beaucoup les roses. -VI. Font peut-être perdre une bonne situation. Que l'on ne va donc certes pas louer. - VII. Partie d'un pont. Ses toiles sont très connues. - VIII. Fait perdre la tête. La Terre en personne. -

IX. Eau de la montagne. Rendre

toute performance impossible.

X. A la clef. - XI. Ne cherche pas

TALOTAL

067465

167465

Los numéros approchant aux

Dissines de sulla little Containes Dissines (India)

607465 660465 667065 667405 667460 617465 | 661465 | 667165 | 667415 | 667461

627465 662465 667265 667425 667462

657465 665465 667665 667455 667466 677465 666465 667765 867476 687467

687465 668465 667865 667485 667468

697465 | 669465 | 667965 | 667495 | 667469

7465

465

65

à savoir. Ont des choses à révéler.

loto

Tous les billets

se term

THACH DU MERCRES DECEMBER

loto

0

BOO ON A DEE

3020 TIM A DOX

1 UM A DIX 41 UM A DIX

461 CH & DOX

62 UM A DEX

422 UM Á DUX

8142 UN A DEX 48682 TROSS

COSTS DELIK

48682 TIX

49502 RFT 44502 HETT 44502 HETT

123 CM A DEX 9092 UN A DEX

12383 TROM 12383 USI

13363 OEUX 13363 CHICTRE 15363 CHIC 15363 SIX

13361 SEPT 12363 MUST 13363 MESF

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT.

3

89

VERTICALEMENT .

1. Le piston (ui permet de se faire employer. A l'étranger. -2. Nous oblige à aller nous faire cuire plus d'un œuf ! Sa fin marque également un début. - 3. Se fait mener en bateau. Moyen d'avoir la ligne. Sent le lapin. - 4. Connaît des hauts at des bas. Ne se fait certes pas remarquer. - 5, Libère la place. Il faut lui donner une réponse. Conjonction. - 6. A le tête dans les nuages. Engage des poursuites. - 7. Où certains ont un rôle à jouer. Fait bouger. -8. Participa. Qui porte à ne pas reporter. - 9. Prend de la bou-

Solution du problème nº 5147 Horizontalement

Lamproie. - II. Odieuse. -III. Cal. Bénin, ~ IV. Omise. Ase. — V. Mit. Fi I — VI. Ota. Icare. — VII. Terrain. - VIII. Inc. IX. Ossètes. - X. Nièce. Erg. -XI. Cru. Grue.

Verticalement 1. Locomotion. - 2. Adamite Slc. - 3. Militariser. - 4. Pd. Ecu. - 5. Rubéfiante. - 5. Osá. Ici. -7. léna. Aniser. - 8. Isar. Ru. -

LISTE OFFICELLE

DES SOSSIES A PAYER AUX RALLETS EXTREMS

9. Ans. Éponge.

est du TAGO-TAG po prévoit apous currei (A.O., du 20100100)

267465 767465

467465 967465

637465 663465 667365 667435 667463 10 000,00 F

10 20 21 33 37

1 000

120

49

1 006 80 000

8 000 4

E 000

\$ 800

\$ 000

6 000

1 #00 \$0 900 \$ 900

\$ 900 \$ 900

£ 000

8 mm

FRIMAIRE.

TIRAGE DU MERCREDI 6 DECEMBRE 1989

Le Monde

9 E 000

DU BICENTENAIRE

8 000

· 6

3

6 6 7 4 6 5 gagne 4 000 000,00 F

3 6 7 4 6 5 8 6 7 4 6 5 40 000,00 F

gagnent

POINT LIST THROUGH DIES SHINGHING 13 ST SAINTIN 14 BECOMMING 1866 TRAINFITCH JUDGETHU MARCH APPLICATION

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

(J.O. de 27/12/46)

AUX DIXERNES TOUS CURRILS COMPRIS

20113 CINE 20113 CINE

204 WEADOX

, 005 UN A DOX

26 WE A DEC

26 48.4 DG.
7 MIT A BUX.
57 MIT A BUX.
77 MIT A BUX.
77 MIT A BUX.
78007 MIT A BUX.

223 MILA BIX

29 WEARX 80 HEARX 3640 WEARX

GUY BROUTY

gagnent

4 000,00 F

400,00 F

200,00 F

100,00 F

32

98

.100 100

100

2 990 000

100 626 100 626

100 000

190 880 100 886

106 039 109 830

700 CM

1 000

45

SA.15 LOTO

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-hundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde male automica » o Film à ériter se On peut voir une Ne pas manquer une un Chef-d'œuvre ou classique.

Film français de Gérard Mondillat (1987). 22.10 Documentaire: L'esprit des lois. De Pierre Dumsyet et Pierre Lamaison.

Barnard Attali. 23.15 Informations: 24 hourse sur la 2.

23.10 Quand je serai grand.

Jeudi 7 décembre

20.35 Cinéma: Fucking Fernand, D TF 1 20.35 Série : Commissaire Moulin. Corvée de bois, de Paul Planchon, ave Rénier, Clément Michia.

22.15 Documentaire : Les défis de l'océan. De Monique Tosello. 2. La vie en saturation. 23.10 Magazine : Futur's. 23.45 Journal et Météo.
0.05 Série : Intrigues.
0.30 Série : Mésaventures.
1.00 TF 1 nuit.
1.35 Fauilleton : C'est déjà demain.

22.20 Journal et Météo. Magazine : Océaniques.
 Saumielul, le grand gaucher, de Claude Massot et Sébastien Régnier.

23.40 Musiques, musique. A2 **OUVERTS**

DIMANCHES 10 ET 17. Oni, rue de RIVOLI,

on peut faire ses courses de Noel les dimanches

10 et 17 décembre. SAMARITAINE FR 3

20.35 Cînéma : Une journée particulière. II II Film Italien d'Ettore Scole (1977).

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : Ras les profs.
Film américain d'Arthur Hiller (1984).
22,15 Flash d'informations. 22.20 Cinéma : Over the top

(le Bras de fer). 🗆 23.50 Sport : Basket-ball.

LA 5

20,40 Téléfilm : Dangereuses tentations. De Gregory McCletchy. 22.20 Série : Deux flics à Miami.

23.30 Magazine : Désir. 0.00 Journal de minuit.

М 6

20.05 Jeux : La classe. 20.30 INC.

20.30 Téléfilm : La rage de vivre.

22.05 Série : Brigade de nuit. 23.00 Série : Médecins de nuit. 23.50 Six minutes d'informations. 23.55 Midnight chaud,

LA SEPT

20.30 Feuilleton : Condorcet (2º épisode). 22.00 Magazine : Mégamix.

22.30 Documentaire:

Les fontaines de Madrid. 23.30 Cinéma : la Marquise d'O. ■ ■ Film français d'Eric Rohmer (1976),

FRANCE-CULTURE

20.30 Le théâtre de l'Europe des Douze. La Grèca. Ulysse rentre à la maison, d'Iakovos Cempagnelis : La pertie de jacquet, de Dimitris Kehaldis : Le bori sens, de Yorgos Maniotis ; Ch, quel monde pepa, de Costas Mourcelas ; Mèra, mamma, maman, de Yorgos Dialeg-

21.30 Profils perdus. Marcel Martinet.

22,40 Nuits magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda, Africa,

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (en direct de la Scala de Milan), Sei-Concert (an direct de la Scala de Milan), Sei-son internationale des opéras de l'UER: Vêpres siciliennes, de Verdi, par le Chosur et l'Orchestre de la Scala de Milan dir. Riccardo Muti; sol.: Glorgio Zancanaro, Enzo Capuano, Francesco Musinu, Chris Merritt, Paeta, Bur-chuladze, Cheryl Studer, Gloria Banditelli, Ernesto Gavazzi, Paolo Barbacini, Marco Chin-gari, Ferraro Poggi.

Vendredi 8 décembre

18,00 Magazine: C'ast pas juste.
18,30 Jeu: Questions pour un champion.
19,00 Le 19-20 de l'information.

De 18.10 à 19.30, le journet de la région. 19.50 Dessin animé : Kimboo.

20.35 Magazine : Thalassa. L'épopée Tabarly, de Jaan Loisseu. 2. Le rêve d'Eric.

21.30 Série : Le retour d'Arsène Lupin.

TF 1

- 18.45 Avis de recherche. 18.55 Feuilleton : Senta-Barbara.
- 19:20 Jeu: La roue de la fortune. 19:50 Le bébête show. 20:00 Journal, Météo et Tapis vert. 20:35 Variétés : Avis de recherche.
- Per Partick Sabation. Invité : François Valéry. Veriétés : Philippe Lefornaine, James Jackson, Muniel Robin, Adamo. David Hallyday, Pacifi-
- 22.30 Débat : L'immigration en question.
 Annimé par Patrick Poivre d'Arvor.
 0.15 Variétés : Et puis quoi encore I
 Emission animée par Negui.
 Invités : Les Rita Mitsouko, Agnès Soral, Anna
- 1.15 Journal et Météo.

A2

- 18.40 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.00 Série : Top models. 19.00 Téléthon 89 : C'est ça le Téléthon. Soirée spéciale animée par Michal Drucker, Claude Sérillon, Gérard Holtz, Jacques Chan-cal, Eve Ruggiari et Bernard Pivot. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Téléthon 89.
- 20.35 Téléthon 89.
 Les exploits sportifs ; Le train de l'espoir.

 22.00 Apostrophes.
 Magazine littéraire de Bernard Pivot, en direct de Lyon. Les artistes et los fammes. Avec Giles Cahoresu (François Truffact), Jean-Paul Clébert (Femmes d'artistes), Geneviève Laporte (Ilé amout secret de Picesso), Arianna Stassinopoulos-Huffington (Picesso, crésteur et destructeur), Herri Troyet (Maupassant).

 23.30 Journal et Météo.
- 23.30 Journal et Météo. 23.50 Téléthon des lumières. Spectacle de Jean-Michel Jame, en direct de Lyon. Avec Seif Keita, Paul Rutherford. 0.40 Téléthon sixties.
- Avec les chentaurs des années 60.

 1.30 Téléthon talents.
 Avec les élèves des écoles de spectacles.

 3.40 La folle muit du Téléthon.
- FR 3

Samedi 9 décembre 10 h 15 FR3 PAROLE D'ACTIONNAIRES



Un savent bien tranquille, de Philippe Boie-rend, avec François Dunoyer, Eric Franklin. 22.25 Journal et Météo. 22.50 ➤ Téléfilm : Robespierre. D'Hervé Pernot, avec Christophe Allwright, Martine Abels. Musiques, musique. Alde (Air de Radamès), de Verdi, per Luciano Paverord et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Lorin Maszel. CANAL PLUS 15.45 Cinéma: Le retour de Max Dugan. Film américain de Horbert Ross (1983). Avec Marsha Mason, Jason Robards, Donald 17.25 Cabou cadin.

Ann et Andy ; Polochon ; Histoire de la maison bleus. En clair jusqu'à 20.30.

- 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. Invité: Michel Petroc 20.30 Téléfilm : Adieu Alcatraz.
 De Paul Wendkos, avec David Carradine,
 Richard Dysart.
 Mutinarie dans la célèbre prison.
- 22.05 Sport: L'homme le plus fort du monde. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma :
- Une affaire de femmes. # M
 Film français de Claude Chebrol (1988).
 Avec Isebalie Huppert, François Cluzet, Marie
 Trintignant.

 0.45 Cinéma':
- La cage aux folles 3. C. Film franco-trailen de Georges Laurner (1985). Avec Michel Serrault, Ugo Tognazzi, Michel

- 18.50 Journal images. 19.00 Série : Happy days. 19.30 Le bar des ministères. 20.00 Journal.
- 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm : A l'œil nu. De John Llewellyn Moxey, avec David Soul,

Audience TV du 6 décembre 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	POYERS AYANT REMARDE LA TV (on %)	TF1	AZ	FR3	CANAL +	LAS	M6
		Roue fortune	Top medals.	Actual région.	Flavo	Fisppy Days	Megnum
19 h 22	65.4	17.8	6,3	21.1	. 2.6	4.3	3.5
		Rove fortune	* Dessines.	19-20 inte	Publishi	Bar ministères	Magnun
19 5 45	60.8	27.7	11.1	10.6	3.2	2.9	5.3
		Jarrycol	Journal	Lades	Football -	Journal	M** ost pervis
20 h 18	71.7	29.0	13.9	10,8	5.5	8.2	6.1
		Sacrie scirée	Grandes families	Jecqueline	Footbell	Le voyageur	Massager
20 h 55	73.7	28.4	17.2	6,3	7.5	8.4	7.3
		Secrée secrée	Fash	Soir 3	Footbell	Football	Measagar
22 h 8	58.6	23,4	6,4	4,2	4,0	7.0	8.4
		En-Libris	Place publique	Octoriques	Jack Killen	Football	Culture pub
22 h 44	33.3	11.7	5.1	2.9	2.0	9.4	1.9

0.00 Journal de minuit. M 6

22.20 Magazine: Reporters.

23.25 Série : Miss Marple.

- 18.05 Variétés : Multiton. 18.35 Série : Campus show.
- 19.00 Série : Magnum. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie.
- 20.30 Téléfilm : Le prix du sang. D'Alestair Brown, avec Edmund James,
- Angela Argento. 22.10 Série : Brigade de nuit.
- 23.00 Série : Médecins de nuit. 23.50 Capital.
- 23.55 Six minutes d'informations. 0.30 Concert.
- Perestroik'hard : les meilleurs moments du premier festival rock enregistre à Moscou du 26 au 30 mai dernier.
- 1.30 Rediffusions. Multitop; Poly en Tunisie; Anna, jour après jour; Meuran & Moscou; Poly en Tunisie; Destination santé (le plège de la drogue); Culture pub; Poly en Tunisie.

LA SEPT

- 19.00 Magazine : Imagine. 19.30 Documentaire : La Pologne comme jamais vue à l'Ouest (4). De Miercel Leanski. 20,30 Théâtre : Minetti.
- Pièce de Thomas Bernhard. 21.30 Documentaire: William Forsythe au travail.
- D'André S. Labarthe. 22.30 Documentaire: Lorang's way. De David et Judith McDougall.
- 23.30 Cinéma : Les vacances de Monsieur Hulot. Film français de Jacques Tati (1953). Avec Jacques Tati, Nathalle Pascaud, Michèle Rolla.
 - 1.00 Court métrage.

FRANCE-CULTURE

- 20.30 Radio-erchives. Cent fois sur le métier... 21.30 Musique: Black and blue, Tony
- Bennett, crooner en goguette. 22.40 Nuits magnétiques : A l'extérieur des barreaux. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique: Coda.

20.30 Concert (donné le 24 novembre à Baden-Baden): Symphonie nº 10 en fa dièse majeur (adagio), de Mahler; Concerto pour piano et orchestre nº 24 en ut mineur, K 491, de Mozart; Palléas et Mélisande, poème symphonique, op. 5, de Schönberg, par l'Orchestre symphonique du Südwestfunk de Baden-Baden, dir. Michael Gielen; sol.: Alexis Weis-

FRANCE-MUSIQUE

- senberg, piano. 22.20 Musique légère.
 Suite météo, de Roger; Chanson des hor-loges, de Devevey; Mémoires d'un chat, de Gérard.
- 23.07 Le livre des meslanges.
- 0.30 Poissons d'or.

A

EN EATS

14

₽a.

4---

Acc 2 644

La M

7304

FOOTBALL: Auxerre qualifié en Coupe de l'UEFA

Les bons principes de Guy Roux

L'équipe de footbail d'Auxerre s'est qualifiée pour les quarts de finale de la coupe d'Europe de l'UEFA grâce à son match nul (0-0) contre les Grecs de l'Olympiakos La Pirée, mercredi 6 décembre en Bourgogne. Les Auxerrois avaient déia obtenu le match nul (1-1) lors de la rencontre aller en Greca.

AUXERRE

de notre envoyé spécial

Guy Roux, l'entraîneur de l'équipe de football d'Auxerre, est décidement une sorte de Sacha Guitry du ballon rond, un jongleur de métaphores, un amoureux des formules choisies. Tel un institu-teur d'antan soucieux d'inculquer à ses élèves les bons principes de la République, il avait écrit ces quel-ques mots à la craie blanche sur le ques mois a la crace biancie sur le tableau noir qui orne les vestiaires du stade de l'Abbé-Deschamps : « Les bonnes équipes ne sont pas celles qui n'ont pas de problèmes mais celles qui savent les résou-dre. » En chaussant leurs souliers à crampons avant le match retour de coupe de l'UEFA contre les Grecs d'Olympiakos, puis à la mi-temps, alors qu'ils n'étaient pas encore assurés de se qualifier, les joueurs bourguignons ont pu à loisir méditer le message de celui qu'ils surnomment tous « le grot ».

En ce mercredi 6 décembre, il semble qu'ils aient bien assimilé ce conseil puisque les voils qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA, bien qu'ils se contentent d'un match nul (0-0) à domicile contre l'équipe du Pirée (le port d'Athènes). Leur bonne performance de la première man-che (match nul i-1), le 22 novem-bre en Grèce, leur a permis de franchir ce troisième tour grâce au but marqué sur terrain adverse.

L'Association de la jeunesse auxerroise (AJA) a ainsi rejoint l'Olympique de Marseille, qualifié en coupe des champions, et l'AS Monaco, toujours en lice en coupe des vainqueurs de coupe. Un exploit si l'on tient compte des moyens financiers dont disposent le club (budget 1988-1989 : 30 mil-lions de francs) de la préfecture de l'Yonne par rapport à ses humolo-gues phocéen (au moins sept fois phis) et monégasque.

Auxerre est-elle pour autant une bonne équipe ? Si l'on s'en tient aux préceptes de Guy Roux, sans doute, puisque les Bourguignons, sans être irrésistibles, loin de là, ont été capables de résondre tous les problèmes qui se sont posés à eux en cette glaciale soirée de décembre. Ils ont su se méfier des rebonds capricieux et des glis mattendues sur un terrain gelé, Des adversaires dangereux en première mi-temps? A aucun moment, ils ne se sont affolés. Un manque d'afficacité en attaque, où le Belge Enzo Scifo, le Polonais Waldemar Maty-sik et enfin le Français Raphaël Guerreiro ont tour à tour été mala droits ou maichanceux devant le but? Là encore, le problème a été sarmonté : inefficace en attaque, Auxerre a su préserver en défense un résultat uni qui lui assurait la qualification.

ome ne compte qu'une défaite (à domicile contre les Yougoslaves du Dynamo Zagreb en tour préliminaire) en huit matches de coupe d'Europe depuis le début de la sai-son. Mais son parcours en championnat est beaucoup plus irrégu-lier avec une médiocre place de onzième au classement, trois défaites et trois matches nuis à domicile, et surtout vingt-quatre buts encaissés en vingt et un mat-

Certes, la formation bourgui-

La défense de l'équipe auxer-roise s'est rarement montrée aussi perméable depuis l'arrivée du club en première division en 1980. Guy Roux et bon nombre de joueurs mettent cette inconstance sur le

compte de la compétition enropéenne, qui monopolise toutes les passions et tontes les énergies.

Le danger pour l'AJ Auxerre est sans doute là, dans la soudaine frénésie qui s'empare de ce club qui, pour la première fois de son his-toire, franchit plusieurs tours de Coupe d'Europe.

Mercredi soir, dans les ves-tiaires, l'heure était à l'euphorie. M. Jean-Pierre Soisson, maire de la ville, jubilait en faisant l'éloge de as . PME du football ». Enzo Scifo, l'international belge, évo-quait sans rire la possibilité d'une accession à la finale. Gny Roux, lui, s'il s'avouait persuade qu'une « bonne étoile » protégeait son équipe, s'inquiétait déjà de savoir comment modérer l'enthousiasme qui les entoure : - Ce qui nous qui les enunts : Ce qui nois arrive est déjà extraordinaire mais je vais m'efforcer de leur faire comprendre qu'un quart de finale n'est qu'une étape et pas une fin en soi. Il ne fout pas qu'ils se laissent

Dans son bureau, où s'entassent des dizaines de ballons, divers lanions et l'un des tomes du de Gaulle de Jean Laconture, Guy Roux a inscrit une autre citation. qu'il pourrait bien transposer pro-chaînement sur le tableau noir de ses joueurs, histoire de les préserver contre l'enphorie ambiante « Peu de gens sont assez sages pour préférer le blâme qui leur est utile à la louange qui les trahit. »

PHILIPPE BROUSSARD

COUPE DE L'UEFA

*LESS (bul) b. Repid do Viseas (Antr.) *METOET STÊME (MA) b. Repim (b.) *Farto Forci b. HAMBOURG (SFA)

Les clubs qualifiés sont en lettres capi-tales, Les résultats des matches aller figu-

ATHLÉTISME

Lutte antidopage renforcée aux Etats-Unis

Le congrès de la Fédération américaine d'athlétisme (TAC), qui s'est tenu du 27 novembre au 2 décembre à Washington, a adopté, sur proposition d'un comité animé par Edwin Moses, ancien champion olympique de 400 mètres haies, un renforcement des mesures de lutte contre le dopage. **NEW-YORK**

de notre envoyé apécial .

De part et d'autre de l'Atlantique, les champions sportifs ne réa-gissent pas de la même façon au phénomène du dopage qui a pris les proportions d'un scandale mondial avec le disqualification du sprinter canadien Ben Johnson aux Jeux olympiques de Séoul L'émission « Médiations », sur TF l (le Monde daté 26-27 novembre), a montré que les sportifs de haut niveau français tendaient à minimi-

myeau trançais tendaient à minimi-ser l'importance du problème. Ils sonhaitent que les règlements sur les contrôles soient appliqués avec plus de discernement que de rigueur. Les Américains font le chemia contraire. Lors de sa convention, qui s'est

tenue à Washington du 27 novembre au 2 décembre, «The Athletics-Congress» (TAC), n'a pas suivi une proposition d'Al Joynes, champion dympique de triple saut en 1984, qui demandaie des sanctions contre les athlètes portant des contre les athlètes portant des accusations de dopage à l'encontre d'autres athlètes sans en fournir la preuve. Frère de Jackie Joyace-Kerssee, recondwoman du sant en longueur et de l'heptathlon, mari de Florence Griffith-Joyner, recordwoman des 100 et 200 mètres, il entendait ainsi faire taire les rumeurs persistantes de dopage qui out circulé sur ces deux reines des Jeux de Sécul. Pourtant les délégués n'ont pas approuvé sa

Après les premières escarinou-ches contre le dopage de Carl Lewis aux championnais du monde 1987 de Rome, puis d'Edwin Moses aux Jeux 1988 de Séoul,

requête

l'heure est à l'attaque massive contre les tricheurs. Directeur exé-cutif du TAC et vice-président de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF), Oflan Cas-sell, qui passe pour l'initiateur du programme de contrôles inopinés pendant les périodes d'entraîne-ment lancé en octobre dernier aux Etats-Unis, a été écarté de la commission qui examine les résultats des analyses parce que les athlète le suspectaient d'avoir classé sans suite certains cas positifs.

Trois mesures

A l'instigation de la commission animée par Edwin Mosea, ancien champion olympique et recordman du monde du 400 mètres haies, le congrès a également décidé « de resserver les mailles du files » en prenant trois mesures qui sont encore inconcevables en Europe :

1) Lorsque la première analyse fait apparaître l'emploi de substances interdites par un athlète, celui-ci sera automatiquement suspendu et son nom révélé sans attendre la contre-expertise. Jusqu'alors le processus restait confidentiel usqu'à la fin de la procédure

2) Lorsque les analyses révèlent un niveau anormal de testostérone ou d'hormones mâles chez un

athlète, celui-ci est automatiquement suspendu. Et il lui incombe de prouver que ce niveau n'a pas été atteint par dopage alors qu'auparavant la molécule dopante devait être identifiée au contrôle

3) Après une analyse positive, la procédure d'appel ne sers engagée que si l'athlète parvient à convain-cre une commission que le résultat est incorrect. Le bénéfice du doute, qui était accordé à ceux ne sachant pas que la substance incriminée était interdite, ne sera plus retenu.

« Notre programme de lutte « Notre programme de lutte contre le dopage est fondé sur les informations qui nous sont communiquées par les athlètes mêmes. De plus en plus, qu'en agissant ainsi ils peuvent lines culous chors a some

faire quelque chose », a remarqué Franck Greenberg, président du TAC. Depuis octobre dernier, les quinze premiers dans chaque spé-cialité sont susceptibles d'être contrôlés à tout moment. Cinquante-six d'entre eux ont d'ores et déjà été convoqués, et cinq parmi ceux-ci - le TAC a démenti que Roger Kingdom, champion olympique et recordman du monde du 110 mètres baies soit dans le lot - n'ent pas répondu dans le délai obligatoire de

ALAIN GERAUDO

Trente cas positifs en URSS

sportifs de haut niveau syant subi des contrôles antidonade cette année, il y a eu au moins trente cas positifs », a indiqué récemment un porte-parole du ministère soviètique, des sports. Peu de jours auparavant, la télévision avait produit un document de 1982, éma-nant de ce ministère, d'où il ressortait que l'amploi d'anabolisants faisait partie de la préparation de l'équipe d'URSS de ski nordique et que des conseils étaient donnés pour

échapper aux contrôles antidopage. «Le programme de lutte

contre le dopage n'a été engagé qu'après la signature d'accords en ce sens avec les Etats-Unis », précisé le porte parole du ministère, en indiquant que, désormais, les noms des athiètes reconnus dopés seraient rendus publics. Ana-tole Kovriznykh, chef du dépardes sports soviétique, serait de son côté favorable à la pénalisation de l'emploi de dopage par les athlètes. - (Reuter.)



A Strasbourg, les 8 et 9 décembre, les chefs de gouvernement de nos pays devront prendre des décisions capitales.

Face aux mutations du monde, l'Europe unie et solidaire est une nécessité vitale.

A l'Est, le communisme s'effondre. La Communauté européenne est l'espoir des Européens épris de liberté et de démocratie.

L'Europe sans frontières progresse jour après jour. Elle deviendra une réalité en 1992. Plus d'échanges, plus de croissance, donc plus de prospérité et d'emplois pour chaeun d'entre nous.

Mais l'Europe sera incomplète sans une monnaie

commune, sans une Charte sociale, sans une politique de l'environnement, qui garantissent à nos enfants la sécurité, la justice, la qualité de la vie.

Le Parlement européen, qui vient d'être élu en juin dernier, défend les intérêts de 320 millions de citoyens européens. Jour après jour, il agit pour que se réalise une véritable Union Européenne, bâtie sur des

institutions politiques fortes et démocratiques. Le Groupe du Parti Populaire Européen, d'inspiration démocrate chrétienne, rassemble 121 députés venant des douze pays de la C.E.E.

Il sera présent à Strasbourg pour veiller à ce que l'Europe progresse le plus rapidement possible sur le chemin de son unité.



Le Groupe du PPE au Parlement européen réunit les Démocrates Chrétiens Européens

Solidarité et Efficacité

Partis membres du PPE: Centre des Démocrates Sociaux (France), Parti Social Chrétien (Belgique), Christelijke Volkspartij (Belgique), Democrazia Cristiann (Italie), Unió Democratica de Catalunya (Espagne), Partido Nacionalista Vasco (Espagne), Centro Democrático Social (Portugal), Christen Democratisch Appel (Pays Bas), Christlich Soziale Volkspartei (Luzembourg), Fine Gael (Irlande), Christlich Demokratische Union (BRD), Christlich Soziale Union (BRD), Nea Dimokratia (Grèce).

MENS LE MONDE

INEDANSES D'ORIENT,

12 2 2 2 :: : 100 22 وورة المستنطقة Z 5000000

g 2000 m 350 L 2 181 parties 1,000 200.000 Hill reserve post section of ---pt. 21 7 73 Lace - Total FE: :::=": 200

\$25,500 PM 1000 attest of 1 all MARKET THAT STORY 200 2 2004 January Commence TO COME. THE STREET

69.480.00

in these ಮೀ ಕರ್ಮ ಚ

les puzzles ra L'Argen.

qui rend les hommes i 「大きまであいる I HE EAS LY IN

Etats-Univ

Bane ...



Le Monde

••• Le Monde • Vendredi 8 décembre 1989 25

L'Islam secret

Bains, chuchotements, danses du ventre : le monde des harems ou la répression intéressée des femmes.



Après l'abdication, les femmes du suitan ture Abdul Hamid partent en éxil pour Vienne avec deux suntiques.

de lascivité

peut distinguer la rubis du vin à travers le cristal... La verge de

l'Elu ne se replie jamais. L'érec-

tion est éternelle. A chaque coît

correspond une sensation tellement inouïe en ce bas-monde que si on l'y éprouvait on tomberait évanoui. » (1)

Dans l'autre monde, comme une récompense, on voit tout et rend aveugle. Logique parfaite. Voilez-moi done cette source tellement précieuse des plaisirs divins. Le foulard trouble la laycité? C'est qu'il est une promesse intense de lascivité. Du coup, on comprend l'invention des harems, paradis anticipés,

HAREMS, UI MONDE DERRIÈRE LE VOLE

d'Alev Lytle Croutier.

Traduit de l'anglais

Traduit de l'anglais

206 p., 360 F.

par-delà la tombe.

Il faut détromper tout de suite ceux qui croient qu'ils n'existent plus : « lis sont peut-être plus nombreux depuis la vague întéon jouit de tout. En revanche, griste qui, après avoir submergé sur terre, la vue du sexe est en l'Iran, se répand dans d'autres général interdite parce qu'elle pays musulmans. » C'est du moins ce que nous dit l'auteur féminin et sensible de Harems, le monde derrière le voile. Juste ciel! Dieu s'occupe donc encore lui-même de la domestication des corps, de leur entassement calculé, des intrigues qui peu-

en Cadillac à travers le désert ? Du pétrole aux hammams, une seule vision merveilleuse? Aucun doute : il faut proposer, en même temps que l'étude négligée du Coran, des cours spéciaux sur les écrivains et les peintres qui ont rêvé sur le phé-nomène. La liste est impressionnante : Racine, Montesquien, Voltaire, Flanbert, Gantier, Nerval. Et Ingres, Delacroix, Renoir, Matisse, Picasso. Il

serait désolant que cette grande tradition se perde, et je suis moi-

camps d'entraînement pour les déshabillant entre elles ? Il parti- même prêt à partir en mission cipe personnellement aux secrets des odalisques modernes roulant quelques croquis pris sur le vif. quelques croquis pris sur le vif.

L'école républicaine, en effet, nous dit peu de choses sur l'amour. Son credo se limite à l'injonction suivante : « Tu iouiras par tes propres movens. > Oui, mais comment? peut se demander à juste titre le lycéen ou la lycéenne. Ce n'est pas tout d'éviter le retour obscurantiste de Dieu, encore convient-il de dévoiler son programme caché de délices. Il y va aussi de l'enseignement du goût, l'Orient étant comme par hasard le lieu

du kitsch le plus effroyable et des chefs-d'œuvre les plus incontestables (il suffit de regarder l'iconographie contrastée des livres en question). Chaque semaine, donc, une représenta-tion pratique de la danse de l'abeille qui a tant impressionné
Flaubert (une femme que jouant
d'un simple voile) permettra aux
nouvelles générations de mieux
apprécier Salammbô. Flaubert,
qui écrivait à Louise Colet ces lignes cruelles : « La femme orientale est une machine et rien de plus ; elle ne fait aucune différence entre un homme et un autre homme. Fumer, aller au autre nomme. L'umer, aller au bain, se peindre les paupières et boire du café, tel est le cercle d'occupations où tourne son existence. Quant à la jouissance physique, elle-même doit être fort légère, puisqu'on leur coupe de bonne heure ce fameux bouton, siège d'icelle.

« D'un seul coup de rasoir »

Répression intéressée des Répression intéressée des femmes? C'est l'évidence. Mais n'oublions pas les eunques d'autrefois qui nous en disent plus long que bien des traités théologiques sur les intentions divines. Voici un exemple cité par Alev Lytle Croutier: « L'appareil géntial est tranché d'un seul coup de rasoir, un tube insèré dans l'urêtre, la blessure cautérisée avec de l'huile bouilcautérisée avec de l'huile boutl-lante, et le patient enfoncé dans un tas de fumier frais. Diète lactée. Taux de mortalité faible avant la puberté. » Dire que cer-tains so demandent où le mar-quis de Sade est allé chercher ses tableaux! Précisons cependant que, l'islam interdisant la castration, les opérateurs étaient en général des Egyptiens chrétiens

Bains, chuchotements, danses dites du ventre et de bien antre chose, en présence du sacré pouvoir (tiens, voici Colette qui passe), crimes divers accompli en toute innocence, non, l'histoire n'a pas fini de s'écrire sous le voile des apparences et de la

Philippe Sollers

(1) Cité par Abdelwahab Bouh-dibu, la Secondité en Islam, PUF, 1975. Voir surtout la chapitre «L'argasme infini».

LE FEUILLETON de Michel Brandess Grands auteurs en petite forme

John Updike, Norman Mailer ou John Dos Passos: ce sont, d'ordinaire, des écrivains dans lesqueis on peut avoir toute confiance. Mais II arrive que même les grands aient quelque faiblesse... Page 26

DOSSIER Bicentenaire: un bilan

Roger Chartier propose un premier bilan scientifique des recherches. Et Daniel Beneald revient sur les controverses qu'a suscitées l'événement. Pages 28, 29 et 30

<u>JEUNESSE</u> Des livres pour les enfants



Pour les étrennes des plus jeunes, Nicole Zand a sélectionné près de cinquante ouvrages. Pages 32 et 33

Les puzzles raffinés de Juan José Saer

L'Argentine n'existe pas : c'est un lieu abstrait qui rend les hommes abstraits. Le héros de l'Occasion y perdra la raison.

L'OCCASION de Juan José Saer. Traduit de l'espagnol (Argentine) par Laure Bataillon, Flammarion, 184 p., 90 F.

L'Argentine n'existe pas -plus exactement : elle n'a pas de réalité : de livre en livre, Juan José Saer, de nationalité argentine mais vivant en France depuis plus de vingt ans, décortique ce paradoxe, comme on gratte une plaie. Il utilise pour exprimer cet exil fondamental, originel, toutes les formules possibles de l'alchimie littéraire : le conte philosophique, l'épopée lyrique, la dialectique sophistiquée des intellectuels de Buenos-Aires et la poétique animiste des Indiens, le récit d'aventures et l'érotisme, la description minutieuse des choses et le merveilleux des légendes, l'humour et la fulgurance de l'horreur, la seule constante formelle de ses récits résidant dans l'extrême rigueur de ses constructions, dont le plan d'ensemble ne laisse pas échapper la moindre phrase, le moin- de télépathie, de torsion d'objets

L'Argentine n'a pas de réalité. Elle est un immense morceau de terre, plate et lisse, sans contours et sans couture, une pampa silen-cieuse d'herbe grise jetée à perte de vue sous le soleil. C'est un lieu abstrait, transparent, uniformément vide qui rend abstraits les hommes qui, par vagues successives, ont teuté de le coloniser et de lui donner une forme de vie.

Dans l'Occasion, Saer raconte l'histoire d'un de ces_hommes venus de nulle part. Branco qui s'est aussi appelé Burton affirme être né à Malte quand on se montre un peu trop pressant à l'interroger sur ses origines. Mais c'est un Européen errant, sans feu ni lieu - ce qui le destine mieux qu'un autre à habiter un jour le nulle-part argentin. Bianco est aussi un homme doté de facultés exceptionnelles. Lorsqu'il vivait en Europe, dans les années 1850, il a conquis la gloire et la fortune en montant d'ébionissantes démonstrations

à distance ou en remettant en marche, par simple contact de la main, de vicilles montres aux mécanismes cassés. Bianco est convaincu de la toute-puissance de l'esprit et du caractère secondaire de la matière dont il ne nie pas la réalité mais qu'il considère comme un « résidu excrémentiel de la pensée », dont la répu-gnante inertie et les prétendues inéluctables lois peuvent être méprisées et bousculées par la force de l'esprit.

Un complot positiviste

Tout a bien marché pour lui jusqu'à un complot monté à Paris par ses ennemis positivistes et qui l'a tourné en ridicule, le faisant passer pour un imposteur. Pour fuir cette honte, cette vieille Europe qui s'enfonce et s'étouffe dans la fange du matérialisme, dans la négation d'ellemême, Bianco a donc accepté, contre un bon morceau de pampa, Caller vivre dans cet

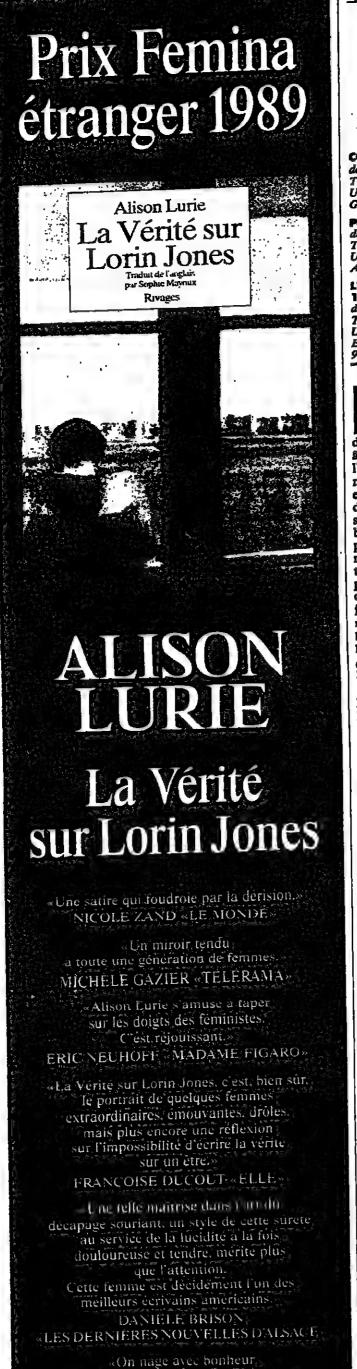
espace irreel, afin d'y faire fortune et d'y préparer un livre por-tant réfutation définitive du posi-

La première partie de son contrat a été rapidement remplie : au contact de l'abstraction argentine, le spiritualisme de Bianco s'est révêlé la plus efficace et la plus pragmatique des manières de résondre les différents problèmes qui se posent à un apprenti éleveur. L'immigré n'a eu, pour vaincre, qu'à se fixer des objectifs clairs et à appliquer le pouvoir et la volonté de son intelligence à les résoudre. C'est de la même manière méthodique, calculée et déterminée qu'il s'est marié avec une jolie jeune fille, Gina.

Mais un soir, rentrant chez lui inopinément, il trouve sa jeune femme, dans une attitude qu'il juge équivoque, en compagnie du seul ami qu'il s'est fait dans le pays, un médecin rationaliste de la capitale, Garay Lopez.

Pierre Lepape





dans le baroque et la comedie.

dans un livre hautement maitrise et dans

on roman Cobservation

impeccable.»

JACQUES GANTIE, «NICE-MATIN»

Rivages

LE FEUILLETON de Michel Brandeau

CONFIANCE, CONFIANCE... de John Updike. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Maurice Rambaud, Gallimard, 360 p., 120 F.

PUBLICITÉS POUR MOI-MÊME de Norman Mailer. ae ivorman maiter. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Gérard Arnauld, Arléa, 248 p., 99 F.

L'INITIATION D'UN HOMME 1917

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Marc Freeman, Ed. Michel de Maule, 170 p.,

L y a des semaines comme ça, sans grand-chose à se mettre sous la dent, côté français (on peut dire également « sans grain à moudre », plus chic, cravaté, plus agé aussi, c'est pourquoi nous l'écartons coquettement de notre prose), sans un livre qui excite l'appétit, où l'on se dit : bon, on ne va pas revenir sur les prix littéraires, c'est la barbe - et suicidaire, en plus, - ni déterrer encore un mort (six d'un coup il y a tout juste huit jours)! Alors pourquoi pas trois Américains, même en petite forme? On est tellement masochistes à Paris qu'on penso qu'un roman américain moyen sera toujours meilleur qu'un petit roman français. En bien, pas forcément.

Prenons un homme dont nous aimons quasiment toute l'œuvre et qui de plus a maintes fois prouvé qu'il pou-vait être un romancier considérable et un critique brillant, ce qui ne va pas si facilement de soi, John Updike. Il est tellement sympathique, ce grand lévrier blane et libidineux avec ses femmes, ses filles, ses fills, dans sa belle maison propre du Massachusetts verdoyant! On le connaît si bien depuis tant de pages où il peint le même monde, le sien, qui n'est sans doute pas le nôtre mais un peu son cousin et dont nous connaissons tous les recoins et les usages comme une province mentale, une résidence secondaire de l'imagination. Et pourtant, il n'est pas loin, dans ce recueil de nouvelles Confiance, confiance... de nous presque décevoir. Pour quelques facilités, des redites, une impres-sion de déjà-lu, de ressassement. C'est le cas dans des nouvelles inégales comme Pléiade d'événements ou les Belles Jeunes Filles inquiètes de nos amis d'antan où l'on piétine un peu. Il y a beaucoup de gens divorcés, d'adultères douillets, de petits malheurs d'argent. Updike est un arpenteur consciencieux d'une société de bourgeois américains ayant passé la cinquantaine, habitant plutôt sur la côte Est, dont les enfants sont grands, prêts à quitter le foyer, à les laisser seuls face à une mort dont ils soupçonnent l'approche sous le moindre incident, une panne, une insomnie.

GE n'est pas nouveau chez Updike, bien au contraire, mais cela s'aggrave de manière intéressante. Plus il écrit, vieillit et observe le monde, plus il en ressent la fragilité, la beauté menacée. Updike n'est pas doué pour la fresque ni pour les perspectives historiques, mais c'est un champion du détail, de la saveur exacte, du gros plan sur un moment de l'époque



Grands auteurs en petite forme

à toutes les terreurs, à tous les enchantements. Dans la Ville, le représentant de commerce Carson tombe malade en avion, puis à l'hôtel, d'une appendicite bizarre qu'il faut opèrer sur le-champ. La soli-tude affolée, puis l'anesthésie cotonneuse et comique font place à une remontée vers l'air libre, une redécouverte de la Terre, des humains, d'une ville qu'il ne connaîtra finalement jamais que de sa fonêtre, dans lesquelles il entre une sensualité suraigue de convalescent. Meurtre est plus franchement désespérée. On y suit l'agonie d'un père veillé par sa fille qui se demande si, en refusant pour lui la perfusion et l'hôpital, elle ne le tue pas sous prétexte de lui conserver la dignité et le confort de mourir chez soi. Confiance, confiance... la nouvelle-titre, est assez exemplaire de l'ensemble. Harold à l'âge de trois ans est traumatisé parce qu'il fait confiance à son père qui lui dit de sauter dans la piscine, qu'il ne risque rien, et il manque de se noyer. Plus tard c'est en avion qu'il est mort de trouille avec sa femme (et pourtant « c'est ça ou alors démissionner du vingtième siècle »); puis sur une piste de ski où il entraîne une jeune fille qui ne se sent pas de taille à affronter la pente; ou chez lui pour les dix-sept ans de son fils après avoir mangé un bon morceau de gâteau au haschich qui le met totalement à côté de ses chaussures. Tout se dérobe terriblement vite dans ce monde o combien perfide où toujours le tapis nous est tiré sous les pieds alors qu'il fait si beau. On ne peut plus croire en rien et c'est d'une main trembiante qu'il défroisse un billet d'un dollar où s'inscrit en lettres vertes, au-dessus de l'œil et de la pyramide tronquée, la devise «In God we trust». Et si Dieu était victime d'un

un œil hypertrophié en proie

A même sensibilité qui lui L- fait percevoir des fêlures cachées sous les apparences calmes d'un univers extrêmement contrôlé et apaisant, redouter d'avoir, hélas, un jour ou l'autre tout à perdre. lui permet de jouir vivement de l'instant, de la lumière qui baigne une pièce, un paysage (s'il y avait encore des étuque personne ne sait capturer diants totalement désintémieux que lui. Il est comme ressés, il pourrait s'en trouver six de passer un film porno temps de guerre.

un pour recenser les descriphip, square, etc. tions de la lumière chez ANS Le temps qu'elle Updike, c'est un sujet voluptueux, en rapport avec Dieu, bien sûr, et l'œil sur les billets verts). D'où son déchirement constant d'avoir à supporter le passage du temps qui sépare de tout. A cet égard Encore bon à quelque chose est un récit fort lucide. En rangeant son grenier, Foster s'apercolt qu'il est plein de vieux jouets hors d'usage, de

sa mémoire ou de la page, on se demande toujours si ce n'est pas encore bon à quelque chose. l auteur qui se résout mal a jeter ses vieux jonets et qui ne se refuse pas grandchose, c'est Norman Mailer. Publicités pour moi-même est extrait, sur les indications de l'auteur, d'un volume beaucoup plus vaste publié aux Etats-Unis, recueillant des textes de toutes sortes écrits entre 1955 et 1959, de longueur et surtont de qualité très inégales. Le Parc aux cerfs, paru en 1955, devait constituer le premier volume d'un énorme roman, une de ces entreprises colossales dont Mailer fait souvent le rêve, auquel il dut renoncer finalement. Un roman qui voyagerait à travers « le plaisir, les affaires, le communisme, l'Eglise, le prolétariat, le crime, l'homosexualité et la mystique ». D'un texte à l'antre, il arrive qu'on retrouve le personnage imprécis de Sergius O'Shaughnessy. Il est psychanalyste dans l'Homme qui étudia le yoga dont le héros, Sam, est un romancier manqué devenu scénariste de BD.

qui s'ennuie, hésite sur tout,

velléitaire accablé. Un ami,

celui qui raconte justement

l'histoire drôle de l'homme

qui étudia le yoga, un classi-

ieux de cartes dépareilles, de

jeux cassés, oubliés, qui no sont plus utilisables sans

doute mais qui retiennent si

bien la couleur du temps qu'il

faut du courage pour se résoudre à les jeter. « Pour-

quoi ne s'en est-on pas débar-

rassé au fur et à mesure ? »

Foster trouve en lui-même la réponse immédiate : Lacheté.

Apathie. Culte du passé. »

qualités qui ne prédisposent

en rien au bonheur sont très

indiquées en revanche pour le

métier d'écrivain où, avant de

jeter quoi que ce soit hors de

chez lui. Sa vie conjugale et son projet de roman en seront quelque peu meurtris. Le Nègre blanc est plus directement autobiographique (les sept textes retenus le sont à divers titres et Mailer parie de son « autobiographie en sourdine », parce qu'il ne s'y livre pas directement ni linéairement) et mêle les souvenirs sur ses pannes d'écrivain en manque d'amphétamines et la brève correspondance qu'il eut avec Faulkner à propos des Noirs, des Blancs et de leur différence de puissance sexuelle, On y trouve aussi dans une épaisse fumée - le livre ressemble souvent à un bistrot sans aération rempli de tabagiques, et pas mal de ces chapitres souffrent d'une sévère gueule de bois - de longues digressions sur le jazz, l'existentialisme, les hipsters (les branchés » de l'époque) et tout le vocabulaire à la mode alors cool, crazy, swing, flip,

vienne (venir doit s'entendre comme arriver à la jouissance), on voit Mailer s'installer dans un loft du sud de New-York et se poser en professeur de tauromachie. Il est bien capable de l'avoir fait. Mais ce n'est pas ce qui l'occupe le plus, on s'en rend compte assez vite, dès qu'il rencontre une jeune juive qui se donne à lui mais lui refuse son plaisir. La frustration déclenche d'abord chez l'auteur une grave crise de la métaphore qui devient très chargés. On n'a que l'embarras du choix, entre la e goutte d'élixir des vastes caves de ma séduction » et son désir nences les fiascos de la mélancolie ». On comprend tout de suite envie de se laisser aller. Quant à Publicité pour moi-même avant la sortie son intérêt est d'ébaucher dans le décor du Cape-Cod et de Provincetown, ce qui sera au cœur d'un roman ultérieur de Mailer, assez réussi, Les vrais durs ne dansent pas, une sombre histoire de drogue, de partouze meurtrière et de fantômes marins. Si c'est là tout ce qui méritait d'être sauvé du livre entier, si ces îlots insalubres sont les seuls pics qui surnagent, on se demande à quelle profondeur gît l'Atlantide mailerienne. Peut-être le titre retenu pour ces pages rescapées, ironique et fanfaron, n'est pas le meilleur ni le plus évident.

N réédite l'Initiation d'un homme: 1917, de John Dos Passos, écrit au lendemain de la guerre 14-18, à laquelle Dos Passos participa comme ambulancier sur le front français. Ce n'est pas sans intérêt, bien qu'on soit loin de deviner ici ce que fera l'auteur de Manhattan Transfer. La traduction de 1925 aurait pu en être refaite ou du moins sensiblement rafraîchie. Les maiheureux qui jurent « Sangdieu ! » . Tonnerre ! - et autres -« Pour l'amour de Dieu ». cela sonne bizarrement. Et, en 1925, comme avant et comme aujourd'hui, on ne cite pas Rimbaud de travers De trop de délicatesse, j'ai perdu la vie » (sic), - surtout en attribuant par une note ces que (pages 42-46), lui propose pour une petite soirée à vers à Verlaine. Même en

-1- ins plus land & and quand, no con



And the second of

man an awar ing day

The second secon

Control Programme March 1999

1 1 2 2 1 - 12 - 12 - 14

in in a parameter section 78

The second section of the section of th

化动物 经分配金额

and the second second second

্ৰত প্ৰতিষ্ঠান কৰা কৰিছে প্ৰত

enn par Merupet The second secon

in the right of the continuent

Simple States

The state of the s

1000 大野山 小海岸 小蕉

A transfer of the Spirite .

Y Company

14 may 5 4 42 17 64

A CAR De LA CAMPR عيوالد والدائد بمواوات Company of Sont THE BUILDINGS OF in vent process as a and the second second هاق عدد أأعدي الهريد عن الدات and the second second Election of the Ma

GRIR SOLVENS

THE SULL OF $\mathbb{E}_{\mathcal{N}_{\omega,P}}$

François, mort ou vif

En 1489 paraissait à Paris la première édition connue de l'œuvre de Villon. Cinq cents ans plus tard, elle recèle toujours bien des mystères. Et nul ne sait quand, ni comment, mourut le « pauvre François »

François Villon regardant le gibet de Montfaucon

Cette année-là, un éditeur ajoute Marot en procure un texte à peu

La gravité d'un frivole

Le portrait de Cocteau par Monique Lange est celui d'un éternel enfant, assoiffé d'amour

aux œuvres certaines du poête le

Monologue du franc-archier de

Baignollet et le Dialogue des seigneurs de Mallepaye et Bail-

de l'édition établié par Clément

Marot et dédiée au roi Fran-

cois I", qui en a assuré le finan-

Cette dédicace au roi des

Œuvres de Maître Villon,

revues et remises en leur entier

par Clément Marot » fait du pre-

mier, à titre posthume, mais

n'importe, un poète officielle-ment reconnu; et du second, son

premier éditeur digne de ce nom.

Le distique (de Marot) qui pré-

avec vous. » Quels que soient les

miroirs qu'il ait pu traverser, il

n'a en tout cas pas échoué dans

ce purgatoire redouté des écri-

La vie de ce vif-argent suit un

tracé capricieux, allant de la fri-

(gravure du dix-neuvième siècle).

la première édition des œuvres de François Villon a été marqué nelle réalisée à Londres par la Bibliothèque historique de la Ville de Paris. Quatre cents volumes au total, venus de vingt-deux pays et réunis par un « villonien » allemand, Rudolf Sturm, étaient mis en vente chez Sotheby's le 21 novembre. éditions anciennes, traductions et études) sera présenté au public à la BHVP, 34, rue Pavé. 75004 Paris, du 12 au 23 décembre. Un colloque sur le poète se tiendra au même endroit, du 15 au 17 décembre. Il est organisé par Jean Dufour-Paris-III, Jean Derens, conservateur en chef de la Bibliothèque historique et Michel Free-

Les premières imprimeries parisiennes s'établissent, à partir de 1470, autour de la Sorbonne et avec l'accord de celle-ci. On en compte déjà une quinzaine en 1489, dont celle de Pierre Levet, qui exerce depuis 1485 à l'enseigne des Balances d'Argent, au bas de la rue Saint-Jacques. Ce Levet est un homme cultivé et qui se pique de poésie. Cepen-dant, et sans doute pour des raisons matérielles, sa production est de qualité inégale, en particulier dans le cas de son Villon, un in-quarto gothique fait de pièces et de morceaux, et illustré de bois gravés sans doute récupérés d'autres ouvrages, à l'exception du fameux « pendu ».

La date certaine de cette édition, 1489, la fait considérer traditionnellement comme l'édition princeps de l'œuvre du « pauvre François ». Mais cette priorité est plutôt une commodité chronologique qu'une certitude. En effet, on ne peut écarter absolument l'hypothèse d'une édition antérieure à celle-ci et dont tous les exemplaires auraient été perdus ou détruits par la suite. Le cas ne serait pas unique, si l'on sait que bon nombre de ces premiers livres imprimés en par un ou deux exemplaires ; que quelques autres ne le sont plus que par des mentions indirectes; et que ces pertes ou disparitions se poursuivaient encore au dixneuvième siècle.

Compte tenu de la mauvaise qualité du Villon de Levet, il n'est même pas exclu qu'il soit le résultat d'un piratage, ce qui fut longtemps chose banale dans

Au demeurant, première ou non, l'édition Levet de 1489

COCTEAU, PRINCE SANS ROYAUME

En littérature aussi, il y a des

sujets - porteurs ». Jean Cocteau

est l'un d'eux. Cent ans après sa naissance, plus de vingt-cinq ans

après sa mort, le temps l'honore

de la promesse qu'il avait sait

inscrire sur sa tombe à Saint-

Blaise-les-Simples: • Je reste

OUVERTURES EXCEPTIONNELLES Lundis 4 - 11 - 18 décembre 1989

Nocturnes jusqu'à 22 heures vendredi 22, samedi 23 décembre

PICARD

LIBRAIRIE INTERNATIONALE

82, rue Bonaparte, PARIS VIº

HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE

ARCHITECTURE - BEAUX ARTS

RÉGIONALISME

Le catalogue 495 vient de paraîtr

Envoi sur simple demande

de Monique Lange. Lattès, 366 p., 100 F.

Le cinquième centenaire de s'inscrit dans une « mode Villon », d'une ampleur et d'une durée surprenantes. Aussitôt après Levet. Germain Bincaut en donne une nouvelle édition (1490), dont l'unique exemplaire subsistant est conservé au musée Condé de Chantilly, La même année, l'atelier lyonnais dit « de la Complainte de l'âme damnée », prend le relais avec un texte plus complet et plus cor-

> Près de vingt réimpressions, de plus en plus fautives, se succèdent ainsi de 1489 à 1532.

[savoir, Trop de Villons pour

est d'ailleurs à la fois une constatation et une mise en garde. « Il y a, dit Marot, peu d'éditions de l'œuvre qui aient été faites par des connaisseurs compétents ; et leur trop grand nombre risque de tromper le public. »

L'œuvre du poète mauvais arçon, achevée au plus tard en 1463, était-elle encore compréhensible à un large public soixante-dix ans plus tard, quand

Peu de Villons en bon de quelques lettrés, la grande /savoir. édition critique de 1742.

La dernière trace qu'ait laissée pour nous le pauvre François sur cette terre qui lui fut de douleurs autant et plus que de joies est l'arrêt par lequel le parle-ment de Paris, séant en cour d'appel le 5 janvier 1463, commua la peine de mort par pendaison à laquelle il venait d'être condamné en un simple bannis sement pour dix ans de la ville et prévôté de Paris.

« Tricard pour dix berges, dirait aujourd'hui le banni, ça se tire. Pendu pour toujours, ça ne pardonne pas ! » Reste qu'à compter de ce jour Villon disparait de notre borizon. Il avait tout au plus trente-deux ans, et si chétif ou si usé qu'on l'imagine. sans preuves d'ailleurs, ce n'est pas un âge pour mourir de mort



Alors? Alors, il n'est pas interdit de rêver, et les villonien ne s'en sont pas fait faute depuis cent ans. Villon n'était pas, en 1463, le marginal miséreux que l'on se plaît à suggérer, mais un poète connu at reconnu non senement de la bohème littéraire de son temps, mais d'une bonne partie de la grande noblesse cultivée, et somme toute indulgente à ses frasques d'étudiant. Il lui était loisible d'écrire, sinon de signer de son nom sulfureux. Plus loisible encore de revoir l'un ou l'autre des manuscrits des Lais et du Testament qui circulaient déjà en 1460 et dont Pierre Levet n'aura eu en main qu'une copie médiocre.

La question: se , pose surtout pour les six ballades en jargon écrites en 1461 ou 1462, ni plus tôt ni plus tard, et dont le texte extrêmement alambiqué ne pouvait être compris à l'époque que de quelques initiés, et certainement plus par personne en 1489. Pourquoi Pierre Levet les a-t-il jointes aux Testaments qui, eux, étaient déjà des « classiques » à cette date? Sur les conseils ou de quel manuscrit? Qui pouvait encore les apprécier trents ans après l'affaire des Coquillards? Et cependant, en quoi était-il si important qu'elles fussent imprimées en même temps que le reste de l'œuvre ?

Autant de questions qui resteront longtemps sans réponse, mais qu'il n'est pas interdit de proposer comme la clé du mys-

lycée, de Dargelos, « premier

symbole des forces sauvages qui

nous habitent », les moments de

l'œuvre de Cocteau renvoient à

une rencontre, une présence, un

amour: Raymond Radiguet,

Jean Desbordes, Jean Marais, Jean Bourgoint, Edouard Der-

mit... La vie ne s'est pas fait faute de conclure parfois cruelle-

ment ces attachements : la tenta-

tive de conversion avec Jacques

Maritain et les refuges dans

Jacques Cellard



BOUQUINS

ROBERT LAFFONT



LIVRES D'HISTOIRE ACHAT-VENTE

PAGES D'HISTOIRE

(1) 43-54-43-61 CATALOGUES

Service de recherche de livres

DES LIVRES A PRIX RÉDUITS LIVRES NEUFS LIVRES ANCIENS

LIVRES D'OCCASION 15-16-17 décembre 1989 de 9 h à 19 h 30 Hitel Holiday-ina 69, bd Victor, Paris 1 5 Métro : Porte de Versalli

Entrée : 10 F au profit des Restaurants du cosul

sionera son dernier album

OU TROUVER UN Ecrivez ou téléphonez :

LIBRAIRIE

LE MONDE DU LIVRE . (LE TOUR DU MONDE) CAL DIE SAUNT AVORÉ DES ARTS **75005 PARIS**

PAR AVION **2** Le samedi 9 décembre 1989

à partir de 16 heures

La Terrasse de Gata 9, rue Emilio-Castelar 75012 PARIS - Tél.: 43-07-42-15

DANIEL NICOLET Etudes pour une reconstruction fictive Ce livre rend à l'œuvre de Wittgenstein sa véritable

iension de pensee post-métaphysique. Il contient

aussi une bibliographie très étendue des ouvrages de

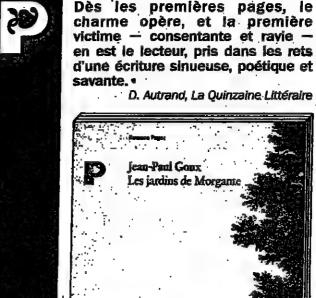
scompense chaque année l'auteur, de prétérence encore inconnu, d'une œuvre littéraire inédite. Toutes les œuvres sélectionnées: Romans - Nouvelles - Essals - Poésie - Théâtre sont publiées et diffusées après établissement d'un contrat régi par la loi du 11 Mars 1957 sur la propriété littéraire et bénéficient d'une véritable promotion auprès de tous les médias:

Radio - Télévision - Presse - Jury Littéraires

Les manuscrits sont à adres

Le Grand Prix de L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE

L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE-EDITEUR 17, rue de Galilée - 75116 PARIS - Tél.; (1) 47 80 11 08



Payot

Tout Alice, et rien que des merveilles. 240 F le coffret, ou 120 F le volume

LIBRAIRIE

8, rue Bréa, 75006 PARIS

MENSUELS

d'histoire épuisés

LIVRE ÉPUISÉ?

② (1) 43-25-77-04

Et pourquoi voudrais-je qu'on

ses deux vers du Requiem:

De fulgurances en brisures

volité à la gravité, de la fantaisie au drame, annonçant des modes, innovant, précédant l'événement dont il s'échappe vite dès lors qu'on tente de l'enfermer dans un rôle d'instigateur patenté. Cocteau n'est jamais très longtemps là où on croit pouvoir le définir. D'où cette réputation de funambule, d'oiseleur, d'arlequin, d'enchanteur, autant de cli-chés qui masquent d'une appréciation facile la réalité fuyante d'un homme tourmenté, blessé, fragile et ambigu. « Méfiez-vous de Cocteau, c'est un caméléon intrigant », disait Apollinaire. Par sa juvénilité primesautière, provocatrice, coquette, il a très tôt prêté le flanc à cette réputation d'amuseur mondain, brillant mais factice. Il faudra beaucoup de temps pour qu'on s'aperçoive que l'auteur de Parade est aussi

ensorceleur est un sourcier, que sa réussite n'exclut pas une « une difficulté d'etre » dont il a consigné lui-même les effets. La célé-brité qu'il a semblé traquer avec fièvre lui a pesé bien souvent ; il s'est jugé mai compris, et surtout mal aimé. Le malentendu se dis-

près définitif? C'est d'autant

plus douteux que Villon

archaïse » volontiers, d'une

part; que notre langue traverse

accélérée, d'autre part ; et qu'en

de telles conditions trois quarts

premier poète de la Renaissance

élève an dernier poète du Moyen Age (son aîné de soixante-

cinq ans, ne l'oublions pas) est déjà un cénotaphe : « Tombeau,

dit le Robert, élevé à la mémoire

d'un mort et qui ne contient pas

son corps. » Ce mort tombe peu

à peu dans un oubli grandissant,

dont le tirera à peine, et au profit

En fait, le monument que le

de siècle comptent.

sipe aujourd'hui.

Monique Lange, en séquences rapides, allègres, privilégiant l'anecdote, fixe les grandes étapes de cette course à la vie qui va de fulgurances en brisures. Des débuts poétiques, par la suite, sous l'égide de De Max, gloire de salon pour un jeune auteur maniéré. Ces étapes d'une création multiforme où se profilent Chanel et Diaghilev, Picasso et Radiguet. Evolution d'une carrière littéraire qui affronte la franche hostilité des surréalistes, la froideur de Gide et de la NRF, les réticences féroces d'un Mauriac. Mais il v a la cohorte des admirateurs, des fervents, des amitiés passionun montreur d'ombres, que cet nées. Depuis la rencontre, au

l'opium n'ont été qu'un illusoire réconfort. Jean Cocteau est-il un éternel enfant pour toujours en quête d'amour? comme le suggère Monique Lange. Fallait-il à Cocteau créer toute une mythologie - littéraire, cinématographique, picturale - pour racheter l'absence d'un père suicidé, se reconnaître plus encore que d'être reconnu? Laissons à l'œuvre le soin de répondre à sa façon équivoque. Comme dans

[m'aime Quand je ne me suis pas aimé. Pierre Kyria

244 24 4 4.7 و ۾ فهيد 400

-由非中華軍

÷ 4 -7 -4 孎 14° \$

Bicentenaire: un bilan

La commémoration de la Révolution française a donné lieu, en cette année du Bicentenaire, à une multitude de travaux, de colloques, de débats. De nombreux livres continuent de paraître, dont celui de Mona Ozouf, que présente Roger Chartier. Au-delà de cette profusion de titres, notre collaborateur propose un premier bilan scientifique des recherches historiques menées à l'occasion de la commémoration, tandis que Daniel Bensaïd revient sur les controverses idéologiques suscitées par l'événement.



Les chantiers neufs de la Révolution

La commémoration a permis de porter une attention plus grande à la pensée politique, aux pratiques culturelles et à la place des femmes

N cet automne du Bicentenaire vient le temps des bilans. Des colloques tenus tions multipliées au fil des des débats engagés en France et hors de France, que retenir en un premier regard rétrospectif? Peut-être ces quell'ouverture de chantiers neufs, le déplacement des querelles d'interprétation. En 1889, le premier centenaire avait inauguré une ambitieuse politique de publication de documents inédits, menée à l'initiative des deux commissions instituées par le gouvernement et la Ville de Paris, relayée un peu plus tard, en 1903, par la commission de recherche et de publication des documents relatifs à la vie économique de la Révolution que présidait Jaurès.

Cent uns après, des entreprises comparables ont marqué le Bicentenaire, mais sous des formes nouvelles. Si l'édition de

(pensons à la publication des orateurs de la Révolution, établie pour la collection de «La Pléiade » par Ran Halévi et François Furet), la mobilisation des énergies savantes s'est plutôt portée vers l'élaboration d'instruments de travail d'un nouveau type: l'atlas (avec les quatre volumes parus de l'*Atias de la* Révolution française édité par les Editions de l'École des hautes études en sciences sociales). l'inventaire (ainsi celui des journaux de 1789 proposé par Pierre Rétat), le dictionnaire biographique (avec en chantier, sous la direction d'Edna Lemay, un dictionnaire des constituants, qui sera publié à Oxford par la Voltaire Foundation) ou encore le corpus iconographique (avec, par exemple, les deux volumes d'Antoine de Baecque et Claude Langlois aux Éditions du CNRS contrerévolutionnaires). Dans l'abon-

sur les caricatures révolutionnaires

"Un régal RICHARD JORIF d'humour et d'érudition" LE BURELAIN "Un hymne

au langage."

textes est toujours présente dance d'une production de librairie trop souvent médiocre et répétitive, il y a là des onvrages qui feront date parce qu'ils offrent des matérianz inédits, bruts ou déjà élaborés, aux nouvelles directions de recher-Parmi celles-ci, j'en retiendrai

trois - en sachant bien que le tri est nécessairement injuste. Et d'abord l'attention portée à la culture politique de la Révolution, comprise comme en rupture radicale avec la politique d'ancien régime et comme inventant l'idée démocratique. Le mérite en revient aux organisateurs des trois colloques de Chicago, Oxford et Paris, qui sont devenus trois livres publics (avec des textes en français et en anglais) par Pergamon Press sous la direction de Keith Baker, Colin Lucas et François Furet. En écart par rapport à une tradition qui avait privilégié les luttes sociales et les déterminations économiques, ce retour au politique - pour saisir, tout ensemble, le court terme de l'événement et sa portée à longue durée – a fait jaillir des questions neuves.

Les luttes de mots et d'images

Celle des tensions (placées au cœur du magnifique livre de Bronislaw Baczko Comment sortir de la Terreur, Gallimard) entre la définition d'un espace politique nouveau, organisé selon une rationalité philosophique, et les permanences d'une culture traditionnelle, habitée par des haines. des terreurs et des fureurs anciennes. Celle des supports et des agents de la politique nouvelle : ainsi la presse et les figures inédites du journaliste prophète ou instituteur, ainsi les formes de sociabilité où se fabriquent l'opinion et l'esprit publics. Celle, enfin, de la politisation des formes ordinaires de la vie sociale, de la langue révolutionnée au vêtement qui devient le signe visible d'une prise de parti.

Entendue par les uns comme une nécessaire réhabilitation de l'histoire des idées, comprise par les autres dans une perspective de sociologie culturelle, sensible aux objets et aux pratiques, l'histoire de la culture politique révohutionnaire n'est pas une. Mais, an bilan du Bicentenaire, elle désigne une mutation profonde de l'approche de l'événement,

soustrait aux réductions qui ques dans sa supposée signification globale - à savoir l'avencment de la société bourgeoise.

Second chartier neuf: l'étude des institutions et des pratiques littéraires (ou, plus générale-ment, artistiques) durant la décennie révolutionnaire. On v lira le signe manifeste de l'apport intellectuel considérable fourni à la librairie de Bicentenaire tant par les historiens de la littérature (pensons, par exemple, aux deux livres publiés par l'équipe rassemblée par Jean-Claude Bonnet, la Mort de Marat chez Flammarion et la Carmagnole des muses chez Armand Colin) que par les historiens de l'art (en particulier américains).

Marquant comment la destruction du système culturel d'Ancien Régime, fondée sur la censure, les liens de patronage et l'autorité académique, permet la formation d'une sphère littéraire à la fois publique et politisée, mais soulignant également comment, très vite, se reconstitue une très rigoureuse direction des lettres et des arts, enrôlés au service de la propagande étatique. ces recherches ont, elles aussi, à leur manière, contribué à déplacer l'attention des luttes immédiatement économiques aux affrontements menés à coup de mots, d'images, de signes.

Ce n'est sans doute pas un hasard si le plus pros des colioques du Bicentenaire - celui tenu en juillet à la Sorbonne à l'initiative de Michel Vovelle avait choisi pour thème L'image de la Révolution francaise ». indiquant ainsi l'importance décisive des luttes symboliques engagées non seulement en France entre 1789 et 1799, mais aussi dans le monde et jusqu'à potre présent, autour de la référence, exaltée ou réprouvée, à la Révolution.

Enfin, des deux côtés de l'Atlantique, une question longtemps dubliée a retenu les attentions : celle de la place des femmes dans la Révolution, Colloques et ouvrages (par exemple celui de Dominique. Godineau, Citoyennes tricoleuses, chez Alinéa) ont tous souligné la contradiction existant entre la particination de fait des femmes dans le processus politique révolutionnaire (au sein des sections, des clubs, des foules en émeute) et

leur exclusion de la citoyemeté, qui les prive de tout droit politique et civique. Rendre compte d'un tel divorce conduit à inscrire la Révolution dans une histoire de longue durée de la manière dont a été vécue et pensée cette différenciation des rôles sexuels qui réserve aux sculs hommes la maîtrise de l'un des traits heureux des travaux récents, et pas seulement dans le domaine de l'histoire des femmes, - l'histoire de la Révolution n'est plus ce monde à part, refermé sur ses questions spécifiques, qu'elle a trop longtemps été, mais elle devient un moment privilégié où peut s'observer, dans la radicalité et l'argence du bouleversement, la force perdurable des contraintes imposées et

Le déplacement des querelles

des dominations acceptées.

En apparence, et comme il se devait. la scène historienne a été occupée par des polémiques multiples, virulentes, avec les appréciations à l'emporte-pièce de l'événement, va comme tout de sang et de ruines (c'est la thèse, modulée différemment, de Pierre Chaunu dans le Grand Déclassement, Robert Laffont, ou de Simon Schama dans Citizens, Alfred A. Knopf, le best seller américain du Bicentenaire), ou plus fentrées, avec l'affrontement tenace, mais sans véritable confrontation directe, entre jacobins « vovelliens » et révisionnistes « furétiens ».

Mais ces oppositions convenues n'ont-elles pas masqué le débat essentiel poué en ce Bicentenaire et qui porte, au-delà de l'interprétation de la Révolution, sur les modalités de la compréhension historique elle-même? Les ouvrages consacrés à l'histo-riographie révolutionnaire (ainsi celui, utile et informé, d'Olivier Bétourné et Aglaia I. Hartig. Penser l'histoire de la Révolution, publié aux Editions de La Découverte) permettent de mesurer le chemin parcouru

depuis les années 60. Alors, la violence des polémiques nouées sur la signification de la Révolution française était inscrite dans une référence commune au primat de l'histoire sociale, partagée tant par les historiens qui, comme Albert Soboul, caractérisaient l'événement comme une révolution

bourgeoise appuyée sur le soutien populaire que par ceux qui, comme Furet et Richet dans leur livre de 1965, proposaient de le rale, portée par les élites éclaison cours par les résistances et

l'affrontement public est beaucoup assourdi, la césure est sans doute plus profonde entre ceux qui, en affirmant la primauté et l'autonomie du politique et en donnant privilège à la part réfléchie et explicite de l'action humaine, refusent toute pertinence à l'interprétation sociale, et ceux (dont je suis) qui entendent celle-ci comme la clef principale permettant de comprendre les déterminations non sucs et les contraintes partagées qui règlent et bornent les pensées et les choix des individus. Le débat n'est certes pas propre à l'histoire de la Révolution ni aux seuls historiens : il traverse toutes les sciences sociales, défiées par la proposition d'un modèle d'intelligibilité (à la fois nouveau et très ancien) qui prétend renverser leurs postulats

Mais le champ de l'histoire révolutionnaire, grâce au Dictionnaire critique de la Révolution française publié chez Flammarion sous la direction de Mona Ozouf et de François Foret et à la Révolution (1770-1880) de ce dernier chez Hachette, a permis que soient formulés en toute netteté (et sans doute, parfois, trop abruptement) les oppositions et les enieux essentiels d'une discussion d'autant plus intéressante qu'elle ne renvoie pas aux clivages anciens, devenus obsolètes.

La communauté historienne n'a pas à rougir du travail fourni en réponse aux sollicitations de la circonstance. Même s'il a pu paraître à certains mobiliser excessivement les presses et les esprits, le Bicentenaire, en son Œuvre de connaissance, est une belle réussite. Il a posé à la Révolution des questions qui trop longtemps lui étaient demeurées étrangères, et il a placé son histoire au centre d'un débat intellectuel fondamental. Ce ne sont pas là ses moindres

Roger Chartier

a c dévo

I HOMME SE estate Pet Friend Michie 1. The Contract of the Contrac

医性结节 化多氯化

Compared to the second

2-14-5-6-1-12-6

entranen eran ber b

Light their gr

Military Kirmson B.

والتموجية موالأنوي

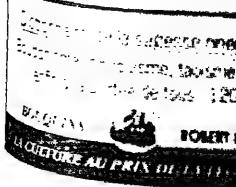
Patrick Contract

the contract of a party

77.71

the state of the

جاني جم العالم ا Mark Lineau de 16 $V_{ij} D_{ij}^{\mathrm{loop}} = V_{ij} = V_{ij} + V_{ij}$ Andrew Na \$7 10 CH



La cérémonie a dévoré la fête

L'Etat a confisqué la mémoire et les marchands l'ont débitée en souvenirs de pacotille

U seuil de son bicentenaire, la rumeur académique et médiatique annonçait la Révolution française terminée, enfin sortie de l'histoire pour devenir une histoire » (1). Une bien bonne. A raconter en famille.

Terminee 7 En tant qu'événement, ce n'était pas vraiment un scoop. A, peine un vieux tuyau percé. On savait bien, au siècle dernier, que la Révolution s'était achevée, non victorieuse, mais amèrement défaite, quelque part entre bru-maire 93 et thermidor 94. Michelet ne s'y trompait pas : Après, tout ceci n'est plus de la Révolution. Ce sont les commencements de la longue réaction qui dure depuis un demisiècle... » (2).

En tant que projet, rêve vers l'avant, ou principe espérance, c'est une autre paire de sansculottes!

Indignée de cet anniversaire en forme d'obsèques nationales, la vieille dame est passée à l'Est. On l'a signalée au milieu des foules à Tienanmen, à Berlin, à Prague... On ne l'a guère apercue à Paris.

A la veille du Bicentenaire, la France unie faisait déjà du

Fukuyama sans le savoir. Les présidents de la Mission du Bicentenaire passaient. Leur mandat restait. . Ma nomination, c'est quoi? consensus... ., confiait Michel Baroin, alors qu'Edgar Faure réclamait une *« écclésiale récon*ciliation ». Retrouvailles et bousculades au juste milieu (les Blancs avec les Bleus), terminus conjoint de l'histoire et du politique, début de l'éternité : la Révolution disparaissait dans le trou noir de la « République du centre > (3).

L'histoire s'est rebiffée. L'éternité a fait long feu.

Régis Debray a donné l'alerte : à trop jeter de lest, à trop effacer la mémoire collective, le pays risquait de se trouver en état d'apesanteur au moment d'entrer dans l'Europe. Dans le vide identitaire de la gestion socialiste réduite aux acquêts, dans la béance du grand dessein = introuvable, pourraient s'engouffrer fanatisme et intégrisme refoulés. Il fallait restaurer en toute urgence l'identité minimale, la ligne Maginot idéologique de la République et de la Nation, battue en brèche par la mondialisation de l'économie et de la culture (4). Retour à Clemenceau!

La vacuité

des mots

Le discours présidentiel du 17 juin dans la salle du Jeu de paume officialisait ce recentrage républicain, d'autant plus nécessaire que la grande ouverture du second septennat s'était déjà réduite à un modeste entrebaillement: « La Révolution a fait la République. Celle-ci ne peut sans se renier oublier ce qu'elle est, d'où elle vient, la pensée dont elle procède... » (5). Disgrâce de Furet. Rappel de

Pas de mauvaise querelle : une remémoration collective vaut bien quelques deniers publics. Le vrai peuple a la vraie fête généreuse. Mais, en l'occurrence, la cérémonie a dévoré la fête. L'Etat a confisqué la mémoire et les marchands l'ont

Managed or 182 Merce of the State of the Sta

débitée en souvenirs de pacotille. Du grand spectacle de Goude au cinéma de patronage d'Enrico-Heffron, en passant par les cavalcades écumantes de Valmy, on a cru que l'énormité de l'image compenserait la vacuité des mots.

Comme les valseuses du 14 juillet, le Bicentenaire officiel a donc hésité et tournoyé sur place : en panne de message fort. Pourquoi pas une nouvelle déclaration des droits, une nouvelle citoyenneté pour le troisième millénaire? Non une citoyenneté fendue en deux, séparant les droits de l'homme et du citoyen, toujours parallèles et ne se jojgnant jamais, mais une citoyenneté ploine et entière, et embrassant les droits politiques et civiques, aussi bien que les droits, également imprescripti-bles, à l'emploi, à l'éducation, à la santé, sans frontières ni discriminations.

Une telle déclaration ne pouvait tomber des sommets de

Elle pourrait seulement jaillir de peuples assemblés.

Or «la société civile» a été invitée à assister en spectatrice à son phagocytage par l'Etat. Jean-Noël Jeanneney a labellisé à tour de bras. Mais point de confrontation politique. Disqualifié par sa surproduction de mensonges déconcertants, le Parti communiste a fait le dos rond. La vicille droite ragaillardio a manifesté petitement dans l'indifférence du 15 août.

L'HOMME RÉGÉRATES

de Mona Ozouf.

Gallimard,

241 p., 110 F.

essais sur la Révolution

« Bibliothèques des histoires »,

Pour les historiens de la Révo-

lution, nombreuses ont été, en

ces deux ou trois dernières

années, les demandes de conférences, de communications,

d'articles. Dispersés, parfois

enfouis' dans des publications

accessibles aux senis spécialistes.

ces textes, écrits au fil des sollici-

tations, risquent de se perdre. Il

est done fort heureux que Mona

Ozouf ait rassemblé en un petit

volume huit contributions écrites

entra 1986 et 1989 et dont trois

Ce recueil, qui prolonge la

vingtaine d'articles donnés par

Mona Ozouf an Dictionnaire cri-

tique de la Révolution française,

qu'elle a codirigé avec François

Furet - et qui a été l'un des évé-

nements intellectuels du Bicente-

naire, - a plusieurs grands

mérites. Le premier est de réflé-

chir à une question essentielle

qui fut l'une des inquiétndes

majeures des acteurs de l'événe-

ment : comment reconstituer un

lien social, vigoureux, chalen-reux, après qu'a été détruit

l'ancien ordre des états et des

corps et proclamé l'irréductible

liberté de l'individu? Il n'est pas

surprenant que les anteurs avec

qui chemine Mona Ozouf dans

ce livre soient justement ceux

qui, comme les contre-

étaient encore inédites.

En définitive, la seule initiative populaire (non labellisée et gratuite!) aura été la manifestation-concert du 8 juil-let à la Bastille, pour l'abolition de la dette du tiers-monde, dîme de notre temps.

Alors, finie la Révolution, et, plus encore, l'ère des révolutions? Place à celle des modernisations apolitiques et impartiales, des mutations technologiques, des évolutions sans ruptures ni surprises ? La fin d'une ère n'est jamais que le commencement d'une autre. Et si là révolution créatrice changeait de peau? Non pour oppo-ser 89 à 93 ou à 17 (6). Mais pour multiplier 89 par 93, conjuguer égalité et liberté. L'histoire peut changer de sens. Elle ne rebrousse pas chemin.

Daniel Bensaïd

Auteur de Moi, la Révolution, Gallimard 1989, et co-auteur de Permanences de la Révolution, La Brèche, 1989.

(1) « La Révolution est devenue une histoire, puisqu'elle est finie », F. Furet, La Gauche et la Révolution française au milieu du XIX° siècle, Hachette, 1986.

(2) J. Michelet, les Femmes de la Révolution, Calmann-Lévy, 1898. (3) François Furet, Jacques Juliard, Pierre Rosanvallon, la République du centre, Calmann-Lévy, 1988. (4) Régis Debray, Que vive la lique ! Odile Jaco

(5) François Mitterrand, Discours (6) Voir Edgar Morin, dans le

Ballanche ou les penseurs uto-

pistes du premier dix-neuvième

siècle (Cabet, Fourier, Saint-

tion pour avoir, en les isolant les

uns des autres, laissé les hommes

La notion

de fraternité

En analysant certaines

notions-clés, elle éclaire les

diverses tentatives faites par les

révolutionnaires pour constituer

une communauté de citoyens

cimentée par le partage des

mêmes valeurs et des mêmes

espérances, éprouvée dans l'expérience immédiate de la

proximité des cœurs et l'accord

des consciences. Le projet avait

D'une part, donner réalité, dans les gestes ordinaires ou les

manifestations spectaculaires,

aux idées chargées de reconsti-

tuer un tissu social déchiré par la

proclamation des droits abstraits

d'individus devenus libres et

éganx. Ainsi la notion de frater-

nité: dont le statut est difficile à

assurer face à ses rivales triom-

phantes, la liberté et l'égalité, et

qui reçoit des définitions multi-

deux requisits.

désemparés et vulnérables.

L'art du malentendu

de Guy Scarpetta. Grasset, 230 p., 110 F. LE QUATORZE JUILLET de Guy Scarpetta. Grasset, 150 p., 80 F.

« Le premier devoir de l'homme est d'être aussi artificiel que possible ; on n'a jamais découvert quel était le second », ironisait Oscar Wilde. Ce pourrait être la profession de foi de Guy Scarpetta dont le cosmopolitisme raffiné, le goût du baroque et le libertinage sceptique (« le malentendu est toujours pre-mier, le tout est de savoir en er et en jouir », proclamet-il), font notre bonheur chaque fois qu'il nous livre un nouveau volume de son journal : un journal un peu particulier puisqu'il est essentiellement celui d'un amateur d'art.

Après Eloge du cosmopolitisme et l'impureté, voici l'Artifice, Scarpetta y reprend l'idée qui lui est chère d'une esthétique baroque, de cet art du masque, de l'équivoque, du travestissement et de la ruse, bref de tout ce qui fait apparaître la vérité comme un effet du semblant, et non comme son contraire. Ne prononcez jamais devant Scarpetta des mots tels que « authenticité », « rature », « spontanéité » : il vous foudroierait. Ou vous expliquerait que revendiquer l'artifice comme tel, cela revient, en profondeur, à contester tout « naturalisme ». là où le fascisme, par exemple, se ramène toujours en définitive à tenter de fonder le lien social e en nature » (selon un modèle organique).

Oscar Wilde, bien sür, Baudelaire évidemment, mais aussi Balthasar Gracian, le grand 'théoricien Jésuite du

la recherche de l'homme nouveau

Comment reconstituer le lien social face à l'irréductible liberté de l'individu?

baroque que Schopenhauer traduisit en allemand et qui écrivait : « Je donnerai toujours l'avantage au parti de l'artifice », affirmation qui déborde le champ esthétique. Bref, on l'aura compris : il s'agit, pour Scarpetta, de prendre congé de la sinistre parenthèse (rousseauiste, puis romantique), qui réfère l'art à une hypothétique « nature », supposée originaire, pure, innocente... et qui entretient le mythe piégé de l'« authenti-cité», Et la sexualité ? Précisément, répond Scarpetta, la fréquentation de prostituées, expertes en simulation, est « ce aui nous permet d'approcher au mieux la vérité de l'érotisme ».

Sade, Goya et Mozart

Guy Scarpetta, on le devine, ne pouvait qu'être atterré, en cette année du Bicentenaire de la Révolution française, par le déferlement de spectacles kitsch, d'images d'Epinal et de laborieuses reconstitutions scolaires aux-quels nous fûmes conviés. Le voici donc qui réagit, une fois encore, à sa manière : en scrutant avec minutie la Journée du .14 juillet 1789, telle qu'elle fut vécue par Sade, Goya et Mozart. « Très vite, note-t-il, s'est imposée à moi l'idée que seul un récit, un texte de fiction, pouvait me permettre d'explorer cela de l'intérieur. » Pourquoi ? Car le roman ne cesse de € dire le mal », d'exhiber le négatif même des pensées communautaires. Avec Scarpetta, la Révolution se lit au présent : dans l'arti-fice, la dérision et la création.

Roland Jaccard

travail des idées dans la Révolu-

tion française. » Ainsi défini, à

double distance d'une sociologie

culturelle longtemps indifférente

à la singularité des élaborations

conceptuelles et d'une histoire

intellectuelle que n'intéresse que

la part réfléchie et consciente

des actions et des discours, le

projet autorise de pertinentes

réévaluations. Réévaluation du

lien entre Lumières et Révolu-

tion, entendu comme l'appro-

priation (donc le tri et la

reformulation) par les révolu-tiomaires divisés de ce qui, dans

l'héritage de la pensée éclairée,

pouvait fortifier leurs intentions

on leurs prétentions. Réévalua-tion, aussi, de l'événement, qui

est ce que les discours en font :

Mona Ozouf le montre brillam-

ment à propos de la fuite du roi

neutralisée par la maiorité feuil-

lantine de l'Assemblée, qui,

sourde aux propres déclarations de Louis XVI, forge la fiction de

l'enlèvement afin de sauvegarder

l'équilibre constitutionnel, diffi-

cilement atteint, dont elle espère

Persuadée que « la pensée

doit se monnayer en décisions,

en gestes et les actions à leur

tour dolvent trouver leurs

mots », attachée à une définition

large et plurielle de la culture

politique - qu'un essai consacré

aux émeutes paysames dans le Quercy de l'hiver 1790 saisit dans l'immédiateté de gestes

sans discours (la destruction des

archives des seigneurs et des symboles de leur domination, la

plantation des mais et des

potences), - Mona Ozouf place sa lecture de la Révolution sous

le signe de l'ambiguīté, de

l'incertitude, du malentendu.

L'effet déborde toujours l'inten-tion, et jamais la signification

(d'un texte, d'un acte, d'un évé-

nement) n'est donnée une fois

l'achèvement de la Révolution.

 $\mathsf{NO}_{\mathsf{U}}\mathsf{V}_{\mathsf{V}}\mathsf{E}\mathsf{A}\mathsf{U}\mathsf{T}$





Tous les mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées : et l'actualité littéraire, en France et à l'étranger

DÉCEMBRE 1989 - Nº 272

WILLIAM FAULKNER

Une bio-bibliographie. Généalogis du comté de Yoknapataw pha. L'écrivain des guerres. Les der-niers romans. Faulkner et le roman noir. Sertre : une lecture de l'œuvre. Faulkner, auteur comique. La ecénario sur da Gaulla.

Dans la mêma numéro : Les beaux livres de fin d'année La Chine sujourd'hui Italo Calvino par Giorgio Manga

Chez votre marchand de journaux : 26 F

OFFRE SPECIALE

8 numéros : 90 F. Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous choisis

□ Malraux

☐ Itzlie aujourd'hul ☐ Voltaire ☐ Idéologies :

e grand cha ☑ Shertock Holmes : le dos

Conan Doyle

☐ Georges Bataille ☐ Littérature et mé

☐ Stefan Zweig ☐ Proust, les rec

du temps perdu

☐ 50 ans de poési

🗆 La rôle

☐ Federico Garcia Lorca ☐ Flaubert et sas héritiers ☐ Écrivains arabes aujoure

☐ Écrits intimes ☐ André Breton

Les écrivains de Prague
 Les suicidés de la littérature

☐ Gilles Deleuze
☐ Le Révolution français

Li Jorge Luis Borges Albert Cohen

littéraire

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris. Tél. : 45-44-14-51

pour toutes, D'où, sans doute, l'effort prométhéen des révolutionnaires pour imposer l'immua ble stabilité d'un sens qui, irré-ductiblement, s'éparpille dans l'indécision des interprétations et

ples, de la fraternité volontaire du serment du Jen de paume à la fraternité originelle proclamée par l'Eglise constitutionnelle, ou de la fraternité unanimiste des fédérations aux fraternisations épuratrices des sections au printemps de 93. Ainsi le concept d'esprit public substitué, en sa signification unitaire et contraignante, à celui d'opinion publi-

D'autre part, reformuler le lien social exige un homme régédans la communanté civique et nationale. De là, l'idée très forte qui fait considérer la Révolution tout entière comme une école,

révolutionnaires à la manière de bien au-delà de la seule floraison livre est donc le voyage, ou le des plans d'éducation. De là, la position centrale donnée à l'essai qui discute les diverses propositions faites pour que s'accomplisse la « formation de l'homme nouveau ». Leurs différences, qui ne renvoient pas aux clivages politiques classiques, s'enraclnent avant tout dans des représentations contrastées du temps de la Révolution. Pour les uns. il est perçu comme une série discontinue de moments paroxystiques qui, dans l'instant, par l'énergie qu'ils communiquent, transfigurent les individus. Pour d'autres, plus sombres, le temps est lourd et lent, résistant aux volontés, toujours possiblement corrupteur. Partant, régénérer l'homme est une œuvre qui requiert patience, vigilance, méticulosité. Aux enthousiasmes irrésistibles qui, d'un coup, changent tout un peuple, s'opposent donc les dispositifs nombreux et serrés qui doivent réformer, par l'interdiction et la prescription, une nature longtemps dévoyée.

Sous le signe da malentenda

Le livre de Mona Ozouf a un cond mérite : dessiner, par l'exemple d'études de cas élégamment menées, une articulation subtile entre l'histoire des idées et celle de leurs migrations. de leurs réemplois, de leurs incarnations. « L'unité de ce

Ne your transpez plus! elle a horreur de la collection Fleur Bleve. Offrez-lui un CHEQUE-LIRE

Dictionnaire de la sagesse orientale. liberté et la diversité premières des opinions particulières. Bouddhisme, hindouisme, taoisme et zen ROBERT LAFFONT

que, qui, dangereusemen posait dans son principe la

la contradiction des intérêts.

néré, libéré de ses anciennes entraves et appartenances, mais anssi désireux de fondre son individualité récemment conquise

enfin à la portée de tous : 120 F BOUQUINS LA CUTTURE AU PRIX DE LA LECTURE

OU L'ARCHE DE LA FRATERNITÉ 1750-1831 de Bernard Plongeron. Leiouzey et Ané éd. 109 p., 66 F.

Le meilleur connaisseur de l'abbé Grégoire nous donne ici une élégante synthèse en finesse et érudition des finesse et érudition des comaissances sur un abbé dont il avait jadis édité la correspondance avec Dom Grappin (Les Belles Lettres, 1969). Spécialiste de l'histoire religieuse du dix-huitième siècle, il articule la théologie et la politique de l'évêque constitutionel expect des Noirs hémordes. nel, avocat des Noirs, héros de l'émancipation des juifs qui révait de conjuguer le christie-nisme avec la République. Constituent, conventionnel, promoteur d'une grande enquête socio linguistique sur les petois, il reste dens l'his-toire l'évêque soucieux des êmes et partageant au jour le jour, y compris sous la Terreur,

Dieu. Comte et sénateur d'Empire, il fut d'abord un rassembleur au service d'une chrétienté nouvelle, non calle des ors et des apparences mais celle de la foi. On peut même trouver des anticipa-tions de Vatican It dans ses textes dont on est loin d'avoir épuisé toutes les richesses. En réaffirmant la théologie du peuple de Dieu face aux scléroses institutionnelles, il offre aujourd'hui une source de méditation. Au Panthéon, pourquoi pas ? Mais à quand une édition complète et critique de ses œuvres et de ses

Deenimique Boure - La même maison d'édition a publié les lettres de M.J. Dufraisse à Grégoire (100 p., 31 F). Signalons aussi L'abbé Grégoire, évêque et démocrate, de Georges Hourdin (Desclée de Brouwer, 160 p. 38 F).

La Révolution des femmes

Une historienne américaine, Marilyn Yalom, a rassemblé un bel ensemble de témoignages féminins sur les années 1790

LE TEMPS DES ORAGES. Aristocrates, bourgeois et paysannes race de Marilyn Yalom Maren Sell, 310 p., 110 F.

« La femme a le droit de monter sur l'échafaud, elle doit avoir également celui de monter à la Tribune », énonçait l'arti-cle 10 de la Déclaration des droits... de la femme que rédigea en septembre 1791 Olympe de Gouges. Depuis que l'Assemblée avait adopté, le 26 août 1789, la Déclaration des droits de l'homme, certaines femmes s'étaient rendu compte qu'elles étaient loin d'avoir obtenu la reconnaissance de leur condition. Depuis les « commères poissardes » - marchandes des halles à qui on prit le pli d'attri-buer des propos séditieux — qui,



r Poissardes 1 parisiennes: gravura

Petite bibliothèque du Bicentenaire (suite et fin)

L'Héritage de la Révolution française, sous la direction de Fran-çois Furet. — Publié l'an dernier en Italie, cat ouvrage collectif réunit autour de François Furet une dou-le de l'accept de de l'accept. zaine d'historiens et de philosophes français et étrangers, qui se deman-dent comment les principes de 1789 ont modelé notre civilisation politique, en France et ailleurs (Nachette, 333 p., 128 F.)

 La Mathématique sociale du marquis de Condorcet, de Gilles-Gaston Granger. — Réédition, revue et corrigée, d'un essai paru en 1956 sur un « précurseur en politique » qui fut aussi « l'auteur mel reconnu d'idées très nouvelles es contract une science possible de concernant una science possible de la société » (Odile Jacob, 178 p., 120 F.) A signaler ausei : Condorcet mathématicien, économiste, philosophe, horme politique, actes d'un colloque réuni en 1988 sous la direction de Pierre Crépel et Christian Gilain. (Minerve, 571 p.,

 Révolutions du sujet, d'Eksa-beth G. Siedziewski. — Comment la Révolution installe le sujet individuel su cœur de l'Etat de droit et de la société civile et quelles sont les conséquences du nouvel impératif : devenir soi dans la cité (Méridiens Klincksleck, 316 p., 130 f.)

 Sociologie de la Révolution, études réunies et introduites per François Gresle et François Chazel. — Un numéro spécial de la Revue française de sociologie (juillet-décembre 1989) qui entend rappeler que les sociologues ont aussi e leur mot à dire dans les débats purerts par la commémoration de la Révolution française » (Editions du CNRS, 320 p., 150 F.)

• Une autre justice, 1789-1799, sous la direction de Robert Badinter. - Vingt contributions à l'histoire de la justice sous la Révolution française, par des spécialistes qui rappelle dans son avant-procos que e jamais notre justice ne connaîtra en si Deu d'années un tel bouleversement > (Fayard, 406 p.,

 René Besson, un témoin de la Révolution, d'Alexandre Dumas. — Un roman inachevé d'Alexandre Dumas, publié en feuilleton dans le Monte-Cristo en 1862 (prétace d'Alain Decaux, introduction de Claude Schopp, Ed. François Bourin, 428 p., 115 F.)

 Benjamin Constant et la Révolution Française, sous la direc-tion de Dominique Verrey et Anne-Lise Delacrétaz. — Un recueil d'articrés au futur théoricien du libéralisme par l'institut Benjamin-Constant (Libraine Droz,

● Ecrits sur la Révolution, de Joseph de Maistre, textes choisis et présentés par Jesn-Louis Darcel. — De 1793 à 1798, quelques-unes des réflexions, dont les célèbres Considérations sur la France, de celui qui fut « l'un des contempteurs les plus radicaux de la Révolution » (Quadrige/PUF. 246 p., 45 F.)

■ La Révolution française et l'émancipation des juits de France. sous la direction d'André Kaspi, et les Juifs et la Révolution française, sous la direction de Bernhard Blumenkranz et Albert Soboul. Deux ouvrages sur l'histoire des Juits de France publiés l'un sous l'égide de la revue Harnoré, l'autre sous celle de la Commission française des archives juives (Harnoré, 127 p.,

80 F at Franco-Judaica, 240 p., 165 F.)

• La Fayette, d'Etienne Taillemite. - Une nouvelle biographie du héros de l'indépendance américaine et de la Révolution commençante, qui fut « à la fois le plus populaire et le plus détesté de ses contempo-rains » (Feyard, 623 p., 150 F.)

 Bertrand Barère, la voix de la Révolution, de Jesn-Pierra Thomas.
 Biographie de celui qui préside le procès de Louis XVI avant d'être le porte-perole du gouvernement révo-lutionnaire et l'un des organisateurs de la Terreur (Duajonquières, 345 p., 135 f.)

● Vadier le grand inquisiteur, de Gilles Dussert. — La vie d'un nota-ble de l'Ariège devens un homme-cté de la Convention et l'un des artisens de la chute de Danton, puis de celle de Robespierre (Imprimerie nationale, 274 p., 250 F.)

· L'homme qui vendit le Louitoire de François Barbé-Marbois, qui fut diplomate sous l'Ancien Régime puis pendant la Révolution avant de négocier, sous Bonaparta, la cession de la Louisiane aux Etata-Unis (Olivier Orfan, 452 p., 140 F.)

 L'Armée et la Révolution, de Bernard Deschard, — Per un général de brigade spécialiste de l'histoire militaire du XVIIIe siècle, une étude bien documentée sur l'organi-sation et les conditions de vie de l'armée française, passée en 1789 « du service du Roi au service de la nation » (Desjonquères, 263 p.,

 Le Terrorisme révolutionnaire, de Bernard Lerat. - Une réflexion sur l'institutionnalisation de la violence comme système de domina-tion, de la prise de la Bastille aux guerres de Vendée (France-Empire, 277 p., 95 F.)

· Les Slaves et la Révolution française, sous la direction de Michel Mervaud. - Un numéro spé-cial de la Revue des études slaves sur la Révolution française vue de Pologne, de Tchécoslovaquie et sursour de Russie (IES et IMSECO, 248 p., 150 F.)

 Sri Aurobindo et l'avenir de la Révolution française. — Une sélec-tion de textes sur la Révolution française publiés pour la plupart au début de ce siècle par le philosophe indien (Buchet-Chastel, 184 p.,

 Lille au jour le jour sous la Révolution par un bourgeois de Lille.

— Chronique de six années révolutionnaires, de 1789 à 1795, découverte dans des archives familiales (Préfece de Pierre Pierrard, Tallandier, 254 p., 135 F.)

Favence, par le Cercle d'études et de recherches sur l'histoire de Fayence. - Six ans d'histoire 🍱 🗷 Révolution, de 1789 à 1799, dans un petit village de Provence (Préface de Pierre Vidal-Naquet, 285 p.,

La Révolution française dans le Val-de-Mame, sous la direction de Michel Balard et Alain Croix. - Des études sur la vente des biens nationaux, la question des subsistances et le personnel révolutionnaire dans le Sud-Est parisien

(Clio 94, 288 p., 150 F.) La Fin du féodalisme dans le pays de Caux, de Guy Lemarchand. - Les transformations économiques et sociales en Haute-Normandia, de 1640 à 1795 (Préface de Michel Vovelle, CTHS, 681 p., 320 F.)

 La Diplomatie française pan-dant la Révolution, d'Yves Lemoina. — Un bel album accompagnant la récente exposition réalisée par le Quai d'Orsay (Préface de Roland Durnas, Ed. Michel de Maule, nom-breuses illustrations, 224 p.,

■ Les Gérondins, de Bernsrdine
Melchior-Bonnet. — « Vilipendes à
la fois par la droite et per la gauche,
les valucus de 1793 méritent-ils
une telle sévérité 7 », se demande l'auteur, qui regrette e tant de talent perdu ». (Tellandier, 526 p.,

 Rapports à l'empereur sur les progrès des sciences, des lettres et des arts depuis 1789, l. Sciences mathématiques par J.-B. Delambre, présentation et notes par J. Dhombres; II. Chimie et sciences de la nature par G. Cuvier, présentation et notes sous la direction de Y. Laissus; ill Littérature française par M.-J. Chénier, présentation et notes de J.-C. Bonnet et P. Frautz : par B.-J. Dacier, présentation et notes sous la direction de F. Hartog; V. Beaux-Arts par J. Le Bre-ton, présentation et notes sous la tion de U. Van De Sandt. - En cinq volumes, une édition impeccable des cinq rapports présentés à l'emporeur en tévrier et mars 1808 par les différentes classes de l'Institut. Inscrits, comme le souligne la préface de Denis Woronoff, dans la tradition académique de l'avis donné au prince et dans la politique statistinapoléonienne qui tente de mesurer les affets (heureux ou désastreux) de la Révolution, ces textes, excellemment présentés et nant bilan intellectual du crécuscule des Lumières, au moment où se redéfinissent les partages discipli-naires comme les conventions

 « La mémoire des siècles » : 1784, le scandale du « Mariage de Figaro », prélude à la Révolution française ? de Claude Petitfrère. A partir de la rejecture d'un c événement symbole », le scandale déclenché par la représentation de la comédie de Beaumarchais, Ch. Petitirère propose une intelli-gente relecture des dernières années de l'Ancien Régime, organisée autour de trois constatations : l'aspiration au bonheur que portent le croissance économique et le pre-tige français, les frustrations des victimes tant de la conjoncture que des crispations de la société d'ordres, les hésitations du pouvoir face à l'exaspération de la critique politique. {Editions Complexe, Bruxelles, 256 p.}

 Les Enfants de la Patrie. Education et Enseignement sous la Révolution française, numéro spé-cial de la revue Histoire del l'Education. - Ce numéro spécial de la très remarquable revue publiés par le Service d'histoire de l'éducation de l'INRP a choisi de privilégier les réarévolutionnaire, plutôt que les plans et les projets (étudiés il y a peu par B. Baczko et D. Julia). D'où l'accent mis sur les créations de l'an ill (l'Ecole polytechnique, l'Ecole nor-male, les écoles de santé) et sur les pratiques pédagogiques des écoles centrales (mai 1989, nº 42,

• « La mémoire des siècles » : 1793, la mort de Marat, de Jacques Guilhaumou. — A pertir du dépouillement des journeux par-siens et en complément au fivre coilectif, le Mort de Marat, dirigé par Jean-Claude Bonnet en 1986, une très claire mise su point sur la construction: cérémonielle et culturelle de l'événement (Editions Complete, Bruxelles, 189 p.).

 La Marsaillaise, de Frédéric Robert, préface de M. Vovella. — Un fivre superbe, dù su meilleur spécialists de l'histoire de la Marsaillaise, composé en deux parties : d'abord, une histoire des origines, des emplois, des adéptations et des récusations du chant des Marseiltale, de 1792 à nos jours ; ensuite un gros recueil de documents qui rassemble le taxte des perodies de la Marseillaise et des chansons qui lui sont consacrées ainsi qu'une anthologie des textes de référence (imprimerie nationale, Ed. du Pavil-

lon, 367 p., 600 f). . Les Méthodes de travail de la Constituente. Les techniques délibératrices de l'Assemblée nationale 1787-1791, de André Castaldo. -Par un professeur de droit, une étude, précise utile et austère, du règiement de la Constituante, de ses ordanes at services et de son fonctionnement (organisation de la publicité des séances, procédure des délibérations, pratique du droit de pétition) (PUF, « Léviethen. », 406 p., 235 F.)

 Une loge maçonnique d'avant 1789. La Loge des Neuf Scaurs, de Louis Amiable, augmenté d'un commentaire et de notes critiques de C. Porset. - Précisuse réédition ouvrage publié en 1897 et fondé sur des archives sujourd'hui disperues. (Edimet, 399 p. + 245 p.).

 Le Commerce rochelais face à le Révolution, Correspondance de Jean-Baptiste Nairzc, de Jean-Michel Devseu, préface de F. Furet. Intéressante correspondance d'un observateur mandaté per les armateurs rochelais suprès de l'Assemblée constituante. (Rumeurs des Ages, La Rochalle, 253 p., 130 F.)

 Chronologie politique de la Révolution française 1789-1989, de Yann Fauchois, préface de Francols Furet (Marabout, 426 p.,

 La Révolution française et les colonies, études publiées sous la direction de Jean Tarrade. — Neuf études consecrées aux différentes parties du monde colonial, sans que la révolution de Saint-Domingue ne soit mise, comme souvent, au pre-mer plan (Société française d'his-toire d'outre-mer, diff. librairie l'Harmattan, 253 p., 170 F).

 Deux catalogues d'exposition : la Savoie du Nord et la Révolution, sous la direction d'Elisa Rabut (Annecy, Archives départe-mentales de la Haute-Savoie) ; le Dansmark et la Révolution française, de Thorkild Kjaegaard (Bibliothèque royale de Copenhague).

 La Révolution française dans les Alpes: Dauphiné et Savoie, 1789-1799, de Jean Nicolas, -Dans la collection e Histoire provinciale de la Révolution française », un livre excellent et original. Traitant ensemble deux territoires à l'histoire fort contrastée (le Dauphiné entré en révolution avant la

révolutionnée par les armées de la République), Jean Nicolas y montre, non seulement l'attraction réciproque des deux provinces, mais aussi les communes transformations apportées par la Révolution dans l'ensemble du monde alpin. Au-delà de la trame des événements publics, minutiausement reconsti-tués, le bilan d'une décennie, organisé autour de deux constats; de la petite paysanneria, farouche-ment rétive à toute remise en cause de ses conquêtes, les réussites familiales d'une moyene bourgeoi-sie, enrichie, émancipée, venue aux affaires. Au total, la démonstration des vertus intactes d'une lecture sociale de la Révolution (Bibliothèque historique Privat, 380 p.,

 Le déctin de l'Ancien Régime en Suisse, Un tableau de l'histoire économique et sociale au dix-huitième siècle, de Rudolf Braun. dement documenté et charpenté, le constat d'une coincidence; dans l'ancienne confédération des Treize cantons l'instauration d'un nouvel ordre politique, celui de la Républifrançaise de 1798, va de pair avec une profonde transformation économique marquée par l'introduction de nouvelles techniques industrielles et du machinisme. Comprendre l'articonduit Rudolf Braum, professeur it Zurich, à un axamen précis des déséquitibres et des conflits qui traverssient l'Ancien Régime en Suisse — un examen qui tient pour décisifs les effets sociaux et culturels de la proto-industrie textile et horlogère. ¿De là, la conclusion nuancée de ce livre, première étude d'ensemble sur la société suisse en langue francaise; la dynamique propre des évolutions internes à l'Ancien Régime helvétique poussait à la ruoture avec l'ordre du passé, et seul le moment de cells-ci a dépendu de la conjoncture politique. (Traduit de l'aliemand par Michel Thévenaz, Lausenne/Edition d'en bas et Paris/Edition de la Maison des sciences de l'homme, 285 p.,

• La Révolution française en Corse, d'Antoine Casanova et Ange Rovere. - De la chute de l'Ancien Régime à l'accession de Napoléon au pouvoir, « la conscience d'un lier étroit, essentiel, vital, d'essence démocratique, avec l'ensemble du peuple français va s'enraciner profondément », selon les auteurs (Bibliothèque historique Privat, 316 p., 240 F.)

● Vue d'Amérique. La Révolution française jugée par les Améri-cains, de Jean-Pierre Dormois et Simon P. Newman. — Un recueil de lettres, inédites en français, échan-gées par des personnalités américaines de l'époque telles que George Washington, Thomas Jefferson, Bertamin Franklin, etc. (Ed. France-Empire, préface de Patrice Higomet, 246 p., 98 f.)

· L'Amérique latine et la Révolution française. - A l'initiative de la Mission du Bicentenaire, des contributions originales de plusieurs écrivains latino-américains (Arnado, -Fuentes, etc.) et des entretiens evec Mario Varges Llosa, René Depestre, Octavio Paz (La Découverte-le Monde, préface de Jean-Noël Jeanneney, 222 p., 120 F.)

T. F. et R. C.

dès février 1789, s'exprimèrem dans des pamphiets, jusqu'aux Mémoires les plus aristocratiques, en passant par la correspondance de bourgeoises jacobines, se trouve toute une gamme de témoignages peu étu-diés dont l'auteur de ce recueil, Marilyn Yalom, chercheur à l'université Stanford aux Etats-Unis, se fait ici l'introductrice. An-delà de ces deux femmes

de caractère qui finirent sur l'échafaud, Olympe de Gouges le 3 novembre 1793 et Mª Roland le 8, apparaissent quelques figures plus modestes, mais également étonnantes Rosalie Lamorlière, servante à la Conciergerie, assista avec désespoir aux derniers préparatifs de la reine. . Je la quittai sans oser lul faire des adieux, ni une seule révérence de peur de la compromettre et de l'affliger. Je m'en allal plewer dans mon cabinet et prier Dieu pour elle. » Vic-toire de la Villirouet manifesta avec ténacité un sens de l'argumentation tellement logique qu'on relâcha plus d'une soixantaine de prisonniers bretons, incarcérés avec elle dans la prison de Lamballe. Renée Borde-reau, dite « Langevin », qui avait vu mourir sous ses yeux plus de quarante-neul membres de sa famille, s'engagea comme simple soldat dans l'armée de Vendée. Mª Fougeret créa en 1788 une institution de la Charité mater-nelle, destinée à aider les mères nécessiteuses à élever leurs enfants. La marquise de La Tour du Pin choisit l'exil aux Amériques, elle vécut du produit de sa ferme, au milieu des Peaux-Rouges et de ses esciaves noirs, qu'elle fit affranchir le jour de son retour en France. Rosalio Jullien, elle, écrivait à son mari, député suppléant du Dauphiné à l'Assemblée législative : ses lettres forment un remarquable témoignage de première main. vif et républicain en diable, sur l'atmosphère de certaines journées de 1792....

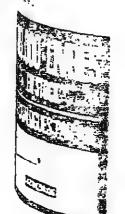
> La sœur de Maximilien

A côté de ces femmes courageuses mais presque anonymes au regard de l'Histoire, qui éprouvèrent cependant le besoin de témoigner par écrit sur les événements qu'elles avaient intensément vécus, se placent quelques figures, proches des acteurs du moment, dont les Mémoires jouissent d'une autre portée. Ainsi cette ieune veuve qui relate sa rencontre avec l'ami de Robespierre, Philippe Le Bas, député de la Convention, qui se suicidera moins d'un an après leur union, alors qu'il venait d'être arrêté. Ainsi Charlotte Robespierre elle-même, qui tenta, en une centaine de pages, de réhabiliter la figure de ses deux frères, Maximilien et Augustin, plus de quarante ans après leur exécution.

Mais il existe aussi le témoignage d'Elisabeth Vigée-Lebrun, qui vécut douloureusement un exil doré qu'elle décrivit dans son Journal, après avoir commune belle carrière de portraitiste intimiste de la cour...

Tous ces récits autobiographiques émanant de personnes de conditions et d'esprit différents, tous ces écrits tardivement composés, modestement destinés, la plupart du temps, aux archives familiales, ont le mérite d'introduire dans l'histoire violente des viriles rivalités de la Révolution française ces nuances de l'intuition intellectuelle et de l'expérience pratique qui, probablement alors, n'appartenaient qu'aux femmes.

Claire Paulhan - Signalons également la biblio-graphie sur les Femmes et la Révolugraphie sur les Femmes et la Révolu-tion française (établie par Simone Blanc, conservatrice de la bibliothè-que Marguerite-Durand). La bro-chure est publiée par la mairie de Paris (Agence culturello de Paris-6, rue François-Miron, 75004 Paris). 78 pages, 20 F.



State of the second

18,55

191

200

str_{ken} in

)iei

1.200

No. 384 12 P.

1000424

مهانها وراداناهم

1 3 1 mg

and the second

1175 57. W

 $(-1)^{n-1} = -1 + (-1)^{n}$

1.20

1 2 ... 9

7**** * - - -

 $\label{eq:continuous_problem} || \langle x_1 \rangle |^{-1/2} = || \langle x_1 \rangle |$

13 mga

5.7 N HEATTH 6.6 一句 计数量的 7.9 THE LOVE 1. 12000 400 1 184 -South and and the second second The same and 4. .. 1.65.45.2 may be a second 1 10 18-14

12.00 1,00000 0000 200 Tarris Mari of the first street was Company Sign هوالهديد ويومأ مماك in the constitution

in the second

State W. Same

. A. B.F. 1500 (1) 1 #

Lecons 1 et 2 de Manfred Frank. Traduit de l'allemana var Florence Vatan et Veronika von Schenck,

Editions Actes Sud. coll. - Le génie du philosophe », LA PHILOSOPHIE DE LA RÉVÉLATION

Livre premier de F.W.J. Schelling. Traduction collective du groupe de recherche du CNRS, sous la direction de Jean-François Marquet et de Jean-François Courtine. Presses universitaires de France,

NTENDEZ-VOUS la clochette du prêtre? On porte les sacrements à un Ainsi parlait Heinrich Heine, bien après le poète Jean-Paul, et bien avant Nietzsche. Sans doute. l'histoire contemporaine serait-elle inintelligible si l'on faisait abstraction des graves ennuis de santé qui ont affecté l'Etre e. En parler avec une légèreté feinte ne change rien à la gravité de ce moment vertigi neux. Une fois Dieu mort, on tue, ou estompé (ou effacé, ou encore absent, raturé... qu'importent les métaphores), une crise sans précedent s'est ouverte. De tous côtés, et de mille façons, la pensée occidentale a tenté de la sur-

Du dix-huitième siècle à nos jours, l'époque s'est efforcée de refaire du sens. Elle a sondé par tous les biais l'histoire du divin et de l'humanité. Longuement, fié légendes des siècles et philosophies de l'histoire, utopies et prothèses religiouses. La culture curopéenne a tournoyé entre toutes les figures du désespoir et de la régénération. Elle a scruté les plus lointains passés en révant d'un futur encore en réserve. Cette préoccupation, intense et multiforme, travaille en profon-

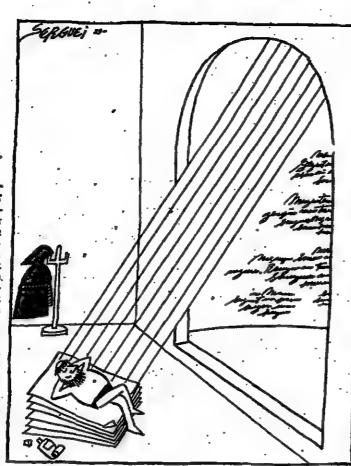
deur de vastes pans de notre histoire, de Herder à Nietzsche, ou encore de Benjamin Constant à Michelet. On peut penser qu'elle

Les analyses de Manfred Frank éclairent la persistance souterraine de ce souci. Au premier regard elle n'apparaît pas avec évidence. Certes, la presse ne cesse d'évoquer les désarrois de toutes sortes qui traversent le temps présent. Mais on ne songe pas aussitôt à mettre en rapport ce flot d'interrogations, parfois confuses, avec l'obsession du • Dieu à venir » qui habite le romantisme aliemand La renaissance culturelle mythe de Dionysos, notamment chez Hölderlin, Novalis, Schelling, semble bien loin de notre actualité. Entre l'aube du siècle dernier et le journal de ce soir, des chaînons

ANFRED FRANK propose de les trou-ver dans une reconsidération de la ques-tion même du mythe. Il faudra y voir ce qui justifie et légitime les normes et les institutions d'une société, et non une étape archaique et dépassée de la pensée humaine. Loin d'être irrationnel et dérisoire, le mythe éla-bore une dimension essentielle de la vie de l'esprit. Or, cette dimension fait présentement défant à nos sociétés. Et les romantiques allemands furent les premiers à en

- Il faut que nous ayons une nouvelle mythologie », lit-on déjà dans ce document connu sous le nom de « plus ancien pro-gramme systématique de l'idéalisme alle-mand (1) ». Mais on ne doit pas oublier que le texte précise aussitôt : « Cette mythologie doit se tenir au service des idées, elle doit devenir une mythologie de la raison. . Fautil souligner que ce dernier point est essen-tiel? Si on le néglige, on se retrouvera dans. les parages du Mythe du vingtième siècle, de Rosenberg, pièce maîtresse des délires meurtriers du nazisme.

Professeur à l'université de Tübingen, Manfred Frank analyse avec une grande clarté les espérances et les pièges de ce regain d'intérêt pour les mythes. Né en 1945, ce philosophe est sans conteste l'un des plus féconds de la nouvelle génération allemande. Le Dieu à venir est un livre important. On regrettera sculement que les éditions Actes Sud, qui entament pourtant, ces temps-ci, un bel effort pour la philosophie, aient eu l'étrange idée de répartir les PHILOSOPHIES par Roger-Pol Droit



Dieu, son passé, son avenir

douze leçons qui composent cet ouvrage en... six petits volumes! — le premier paru, les autres à suivre au fil de l'année 1990. Ce curieux choix cumule tous les inconvénients: il suspend la lecture, et rendra excessif le prix d'achat de l'ensemble

La dernière philosophie de Schelling est an cœur des analyses de Manfred Frank, qui a d'ailleurs consacré au grand idéaliste plusieurs travaux (2). Cette ultime étape de l'itinéraire tumultueux de Schelling est mal connue en France. Depuis sa publication posthume, en 1861, la Philosophie de la Révolution n'a jamais fait l'objet d'auenne traduction française! La publication qui commence à présent (l'ensemble comprendra trois volumes, de taille croissante) est un vénement. Essayons de dire pourquoi.

Déconcertante à force d'évoluer sans fin, l'anvre de Schelling n'a pas toujours reçu l'artention qu'elle mérite. Elle eut certes des lecteurs qui comptent - parmi lesquels, ces dernières décennies, Jaspers, Jankélévitch, Roscazweig, Heidegger ou Habermas, Malgré tout, le triomphe historique de Hogel et de sa grande famille — la « sainte », ou l'iconoclaste... – a plus ou moias relégué dans l'ombre ce turbulent cadet.

L est vrai que Schelling n'a rien fait pour faciliter la tâche de la postérité. Il est célèbre trop jeune : quand retentissent ses premiers écrits; il n'a pas vingt ant. Et il meurt très tard, en 1854, à soixante-dix-neuf ans quarante années après Fichte, vingt-trois années après Hegel. Trop tard peut-être : le milieu du siècle n'est plus guère disposé à l'entendre. D'autant qu'il n'a cessé d'avancer, et de remodeler, au sein de problémati-ques successives, sa thématique de l'intui-tion intellectuelle et de l'absolu. Les diverses versions de sa pensée out même pu faire croire qu'il était l'homme des volte-face et des parcours erratiques.

C'est à Xavier Tilliette que revient le mérite d'avoir mis en lumière, en 1970, l'unité profonde et la logique interne de cette « philosophie en devenir » (3). Schelling n'a jamais rompu avec ces points de départ. D'étape en étape, il en a phitôt différemment accentué tel ou tel aspect déjà pré-sent dans ses premiers écrits. Dans le sillage du travail monumental de Xavier Tilliette, les recherches menées par Jean-Marie Marquet et par Jean-François Courtine ont sus-

cité de nouveaux travaux et des traductions françaises fia-

VOICI enfin traduite cette somme méconnue qu'est la Philosophie de la révélation. En lisant le titre au lieu d'étudier le texte, on a souvent cru qu'il s'agissait d'une œuvre édifiante et pieuse, comme le retour fri-leux d'un philosophe vieillissant vers la foi que l'adolescent avait écartée, C'est évidemment un malentendu, même s'il est fâchensement persistant. «Philo-sophie de la révélation», Schelling 's'en explique, ne saurait signifier: «philosophie révélée». Sa réflexion prend la révélation comme objet, et ne la considen nullement comme une autorité à laquelle la pensée se soumettrait, en cessant par là même d'être philosophique, faute d'être libre.

La difficulté est plutôt de savoir ce que vent dire exacte-ment, chez Schelling, «révéla-tion». A l'évidence, il ne s'agit pas de la classique notion d'une parole divine transmise par un intermédiaire autorisé. Le terme est presque synonyme de «création». Il s'agit de chercher ce qui a pu décider Dieu à créer, librement, le monde où il se manifeste. Depuis les Ages du monde, que Schelling reprit et aban-donna des années durant, juaqu'à ce texte, en passant par la Philosophie de la mythologie, un même projet hante la longue fin de cette vie : écrire l'histoire du passé de Dieu, retracer sa biogra-phie, à la fois intérieure et anté-

Schelling tente d'approcher de ce gouffre du temps, de cet immémorial passé... qui n'a jamais été présent. Il cherche encore, dans cette « suprahistoire - interne à l'absolu, la réponse à la question : pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien? Quoi qu'on pense d'un tel dessein, le fait est qu'il s'accompagne de l'élaboration de subti-lités conceptuelles d'une grande richesse, voire de mutations philosophiques qu'on aurait tort d'ignorer. Elles ne sauraient malheureusement être même esquis sées ici. Notons simplement que

la démarche de Schelling vise, à terme, à faire converger philosophie et religion en une pensée nouvelle, où leur antagonisme n'aurait plus de sens.

L n'y a d'intéressora sur Terre que les religions », affirmait Baudelaire, péremptoire. A ceux qui ne partageraient pas cet avis, ce qui peut arriver, ou qui jugo-raient que de telles spéculations ne sont pas authentiquement philosophiques, on conseil-lers simplement la lecture des deux promières leçons de cette Philosophie de la révélation. Sans lien direct au propos de l'ensemble, elles forment un très remarqua-ble et simple plaidoyer pour la philosophie. Schelling à le sens de la formule, et il en est de belles.

Par exemple cello-ci, à laquelle îl lui arriva peut-être d'être insidèle : « Rien de ce qui est exprimé de manière torve et ampou-lée ne peut pour cette raison même être vrai et juste. » Ou encore : « Les rêves de la jeunesse, quand bien même ils resteraient des rèves, ne sont pas dénués de sens s'ils interdisent de se compromettre avec la médiocrité. » Enfin ceci, qui vous concerne absolu-ment: «Il est bien plus décisif qu'on ne pense de choisir ses lectures. »

(1) Une traduction française de ce texte figure dans l'ouvrage de Xavier Illieste, l'Absolu et la Philosophie, essais sur Schelling (PUF, 1987). L'identification de son auteur fait l'objet de controveres éradites, mais il est possible qu'il s'agisse de Schelling.

vernes érudites, mais il est possible qu'il s'aguse de Schelling.

(2) Manfred Frank, Eine Einführung in Schellings Philosophie (Franciort, 1987); Manfred Frank et Gerhard Kurz ed., Materialen zu Schellings philosophischen Anfängen (Franciort, 1975).

(3) Kawier Tilliette, Schelling, une philosophie en devenir, vol. I., le Système vivans (1794-1821), vol. II, la Dernière Philosophie (1821-1854). Vrin, 1970. Cette soume étant malhodreusement épunée, on se reporters à l'ouvrage signalé note 1.

(4) Voir notamment Premiers écrits (trad. J.-F. Courtine, FUF, 1987), Contribution à l'histoire de la philosophie moderne (trad. J.-F. Marquet, PUF, 1983), Euwes métaphysiques (1805-1821) (trad. J.-F. Courtine et E. Martineau, Gallimard, 1980).

- Signalons également que les éditions du Cerf viennent de publier un important ouvrage de Manfred Frank, Qu'est-ce que le néo-structuralisme? (coll. «Passages», 336 p., 215 F). Le philosophe allemand, élève de Hans Georg Gadamer, y entame un dialogue critique et serré avec les travaux de Foucault, de Lacan et de Deride.

et le big bang Trinh Xuan Thuan secrète Fayard

Cette mélodie secrète, c'est le message qui nous vient du fond de l'univers, à des milliards d'années-lumière de distance. Mais si ce message était justement qu'il y a eu un créateur? Pour le professeur Trinh Thuan, il faut sauter le pas. A l'instar de Pascal, il parie pour Dieu. Paris-Match.

160 F.

La cosmologie est à la mode? Sans doute. La mélodie secrète vient à point nommé pour nous rappeler que cette science complexe, en pleine évolution, peut également se rendre accessible aux non-initiés, et les embarquer alors pour le plus beau des voyages. Cotherine Vincent, Le Monde.

L'astrophysicien Trinh Xuan Thuan observe le cosmos avec émerveillement, et parie sur l'existence de Dieu... Admirable Mélodie secrète, modèle de vulgarisation intelligente et accessible.

FAYARD

Philippe Cusin, Le Figaro.

Vous écrivez? Ecrivez-nous! important éditeur pansien recherche, pour ses différentes

memoires, nouvelles, poésie, theâtre... Les ouvrages retenus leront l'objet d'un la par presse, radio et télevision. Contrat defini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propineté litteraire Adressez manuscrits et CV a Lu Pensée Universeile



à la somme » Le Monde

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS

collections, manuscrits inedits de romans, essais, récits,

Mots de Louisiane (F.L.) Un lexique, 150 F+ port «Le travail de Griolet touche Patrick SPICLET, Propos Louisian 17, quoi de Grenelle. 75015 PARIS - 761. (1) 45-77-09-68

II années de recherche Un inventaire systématique

2 LIVRES SUR LES FRANÇAIS DE LOUISIANE

Cadjins et Créoles en Louisiane

(Payot) Histoire et culture, 390 p., 180 F+ port

100.000 LIVRES EN STOCK 5 CATALOGUES PAR AN LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE 9 RUE DE LA POMPE 751K PARIS

Des contes modernes. et classiques

Un conte ou un poème par jour raconté aux petits gourmands : le pays où on ne mange pas de soupe, les vertus du sel de terre et du sel marin, un ogre devient végétarien. De quoi faire saliver tonte l'année.

▶ 365 contes, de Luda, III. en noir de Dominique Zehrfuss, refié 12 x 20 cm. Hatier. 384 p., 92 f. (A lire aux petits à partir de

Des contes à écouter, diffusés sur cassettes par France-Culture, Le cheval qui vole, Baba Yaga la sorcière, Sadko et sa cithare en sycomore... Des histoires du folklore et de la mythologie adaptées et racontées pour les petits avec bruitages et illustration musicale qui créent un univers fécrique. (Deux contes par cassette, avec le texte pour ceux qui peuvent suivre en lisant.) Une très bonne idée.

▶ Vasailissa la Belle et la Prin cosso Grenouille, (K 1255 AD 035, 38 minutes) et le Légende de Sadko, marchand de Novgorod, et Pégase et la chimère, d'après Nathaniel Hauwthorne (K 1256 AD 035, 47 min.), cassettes Redioques », 60 F l'une, (A partir de 3-4 ans.)

Bel après-midi, n'est-ce pas. Et où allez-vous donc, charmante créature? », demande un grand loup d'une politesse exquise. Un chaperon moderne avec des images pleines pages pleines d'humour et de couleur. Le Petit Chaperon rouge, Marshail, cartonné, 27,3 x 22 cm, Kaléidoscope, 32 p., 67 F, diffusé par l'Ecole des loisirs. (A partir de 4 ans.)

Un renard sans couleur, fidèle et malin, sauve le garçon abandonné et trompé par la cupidité et la jalousie de ses frères. Un conte dauphinois, inspiré de Joseph et ses frères, repris dans une tradition orale. Joliment

▶ Le Ranard transparent, de Bruno de La Salle, ill. couleurs de Natalie Louis-Lucas, cartonné, 24,6 x 24,8 cm, Casterman, coll. « Contes de toujours ». 32 p., 50 F. (Pour petits lectours à partir de 7 ans.)

Pour ses petites filles modèles, la comtesse de Ségur composait et racontait ce qu'elle appelait ses compositions nigaudes - sur les aventures de Blandine, Bonne-Biche, Gourmandinet. Une méchante belle-mère, un page trop gourmand, une jolie princesse perdue dans la forêt des Lilas. Un peu vieillot, et

► Histoire de Blondine, de la comtesse de Ségur, ill. de Mette Ivers, cartonné, 22 × 30 cm, Hatier, 60 p., 103 F.

Une variante de l'histoire de Cendrillon, où la belle princesse en robe d'or se barbouille le visage de suie pour redevenir Boule-de-Fourrure, celle qui prépare au roi la meilleure soupe. Une illustration d'artiste, tendre

de Charlotte Huck, ill. de Anita Lobel, cartonné, 23,5 x 29 cm, Kaléidoscope, 40 p., 69 F. (Dès

Dix écrivains d'aujourd'hui rêvent du chamois, du loup, du chat, du renard, du phoque blanc, du rat ou de la limace; tous illustrés avec un délicienx humour dans un graphisme proliférant qui vous retient à chaque

Come Noguès, Nicole Vidal, Jean Alessandrini, Roger Judenne, Paul Thiès, Nicoles de Hirsching, Yvon Mauffret, Olivier Lécrivain, Evelyne Brisou-Pellen, François Sautereau, ill. de Morgan, car-tonné, 22 x 30,5 cm, Rageot. 90 p., 100 F. Diff. Hatier. Il était une fois un roi méchant,

puissant, sale, dégoûtant et ventripotent. Chaque fois qu'il mange un enfant, il donne sa langue au chat. Mais ne sait pas combien de grains de blé sur un échiquier. Drôle et malin.

VENDREDI DANS

Le Monde

LIVRES

D'ETRENNES

« Le Monde des livres » présente un vaste panorama de

livres récemment parus. Des livres à lire, mais aussi à

contempler, à manier, à palper, consacrés à la peinture,

à la photo, au dessin, au cinéma, à la littérature, à

l'architecture, à la musique et également aux voyages, à la décoration, à l'histoire et à la nature. Des ouvrages

qui ajoutent au plaisir du texte celui de l'image. A offrir ou à s'offrir.

16 PAGES

Supplément gratuit avec le Monde

vendredi 8 décembre (daté samedi 9)



Le cri du coq à travers l'Europe.

empter, d'Anne Quesemend et Laurent Berman, cartonné, 24,5 x 25 cm, Hachette, 48 p., 65 F. (A pertir de 8 ens.)

Du fond de la nuit des temps, un homme aux yeux bleus se dresse et, avec la flute qu'il a fabriquée, émerveillé de son pouvoir, il invente des cadences qui vont vaincre la peur et les ténèbres. ► Le musicien de l'ombre, de Claude Clémient, ill. de John Howe, album 27 × 22 cm; Duculot, 28 p., 75 F. (A partir de 7 ans.) Du même auteur, chez le même éditeur, le Paintre et les

Madame d'Aulnoy, née en 1650, aurait certainement aimé connaitre son illustrateur Frédéric Clément, dont les étoffes disprées, Bannibal, ou l'Histoire- les chattes lovées, les paysages embrumés, les êtres irrécis

reconstituent un univers étonnant entre chat et loup, entre femme et fée, pour quelques-uns des plus beaux contes de notre langue. Un très beau livre, dont la typographie, trop serrée, rend

la lecture un peu difficile.

La Chatte bianche, la belle cheveux d'or, le flain jaune, de Madame d'Aulnoy, ill. de Frédèric Cláment, cartonné, 26 x 28 cm, Grasset, 80 p., 148 F. (Pour les amateurs de tout âge.)

Une belle édition de l'œuvre de Lewis Carroll, dans la traduction d'Henri Parisot, avec des illustrations qui prolongent longtemps le rêve. Un album de fond. Les Aventures d'Alice au pays des mervailles, illustrées par Anthony Browns, album 19.5 x 28.5 cm, Kaléidoscope, 128 p., 140 F.

Qui a bien pu créer le monde? Comment? Pour raconter l'histoire de la Terre et de ses quatre milliards d'années, les hommes ont imaginé des légendes : Ymir le géant des glaces scandinaves, lande. Yi l'oiseleur et les dix soleils de Chine, l'Arche de Noé. etc. Une narration moderne, des explications historiques et scientifiques simples, des illustrations plus efficaces que belles.

La Création du monde, de Claude-Catherine Ragache, ill. de Marcel Lavardet, car-tonné,22,5 x 29 cm, Hachette, coll. « Mythes et Légendes », 48 p., 59,50 F. (A partir de 10 ans.)

D'où viennent ces influences mystèrieuses qui changent en découragement notre bonheur et notre constance en détresse? », se demandent les personnages des contes de l'auteur de Boulede-suif. Kelek rencontre en Maupassant (la Peur, le Horla, les Chats, etc.) son goût du noir et du mystère. Une approche

personnelle du fantastique. ► Contes étranges, de Guy de Maupessant, ill. de Kelek, cartonné, 22 × 30 cm, Hatier, 72 p., 103 F. (Pour les grands.)

« Le Parisien voyage très peu, ne connaît pas d'autre langue que la sienne, ne lit pas d'autre littérature que la sienne. Aussi au-il l'esprit très étroit et très suffisant. » L'humour de Mark Twain n'est pas toujours aussi féroce, même lorsqu'il s'exerce sur les bébés, les fossiles litté-raires, Adam et Eve... Une bonne édition sur papier bible (sans illustration) de ces contes qui témoignent du talent poly-morphe de l'auteur de Tom

Contes humoristiques, de Mark Twain, édition établie et préfacée par Alain Delahaye, Mercure de France, 632 p., 169 F. (Pour bons lecteurs.)

Si on jouart...

Pour initier l'enfant aux couleurs, un livre-puzzle solide qui permet, en suivant un caméléon, d'associer à chaque page l'objet et sa couleur tout en apprenant des mots nouveaux, même si ca ne croit pas forcement aux couleurs porte-bonheur liées au

Lisez les livres de vos

60 000 visiteurs, dont 22 000 enfants des écoles. Plus de 10 000 professionnels (bibliothécaires, enseignants, documentalistes, libraires), 300 auteurs et illustrateurs... Les organisateurs du 5º Salon du livre de jeunease de Montreuil ont de quoi être setisfaits : l'édition pour les mineurs, devenue un des secteurs majeurs de l'industrie et de la création, ne joue plus (seule-ment) dans la cour des petits. Pour un marché intérieur qui rassemble quelque 11 millions

d'enfants... Et quelque 2 000 nouveautés chaque

Toute la production française était réunie sous le chapiteau était reunie sous le chapiteau tout neuf qui recouvrait la place de la mairie, permettant de faire son choix pour les cadeaux de fin d'année. Mais les livres pour les jeunes tout comme les livres d'images ne sont pas seulement réservés aux périodes des étant de la serie la marchi. des fêtes : et il y avait là, parmi les nouvesutés de l'édition fran-calse, de quoi alimenter une fringale de toute l'année.

Jeux de couleurs, de Lionel Koschlin, reliure spirale, format 20 × 24 cm, Circonflexe, 24 p. (et une pochette pour ranger les morceaux de puzzie), 69 F. (A partir de 3 ans.)

Grande effervescence chez la famille Ourson, qui se prépare au pique-nique... Chacun s'affaire et l'agitation est donnée par des pages découpées imprimées recto verso. De gentilles surprises.

> Le Pique-nique des oursons, de Renate Kozikowski, cartonné, 25.6 X 23 cm, Père Castor/Flammarion, 32 p., 69 F. /A partir de 3 ans.)



Ouvrez la page pour voir surgir un zémeau, un sigre, un tippo, autant de bêtes surpre-

Zoo Surprise, de Kees Mo beek, album en relief, 13 x 26 cm, Père Castor/Flam-marion, 57 F. (A partir de 3 ans.)

Des ribambelles d'ours qu'on voit de partout recto verso, juste en tournant la page. jane Rylands, album 21 × 16,5 cm, L'Ecole des loisirs,

20 p., 55 F. (A partir de 3 ans.) Pour jouer avec Blanche-Neige, un livre-rébus qui fait rebondir la lecture en remplacant certains mots par un dessin. Amusant malgré une illustration assez laide.

> Blanche-Neige et les sept nains, d'Anne Soyer et André Depresie, cartonné, 24 % 27 cm, Sorbler, 32 p., 64 F. (Pour ceux

«Le duc tenait à son miroir

bien plus qu'à sa femme », « Un affreux serpent s'approchait en tordant son silence», « Pour-quol l'abbé me tient-il prison-nière? », demande la sirène... Sous une sangle, ce dossier ren-ferme 21 feuillets, autant que de mots enchantés (le miroir, le serpent, le chat, la clé, etc.) : sur chacun de ces thèmes, six phrases accompagnent une image et des extraits de contes de toutes origines (hollandaise, népalaise, bulgare, normande, chinoise, etc.). Toutes les variantes sont possibles dans ce livre-jeu qui vient de Suisse et qui se raconte, seul on à plusienrs, de mille et une façons.

Stimulant pour l'imagination des parents et des enfants. Mais

▶ L'Or des contes, textes de Laurent Gabella, images de Patrick Savary, cartonné, 30 x 29.5 cm, éditions ECG, 210 F (Distrib. GL, 13, rue Ernest-Cresson, 75014 Paris. Tel.: 45-45-70-08).

comme des images Qu'y a-t-il dans le tiroir, dans

le placard de la cuisine, dans le sac de maman? Les bébés curieux cherchent les objets familiers joliment photographies dans ce livre sans texte.

Du'y a-t-ii là-dedans ?, photographies d'Anthea Sieveking, format 23 X 23 cm, Père Castor/Flammarion, 20 p., 45 F. (4 partager entre parents et tout-

Tomi découvre le monde à travers ses relations avec Zoc, Zina, le chat. Un imagier solide qui permet à l'enfant d'inventer 12 ecture et de relier ses connaissances par des liens de causalité. et de réflexion.

Tomi, de Claude Lapointe.

album tout cartonné et toilé, angles arrondis, 19 x 19 cm. Grasset Jeunesse, 24 p., 55 F. (A partir de 3 ans.)

La mort d'un cygne migrateur et sa vie posthume. Les oiseaux sont si beaux qu'on oublie la tris-

► Le Vol du cygne, de Keizaburo Tejāma, album 21,5 × 30,5 cm. Ecole des loisirs, 42 p., 64 F. /A partir de 4 ans.)

Un chien perdu, tout bleu, pas comme les autres et que les parents de la petite Charlotte lui défendent d'approcher. Il lui faudra vaincre une panthère noire pour avoir sa place auprès de la petite fille et voir admettre sa différence. Un dessin efficace et étrange pour une histoire antiraciste. Prix du Festival de Montreuil 1989.

► Chien bleu, de Nadja, album 26,6 × 31,5 cm, Ecole des Loi-airs; 36 p., 76 F. (A partir de Second

Un bébé ne reste pas un bébé toute sa vie. Comme on feuillette un album de photos, nous sui-vons l'histoire de la vie depuis la naissance, les premiers pas, la maternelle, l'école jusqu'au mariage de la narratrice et à une

► Autrefois, il y avait des géants, de Martin Waddell et Penny Dale, album 22 × 27 cm. Père Castor/Flammarion, 26 p., 64 F. (A partir de 4 ans.)

Est-ce vrai que les loups mangent les lapins ? », demanda Tom le lapin à Loulou le loup-- Il parali. Mais moi je n'en ai pas encore mangé. ». Une amitié contre nature ou comment braver la « peur du loap »... Un superbe graphisme qui sait faire naître la peur. Les enfants aiment plus que les parents. ► Louiou, de Grégoire Solota-reff, album 22,5 x 31,5 cm, Ecole des loisirs, 30 p., 68 F. (A

100

3.25

nesses St. Pt. Mi of the second

وينوا وسهالي وويرداء

FOR SECTION 15 PER 3 医神经性 清色表 田 3

This mote, a distingtions in the control of A 1946 30 12 9

487 1 4 4 5 N N

 $\subseteq \cap_{x\in \mathcal{X}} \cup \{x_{1}, x_{2}, \dots, x_{m}\}$

के व व विकास प्रकार स्था

THE MEN THEN AND

-

Total All

Le livre documentaire çais sont de plus en plus nomromans et des albums, le secexpansion se diversifie pour attirer, et retenir, les lecteurs du vingt et unième siècle. Voici un choix de beaux

Nuits d'été sous la tente. Les cousins jouent avant de s'endor-

maigres ne s'aiment pas et pratiquent l'apartheid; un jour, deux sages, plutôt charlatans, des deux communautés font le projet de marier un gros et un maigre. Comment vivre ensemble? ➤ Gros et Maigres du pays fol-dingue, de Banoît Debecker, album 23 × 26 cm, Magnard,

32 p., 68 F. (A pertir de 4 ans.) Les souris font entrer le chat dans le système de l'ordinateur. Une histoire d'informatique élémentaire pour l'école maternelle. Des souris branchées, de Josette Marie-Hélène Gendrin, album 23 X 26 om, Magnard, 26 p., 52 F. (A pertir

Angelina, la souris blanche, vou-drait une bicyclette tandis que ses amis se préparent à la féte. Un dessin qui donne à voir des détails par milliers dans un village anglais plus vrai que nature, notamment une merveilleuse épi-

CTR. → L'Anniversaire d'Angelina, de Katerine Holabird, ill, de Helen Craig, album 27 × 21,5 cm, Duculot, 24 p., 65 F. (A partir de

Un frère et sa sœur se chamaillent tout le temps. Elle est rêveuse, lui bagarreur. C'est de l'autre côté du tunnel où le garcon s'est aventuré qu'ils vont se retrouver. Une épreuve sobrement racontée, superbement

► Le Tunnel, d'Anthony Browne, album 23,5 × 19,5 cm. kaléidoscope, 24 p., 67 F. (A partir de 6 ans.) Du même auteur, pour tout-petits : J'aime les livres (Kaléidoscope).

aussi

par Nicole Zand

s'affirme de plus en plus, les nuteors at les Blustrateurs franbreux dans le domaine des teur des tout-petits en pleine

livres 1993, Las enfirms seront

> On joue a se faire pour, de Rose impey, ill. de Moira Kemp, album 15 x 22 cm, Seuil, 40 p., 59 F. (A partir de 4 ans.)

Dans ce pays-là, les gros et les

Un monde fou, fou, fou que le magicien fou et ses serviteurs mettent sens dessus dessous pour le plus grand plaisir de Félix, le petit écolier qui trouve la ville

grise et triste. Le dessinateur donne libre cours à sa fantaisie. ▶ Le Magicien fou, de Jean Allessandrini, 22 × 30 cm, Hatler, 40 p., 68 F: (A pertir de 6 ans.)

Le loup de Grégoire Soloterett.

Marco, le lion de Venise, décide de se promener. Il s'envole audessus de sa ville, déambule, même si parfois ses ailes le gênent pour marcher. Des illustrations comme des photos

Marco, le lion s'envoie, d'Eric Offiver, ill. d'imbelle Bonhomme, album 23 × 23 cm, Grasset Jeu-nesse, 24-p., 68 F. (A pertir de 7

« A chaque enfant qui disparait. Cest i Univers i Sur un espoir de l'avenir. > Une chanson née de la colère, pour se dresser contre le désespoir. Sans musique, mais superbement illustrée.

➤ Pour les enfents du monde, de Yves Duteil, III. de John Howe, album 21,5 × 28,5 cm. Nathan, 28 p., 67 F.

Des mots, des chiffres, des lettres.

« La cane a ri du canari qui s'est nourri de riz pourri », « Six cents couteaux-scies scient en six six cent six saucisses... » Un coffret de comptines à dire, à lire et à relire pour ne pas chainter, pour ne pas zozoter, pour que les consonnes soment, pour que les voyelles ne s'emmélent. Un véritable cours de diction et d'enrichissement du vocabulaire.

Les leçons d'Isaac Asimov

Plus de quatre cents titres ; des romans fantastiques et de science-fiction qui ont été des best-sellers, mais aussi des ouvrages « sérieux » en science, histoire, théorie du langage : la carrière d'Isaac Asmov est impressionnante. Mais pour l'ancien biochimiste américain tombé en littérature. américain tombé en littérature, cette boulimie n'est pas inno-cente. « Plus il y aura d'êtres humains captivés par la science, et plus notre sera en sécurité », écrit-il. Une véntable croisade, donc, qui vise surtout les jeunes dont, selon lui, la mission « est d'acquérir les conneissances qui leur permettront de pesse sur l'utilisation qui est faite de le science. » Pour les y aider, Flammings sort una nouvelle collection intitulés « Bibliothèque de l'univers ». Trente-deux ouvrages (huit sont parus), tous signés Asimov. Une vers », format 20 × 28 cm, rigueur que ne dementirait pas 32 p., tout en couleurs, 49 F.

l'astronome le plus tatilion mais avec le souffle épique des romans de science-fiction du maître. Et de superbes photos. Les lecteurs c à partir de 9/10 ans » à qui ces livres sont destinés devront peutavant de tout comprendre. mais its seront, à coup sûr, fascinés. Et les parents pourront y trouver de quoi répon-dre simplement aux questions les plus embarrassantes.

J.-P. D.

➤ Titres parus : Les comètes ont-elles tué les cinosaures ? Uranus : la planète couchée ; Fusées, satellites et sondes spatiales ; Mars, notre mysté-rieuse voisine ; Pulsers, quasars et trous noire ; Notre système solaire ; la lune ; les Astéroides, Père Castor/Flammarion, « Bibliothèque de l'uni-

Diretire, de Pierre Coran, ill. de Gabriel Lefàvre, coffret contenant quatre volumes de format 32 pages, format 12,4 × 17,8 cm, Casterman, 120 F. (A pertir de 8-ans.) Dans la même collection : Dis les bruits (le ville, la campagne, la

Les langues ignorent les frontières, mais, dans la langue officielle d'un Etat, les coqs crient, tous de la même manière. Scion les pays, les tambours font rantampian, taratata ou trumtumtum; les canards coin coin ou quack quack... Un dictiomaire européen des onomatopées qui vous interpelle en vingt-deux lanaucune traduction (mais l'index des onomatopées est un vrai casso-tête). Très tonique, très

➤ Cris d'Europe, de Pierre Gay et Agnès Rosenstiehl, format poche, illustrations couleur, Seuil, coil. « Petit point », 80 p., 35 F. (A partir de 10 ans.)

Une collection encyclopédique qui, outre l'histoire, l'écologie, les sciences, la musique, le sport, aborde l'historique et l'évolution de la langue française et pose clairement des problèmes importants: origine des mots, langue et pouvoir, langue et écriture, langue et école. « La liberté du français contemporain est-elle le signe de son déclin ou d'une nouvelle vitalité? » Intelligemment illustré, avec un index glossaire, des encadrés, un album qui aide à comprendre.

Le français : histoire d'une isngue, album 22 × 29 cm, Epignones, 30 p., 59 F. (A partir de 9 ans.)

« Un, ce sont les mauvaises nou-velles. Deux, c'est la gaieté, Trois, c'est un mariage, etc. » Les corbeaux, qui ont la réputa-tion d'être des ciseaux prophéti-ques, ont inspiré cette chanson des nombres, illustrée de mystérieux tableaux tout pleins de symboles. (Une clef des symboles est donnée à la fin du volume.) Un livre étrange, un

peu magique.
► Corbesiox, de Heidi Holder,
album 23.5 × 30.5 cm, Duculot,
32 p., 80 F (Pour ceux qui n'ont pas peur des corbeaux).

Dans la nature

Certains ont la longueur d'un autobus, et les plus costauds peuvent vivre cent ans. Mais leurs dents tombent an moindre choc (pour repousser rapidement ensuite). Apprenez tout sur les crocodiles dans cette « encyclopédie souriante du monde animal » qui ne sépare pas le documentaire et l'imaginaire et allie humour et sérieux pour fournir

des informations scientifiques supervisées par des spécialistes. b Un crocodile paut en cacher un sutre, de Puig Rosado, album 19 × 26 cm, Bayard éditions, 48 p., 64 F. (A partir de 7 ans.) Du même auteur : les Survivants de la préhistoire.

Des dessins d'une somptueuse précision pour présenter soixants variétés animales des forêts, des mers et des rivières, des plaines, des déserts et des montagnes. Des textes simples et précis. Passionnant pour mieux connaître

> Merveilleux animaux du monde, de Kenneth Lifty, album 28 x 22,8 cm., Casterman,

Les kiwis, le crabe des cocotiers, le barbiroussa, le varan de Komodo, les tortues géantes des Galapagos. Le tour du monde des iles à la recherche d'une faune particulière dans la célèbre collection de « La vie secrète des bêtes » (18 volumes parus). > Les Animeux des lies, de Michel Cuisin et Eric Alibert, album 22,5 × 29 cm, Hachette, 48 p., 59,50 F.

Des photos illustrent la vie de l'animal observé dans sa vie quotidienne. Chouettes au phunage d'argent patrouillant dans la nuit à la recherche d'une proie, qui ont cessé d'être considérées comme des messagers de malheur et de mort carelles sont utiles à l'agriculteur pour détruire les rongeurs qui dévas-tent les récoltes. Mais les dan-gers ne manquent pas dans la

▶ La Chouette amie de la nuit. de Jean-François Franco et Thierry Bonnard, album. 27 × 24 cm, Wilan. coll. « Patte à patte »; 32 p., 38 F. (A partir

Une observation de la nature documentée avec des pages encyclopédiques passant en revue systématiquement les prin-cipaux mammifères, insectes, oiseaux, plantes et fleurs. Un ouvrage de base pour la famille. ► Promenades-natura, de Bob Gibbons, album 22 × 29 cm. Casterman, 158 p., 150 F. Des albums dans lesquels l'œil se

promène pour suivre jour après jour, chaque étape de la naissance, de la croissance des fleurs grimpantes, rampantes, carnivores, comestibles. Pour observer de plus près qu'avec des

Le Mystère des plantes, de Devid Burnie, album 22 x 29 cm. Galtimard, coll. « Les yeux de la découverte », 64 p., 85 F jusqu'su 31 décembre, puis 92 F. Dans la même collection : l'Eteng at la rivière, les Secrets de l'arbre, la Vie des bords de mer,

La version arabe de la Ribie de SA'ADYA GAON

HAÏM ZAFRANI/ ANDRÉ CAQUOT Un vol. 16 x 24, 136pp. 150 FF.

Maisonneuve & Larose

Henri Coulonges ne nous offre pas seulement un tres beau roman il vient d'eorire un roman que nous ne connaissons pas : colui de l'amour et de l'esprit pièges.

Il a su dans de roman ardeni el sombre, empremi d'une violence desenchantee nous rend, o proche le destin d'un homme victime de sa fidélité à des idées qui "naissent douces et vieillissent feroces." Jean-Noel Pancrazi, Le Monde

On ferme le livre avec une impression de manque. Quelle felissile pour un auteur ! Tircher Cather viest Anoublican

Henri Coulonges nous donne sans doute son meilleur Jacques Almira La Favile des deux Mondes

de l'évocation à la fois d'abolique et ingenu. Jean-Philippe Mestre. Le Progrès de Lyon Volla un execulent roman qui tall frémir et comprendre

Il mène son affaire avec une habileté, une vivacité, un art

les tragedies d'aujourd'hui. Un hymne parfois déchirant aux espoirs, aux fidélités décues par la soif du pouvoir qui ne choisit pas ses victimes.

Brio suspense, mailrise romanesque... "La Lettre à Kirilenko est un grand, beau roman sur l'oppression qui n'est pas dénue d'actualité.

Femme Pratique Superbement meno... C'est un excellent roman. Daniele Brison

Marie-Caroline Aubert

lus Dernières Nouvelles d'Alsace Passionnant et digne de ses grands prédécesseurs. A lire absolument.

Denise Alberti, France Culture L'écriture est sensible, intelligente claire, partaite Exactement un très beau livre

La Lettre 是是我们们的时间 Kirilenko

CHATEAUBRIAND 1989

98 F.

Stock

Didier Maman, Lu

PRIX DE JEUNE ECRIVAIN PRIX DU JEUNE ECRIVAIN FRANCOPHONE

ET AUTRES NOUVELLES

Preface de Roger Vrigny

Organisé chaque année depuis cinq ans par l'Union laïque de Muret, le prix du jeune ecrivain, décerné par un jury prestigieux, couronne des nouvelles écrites par des jeuurs français de moins de vingt ans. Depuis 1988, il est associe à un autre prix, celui du Jenne Ecrivain francophone, decerne à des jeunes de moins de vingleinq



ACTUALIT

Philosophes français en Espagne

construction d'une « théorie

générale de l'intelligibilité», de

Jean-Marie Domenach sur l'éla-

boration de nouveaux para-

digmes aptes à rendre compte

d'un « mouvement social carac-

térisé par la dispersion, l'explo-

sion », de Pierre Magnard sur la

constitution d'une e métaphysi-

que de l'esprit = qui « retrouve

la question de l'être telle que

l'avait posée Aristote, en termes

de dilemme et d'aporie», de Bruno Pinchard sur l'invention

d'un « nouvel aristotélisme, non

pas substantialiste, mais hermé-

neutique » sur fond de l'espace

physico-mathématique surgi au

Ricceur sur les rapports entre

l'éthique conçue comme le

domaine du bien, et la morale

considérée comme celui de l'obli-

gation - sans parier des autres

participants français, Florent Gaboriau, Bertrand de Marge-

rie, Alain Besançon, Jean Delu-meau, Michel Henry, Jean-Luc

S'il fallait relever une préco-

cupation commune à ces philoso-

phes d'obédiences variées.

comme à leurs interlocuteurs espagnols (José Luis Aranguren,

José Luis Pinillos, Graciano

Gonzalez Arnaiz, Pedro Lain

Intralgo notamment), ce serait

peut-être le souci de tempérer le

triomphalisme d'un certain dis-

cours scientifique par une

réflexion dont le sens est ainsi

défini par René Thom: «Les

seuls progrès qui vaillent sont ceux qui modifient notre vision

du monde par l'élaboration de

nouvelles formes d'intelligibi-

Marion.

lix-septième siècle, ou de Paul

La philosophie française était à l'honneur, du 27 novembre au le décembre, en Espagne, où l'ambassade de France, associée aux facultés de philosophie des universités de Madrid et de Barcelone, avait invité quelques uns des « penseurs français d'aujourd'hui ». La presse espagnole avait fait bon accueil à cette initiative, à laquelle El Pais et Diario 16 consacraient plusieurs pages, et un public nombreux se pressait dans l'amphithéatre Paraninfo de l'université Complutense, à Madrid, ou dans la salle de conférences du dynamique Insti-

Le thème retenu, « Métaphysique et sciences humaines », était assez vaste pour accueillir des interventions aussi diverses que celles de René Thom sur la

Le Sud à Toulon

Est-ce le thème choisi : « Le Sud? » Les huitièmes rencon-tres littéraires de Toulon (24-26 novembre) ont été encore plus chaleureuses que d'habi-tude. Les organisateurs ont décidé d'ouvrir les portes de ces rencontres sur les cultures du monde méditerranéen, avec notamment — soutenu par l'Ins-titut du monde arabe — un ate-lier d'initiation à l'art de la calligraphie animé par Hassan Massoudy.

La création plastique s'est ainsi trouvée associée à la créafestation qui, conjuguant les expositions, les panneaux de poésie à travers la ville et les signatures d'écrivains, a confirmé sa vitalité et remporté un grand

Thomas Ferenczi ➤ Les actes du colloque feront l'objet d'une prochaine publica-tion. Le quatrième fascicule du dictionnaire de l'Académie française

Entre corps et deutéronome

Tout se passe comme si l'Aca-démie française voulait mettre même Homère sommeille, on les bouchées doubles; sans pourrait se permettre quelques renoncer à la prudence du Sioux ou du serpent. De 1986 à 1989, quatre fascicules du dictionnaire ont vu le jour; et le dernier se déploie, enfin avec un brin d'humour, entre corps et deuté-ronome. On touchers la terre promise à la fin du siècle. Gloire

Serait-il impertinent d'adresser quelques éloges à l'illustre institution? L'anglo-américain a cessé de faire frémir, puisque cover-girl et cow-boy sont admis. Espérons que les nouveaux elus déposeront au vestiaire pistolets et sontiens-gorge (on en saura plus long sur ce pluriel en 1999). D'autres réprouvés ou desperados profitent de la clémence : curaillon (absent des diction-naires usuels) s'installe un pen avant défroqué — qui, hélas, existait déjà en 1937 dans le Petit Larousse. Le familier, le populaire, le trivial, l'argot — quel joli monde! — sont

accueillis avec quelques pin-cettes: demi-sel; dèche; dégelée : dérouillée. On ne peut que louer la glose procurée pour croulants : « expression ironique par laquelle certains jeunes gens désignent leurs ainés. » Le leo teur sera heureux de rencontrer aussi désinformer déstabiliser et naturellement déstaliniser.

Autre progrès notable : malgré quelques beaux restes (« Le destin de l'homme est de dépas-ser la vie animale »), les clichés ont tendance à disparaître : tandis que s'ajoute une subrique bienvenue - Titre célèbre » Voyez par exemple à Curé: la Curé de Tours, d'Honoré de Balzac (1832) et le Journal d'un curé de campagne, de Georges Bernanos (1936).

Dans ces conditions, puisque suggestions. Est-il bon de supprimer l'accent pour desiderata quand on admet à la fois que le terme est empranté au latin et que l'on « peut dire un desiderata » ? Pourquoi aussi, à trois entrées de distance, conseiller craquellement (« on écrit moins bien craquèlement »)? Il n'est pent-être pas utile de s'obstiner à désodorant, alors que l'usage de déodorant s'est imposé - ce dont on peut par ailleurs avoir hor-

Un autre point, entre autres, pent troubler. Certains termes scientifiques (cryogénie; cryologie; cryométrie; cryophysique) sont définis avec une grande rigueur. On s'interrogera alors sur l'effroyable imprécision de ce qui touche à la grammaire. Qu'on se reporte à article défini, qui marquerait que le substantif est pris dans un sens entière-

A signaler également :

 Au bonheur des mots. Ency-clopédie sourlante et trévéren-cieuse de la culture et des lestres françaises, à l'intention des esprits peu chagrins soucieux d'enrichir leurs connaissances sons pour autani s'ennuyer, de Claude Gagnière. — Un programme plus qu'un sometitre, pour se divertir après les pompes du Bicentenaire. (Robert Laffont, 744 p., 195 F.)

 Dictionnaire du français parlé.
 Le monde des expressions familières, de Charles Bernet et Pierre Rézeau. - Comment apprécier ces manières de s'exprimer qui marchem joyeusement en dehors des passages cloutés ». (Seuil, 465 p., 145 F.)

Introduction à une science du langage, de Jean-Claude Milner. —

BANDES DESSINÉES

ment déterminé ». De quoi être embarrassé par l'emploi générique (· la carotte se vend 5 francs ») et l'emploi attributif de l'article (« l'assassin de Kennedy, quel qu'il soit, est fou »).

Reste que les entrées consacrées à la cuisine sont toujours de premier ordre, vrai modèle enfin. Régalez-vous donc avec les croquembouches, le couscous, le gratin dauphinois et la daube. Pour darne, le Petit Larousse, le Petit Robert et le dictionnaire Hachette 1990 indiquent : - Tranche de gros poisson ». Notre dictionnaire pre-cise : Tranche épaisse de poisson ». On conviendra que la place de l'adjectif n'est pas indifférente. Là-dessus, souhaitons bon courage et bon appétit aux Immortels pour leur prochaine poularde demi-deuil qui s'avance ainsi pour la premi fois « garnie de truffes et servie avec une sauce suprême ..

Denis Slakta

Superbe introduction à une linguistique moderne post-chomskyenne. (Senil, «des Travaux», 710 p., 200 F.1

 Logique, structure, énonciation Lectures sur le langage, d'Oswald Ducrot. - Recueil d'articles publiés entre 1966 et 1986. Réflexion d'un grand linguiste français « sur le passé de sa science ». (Ed. de Minuit, 192 p., 99 F.)

• La pertinence. Communication et cognition, de Dan Sperber et Deirdre Wilson. — Comment et pourquoi le principe de pertinence jone un rôle décisit dans la communication humains. Traduit de l'anglais par Abel Gerschenfeld et Dan Sperber. (Ed. de Minuit, « Propositions », 400 p., 189 F.)

Prix d'automne (suite)

Prix de la fondation francoaméricaine pour la traduction à Franklin Philip pour son adaptation de la Statue intérieure de François Jacob ; prix Globe européen à Vaclav Jamek pour le Traité des courtes merveilles (Grasset); prix Erckmann-Chatrian à Anne Perry-Bouquet pour les Landeaux de la mère Aza (Mercure de France): grand prix de l'humour à Lionel Souchon pour De la Boulotique à la Débilotique en passant par la Lorraine avec mes Sabots (Olivier Orban); prix Montes-quieu à Bernard Gallinato pour sa thèse les Corporations à Bordeaux à la fin de l'Ancien régime, vie et mort d'un mode d'organisation du travail; grands prix de l'Association des auteurs et écrivains lyonnais à Charles Juliet pour l'Année de l'éveil (POL) et à Pierre-Antoine Perrod pour Jules Favre, avocas de la liberté (La Manufacture) : prix Sophie à Christian Bobin pour son récit la Pensée errante qui fait partie de son recueil la Part manquante (Gallimard) : prix Baudelaire à Suzanne Mayoux pour la traduc-tion de Dieu par-dessus bord de Jane Gardam (Deux temps-Tierce); prix Joseph Duteil pour Diplomatie et outil militaire de Jean Doise et Maurice Valse (Imprimerie nationale); enfin, le prix Clie du livre d'histoire, décerné dans le cadre du Salon du livre d'histoire de Senlis, est allé à Slimane Zeghidour pour son livre la Vie quotidienne à La Mecque de Mahomet à nos jours (Hachette); prix de littérature du Salon de Rueil-Malmaison à Baptiste Marrey pour l'Atelier de Peter Loewen (Actes Sud).

Signalors enfin que le prix Cervantes, la plus prestigieuse récompense littéraire de langue espagnole, a été attribué, cette année, au romancier paraguayen Augusto Roa Bastos.

EN BREF

□ Une journée de la poésie roumaine. - La revue parlée, dirigée par Blaise Gautier, organise au Centre Georges Pompidou le 8 décembre, de 15 h 30 à 23 h, une journée de la poésie roumaine, sous le patronage du ministère de la culture, avec la participation de Michel Deguy et de Pierre Oster. Parmi les poètes présentés, figurent Ana Blandiana, Leonid Dimov, Mircea Dinescu, Ileana Malancioiu. Virgil Mazilescu, Daniel Turcea. D'autre part, nous signa-lous la parution chez Albin Michel d'un volume de poèmes interdit en Roumanie, Mirage posthume, du poète dissident Mircea Dinescu, traduit par Alain Paruit.

BEAUCHESNE

SCIENCES RELIGIEUSES PALOSOPHEE - HISTOIRE POLITIQUE

Catalogue sur demande

72, rue des Saints-Pères 75007 Paris - Tél. : 45-48-80-28



n Rétif et Sade. - Le troisième colloque international des paralité-ratures de Chaudfontaine (Belgi-que) aura pour thème « Polygra-phes et libertins : Rétif de La Bretonne, Sade et les formes du caise ». Il se déroulers les 8, 9 et 10 décembre. (Colloque des para-littératures de Chaudiontaine, au Passou, 40, B, 4600 Chaudfon-

il Un séminaire sur les carnets d'écrivales. - Sur cette pratique d'écriture porte, en 1989-1990, pour la deuxième année consécutive, le séminaire général de l'Institut des textes et manuscrits modernes (ITEM) du CNRS: Joyce (D. Ferrer, le 9 décembre); Artand (P. Thévénin, le 13 jan-vier); Huysmans (P. Brunel et A. Guyaux, le 10 février); Sartre (M. Contest le 24 mars); Butter (M. Contat, le 24 mars); Butor (L. Dallenbach, le 12 mai); typo-pologie du genre (P.-M. de Biasi et E. Marty, le 19 mai). Les séances ont lieu à 10 houres, à l'ENS, 46, rue d'Ulm, Paris-5 (salle des

□ Un colloque sur la refigiosité. — Le Groupe de recherche sur l'imaginaire de l'université de Montpellier organise les 7, 8 et 9 décembre un colloque sur le thème e la religiosité : nouvelles croyances, nouvelles rationalités » eignements : Patrick Tacussel, UFR V, département de socio-logie, université Paul-Valéry, route de Mende, BP 5043, 34032 Montllier Cedex 1, tel.: 67-14-20-00. 21-94 on 22-79).

□ Cercle Han Ryner. — L'assemblée générale du Cercle Han Ryner se tiendra le samedi 9 décembre 1989, à 15 heures, au café de Cluny (1 étage), 20, boulevard Saint-Michel, augle boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.

U Livres d'art : les «introuvables » en librairie. -- La Réunion des musées nationaux a transformé sa librairie du 10, rue de l'Abbaye (Paris-6') en caverne des livres d'art. Des livres et catalogues très anciens, vendus entre 10 et 300 F - et que l'on croyait intronvables - vous attendent sur ce rayon unique et permanent à Paris. Attention, de nombreux titres ne sont disponibles qu'en un seul exemplaire. Cette initiative sera reprise par la librairie du musée du Louvre au début de l'année pro-

CASSE-PIPE de Céline. Illustré par Tardi LE DOUBLE de Dostolevski. Illustré par Götting. Futuropolis/Gallimard, 188 p.,

120 F LE PROCÈS-VERBAL de J.-M.G. Le Clézia. Illustré par Baudouin, Futuropolis/Galli-mard, 86 p., 120 F

DÉSORDRE AU PARADIS de Gabrielle Vincent, Duculot, 112 p., 225 F.

DOCTOR NEFASTO de Mattotti et Kramsky. Albin Michel, 76 p., 160 F LUCIEN SE MET ALI YERT de Frank Margerin, Les Humanoldes Associés, 46 p. coul.; broché: 35 F; cartonné: 48 F

LE MAITRE DES MONTAGNES de Rosinski et Van Hamme, Lombard, 46 p. coul., 45 F L'OURS BARNABÉ, DROLES DE MAN-CHOTS de Philippe Coudray, Hachette, 48 p. coul., 45 F

NE deuxième fournée nous donne trois occasions de vérifier si, comme l'affirme la réclame de l'éditeur, la collection « Futuropolis/Gallimard », inaugurée voilà un an par le Voyage au bout de la nuit illustré par Tardi, est bien le lieu où se célèbre « la grande rencontre du dessin et de la littérature ». Il me paraît clair, désormais, que la surabondance, des illustrations, qui confère à la collection son originalité, ne rend pas forcément ser-vice à la lecture. Découvre-t-on le roman, qu'alors l'immersion dans le texte se fait mal, en raison d'incessantes sollicitations visuelles qui sont autant d'échappées. Le connaît-on déjà, qu'il suffit de feuilleter le livre pour se le remémorer tout entier, et se trouver dispensé de le relire. Cela dit, les dessins charbonneux de Götting proposent un contrepoint narquois au récit hallucina-toire écrit, à vingt-cinq ans, par l'anteur de

Fidèle à son tempérament de « tragique troupier». Tardi signe, lui, un Casse-pipe passablement redondant (avant de parachever bientôt sa triologie célimenne par Mort à crédit J. Quant à Baudoin, il est celui des trois qui tire le mieux son épingle du jeu. Et son pinceau, véritable instrument de fervenr, était le seul, sans doute, se mesurant à cette autre œuvre de jeunesse qu'est le Procès-Verbal (prix Renaudot 1963), à pouvoir habiter la conscience flottante d'Adam Pollo, ce personnage contemplatif qui hésite à décider si « seule la connaissance sensorielle est mesure de la vie ».

Les bandes dessinées où l'image n'est pas serve, on dit souvent, un pen vite, qu'elles sont cenvres d'illustrateurs. Deux albums récents s'exposent d'autant plus à ce grief - si c'en est un - que le scénario de l'un est



illustration de Tardi pour Casse-pipe

un peu mince, et celui de l'autre embrouillé souhait. Un peu mince en effet, la trame de Désordre au paradis, ce grand album presque carré (au prix excessif) que nous donne Gabrielle Vincent, connue des amateurs de livres d'enfant pour sa série Ernest et Célestine. Un petit ange, Séraphino, s'ennuie dans un Royaume des Cieux qui a toutes les apparences d'une utopie totalitaire. Gavé de télévision, il secone l'inertie ambiante en réclamant de quoi dessiner. Une frénésie de création s'empare bientôt de tous ses pairs, avec la bénédiction de Léonard soi-même. Mais le désordre inquiète un Yahvé vicillissant, qui cherche auprès d'un psychanalyste le remède à son désarroi. Cette apologie de l'épanouissement par la créativité est contée sur le mode bon enfant. On peut regretter que le rythme languisse souvent, et trouver les dialogues bien plats. Mais il est difficile de résister au charme de Séraphino, dont les mille et une attitudes, conservées à l'état d'esquisses, sont croquées d'un crayon expressif et délicat.

'ART pictural de Lorenzo Mattotti, qui nous avait enchantés dans Feux, Labyrinthes et Murmure, paraissait indissociable de la couleur. Or ou ne retrouvera pas dans Doctor Nefasto sa palette riche et profonde, pour la bonne raison que cet album est imprimé en bichromie. Aussi nous rend-il attentif à la maîtrise du graphiste. Entre stylisation et expressionnisme, Mattotti cultive un répertoire de formes des plus réjouissantes, dont le rythme apparaît comme la donnée première. Imaginé par son complice de toujours Jerry Kramsky, Doctor Nefasto est un génie du mal qui se prépare à asservir

le monde depuis l'île qui lui sert de repaire. Qu'on ne s'attende pas à une aventure classique : c'est à bord d'un bateau ivre que les auteurs naviguent entre les poncifs du roman populaire, et les cartes au moyen desquelles ils s'orientent ne relèvent que de la cartographic mentale. Un nouveau jalon d'une œuvre essentielle, où s'accomplit avec ironie « la grande rencontre du rève et de la sensation ».

l'approche des fêtes, nombreux sont les Aparents bien intentionnés qui se deman-dent quel cadeau offrir aux jeunes adolescents. Ils ne courront aucun risque de se tromper en jetant leur dévolu, soit sur le dernier Frank Margerin, Lucien se met au vert, soit sur le quinzième chapitre de la saga de Thorgal, le Maître des montagnes. Dans les registres opposés de la satire du quotidien et de la grande aventure, ce sont deux valeurs sures, ici égales à elles-mêmes, et qui promettent un vrai divertissement.

Saluons, pour terminer, la naissance d'un auteur pour les enfants, qui pose un regard étonné, drôle et imaginatif sur la nature et le règne animal. Philippe Condray, qui public simultanément ses deux premiers albams (l'Ours Barnabé, une BD classique, et Drôles de Manchots, un recueil de gags en deux dessins, avec des textes de son frère Jean-Luc), personnisse cette fraicheur que la bande dessinée actuelle a tant besoin de retrouver. Ses dessins, simples et pimpants, illustrent des paradoxes logiques et visuels qui surprendront les grands et stimuleront les petits. On en redemande!

Thierry Groensteen

Limonov, nomac

- and he dian ends

1.00

45748

the first our properties A SA HAR PURPOSE -- '4 . At part 6

LINE ME

A Comment of the

NORTH IN T

14974

4 ----

ويواز القرآمي

JACK CL

ned in the

TATE HER

A Property of the

Spanis and

೩೯೮ ಡಿಕ್ಕ

printers, o

医乳状皮肤皮肤

St 3 70

・レッチャーラ

温水 「いっと登場機

447 AMES

" LIFE COM

1.被称为五棱

Santal Comment

material At

14-15 A to 15-25

[14] · [4] · 克二克

生物性不足物 多次

作为5、数数数

有点解析 经遗址

"我们"。 美国发生的 Alleria o Mari

्रे १९८१क्ष्मेक्ष्यके

Janes L

March Street

The Table ATTAC

ون دوره الميا

TELL STATE OF

11

25 50 50 LC

127

WHITE COLL

Halling of the second

As Francisco

3. Sec. 1

The same

, fee

100

to the property of the first A Committee of the graph of the The Wall of Delivery Constitute a pre- $(\omega_{ij})^{-1/2} = \partial_{ij}^{2} = \partial_{ij}^{2} = \cdots = \partial_{ij}^{2} \underline{\Delta}_{ij} + \cdots$ 200 300 200

The state of the constant The strain of the strain The Control of River Commence States and the

of the transfer of the boy of The second secon Alberta Langue Lagran Consider was seen 17 1 18 W 17 1 4 1 W

了的。其他思考为

The section of the property of

s for an an expense

ATTACK THE و در در در در ده در در The grade sings

计双下分词式 人名金克 a situation for the time Breath Sand Fre # 京 李章 (1977) [ABT] 《海蘭·河 figure on base The second of the The fact of property

4 P. W. L. B. M. Lindson The same of the sa

可能的 自己物 化基础槽间间隔的

Chi se reason

Card 3 500

LA PERTE de Vladimir Makanine, Traduit du russe par Richard Roy, Alinéa, 126 p., 79 F. LA CAVERNE

ET AUTRES NOUVELLES d'Evgueni Zamiatine. Traduit du russe par André Markowicz, Solin, 144 p., 79 F. LA CAVERNE

svivi du RÉCIT LE PLUS IMPORTANT Traduit du russe par M.-C. Masson-Beauchet et Jacques Catteau. L'Age d'homme, 78 p., 90 F. AUTOUR DE ZAMIATINE Actos du colloque de 1987 Edités par Leonid Heller et Écrits oubliés, L'Age d'homme, 210 p., 140 F. LETTRES A STALINE, de Mikhaīl Boulgakov et Evgueni Zamiatine. par Marianne Gourg, Soli, 80 p., 50 F. LE CHANT DU BOUC,

du Konstantin Vaguinov.

Actes Sud, 222 p., 115 F.

par André Markowicz

Traduit du russe

OMBIEN de décennies de glasnost faudrait-il pour que le peuple russe se mette à ressembler à ses « petits frères » et participe spontanément au concert européen - on disait, il y a si peu, « Est-européen » ?... L'Europe de l'Est, en effet, si elle ne vole pas vraiment en éclats, fait depuis quelques semaines une si profonde, si radicale, réaction de rejet de l'ordre ancien que ceux par qui tout a pu commencer semblent restés à la case départ. Ces masses de Leipzig ou de la place Wenceslas, qui ont voté en un tournemain la fin de la prééminence du Parti communiste et réclament de plus en plus fort la démocratie dont on les a spoliées depuis quarante ans, on n'en a pas encore vu dans les rues des villes soviétiques, sinon pour des revendications nationales. Les étudiants russes ne descendent pas dans la rue... On verra bien, le 11 décembre, quelle sera la réponse à l'appel de Sakharov pour une grève de deux heures afin de réclamer ce que les autres ont déjà obtenu. Quant à l'internationalisme, ce serait plutôt chacun

Les Hongrois, les Tchèques, les Allemands de l'Est semblent ne pas avoir un regard pour leur Grand Frère. Ce .



A l'est de l'Est, peu de nouveau..

n'est évidemment qu'une apparence, car nul ne sait ce qui se passerait si le colosse russe se débarrassait du messie de la perestroika. L'homme nouveau répond « absent ». La peur, maigré tout, la passivité n'ont pas vraiment disparu des esprits.

Dans ces conditions, dans cet état d'attente, que devient la littérature. celle qu'on lit, celle qu'on fait, celle qu'on exhume ? On commence à se lasser, en Russie, de la lecture effrénée dans laquelle le pays s'était plongé à temps complet; presque tous les jour-naux vedettes, dont on savourait les commentaires ces deux dernières années, ont vu le nombre de leurs abonnés baisser considérablement (50% pour Ogoniok par rapport à l'année précédente!), tandis qu'augmente le tirage d'Arguments et faits, parce que ce périodique-là publie des faits; il a été, d'ailleurs, rappelé à l'ordre et son rédacteur en chef menacé de limogeage. Même les plus voraces de lecture se disent saturés : comment absorber d'un coup, en effet, les quel-que cinquante chefs-d'œuvre de la littérature russe et étrangère écrits en cinquante ans, publiés en un an?... Lolita, Jivago, le Goulag, Grossman, Freud,

ANS tous les pays d'Occident, les colloques s'arrachent et s'échangent une centaine d'écrivains et d'intellectuels, les plus connus, qui semblent lancés sur orbite et qui, après avoir savouré, un temps, la nouveauté des voyages, semblent à présent de moins en moins avides de s'absenter le temps d'un séjour à l'étranger. Les grands exilés, même déchus de leur nationalité, sont officiellement invités - tel Mtislav Rostropovitch cette semaine et réintégrés dans leur patrie. Pour célébrer le centenaire de la naissance d'Anna Akhmatova, Alla Demidova disait, samedi dernier, à la salle Pleyel le Requiem (1), interdit et resté inédit en URSS pendant cinquante ans. Ce Requiem composé en 1937 pour l'arrestation d'un fils, dont le père, Nikolai



Evoueni Zamiatino (dessin de Koustodiev, 1926).

Goumilev, exécuté en 1921, est désormais étudié à l'école.

Chez nous, dans ce qu'on nommant autrefois le «monde libre», tous les éditeurs, maintenant, veulent du russe. Us ouvrent des filiales à Moscon, engagent des rabatteurs, créent des collections, font monter les enchères pour Une beauté russe (2), un roman érotique du critique Victor Erofeev qui s'est déjà vendu dans quinze pays, cherchent des manuscrits qui désormais se négocient ouvertement hors de la VAAP, l'agence de droits qui percevait an pas-sage entre 70 et 80 % des contrats. On disait, pendant les années de la stagnation et de la peur, que les anteurs écrivaient « pour le tiroir ». Il a fallu constater que les tiroirs étaient loin d'être pleins et que, pour être vivante, la littérature avait besoin d'air. Pourtant, à la recherche de l'oiseau rare, on finit par être injuste. Parce qu'on est

Rappelons senlement parmi les auteurs récemment publiés en français : André Bitov (dont la Maison Pouchkine (3) a remporté le prix du meilleur livre étranger 1988), Tatania Tolstoia qui écrit actuellement son premier roman, Anatoli Pristavkine et son Petit Nuage d'or sur le Caucase, Fazil Iskander l'Abkhaze, Anatoli Kim le Coréen du Kazakhstan, etc. On parle beaucoup aussi des nouvelles de l'insolemment percutante Ludmila Petrouchevskala (à paraître chez Robert Laffont), auteur de théâtre réputé, dont les personnages de Notre petit cercle à nous énumèrent les grandes dates de leur existence: « Les événements tchèques, polonais, chinois ou yougoslaves, des procès, et puis les procès de ceux qui avaient protesté contre les résultats des premiers procès et puis les procès de ceux qui avaient collecté de l'argent en faveur des familles de ceux qui étaient dans les camps. »

A VEC cinq titres depuis 1988 chez trois éditeurs, Vladimir Makanine (né en 1937 dans l'Oural) est le plus traduit, jusqu'ici, des écrivains de la perestrolka. Le dernier, la Perte - écrit à la fin des années 70 -, conte le projet fou de Pekalov, dans la Russie du XVIII siècle, de creuser, aidé par quatre aveugles, un tunnel sous le fleuve Oural. Pour aller au-delà de quoi? Pour se perdre? Un homme d'aniourd'hui s'interroge sur la pensée de Pekalov, son sentiment de la perte des bâtiments anciens, des églises, la perte de la mémoire, la perte du village d'avant. Une sorte de sérénité dans une campagne morte où l'on sent une tendresse de l'homme pour les éléments comme pour les oiseaux qui sont revenus tournoyer sur la campagne abandonnée : « La mémoire leur revient et ils se transportent au-dessus des ruines des maisons. des étables, des caves, des hangars ; et finalement n'y trouvant pas le moindre insecte, car déjà dévoré par eux au printemps précédent ou mort gelé pen-dant l'hiver, ils lancent au ciel un cri d'une détresse particulière. »

N'est-ce pas aussi le sentiment de la perte qu'éprouve Evgueni Zamiatine, l'auteur de Nous autres, dont on redécouvre l'œuvre de nouvelliste comme une des plus importantes de ce siècle (comme en témoigne l'Inondation chez Solin) et dont la Caverne (1920) paraît dans deux traductions différentes. « Un mammouth à trompe grise errait, en pleine nuît, entre les rochers où se dressait, un siècle auparavant, la ville de Pétersbourg. Les hommes des cavernes enveloppés dans leurs peaux de bête, leurs manteaux, leurs couvertures, s'enfonçaient de caverne en caverne. » L'évolution de l'humanité s'est faite à rebours, et c'est avec un vrai désespoir que l'auteur contemple sa ville dans le chaos, usant d'une écri-ture « synthétique », grotesque, fantastique, réaliste, bourrée d'images. « Cher lossif Vissarionovitch, écrit-il en 1931, alors qu'il n'est plus publié. Condamné au châtiment suprême, l'auteur de ces lignes vous écrit pour vous demander de commuer sa peine. » Staline l'autorisera à s'exiler.

ETERSBOURG est fini Vive Leningrad, donc, Mais Leningrad ne nous concerne pas. L'auteur, croque-mort de métier, n'est pas doué pour les berceuses. Montrez-lui un cercueil. » C'est un anteur inconnu qui semble faire écho à Zamiatine : Konstantin Vaguinov (1899-1934), dont la déconverte avec le Chant du bouc est un vrai événement. Ecrit en 1926, le roman, qui conte avec ironie la mort d'une ville où de jeunes poètes, auprès des Oberioutes ou du cercle de Mikhail Bakhtine, se débattent en plein désarroi alors que s'installe l'art utilitaire d'une « civilisation en marche ». La ville de Vaguinov est un lieu où les noms des rues ont changé - la perspective Nevski est devenue la perspective du 25 Octobre, - lieu d'un délire burles-que (« où les chèvres paissaient dans les cours, les lièvres sautillaient, on entendait le chant du coq »), lieu aimé et tendre pour l'auteur de cette tragédie; c'est là le titre masqué du livre puisque le « chant du bouc » est la traduction du mot gree signifiant « tragédie ». Une tragédie parodique qui, dans la ville aux colonnes merveilleuses. marque la fin de la civilisation.

Etonnant Vaguinov, poète de la fin d'un monde, écrivain interdit, muselé depuis 1928, et que nous révèle la

(1) Editions de Minult, 1977.
(2) A paraître au printempe 1990 simulta-ément chez Albin Michel et à Moscon.
(3) Albin Michel. Ecrit dans les années 70.

Limonov, nomade désinvolte

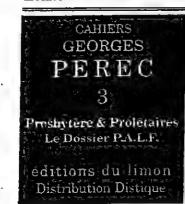
L'autobiographie d'un enfant de la dissidence : entre douceur tremblée et joie rebelle

LA GEANDE ÉPOQUE d'Edward Limonov. Traduit du russe par Antoine Volodine. Flammarion, 202 p., 85 F.

Après plusieurs récits acides

et bouffons, Edward Limonov part à la recherche de son enfance. Cette « grande époque » vécue dans les ruines de la Russie d'après-guerre entre un père officier, dandy musicien, et une mère animée d'une « fougue brulante », toujours prompte à. se lancer dans des explications mystico-sensualistes du monde ». Grâce à un style alerte, vigoureux, quasi martial - dans sa volonté d'exactitude, - Limonov fait revivre ces temps de liberté trouble où, avec ses camarades, il partait à la chasse aux grenades qui manquaient « leur éclater entre les doigts » dans la mer de décombres qui, à Kharkov, s'étendait derrière les kilomètres de palissades.

Le meilleur du livre est dans l'abandon de Limonov aux réminiscences sensitives : l'émanation



du cirage lui rappelle les heures passées à astiquer le cuir des bottes paternelles avec un carré de velours; le parfum de la fla-nelle qui servait à confectionner les chaussettes. - les portianka - lui revient, intact, de même que l'odenr de la paille où il a connu ses premières amours à l'ombre des jeunes filles en

La voix froide, un peu rauque, de la chanteuse Klavdia Chouljenko qui hantait le front russe avec sa chanson le Foulard bleu continue à parcourir son cœur d'un « frisson nerveux ». Les expressions et maximes populaires qu'il croyait enfouies en lui sentent encore, lorsqu'elles resurgissent, la campagne russe et la bouriane, cette herbe archalque d'Ukraine e détrônée par les colons sédentaires, exilée, mais ayant toujours refusé la

Les premiers

rattacher à un Eden perdu. Au

contraire, Limonov adopte un

ton rude, incisif, presque joyeux

pour évoquer les premiers symp-

tômes de sa dissidence : sa tra-

versée d'une exposition agricole-

défaite ».

symptômes La capture voluptueuse de ces sensations lointaines permet à l'écrivain de retrouver - la chair et le sang - des vieux villages russes. Pourtant - et c'est ce qui fait la singularité de cette autobiographie parmi les bréviaires de souvenirs - la quête du passé ne s'accompagne d'aucune nos-talgie : aul regret ni besoin de se

Many Openian HER Uz récit pieix de tendresse A REAL PROPERTY. relatant sur fond historique le destin d'une famille mienne de 1914 à mos jours. (BACK Editeur) 228 pages, 89 F. Venta en librairie distribué par DISTIQUE

avec ses parents, un jour

d'automne, lui a fait comprendre

très tôt, au contact d'une foule

criarde et agressive, que les

masses sont « souvent placées

dans des situations propices aux

Dans le dédain moquent

qu'enfant il ressentait déjà devant les hymnes au collecti-

visme s'est forgé son individua-

lisme. Son insolence vagabonde

s'est exacerbée au fil des années.

Limonov nous fait partager cette

sorte d'euphorie qu'il éprouve à

se sentir déraciné, cette griserie

qu'il goîte dans son nomadisme désinvolte. Tout le charme du

livre vient d'un jeu constant

entre la douceur tremblée que

l'auteur met à ressusciter la cou-

leur lilas de la vieille carte de

Russie enfouie dans la nuit de

l'enfance et la joie rebelle qu'il

Jean-Noël Pancrazi

manifeste de s'en être évadé.

explosions de férocité ».

Les puzzles raffinés de J.J. Saer massivement des vagues d'immierés, jetés dans les immensités de la pampa et qui doit le suc de sa culture - Saer pense évidem-

Salte de la page 25

Et dès lors, sa belle machinerie intellectuelle, la puissance de sa faculté à prévoir le déroulement des événements vont se retourner contre lui et le jeter dans la plus misérable des solitudes, dans un délire impeccablement rationnel et destructeur.

Ce rapide résumé ne rend évidemment compte que de quel-ques pièces du puzzle sans faille et admirablement dessiné qu'a construit Saer pour y inscrire les images d'une double interrogation, métaphysique et historique : l'intelligence peut-elle s'accommoder de la vie, biologique, matérielle, sensuelle, sans tout simplement s'y dissoudre, s'y fondre, abandonner ses prétentions, abdiquer ses pouvoirs, rendre grace à l'irrationnel, au vie autrement que de manière purement intellectuelle et désin-

sauvage, à la violence, au sang, aux pulsions originelles? Mais d'autre part, peut-on penser la carnée lorsqu'on appartient à un pays qui a brûlé ses racines primitives, qui a cherché à se fabriquer une existence en important

ment à Borges - non à son passé, mais aux bibliothèques fastuenses - anglaises, germaniques, scandinaves, latines ou arabes — de bourgeois urbains et cosmopolites?

Saer n'a pas la prétention d'échapper lui-même à cette fatalité de la déréalisation. Sa critique de l'intelligence demeure supérieurement et voluprueusement intelligente. Il ne peut pas faire autrement que d'être brillant, analytique, subtil jusqu'au maniérisme, coupeur de raisonnements et de sensations en quatre jusqu'à l'épuisement. Ses raffinements dans l'architecture du récit, dans la broderie minutieuse et élégante de ses phrases, manifestent jusqu'à la provocation la prééminence de cette culture des migrations, aux origines étrangères à cette terre plate et nue, à ces péons brutaux et violents qui vivent une existence d'animaux incompréhensibles et nus.

> A la dérive des réalités

Mais Saer fait de cet hiatus la matière - au sens opaque et compact du terme - de son élaboration romanesque. Très simple, très linéaire à ses débuts, l'Occasion devient plus complexe, plas riche, plus équivoque, plus mystérieux au fur et à mesure que son héros se dépouille de ses pouvoirs d'analyste et laisse la mécanique de ses raisonnements l'entraîner à la dérive des réalités. Le monde sensible se peuple de créatures étranges et énigmatiques, de pères incestueux et violeurs, de fillettes illuminées, de gamins idiots et prophétiques crachotant

des oracies en vers octosyllabiques, de villes dévastées par la fièvre jaune. Le roman prend la forme d'une vaste fable épique dont la figure centrale, déclinée sous plusieurs formes, est la nativité, mais dont la signification est brouillée, multiple, polyphonique, ambiguë.

Gina est sur le point de donner naissance à un enfant. Oucl est le père ? Bianco son mari, l'homme de nulle part, l'Européen rendu fou par sa raison Ou bien, comme le croit Bianco de toute son amertume et de tout son mépris, Garay Lopez. l'Argentin de vieille souche que la peste a pourri et envoyé en terre quelques jours plus tôt? Peu importe de savoir. Le vrai mystère est ailleurs : il est dans le corps de Gina, dans ces os, ces muscles, ce sang, ces humeurs, ces canaux infimes, ces mélanges passagers, ces tissus, ces concrétions qui vont donner naissance à un enfant. Peu importe d'où est écrit l'Occasion. Peu importe même si son existence a une signification. Avec son esprit et avec sa chair, avec ses cris et avec ses silences, avec ses origines indécises et son avenir incertain, ce livre existe pour nous. Il vit.

Рісте Ісраре

ŒUVRES COMPLÈTES chez les meilleurs fibraires

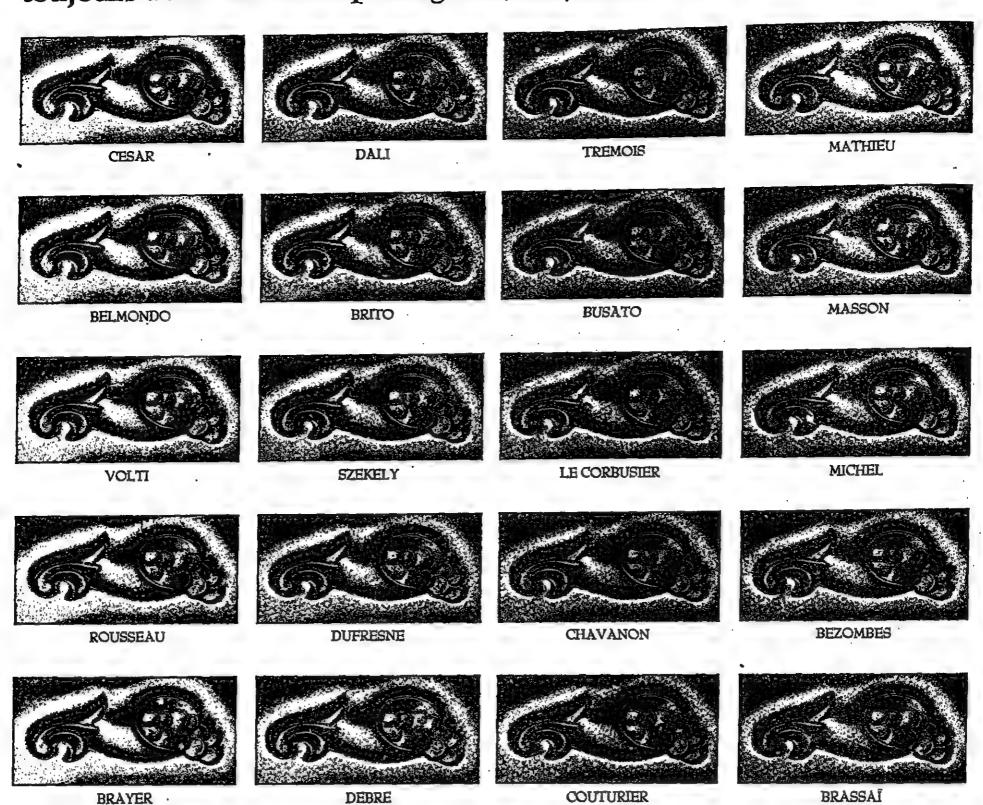
et aux Editions

ANDRÉ SILVAIRE

20, RUE DOMAT, 75005 PARIS

Catalogue gratuit sur del

La Monnaie de Paris signe l'exception, toujours avec des noms prestigieux, toujours avec un même poinçon.



Art et matière, art et manière, depuis 1585 la Monnaie de Paris est synonyme d'art, de savoir-faire et d'exception, médailles, bronzes, bijoux en sont les différentes expressions.

Autant d'œuvres signées par de nombreux artistes, autant d'artistes qui restituent l'évolution de notre histoire, de notre culture, au travers de leurs créations.

Reflet des tendances, des modes, d'une époque, d'un événement, leurs œuvres font partie de notre patrimoine, le poinçon de Maître de la Monnaie en garantit l'authenticité et la qualité.

Depuis 1585, la Monnaie de Paris signe l'exception...



Monnaie de Paris

















GALERIE DE VENTE - MONNAIE DE PARIS - 2, RUE GUÉNÉGAUD - 75006 PARIS - TÉLÉPHONE: (1) 40.46.58.92

fe Monde

S and a set opposition of 30 20 20 to de la grave chas

Deux

me prometry

38 Les projets occidentaux à l'Est Les suites de la grève chez Peugeot

39 à 42 «La Monde Affaires » 44 Le holding Colonia-Victoire se renforce 44 Marchés financiers 45 Bourse de Paris

Deux décisions des ministres des Douze dans la perspective du marché unique de 1993

BILLET

Une Europe plus concurrentielle

Le ferment libéral contenu dans le

traité de Rome et renforcé par l'Acte unique gonfle tous les jours un peu plus fort la pâte onne. Non que les résistances ne soient pas vigoureuses ; ni M. Agnelli ni M. Calvet n'avaient envie de voir Fiat et Peugeot affronter de plein fouet Toyota et Nissan : les administrations de l'aviation civile des Douze se battent beç et ongles pour que les règlements continuent d'obliger les compagnies aériennes à leur en

Dans ce courant conservateur, la France occupait une place éminente tant elle est pétrie de colbertisme, de centralisme et d'économie mixte. Pourtant, ces barrages cèclent les uns après les autres. Il n'est pas possible que M. Mitterrand soit un fervent européen à Strasbourg et ses ministres, MM. Fauroux et con à Bruxalias.

C'est pourquoi il faut saluer les avancées significatives réalisées au début de cette semaine pour faire pénétrer le vent vif de la concurrence dans la « maison Europe ». A la surprise générale, les ministres des transports ont accepté la libéralisation de fait du transport aérien en annoncent pour le 1° janvier 1993 le cabotaga », la désignation possible de plusieurs compagnies d'un même pays sur une même

igne et surtout la liberté a priori des tarifs. Quant à la Commission, ella souhaite qu'à la même data sucun contingent ne soit plus imposé aux importations de voitures japonaises, mēme ai elle aimerait que les constructeurs japonais restent raisonnables. Les gegnants de cette évolution ne seront pas seulement les

consommateurs, assurés que les prix et la qualité des automobiles et des vois seront placés sous leur haute surveillance. Les entreprises aussi profiteront des règles claires désormais affichées, Air France, Air Inter, Peugeot et Renault sont suffisamment combatifs pour tirer le meilleur parti d'une concurrence saina - qu'ils ont cherché à retarder le plus longtemps possible, - mais qui leur vaudra des muscles et des réflexes indispensables pour gagner aussi bien en Europe que dans le reste

Dans « le Monde Affaires » cette semaine

La privatisation de l'eau en Grande-Bretagne

On a fait la queue mercredi 6 décembre à Londres pour parvenir à acheter des parts des sociétés privatisées de distribution d'eau avant la clôture des souscriptions. La privatisatron de l'eau, l'avant-demière du programme de Mme Margaret Thatcher, a donc été un succès, malgré l'hostilité de principe que rencontrait le projet dans l'opinion. Les demandes ont dépassé nextement les 23,5 % d'actions réservés au public : cela va réduire la part des investisseurs institutionnels et amenuise les risques de prise de contrôle des nouvelles sociétés. Mais la partie n'est pas finia. Que feront les acouéreurs d'actions, qui bénéficiaront d'une « surprime » de 25 % au moins sur le prix d'achat lors de l'introduction en Bourse, le 12 décembre ? (Lire pages 39 et 40.)

Lire également dans le « Monde Affaires » : # Les « comptes en or » de

Hanson. • Les mésaventures d'un lunetier savoyard victime de

e Scènes de chantage à la Bourse de Tokyo (pages 40 à

Bruxelles propose au Japon d'autolimiter ses exportations d'automobiles vers l'Europe

Quel régime faut-il appliquer aux importations de voitures étrangères en provenance du Japon dans la perspective du marché unique de 1993 ? Les ministres des affaires étrangères des Douze en délibéreront le 18 décembre sur la base des propositions de la Commission européenne, Celle-ci engagera ensuite des pourpariers avec Tokyo.

BRUXELLES

(Communautés européennes) de notre correspondant

A partir du 1st janvier 1993, « il ne pourra plus y avoir de restrictions quantitatives nationales », a souligné, mercredi 6 décembre, au cours d'une conférence de presse, M. Martin Bangemann, vice-résident de la compission phonés. président de la commission chargée de la politique industrielle. En France, les importations de voitures japonaises sont, actuellement, limi-tées à 3 % du marché international. Ce quota devra donc disparaître, de même que les restrictions de nature inridique diverse appliquées par l'Italie, l'Espagne, le Royaume-Uni et même, de façon discrète, la RFA.

La Commission se prononce pour une ouverture progressive et ordonnée du marché, l'objectif étant, d'îci

ept ou huit ans, la complète libération des importations. Un accord d'autolimitation sera négocié avec Tokyo. Il aboutirait à donner aux Japonais la possibilité de s'appro-prier une part du marché commupartaire un peu inférieure au dou-pautaire un peu inférieure au dou-ble de celle qu'ils détiennent aujourd'hui, soit environ 20 % au lieu de 10 %. La période d'applica-tion de cet accord débuterait le le janvier 1991 et s'achèverait les 1908 persons estre africale de la 1998. Durant cette période de la transition, la France devrait accep-ter une pénétration des voitures japonaises de l'ordre de 10 % de son marché.

> « Faux problème »

duites sous licence dans la Communeuté seront prises en compte dans Paccord d'autolimitation sclou des modalités qu'il faudra définir dans la négociation mais qui, aux yeux des Européens, devraient leur assorer un traitement plus favorable que les importations directes. Les pièces de rechange seraient également incluses dans le dispositif de surveil-lance mis en place. Selon M. Frans Andricasen, commissaire chargé du commerce extérieur, les véhicules Etats-Unis et exportés vers la CEE ne seraient pas comptabilisés comme importations japonaises.



En échange, la Communauté n'adoptera pas de règlement imposant des exigences de « contenu local » aux constructeurs nippons installés dans la CEE. Cependant, il ne fait guère de donte que la question sera abordée au cours des pourparlers avec Tokyo. On explique à Bruxelles que c'est là en réalité un faux problème, des groupes japonais, pour de multiples raisons, y compris de rentabilité, étant en effet out à fait disposée sans qu'il effet tont à fait disposés, sans qu'il soit nécessaire de les y contraindre, à utiliser en priorité des composants

L'accord envisagé prévoit un rendez-vous annuel entre la Com-mission et les autorités de Tokyo afin d'apprécier comment évoluent les importations dans la Communauté et vers chacun des Etats membres, et de rectifier le tir en cas

La Commission semble décidée à réclamer une contrepartie à Tokyo. « Nous voulons que l'ouverture de notre marché aille de pair avec une libéralisation de l'ensemble du commerce CEE, Japon », a sonli-gné M. Andriessen. La réciprocité ainsi exigée scrait globale, autrement dit concernerait l'ensemble des exportations de la Communauté vers l'archipel et non pas unique-ment celles de véhicules automo-

Vers une libéralisation du transport aérien

Le transport aérien dans la Communauté sera très sensiblement libéralisé à partir du 1" janvier 1993. Tel est le sens des conclusions auxquelles sont parvenus les ministres des transports des Douze à l'issue de la réunion qu'ils ont tenue, kındî 4 et mardî 5 décembre, à

(Communautés européennes) de notre correspondant

 Nous avons pris un engage ment clair qui nous permet main-tenant de travailler sur les période de transition, c'est-à-dire durant le laps de temps qui nous sépare du 1ª janvier 1993 », a déclaré M. Michel Delebarre, le ministre français, qui présidait les travaux du conseil. Le principal gagnant de cette percée, psychologiquement importante à la veille du conseil européen de Strasbourg, devrait être l'utilisateur.

Le programme de libéralisation approuvé par les Douze porte, en particulier, sur les tarifs. « Le sys-tème de double désapprobation reste un objectif à atteindre au 1° janvier 1993 », lit-on dans le texte adopté. Chaque saison, en effet, les compagnies opérant sur une ligne donnée soumettent des propositions de tarifs et out besoin de l'approbation des deux Etats membres concernés. La réforme projetée signifie que si l'une des deux autorités de tutelle ne fait pas connaître son refus, le tarif devien-

de clanses de sauvegarde. Si une compaguie proposait une réduction de 20 % ou plus par rapport aux prix pratiqués lors de la saison précedente, l'Etat qui n'a pas approuvé et qui soupçonne une pra-tique déloyale pourra soumettre le cas à l'arbitrage de Bruxelles.

Les Douze ont retenn l'idée de la Commission d'appliquer de manière moins restrictive qu'aujourd'hui la « cinquième une compagnie d'embarquer et de débarquer des passagers entre deux pays dont elle n'est pas ressortis-sante. KLM pourra ainsi exploiter une ligne Amsterdam-Paris-Rome. Aujourd'imi, l'accès au marché aérien d'un pays partenaire ne peut joner entre deux aéroports impor-tants. KLM peut exploiter

Le pourcentage des sièges sus-ceptibles d'être vendus par une compagnie au titre de la « cinquième liberté » était jusqu'à pré-

La nouvelle règle sera assortie

Amsterdam-Strasbourg-Rome on bien Amsterdam-Paris-Florence, mais pas Amsterdam-Paris-Rome.

Revers pour Thomson

GEC prêt à s'opposer à toute OPA contre Ferranti

Manvaise nouvelle pour le proupe français Thomson: le conglomérat GEC, premier groupe nique dans le secteur de la défense, a annoncé mercredi 6 décembre, par la voix de son pré-sident, qu'il était prêt à s'opposer à tonte tentative d'OPA « indésirable » lancée sur le groupe Ferranti International Signal, spécialisé dans l'électronique et la défense, que le français guignait.

Ferranti, victime des déboires de sa filiale Signal and Control, est en pourpariers avec plusieurs parte-naires éventuels. En octobre, Thomson et son associé British Aero space avaient annoncé qu'ils étudiaient la situation en commun. Mais British Aerospace s'est récemment retiré de la course. Le retrait de cet associé rendait la tâche de Thomson plus difficile, non seulement parce qu'il est étranger et que Ferranti travaille pour le ministère britannique de la défense mais aussi parce qu'il est nationa lisé. GEC pourrait être intéressé par la reprise des activités de télécommunication de Ferranti, laissant la partie défense à un autre partenaire.

sent limité à 30 % par vol ; il sera porté à 50 %. La Commission pro-pose que ces nouvelles dispositions s'appliquent à partir du 1= octobre 1990.

Les ministres affirment que le « cabotage », c'est-à-dire la possibi-lité pour une compagnie d'embarquer et de débarquer des passagers dans deux villes d'un même pays étranger (par exemple pour KLM, une ligne Amsterdam-Paris-Nice), devrait être autorisé à compter du le janvier 1993. C'est une perspec-tive qui soulève d'importants pro-blèmes en France, le pays de la CEE qui a le plus grand marché

Le conseil a retenu le principe d'une libéralisation des règles de capacité. Aujourd'hul, sur Paris-Rome, l'aviation civile ne peut refuser à Alitalia d'offrir des sièges supplémentaires tant que la part réservée à Air-France ne tombe pas au-dessous de 40%. C'est la règle dite des « 60-40 ». La part réservée sera progressivement diminuée de 7,5 points par an par rapport à la situation actuelle, et ce système de quotas disparaîtra complètement le 1 anvier 1993.

Le cas d'UTA

Que va finalement proposer Sir Leon Brittan, vice-président de la Commission, chargé de la concur-rence, dans le litige opposant Air France, par gouvernement inter-posé, à UTA? Celle-ci réclame le droit d'exploiter des lignes en droit d'exploiter des lignes en Europe et avec l'Amérique du Nord. L'administration française le lui refuse en invoquant la régle-mentation européenne de 1987 selon laquelle un Etat est maître de ses relations avec ses propres com-pagnies. Sir Leon, considérant que cette interdiction est contraire au traité de Rome, voulait engager une procédure de mise en demeure contre la France. Son intention était de soumettre son projet de lettre à ses collègues.

 Je ne pourrai pas m'y c expliquait M. Karel Van Miert, le commissaire chargé de la politique des transports, si les ministres continuent à refuser de modifier la réglementation qui est effectivement contraire au traité. » Les ministres viennent de s'incliner. A compter du 1e janvier 1993, la règle applicable à tous, y compris, en France, à UTA. Tout refus devra, désormais, être justifié. Sir Leon hésite désormais à envoyer sa

PHILIPPE LEMAITRE

EUROPEEN

LICENCE EUROPÉENNE DES AFFAIRES

avec le centre de management aux aftaires de GENEVE

14 MOIS DE MANAGEMENT ET DE MISSIONS PROFESSIONNELLES EUR PEENNES

ADMISSION: licence, DEUG, DUT, BTS ou diplôme C.E.E.

INFORMATION-ADMISSION

(1) 42.66.66.82.

71, rue du Fg-St-Honoré, 75005 Paris

M. Roger Fauroux et les « regroupements » dans la chimie

Le ministère de l'industrie confirme le découpage d'ORKEM et d'EMC

Le groupe ORKEM (ex-CdF-Chimiel, numéro trois de la chimie française, ainsi que l'Entraprise minière et chimique (EMC), autre groupe d'Etat, seront découpés en plusieurs morceaux. M. Roger Fauroux. ministre de l'industrie, l'a confirmé, mercredi 6 décembre, au cours de l'habituelle séance des questions posées au gouvernement dans l'hémicycle de l'Assemblée nationale par les honorables parlementaires.

S'expriment pour la première fois en public sur son plan de res-tructuration de la chimie publique. le ministre a expliqué que l'objectif était de « rassembler les engrais et les plastiques à l'endroit où ils devaient-être, c'est-à-dire dans ATOCHEM». Ce qui revient, comme prévu (le Monde du 24 novembre), à transférer dans la filiale Elf Aquitaine, d'une part, AZF division fertilisants d'ORKEM ainsi que les MDPA (Mines de potasse d'Alsace), filiale d'ENC, et, d'antre part, les grands intermédiaires pétrochimiques et les matières plastiques de grande diffusion rassem-blés dans Norsolor (groupe ORKEM), ainsi que la PVC de Tessenderioo (EMC).

Nouvelle répartition des actifs

La deuxième opération du plan consiste, selon M. Fanroux, à « regrouper sur un deuxième pôle ce qui a fait l'essentiel de la réussite d'ORKEM et de son président, c'est-à-dire les chimies de spécia-lités. Et ces chimies de spécialités seront regroupées dans Total ». « L'idée, a poursuivi le ministre, est de conserver intact ce qui fait l'essentiel de la performance de M. Serge Tchuruk, PDG d'ORKEM, et de donner à Total les mayens de compenser ce que le pétrole peut avoir de fluctuant et

donc de vulnérable. » Après avoir justifié son plan, le ministre a rejeté le terme de - démantèlement - pour lui substituer celui de « regroupement ». A cet égard, il a rappelé que les

groupes chimiques français étaient, en taille, inférieurs de moitié à leurs concurrents allemands. En restant en l'état, « dans cinq ans ils en représenteralent le quart et seraient pratiquement évacués du

Des propositions

« plus raisonnables »

estime-t-on à Paris

« Encore floues », telle est la première résction, à Paris, à la

ecture des propositions bruxel-

loises. Les détails à éclaircir sont

en effet très importants : les japonaises construites aux Etats-Unis seront-elles ou on non com-

prises dans le contingent global nippon ? La levée des quotas nationaux devra-t-elle commen-cer dès 1991 ou seulement en 1992.

Globalement pourtant on estime au ministère de l'industrie que la Commission qui voulait au départ compiètement libéraliser

les importations japonaises a

modifié sa position « dans un

maintenant préciser les choses

notamment en cas de recul du

marché de l'automobile en

Europe », aloute-t-on, « Ensuite il

faudra négocier avec les autres

Chez Renault, on se montre également satisfait de l'évolution

de la Commission en faveur d'un

contingent « global » d'autolimi-

tation pour les Japonais. On sou-haite ou il soit demandé ou exigé

le plus longtemps possible, c'est

à-dire dix ans. En outre Renault

réclame une clause de rendez-

vous en 1995, qui réexaminera le

M. Fauroux a insisté sur la préservation des intérêts du personnel d'ORKEM, auxquels il ne sera pas porté atteinte. L'opération en outre laissera intact le site de Carling » en Moselle (groupe ORKEM). Enfin, M. Fauroux a promis que Norsolor serait « transféré comme un bloc ». Ce qui sem ble difficile dans is mesure on cette filiale d'ORKEM compte une division spécialités chimiques. Toujours selon le ministre, M. Tchurnk et M. Lolk Le Floch Prigent, président d'Elf, sont tombés d'accord sur cette nouvelle répartition des actifs. Il ne reste plus qu'à mettre en place le schéma juridique et financier dans lequel cette opération de découpage va s'opérer. M. Fauroux s'est donné jusqu'à la semaine prochaine « au plus tard » pour boucier le dossier.

Accords en URSS, Hongrie et Pologne

Multiplication des projets occidentaux à l'Est

Les entreprises occidentales semblent blen s'être décidées à pas-ser à l'offensive dans les pays de l'Est. Depuis le début de la semaine, les accords et projets de coopération se sont multipliés.

Total s'apprête à exploiter du pétrole soviétique. — Le groupe pétrolier Total-CFP a ainsi annoncé mercredi 6 décembre la conclusion d'un accord de principe avec les autorités soviétiques pour les aider - dans le cadre d'une les aider — dans le cadre d'une société mixte — à exploiter le gisement de Romashkino (République de Tatarie). La forme du joint-venture qui associe Total Urssfiliale à 100 % de la compagnie pétrolière française — et le groupe Tafnet (pétrole de Tatarie) n'a pas encore été précisée.

 Bouygues va constraire des bôtels en Hongrie. — De son côté le groupe Bouygues, numéro un mon-dial du BTP, a passé un accord en

☐ Prouvost restructure sa branche textile. — Le groupe Vet-Prouvost

a décidé de réorgamiser sa branche textile, constituée par acquisitions progressives auprès de la Finan-cière Agache. Les modalités de ce

réaménagement ont été présentées

mercredi 6 décembre, lors d'un comité central d'entreprise de Boussac SNC. A cette structure

unique doivent, en effet, se substi-

tuer quatre sociétés juridiquement

autonomes et distinctes. Le projet de réorganisation prévoit la consti-tution de trois filiales pour les acti-

vités tissus et éponge (regroupées

dans Jalla SA), chemises (Rousseaux SA), filatures de coton (Société française de filature). Boussace SNC, pour sa part,

devrait conserver ses deux départe-

ments tissus d'habillement et d'amoublement, à savoir Tissus Boussac et BTA Romanex.

O Grandig-France sans président.

Le président du directoire de la société Grundig-France (groupe allemand Grundig), M. Marc Lesèbvre, a quitté la filiale du fabricant allemand d'électronique grand public sans successeur en place. La démission de M. Lesèbvre, qui est effective depuis le

vre, qui est effective depuis le 1" décembre, n'a pas été rendue publique, pas plus que le nom de son successeur, dont la prise de

blablement le 1er janvier 1990.

M. Lesebvre, quarante-cinq ans, devrait prendre, vers le début du

mois de janvier, la direction des

produits blancs de Philips, princi-pal actionnaire de Grundig à

des industriels de matériels audio-

visuels électroniques (SIMAVE-LEC), M. Lesebvre était entré

octobre, la progression de tous les

agrégats de monnaie s'est modé-

rée », selon le communiqué de la Banque de France publié le mer-

1.5 % en septembre, reste plus éle-

de l'année, - en liaison avec une

croissance encore forte des dépôts

à vue, mouvement qui inclut de nouveau certains effets de la grève

des services siscaux . En glisse-

ment sur douze mois, la croissance de M2 ressort à 5,2 % contre 4,7 %

en septembre : elle reste comprise dans la fourchette de 4 %-6 % fixée

par les autorités monétaires pour 1989.

D Félicitations pour le record du

monde ferroviaire. – M. François Mitterrand a adressé un télé-gramme de félicitations au prési-dent de la SNCF pour le record du

monde de vitesse réalisé, le

5 décembre, par un TGV roulant à 482,4 km/h sur la nouvelle ligne

MURS, MURS

NUMERO SPECIAL

TRANSPORTS

chez Grundig en 1979.

CONJONCTURE

monétaire reste soutenne.

Hongrie avec la société des che-mins de fer hongrois (MAV) pour la construction de cinq à dix hôtels la construction de cinq a dix notes dans la région de Budapest et dans le reste du pays, a-t-on appris mercredi. Bouygues, qui envisagerait avec son partenaire de bâtir également des appartements, apporterait capital et matériel de construction tandis que MAV fournirait les sites des futurs hôtels. Les travaux nouvraient débuter dans trois mois. pourraient débuter dans trois mois. · Usipor-Sacilor vent parrainer des sidérurgistes de l'Est. - Le PDG d'Usinor-Sacilor, M. Francis Mer a pour sa part, proposé que les sidérurgistes européens parrai-nent un certain nombre d'installa-tions sidérurgiques des pays de l'Est — notamment en Pologne et en Hongrie, - non sans ajonter qu'il était prêt à engager Usinor-Sacilor dans ce processus. S'expri-

Sacilor dans ce processus. S'expri-mant à Paris lors des journées d'automne de l'Association techni-

que de la sidérargie M. Mer a expliqué que ce parrainage, qui pourrait s'effectuer par l'entremise de la Commission européenne – viserait à aider les sidérargistes de l'Est à « mieux dépenser leur argent pour produire mieux et à moindres frais ».

. General Motors vent s'implanter en Hongrie. — Enfin, le géant automobile américain Gene-ral Motors a entamé de très actives négociations avec les autorités de Budapest. Le constructeur, numéro un mondial, désire installer en Hongrie une importante usine qui fabriquerait des pièces destinées aux unités d'assemblage d'Opel réparties en Europe occidentale. General Motors, qui entend en même temps accroître ses ventes d'Opel en Hongrie, aurait évoqué avec les autorités de Budapest la mise en place d'un réseau de

Le programme de gel des terres de la CEE

La Commission veut aider la production de céréales à usage industriel

La Commission européenne a proposé aux Douze, le mercredi 6 décembre, de compléter le programme de gel des terres, lancé au printemps 1988, par un nouveau mécanisme de subvention à la pro-duction de céréales à usage non ali-mentaire, en particulier pour la fabrication des plastiques bio dégradables ou des carburants

Le coût de cette mesure est estimé à quelque 200 millions d'écus (1,4 milliard de francs). La

30 % de son exploitation et affecte-rait la moitié de cette surface gelée

à la production de céréales « Indus-

Commission estime dans un com-muniqué que « le programme de jachère sera beaucoup plus attrac-tif et contribuera à la réduction de la surproduction ». Bruxelles sonhaite octroyer une aide équivalent à 70 % de la prime de jachère à tout agriculteur qui

Recentrage sur l'automobile

Chrysler va céder ses activités dans l'aérospatiale et la défense

Le constructeur automobile américain. La branche a réalisé un américain Chrysler a annoncé mer-chiffre d'affaires de 1,3 milliard de credi 6 décembre la mise en vente de ser activités dans les technolo-gies de pointe dans l'aéronautique et la défense et son recentrage sur concurrence japonaise. « Nous allons défier tous les Toyota et Honda du monde », a déclaré M. Lee Iacocca, président de

Constituée à partir de 1985. pour se diversifier de marché cyclique de l'automobile, Chrysler Technologies ne compte que pour une faible part des activités du troichiffre d'affaires de 1,3 milliard de dollars en 1988 (8,2 milliards de francs), qui se compare avec celui de 35,47 milliards de dollars pour l'ensemble du groupe et a dégagé un bénéfice de 149 millions contre

un benetice de 149 minioris contre 1,05 milliard pour le groupe. Chrysler Technologies com-prend Gulfstream (aérospatiale électronique), acquis en 1985 pour 637 millions de dollars, Electro-pace Système (défense et électro-nique), absorbé en 1987 (367 mil-lions de dollars) et Airborne System, formé des activités d'aviation militaire des deux précédentes (iliales. - (AFP.)

Les difficultés du premier groupe publicitaire mondial

Baisse de 47 % des bénéfices du groupe Saatchi

credi 6 décembre. Cependant, la croissance de l'agrégat M2, qui a atteint 0,7 % en octobre contre Le premier groupe publicitaire and Saatchi, a vécu, en 1989, vée qu'au cours des premiers mois l'année la plus noire de son exis-tence. Le bénéfice d'exploitation du groupe créé en 1979 par Charles et Maurice Saatchi a chuté de 47 % en 1989 : 61,3 millions de livres soit 604 millions de francs, contre 116,4 millions de fivres, soit plus de 1 milliard de francs en 1988. En dépit de l'aug-mentation de sa marge brute de 12,9 % en 1989 (973,5 millions de livres), le groupe a indiqué que l'année écoulée • avait été une rude période, pendant laquelle des décisions drastiques ont été orises -.

> L'embellie du groupe Saatchi, tant vantée en 1984 lors du rachat des agences américaines Backer and Spielvogel et Ted Bates, a viré au rouge au début de cette année. En mars, Maurice Saatchi prévenait les analystes que les résultats du groupe seraient netrement en baisse en 1989. La dépression affectant les marchés publicitaires américain et britamique a frappé de plein fonet le groupe. Ce dernier décidait donc une réduction de ses coûts dès juin et se metrait surfout en quête d'acheteurs intéressés par ses activités de conseil en entreprise, une diversification dans laquelle le groupe s'était lancé dès 1984 (le Monde du 31 mars). En dépit du programme draconien de réduction des charges qui avait abouti à un bénéfice brut imposa-ble de 38,5 millions de livres pour le second semestre 1989 (contre

22.9 millions pour le premier), Saatchi and Saatchi a'a pa redresser totalement ses comptes

Les dirigeants du groupe ont pourtant déployé durant cette période d'importants efforts pour tenter de vendre leurs filiales de conseil en entreprise et redresser ainsi leurs finances avant leur présentation financière à Londres, le 6 décembre. Mais la cession de Gartner Group au français Cap Gémini Sogeti comme la reprise de Hay par ses salariés n'ont pu être réalisées dans les temps (le Monde daté 3-4 décembre).

Les partes du groupe définitive-ment connues, il reste à Saatchi and Saatchi à poursuivre leur redressement. Et à écarter définitivement l'OPA rampante qui a en lieu dès cet automne. « La rationa-lisation des coûts et des activités de communication a été un véritoble nettoyage », notait un analyste londonien. Cette restructuration a cependant coîté 39,5 millions de livres... En l'attente du nouveau directeur général du groupe, le Français Robert Louis-Dreyfus, nommé par les frères Sastahi (le Monde du 14 octobre) et qui doit prendre ses fonctions le 1" janvier, la confiance des employés du pre-mier groupe publicitaire mondial est singulièrement entamés. Depuis ses débuts, Soatchi était bâti dans l'idée que nous étions les du groupe. Le rappel à la réalité est d'antant plus dur.

YVES-MARIE LABÉ | grande villo du lictoral ? Les moyens

ÉTRANGER .

Accélération de la croissance économique an Japon

Le produit national brut du Japon a crû, an troisième trimestre, de 2.9 % (alors qu'il n'avait aug-menté que de 0.8 % an cours des trois mois précédents), soit un sythme annuel de 12.2 %, a annoncé l'Agence de planification économique (EPA) le mercredi 6 décembre. Jamais, depuis le pre-mier trimestre de 1973, la croissance de l'économie nippone avait été aussi rapide.

L'EPA a estimé que plus de la moitié du tanz de croissance tri-mestriel (1,7 %) provenait d'inves-tissements additionnels des entreprises du pays. Les investissements ont en effet crû à un rythme annuel de 32,5 % entre juillet et septem-

Compte tenu de ces résultats l'EPA devrait réviser ses prévisions de croissance pour l'année fiscale 1989 (close as 31 mars 1990). pour l'instant fixées à 4 %.

pour préparer

Moscou et Washington ont annoncé le mercredi 6 décembre la création d'uns commission mixte qui préparers l'accord commercial dont la signature est prévue en juin prochain lors du sommet de Washington entre MM. Bush et Gorbatchev. Le Parlement soviétique devra auparavant adopter une loi sur la liberté d'émigration tandis que le Congrès américain aura à amender les dispositions res-treignant les importations soviéti-ques aux Etats-Unis.

Commission mixte américano-soviétique

l'accord commercial

CONSOMMATION

Un décret va transformer l'INC en établissement public industriel et commercial

Un décret, qui devrait être publié au Journal officiel avant la fin de l'année, va transformer l'Instint national de la consommation (INC) d'établissement public administratif en « établissement public industriel et commercial ». Le Conseil d'Etat a en effet donné son seu vert à cette transformation. Ce nouveau statut permettra à l'INC de filialiser certaines de ses activités et d'acquérir une plus grande autonomie de gestion.

M. Michel Pain, ingénieur au commissariat à l'énergie atomique et ancien président de la Confédération syndicale du cadre de vie (CSCV), va quitter à la fin de l'année la présidence de l'Institut, fonction qu'il assumait bénévole-ment depuis 1982. Durant cette période, l'autonomie financière de l'organisme s'est accrue, les subventions ne fournissant plus que 27 % d'un budget qui s'élève à 134 millions de francs, alors que sept ans auparavant, elles en four-nissaient 60 %.

L'INC, qui a réalisé en 1988 une soixantaine d'essais comparatifs, a pour ambition de les multiplier et d'anticiper sur un futur organisme européen d'essais comparatifs en collaborant avec ses homologues des autres pays de la CEE.

de transport ou de communication entre Paris et le province sont de plus en plus nombreux, rapides et sophisti-qués. L'Etat est-il prêt à jouer lui-mems la carte de la décentralisation et

de la déconcentration? Quelles sont les raisons objectives qui justifient la présence de centaines de fonction-

naires en lle-de-France et place de Fontenoy face à l'École militaire ?]

Le transfert partiel des phares et balises à Brest

La décentralisation du ministère de la mer est à peine amorcée

de notre correspondant

Le transfert du service des phares et balises à Brest qui avait été annoncé en début d'année 1988 par M. Ambroise Guellec, alors secrétaire d'État à la mer, devrait se faire pour 1992. L'opération ne services partielle ces les cent circ sera que partielle car les cent cin-quante personnes du service ne quitteront pas tous Boaneuil-sur-Marne. Il est prévu de transférer cinquante-cinq emplois auxquels s'ajouteront sept à huit postes du centre de formation de l'équipe-

Les phares et balises s'installe-roat dans le « technopole » brestois à la pointe du Diable où l'on trouve déjà l'IFREMER (recherche océa-nographique) et l'HNSTB (Ecole nationale supérieure de télécom-munications de Bretagne). Il en coûtera 25 millions de franca dont o millions server à la charce de la 9 millions seront à la charge de la région, du département et de la communauté urbaine de Brest.

M. Jacques Mellick, l'actuel ministre de la mer, n'a pas voulu remetite en cause les engagements pris par son prédécesseur en 1988. Mais ce transfert partiel ne satis-fait pas les élus de l'opposition dans le département. M. Charles Mios-sec (RPR), président du conseil général, estime que « l'Etat rente general, come que a la rema sa signature et cela conduit à l'escroquerie, dans la mesure où selon lui on demande davantage aux collectivités par rapport an

GABRIEL SIMON [Na serait-il pas temps de réfléchir sérsusement à un transfert total — étalé sur plusieurs années — des ser-vices du ministère de la mer dans une SOCIAL

Contestant les subventions accordées aux gréviste de Sochaux

Pengeot assigne en justice le conseil général du Territoire de Belfort

Penseot continue de sortir ses griffes contre les collectivités locales qui ont accordé des subventions aux grévistes de Sochaux. Appès Audincourt et Béthoncourt. le constructeur automobile vient d'assigner en justice la commune de Grand-Charmont.

Le Territoire de Belfort, à majorité socialiste, n'est pas davaniage épargné. Il fait l'objet de deux plaintes: l'une pour une subvention de 80 000 francs versée directement aux grévistes, l'autre pour une suppre de 20 000 francs que une somme de 20 000 francs que les élus départementaux ont fait symboliquement transiter par la symboliquement transiter : Ligue des droits de l'homme.

Pengeot se fonde toujours sur le même argument ; le fonds de soli-

darité intersyndical, bénéficiaire de ces aides, n'avait pas d'existence juridique, et les collectivités locales scraient sorties de leur rôle.

Curieusement, les actions engagées ne concernent pas - jusqu'à présent - l'environnement de l'éta-blissement de Mulhouse dont les grévistes ont pourtant reçu de multiples aides durant le conflit, à commencer par celles de la mairie socialiste de Mulhouse. Il est vrai que Sochaux et sa région reprêsentent le « cœur historique » de Peugeot. Un symbole auquel le constructeur semble particulière ment attaché.

2000 T

1000

Il La cour de Cassation réexami nera l'affaire des « dix » de Renant. – A la suite du décès, le 25 novembre, de son conseiller-rapporteur, Claude Goudet, la chambre sociale de la Cour de cas-sation doit à nouveau examiner le dossier des « dix » de Renault qui avait été plaidé en audience le 21 novembre. La nouvelle séance aura lieu le mardi 12 décembre et l'arrêt ne sera donc pas rendu le 19 décembre, comme il avait été prévu. Alors que l'affaire était en délibéré, la disparition du conseiller-rapporteur a entraîné une modification de la composition

D Fin du conflit au centre de tri de Lille-Lezennes. — Le conflit, engagé depais le 7 novembre, au centre de tri de Lille-Lezennes, a pris fin mercredi 6 décembre, selon la direction de la Poste. Les syndicats organisaient des débrayages

quotidiens d'une heure pour obtenir la création de trente emplois et une prime de 1 500 francs. Après le départ de la CFDT puis de FO de l'intersyndicale, la reprise a été votés merciredi et jeudi. Selon la direction de la Poste, l'activité de ce centre de tri, le plus important de France, devrait rapidement I Lunettes mieux remboursées

pour les moins de seize ans. — La Sécurité sociale va rembourser davantage les lunettes (verres et montures) pour les moins de seize sus, a annoncé, mercredi 6 décem-les devens l'Assemblée nationale bre, devant l'Assemblée nationale, M. Clande Evin, ministre de la soli-darité. La taux de remboursement (70 %) ne variera pas, mais la base sur laquelle il s'appliquera passera de 110 F actuellement à 450 F. Les verres pris en charge seront les verres organiques incassables adaptés aux enfants.

Le Conseil d'Etat oblige l'administration à lui communiquer un dossier fiscal

Le Conseil d'Etat a obligé, dans une décision rendue publique mercredi 6 décembre. le ministère du budget à lui communiquer un rapport sur la situation fiscale d'un contri-buable, cels afin de juger si ce contribuable pouvait le consul ter.

C'est la première fois que à lever le secret sur ses procédures de vérification fiscale. Le ministère du budget devra

M. Jacques Blanc, un entrepreneur d'Agen (Lot-et-Garonne), demandait depuis 1983 la communication de son dossier en vertu des lois sur l'accès aux documents administratifa cui atipuient que tout citoyen a le droit de consulter les dossiers « à caractère nominatif » le

Mais le ministère du budget avait toujours refusé en se prévalant d'une disposition légis-lative prévoyant que le fisc peut s'opposer à la communication d'un dossier dans le cas où cela porterait atteinte à la recherche d'infractions fis-cales. ~ (AFP.)

lmaginez un monde où toutes les offres d'emplois correspondent à votre vraie valeur.

36 15

Le service télématique expert de l'emploi des cadres A sec d'

在巴雷罗斯

Les dix sociétés

Le Monde

AFFAIRES

La privatisation de l'aau, lancée à grand renfort de publicité le 22 novembre et consacrée par l'introduction en Bourse le 12 décembre, sera vraisemblablement l'avant-dernière de la présente législature, il reste en effet encore l'électricité à dénationaliser avant les prochaines élections, mais il n'est plus question de toucher à un autre secteur, pas même au charbon, avant cette échéance. Le premier ministre a le choix du calendrier et peut convoquer des élections anticipées, mais comme it est évident, dans le climat actuel, qu'elle les perdrait, elle préfère laisser entendre qu'elle accomplira l'intégralité de son mandat. Mª Thatcher flirte désormais avec l'idée d'attendre juin 1992 pour appeler ses concitoyens aux urnes.

La privatisation de l'électricité, déjà repoussée une fois, devrait avoir lieu en mars prochain. La grande affaire du gouvernement et celle sur laquelle il est actuellement sévèrement jugé per l'opinion est donc celle de l'eau, L'image de Mª Thatcher est largement liée à ce capitalisme populaire qu'elle appelait de ses vœux avant son arrivée au pouvoir et qu'elle a tenté de rendre irréversible depuis qu'elle est entrée en 1979 au 10, Downing Street.

Le pétrole, le gaz, le téléphone, la construction aéronautique et automobile, tels sont les grands secteurs auxquels l'Etat s'est totalement dégagé depuis dix ans. La liste des entreprises, souvent connues du monde entier, ainsi devenues ou redevenues des sociétés privées est impressionnante. Pourquoi y ajouter les dix autorités régionales des eaux d'Angleterre et du Pays de Galies ?

La privatisation de l'eau en Grande-Bretagne



Dans la salle de pompage d'une usine de Thames, à Londres.

Il fallait privatiser l'eau parce que Mª Thatcher l'avait promis dans son programme électoral de juin 1987, Personne ne savait alors ce que cela voulait dire, et les Britanniques sont toujours, selon un sondage récent, massivement opposés à ce recui de la puissance publique.

L'Etat, qui vient de débourser 65 milliards de francs (en épongeant les dettes des autorités régionales et en y ajoutant une dotation), propose le tout à 52 milliards. Où est le truc ? C'est bien simple. L'Etat a honte, et à juste titre, de n'avoir pratiquement rien dépensé pour entretenir les châteaux d'eau, les réservoirs et les réseaux de canalisation urbains, et surtout de ne pas en avoir construit beaucoup depuis la reine Victoria.

Il va donc falloir investir énormément, construire des stations d'épuration coûteuses, remplacer un peu partout des canalisations vétustes, informatiser un système de facturation à la fois archaïque et aberrant. Cela veut dire, en clair, qu'il y a énormément d'argent à dépenser, mais que la récompense sera à la hauteur. Car l'eau est aussi sous-payée par le consommateur.

On comprend que trois groupes français, la Générale des eaux, la Lyonnaise des eaux et Bouygues, aient pris pied depuis un certain temps déjà de ce côté-ci de la Manche en créant des filiales de droit britannique. Ces filiales sont d'une touchante discrétion ces jours-ci, Elles n'ont pas droit, pas plus que n'importe quelle autre institution britannique, de racheter plus de 15 % de chacune des dix compagnies mises en vente, Elles achètent très probablement à tour de bras en privilégiant leurs cibles régionales antérieures.

De Londres, DOMINIQUE DHOMBRES

A sec d'investissements

Pour se faire pardonner des années de sous-investissement, l'Etat anglais éponge les dettes des compagnies et les met en vente à prix intéressant. Une bonne affaire qui présente de nombreuses inconnues

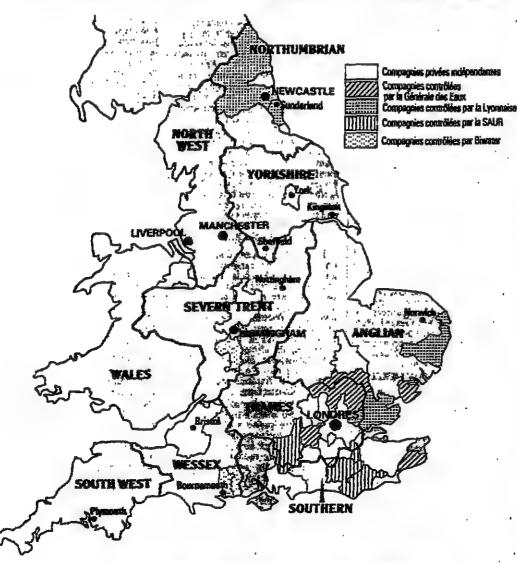
IVER (Buckinghamshire)

de notre envoyé spécial UELQUES bâtiments bas de brique brune et de béton clair adossés à des talus qui dissimulent réservoirs et bassins de filtration, au milieu d'un vaste espace gazonné enclos sociétés privées le water statutory companies »), au nord et su nord-

ouest de Londres, où des groupes français sont majoritaires, l'usine de traitement d'eau potable des Trois Vallées (Lee, Come et Rickmansworth), à 30 kilomètres à voi d'oiscau de la City, ressemble à toutes ses sœurs d'Europe, ces usines presque sans ouvriers.

Iver appartient à trois des vingtneul - statutory companies », sociétés privées qui fournissent ensemble 25 % de l'eau potable en Angleterre et au Pays de Galles. Mais on y voit sur le terrain les enjeux de la grande opération en marche, la privatisation des dix a water authorities - régionales, qui assurent 75 % de la distribution d'eau et la totalité d'assainisse ment. Ces enjeux ont nom modernisation, investissements, transformation de la gestion des entreprises comme de leur propriété.

Dans des cabines, on voit cligno-ter des lampes sur des tableaux de



Les dix sociétés privatisées

	Population servie (millions)	Chiffre d'affaires 1989-1990	avant impôts 1989-1990	Investigacours prévu 1990-2000 as de livres)	Prix de vente	Hausse de prix annuelle autorisée (%) 1990-2000			
Thames Severa Trent Northwest Anglian Yorkshire Welsh Southern Wesset Northumbrian Southwest		617 508 478 396 323 239 222 141 135 113	178 208 172 136 96 93 81 54,5 50,3 82	3 810 4 080 4 280 3 460 2 420 1 755 1 330 1 275 885 1 290	922 849 854 707 472 346 393 246 157 293	4,5 3,75 (*) 5,5 3 6 2,75 (**) 4,5 5 (***) 5,75			
Total	50,4	3 172	1 150,8	24 585					
(*) 5,5 psqu'à 1995, 2 ensuite. (**) 5,5 pais 0. (***) 7 pais 3.									

contrôle, mais un nouveau système informatisé permettant de suivre toute l'activité de l'établissement vient juste d'être installé. Achevée en 1974, l'usine d'Iver est raisonna blement moderne sans être à la pointe du progrès, tant pour la ges-tion de la production que pour le traitement de l'eau. Comme la plupart des installations britanniques, elle traite chimiquement (notam-ment par chloration) l'eau qu'elle dans la Tamiso, à 7 kilomètres. Mais on envisage de passer à l'ozonation, comme en France, tant pour raison de sécurité (le stockage de chlore sous pression se fait à proximité de l'aéroport de Heathrow) que pour sméliorer la qualité de l'eau (pratiquement conforme ici anx normes euro-

Déjà indispensable (elle procure Coine et à Rickmansworth 25 % de leurs ressources en eau et 15 % à Lee Valley), l'usine est appelée à joner un rôle stratégique : elle va constituer un des pôles d'un sys-tème d'interconnexion de réseaux de distribution d'eau capable de faire face à l'accroissement de nou-velles zones urbanisées au nord de la capitale. Ce « bassin » commu est un des arguments du projet de fusion présenté par les trois sociétés, sur lequel la commission des monopoles doit se prononcer le 12 janvier prochain.

Restrictions budgótaires

Sur des maquettes installées dans le hall, des carrés de couleur différente marquent déjà le programme d'extension de l'établiss ment dont la capacité doit être doublée pour atteindre 320 000 mètres cubes. Un pro-gramme de 28 millions de livres, contre 9 millions pour la construc-tion initiale. (1). Les travaux pourraient débuter des 1990, la fusion projetée pouvant seulement retar-

En avance sur le reste du monde vers 1850, l'industrie des eaux anglaise s'est endormie sur ses ressources importantes permettant des prix notablement inférieurs à la moyenne des pays industrialisés : aujourd'hui 23 % au-dessous du prix moyen français pour les consommateurs industriels, selon les calculs du National Utility Service (NUS). En 1973, les travaillistes au pouvoir ont regroupé les 187 « water boards » (conseils des caux) communaux ou intercommunaux en dix « autorités » régionales et ramené à vingt-neuf le nombre de compagnies privées agissant sous leur délégation. Cette concentration a permis des économies (notamment une réduction de près de moitié du personnel en quinze ans), mais non des investissements, par suite des restrictions budgé-

Les fiers châteaux d'eau victoriens dissimulent souvent des insuffisances dans le traitement des caux on des fuites dans les canalisations de vidance.

> **GUY HERZLICH** Lire is suite page 40

(1) Une livre vaut un pen plus de 9,70 frança-

Diversification tous courants

La perspective de la privati-sation a donné un coup de fouet aux dix ex-water authorities, devenues public limited companies ou PIC (c'est-à-dire SARL) depuis le 1e septembre. Depuis 1986, elles avaient renouvelé leurs états-majors et leur haut encadrement en faisant appel largement au secteur privé (à bon prix), en parti-culier pour les présidents et les directeurs financiers. Thames n'a pas recruté moins d'une centaine d'ingénieurs et da commerciaux dans l'industrie

ľan passé.. Les nouvelles sociétés se sont restructurées sur la mode du privé, jusque dans les slo-gans (« Nous faisons marcher », proclame fièrement Severn Trent) et les tics : Southem a ainsi filialisé jusqu'à ses laboratoires et ses moyens de transport « pour mieux en connaître les coûts et les comraindre à la compétitivité ». Toutes ont constitué une holding et séparé la gestion de l'eau et de l'assain ment des activités de diversifi-

Dans ce domaine, les nounas d'ambitions. C'est ce qui a amené M. Roy Watts, la président de Thames, la plus importante des sociétés régionales. à réclamer la privatisation dès 1986. Les activités de diversification, en effet, ne seront pas soumises à des contrôles de prix et à des contraintes de normes comparables à celles de l'eau et de l'assainisse-

M. Roy Watts avait de mirifiques projets couvrant tous les domaines des loisirs et de l'aménagement comme de l'eau. Aujourd'hui plus discrète. Thames entend cependant dans dix ans tirer de la diversification la moitié de son chiffre d'affaires. Elle va l'accroître de 20 % dès 1990. par l'achat de Portals Group, ensemble de dix-neuf sociétés spécialisées dans le traitement des eaux, en Grande-Bretagne et à l'étranger (comme Degrémont en France). Thames a aussi créé une entreprise de plomberie à destination des particuliers et on lui prête, bien qu'elle n'en fasse pas officiellement état, un vaste projet d'aménagement immobilier dans la banlieue ouest de Lon-

Rêves d'exportation

Plus modestes, d'autres ne

sont pas en reste. Northumbrian, maigré sa taille res-treinte (1,42 milliard de livres de chiffre d'affaires, moins de 2 millions de clients dans un Nord-Est de vieillies industries), produit de l'eau minérale et a des projets dans les d'électricité, du traitement des déchats, et même de la construction et de l'exploitation d'un réseau cablé de télévision, en joint-venture avec une petite société améric Starstream. Southern, sur la côte sud, s'est lancée dans la gestion de marinas, de pêcheries, nountit des projets immobiliers et a constitué une joint-venture pour le traitement des déchets avec les Français de SAUR.

Northwest, pour sa part, ne laissera sans doute pas en jachère ses 46 000 hectares de réserves foncières (forêts, prés et cultures) dont les trois quarts se trouvent dans la très touristique Région des Lacs. Même si pour l'instant elle a seulement créé avec des Norvéglens une petite société d'agriculture et d'aquaculture. On fait plus volontiers état à Northwest d'une participation de 5 % dans un consortium formé pour l'approvisionnement en eau dans la région de Perak (Maiaisie). Celle-ci constitue de fait la première instaliation britannique durable à l'étranger. Tout le monde rêve d'exporter, mais reconnaît un manager de Southern, « on n'y a mené jusqu'à pré-sent que des activités temporaires de conseil ».

Compteurs

Plus prometteurs mus donte sont les projets de plusieurs sociétés pour les installations d'eau ou la plomberie. Les ménages anglais un sour en effet encore pas équipés de compteurs individuels, les tarifs domestiques étant calculés sur la mrface du loge-ment. « A 30 livres pièce, ima-ginez le marché que représentent les quatre mil-lions de ménage de la capitale », scoligne un analyste lon-donien. A condition, évidemment, que l'on trouve le financement, car les sociétés ne feront pas l'avance, et vraisem blablement les municipalités non plus. Le consommateur ris-

que de payer encore... La promotion immobilière tente beaucoup aussi. Au point que quinze villes (1), dirigées en majorité par des travall-listes, il est vrai, ont déjà revendiqué une part des bénéfices de telles opérations par les nou-velles sociétés et assigné en jus-Northumbrian et Wessex y ont échappé). Le gouvernement a d'ailleurs prévu que les aliéna-tions d'actifs réduiraient le montant des hausses du prix de l'eau autorisées.

A priori, les plus grosses sociétés paraissent les mieux armées pour réussir la transformation. Mais certaines petites ne manquent pas d'atouts. Northumbrian, pur exemple, a su réduire ses coûts de façon remarquée, Wessex vient mir un prix de l'Associ tion britannique de la qualité pour sa capacité technique et son service aux usagers. Beau-coup dépendra de l'efficacité des nouveaux dirigeants dans la gestion de leurs investisse ments, de leurs tarifs, comme première décision a été de s'attribuer des rémunérations confortables, ironise un observateur. Il va mainsenant falloir les justifier. »

(I) Notamn ester, Exeter, Kingston Hull, Manchester, Norwich, Nottingham et Sheffield.

g un monde offres d'uni pandont à cio valour.

Les Français prendront-ils les eaux anglaises?

L'expectative après l'offensive, telle est, depuis le début de 1989, l'attitude des trois grandes entreprises françaises du secteur face au marché anglais

OUR les trois grandes entreprises françaises de distribution d'eau (la Générale des caux et la Lyonnaise des caux, ainsi que la Société d'aménagement urbain et rural, filiale du groupe Bouygues), la discrétion est aujourd'hui de rigueur : en 1988, leur intervention a focalisé l'attention de la presse d'outre-Manche et souvent suscité l'hostilité du public britannique, au détriment sans doute d'autres enjeux de la privati-

Entreprises industrielles puissantes, aux moyens techniques et financiers considérables (ou fai-sant partie de groupes puissants, comme la SAUR) (1), ces trois sociétés, sans doute exceptionnelles dans ce secteur, ne pouvaient manquer d'être attirées par la privatisa-tion de l'eau en Grande-Bretagne. La gestion privée de la distribution d'eau n gagne en France quelque vingt millions de consommateurs en trente ans (et plus de cinq mil-lions depuis le début des années 80), atteignant aujourd'hui 70 % du marché national, Mais la ssion est appelée à se raien-

Surtout, l'expansion à l'étranger fait partie de la stratégie de déve-loppement des « trois ». Ceux-ci ont des filiales sur tous les conti-pents : la Générale et la Lyonnaise sont présentes en Espagne, au Por-tugal, comme en Asie du Sud-Est, en Chine, voire au Japon; la SAUR est, depuis longtemps, lus-tallée en Afrique.

Une ou deux par siècle

Avec la privatisation de l'eau en Angleterre, c'est la première fois que s'ouvrait d'un coup un marché aussi vaste : « Une occasion qui se présente une ou deux fois par siè-cle », selon M. Alain Fabry, direc-teur de Lyonnaise UK. La SAUR et la Générale furent cependant les premières à s'y intéresser : « Nous étions en train d'examiner les possibilités à l'étranger. Nous regar-dions à la fois vers l'Espagne, les plus pulssantes, qui poussa les res-

Etats-Unis et la Grande-Bretagne, explique M. Gérard Rancon, directeur financier de la

Très vite, il est apparu que la dimension de la plupart des auto-rités régionales rendrait difficile une prise de participation significative, même pour la Générale des eaux, la plus puissante. En revan-che, les statutory companies, plus petites (2), chargées uniquement de la distribution d'eau, par déléga-tion, étaient accessibles. Souvent aux mains d'actionnaires multiples, notamment fonds de placement ou de retraite, sommises jusque-là à des règles qui limitaient leurs pro-fits et leurs réserves, elles avaient besoin d'apports financiers et d'appuis techniques. Elles pou-vaient aussi constituer une première tête de pont.

Les premières prises de partici-pation restèrent minoritaires : plus de 10 % dans une dizaine de compagnies d'inégales dimensions. Nous cherchons plutôt des parte-naires pour notre club», affixme M. Jean-Pierre Tardieu, directeur à la Générale des caux, selon la a la Generale de carda de recherche de positions productives à long terme. la SAUR s'était d'abord associée à un groupe anglais, Trafalgar House, avant de dissoudre cette association décevante. C'est la Lyonnaise, dans sou style plus agressif, qui ouvre, en juin 1988, le feu des OPA sur Essex, la plus importante des statutory; puis sur East Anglian, dans la même région de l'Est, promise à un développe-ment rapide. La Générale suivit fin 1988 et la SAUR début 1989.

La hausse des cours avait fourni aux sociétés de portefeuille pro-priétaires des compagnies l'occasion de profits appréciables. L'entrée en lice d'autres compéti-teurs (Biwater, une société spécia-lisée de travans publics : Duncan, Saville, un financier australien notamment) contribus à accélérer le mouvement. Mais c'est surtout la crainte d'être absorbés par les Water authorities régionales, blen bras des Français. Deux autorités régionales y avaient, en effet, aussi acquis des parts : Northumbrian, qui renonça; Southern, qui per-

La Lyonnaise, la Générale et la SAUR contrôlent aujourd'hui quatre compagnies, ilimentant respec-tivement 3 millions, 1,8 million et 1,25 million de personnes. La Générale et la SAUR sont installées essentiellement dans la région de Londres et le Sud, zones favorisées de la nouvelle Angleterre thatchérienne (3). Elles détiennent aussi des parts minoritaires (10 % à 29,9 %) dans plusieurs autres compagnies, souvent dans les mêmes (4). La Lyonnaise a com-plété ses acquisitions dans le Nord-Est industriel en reconversion (Newcastle et Sunderland) et conserve une minorité dans le Sud-Ouest. Au total, les investissements se sont élevés à 1,3 milliard de francs pour la Lyonnaise, un bon milliard pour la Générale et 800 millions pour la SAUR.

Line fonêtre de th

Mais les gains sont presque inversement proportionnels à la dimension des sociétés et à leur implantation en Europe : 13,5 % du chiffre d'affaires eau pour la SAUR, 10 % environ pour la Lyonnaiss et 5 % pour la Générale. Les enjeux n'étaient pas les mêmes : « Cétait une fenêtre de tir ouverte et il fallait tirer : c'était notre seule chance de devenir un groupe européen », explique M. Gérard Rancon.

Pins d'une fois mises en cause dans cette campagne d'Angleterre, les trois sociétés se montrent très rètes aujourd'hui. Les conditions mises à la vente des autorités régionales par le gouvernement britannique les obligent à ne pas découvrir leurs batteries. Les incertitudes pesant sur l'opération les contraignent à l'attentisme. Même si elles ne vont pas an-delà, leurs acquisitions actuelles leur assu-raient des parts non négligeables

ponsables des statutory dans les du marché de la distribution d'eau : 6 % pour la Lyonnaise, 4 % pour la Générale, 2,5 % pour la SAUR (sans compter les intérêts minoritaires détenus par les deux dernières dans d'antres sociétés importantes).

De surcroît, cette présence les aidera à étendre leurs parts de marché en Grande-Bretagne dans d'autres secteurs où elles ont déjà pris pied. C'est la Générale qui est la plus avancée. Dans le domaine de l'énergie, elle contrôle Associa-ted Heat Services (chiffre d'affaires : 470 millions de francs environ) et, par celle-ci, Parkersell, première société britannique de maintenance de l'éclairage privé; sa filiale à 50 %, Corall Montenay, devrait doubler son chiffre d'affaires en 1989. Dans la collecte des déchets, elle a créé une joint venture (Cory Onyx) et possède venture (Cory Onyx) et possède 20 % de Wistech; elle a enfin des participations dans des réseaux câblés, La Lyomaise a acquis aussi des marchés dans la propreté (où la SAUR vient de conclure deux associations avec des sociétés régio-nales britamiques de distribution d'eau), mais elle est surtout devenue le premier actionnaire de PHKI, première entreprise funé-raire de Grande-Bretagne, avec 11 % du marché.

(1) Le chiffre d'affaires de la Générale a été de 85 milliards de francs en 1988, celul de la Lyonnaise de 18.8 milliards, celul de la SAUR de

(2) Le chiffre d'affaires des plus importantes ne dépasse guère 300 mil-lions de francs.

(3) Les Valley, North Surrey, Fol-kestone et Tendring Hendred pour la Générale, Mid-Southern, Mid-Sussex, Eastbourne et West Kent pour la

(4) Il s'agit de Mid Kent, Colne Valley et Rickmansworth, la Générale ayant aussi 29 % dans Bristol Waterworks (dont in Lyonnaise possède 18%) et 26% dans South Stafford-shire. La SAUR possède enfin 11% de

fusion des Trois Vallées, le 12 jan-

Reclassements et manœuvres no prendront pas fin de sitôt. Les Français s'y préparent : la Société (SAUR) vient de porter sa partici-pation dans Rickmansworth (dont la Générale détient 16 %) à 29,9 % (maximum avant le déclenche-ment d'une OPA) et à 18,6 % celle dans Mid-Kent. Mais il ne sont pas les seuls : les sociétés régionales aussi. L'entreprenante Southern alliances », admet M. Alain Fabry, directeur de Lyonnaise UK. « Et al Thames, par exemple, rachetait une autre société régionale? » interroge encore M. Gérard Rancon, directeur financier de la SAUR. Après tout, le rapport entre Thames et Wessex ou Northum-brian est de quatre à un...

GUY MERZUCH

(2) On conteste soulement les normes établies pour un pesticide et on éprouve quelque difficulté à mesurer assez finement les teneurs en birrates, mais non a priori à les atteindre.

mais non a priori à les atteindre.

(3) Les petits investisseurs ont la priorité pour l'attribution des actions; ils peuvent obtenir un rabais de 20 livres aur le prix des actions, par tranche de 250 livres, ou une action gratuite pour dix achetées (on pour vingt si l'on achète dans une autre société que celle dont on est client) jusqu'à un plafond de 3 125 actions.

TABLES D'AFFAIRES

Scènes de chantage à la Bourse de Tokyo

L'envers du décor au Kabuto-cho : menaces. usure, « raids » sauvages, spéculateurs aux ressources troubles. Les autorités boursières vont tenter d'y mettre bon ordre.

TOKYO

correspondance

OUS présenterons l'année pro-chaine une loi imposant au Japon la déclaration de prise de participation supérieure à 5 % comme cela se fait aux Etats-Unis et en Europe », pat aux Ltats-Unis et en Lurope », explique-t-on au ministère des finances japonais. Il s'agit de « ren-forcer les dispositions légales de lutte contre les manipulations de titres en renforçant la transparence des opérations

La Bourse de Tokyo n'est pas Wall Street. Les participations croisées qui la verrouillent interdi-sent les OPA hostiles et ont mené à l'échec les rares tentatives qui ont émailté son histoire. Il n'en demeure pas moins que, à l'ombre de cette « dame tranquille », pros-père une race de spéculateurs extrêmement agressifs. Leurs coups boursiers faisant « bouger beaucoup d'argent » selon le mot d'un responsable d'une maison de titres, ils accentuent la volatilité du Kabuto-cho (Bourse de Tokyo). Surnommés shits en référence au Surnommes shite en référence au théâtre no, ces spéculateurs ou ces groupes de spéculateurs seraient une trentaine. Mais, à l'instar du personnage du théâtre classique japonais, leur identité est difficile à établir. Un flou renforcé par les lacunes actuelles de loi.

Appelées kabuage, ces manipu-lations extrêmement brutales consistent à rafler des actions, cousser leurs cours - des trausses de 100 % en quelques semaines no sont pas rares – et les revendre à la société dont elles forment le capi-tal. De 1986 à 1988, cent vingt-six cas ont été officiellement recensés cas ont eto officiellement recensés. Un chiffre inférieur à la réalité, estiment les professionnels, qui parlent de 10 % des sociétés cotées à Tokyo ayant fait les frais de kabuaga. Car, généralement, la victime préfère s'épargner les problèmes dont la menace le raider une fois cotrà dans son conceil une fois entre dans son conseil d'administration (réclamer une augmentation de dividendes, refuser ses projets de développement, contrôler ses livres de comptes, voire la faire suspendre de cota-

Certains shite se contentent de consser un titre puis de le réaliser en toute discrétion aux dépens d'autres spéculateurs attirés par la montée du cours. Ce qui, de toute évidence, s'est passé avec Teisan, la filiale japonaise de L'Air liquide Son titre a été soumis cette année à me très forte et brève spéculation.

Masques...

D'antres groupes disparaissent un temps pour renaître sous un autre nom. Parfois parodique comme « Peanut Dollar ». Une partie d'entre eux ne sont en fait que la filiale d'un groupe et sont créés pour l'occasion. Les derniers, une dizaine, sont liés à un politicien. Réactivés à l'approche des élections, ils alimentent en fonds les campagnes électorales. C'est sans doute l'un d'entre enz qui est derrière la flambée actuelle de l'action Kontau Gaz.

Koatsu Gaz a le profil idéal de la victime des shite. Saîne financièredans son actionnaries de solides appuis pouvant être appelés à la rescousse pour racheter ses titres. Commencee fin septembre, cette attaque a porté de 11 000 à plus de 2 200 yeas son titre.

En revanche, d'antres choisis sent de mettre bas le masque. Leur objectif est alors de vendre à la

société qu'ils agressent les actions qu'ils ont raflées sur le marché. Dans ce but, ils lancent une straté. gie de harcèlement : convocation d'assemblées d'actionnaires, paralysie du conseil de direction en stilsant systématiquement leurs droits de veto... voire menace de faire exclure l'action de la Bourse en abaissant au-dessous du plancher son nombre d'actionnaires.

大学 黃 中土

マイナイ 全事を

The state of the s

The second of th

1 1 1 2 X 1 2 X 1 1 1

A CONTRACTOR SHAPE

· 14 英雄指数 5

Marie 1923 Andrea St. Barbar

Higher A. Child Ship g

Brigad Mari

in the graduate of the second

Sec. 4 15 6 38

State Commission

n olambija i moj**a**ti

and a following

カカスケー 人・音楽さ

 $a_{ij} = a^{ij} \cdot B_{ij} = a^{ij} \cdot B_{ij} = a^{ij}$.

William and the first

1000 000 450

THE PROPERTY AND

OF STREET,

The state of the s

25 20 0 P. 20 69

the works of the court

 $x = E \log p(x) + 2p \cdot q_0 \to q$

्राप्ता । ज्यानिक विकास व विकास व विकास व

trong the fire program

er in the explicit sharp

Prof. To all tell pre-

 $\mathcal{F}^{(n)}(\mathcal{A}) = \{ (\mathfrak{P}_{n+1}, \mathcal{A}) \mid (\mathfrak{P}_{n+1}, \mathcal{A}) \in \mathfrak{P}_{n+1} \}$

Action to the second of the se

2 18 A 18 8

Carlos Ca

the field statement on

1 4 Ed. 24 1 18 6 18

The region will be sufficient to the second second

Server Spiller and Company र इच्छ (संबद्धाः

[1] 如據100 新山 **山**

with this was the

A ST SANTA TO ST STANTA THE

are proceedings of

人物 医二十四天 山山 山田

A TALL EXPLOYED BY MAN

WE : 1844 . 4 48474 18

Part of the gaze to

Uncong comerat

masstiantique

MARKET THE

And in Section 1992

Billion and

Philippine ta sa esta e y

Total Control

7,200

1 m 20 = 15 19 81

age was granted and

L'« affaire Koito», quant à elle, a éclairé la personnalité de Kitaro Watanabe, Ancien importateur de voitures de luxe et surtout promo-teur immobilier, Watanabe a lancé son opération contre Koito, une filiale de Toyota, en 1988. Avec un patrimoine immobilier de 100 000 mètres carrés à Tokyo et plusieurs hôtels à Hawaii, cet homme d'affaires détient l'une des clés qui permet de passer de jiage (spéculations foncières) au kabuage (manipulation boursière) : le patrimoine foncier. Il permet de lever à taux très faible auprès d'institutions financières les capitaux pour entreprendre ces

Dejà victime d'un greenmail (chantage à l'OPA) en 1987 – organisé par Nippon Tochi, il hi aurait conté 10 milliards de yen (470 millions de francs), - le constructeur d'automobiles a opté contre ce nouvel agresseur pour la fermeté. Pour faire plier Toyota, Watanabe a d'abord fait intervenir Shintaro Abe, ancien ministre des affaires étrangères, comme médiateur entre lui et Toyota. Une inter-vention courante. Plusieurs autres députés de la majorité ont récenment été impliqués dans des affaires semblables. Ses appais politiques étant insuffisants, Watanabe s'est alors tourné vers T.Boone Pickens.

...et préte-noms

Ce choix a fait date, Pour la première fois débarquait dans le kabuage, jusqu'à présent nippo-japonais, un étranger. De plus, cette arrivée enrichit la gamme des chantages traditionnellement milisés d'une nouveauté; la menace d'un conflit nippo-américain. Arguant que le refus de Koito de l'accepter dans son conseil de direction est une mesure discriminatoire visant un Américain. T.Boone Pickens - anjourd'hui détenteur de 26 % de Koito - a demandé au Congrès de Washington de l'appuyer. Un dérapage dans les problèmes diplomatico-commerciaux opposant Tokyo à Washington qui explique en partie l'empressement des autorités iaponaises à aligner leurs réglement tions sur celles communément admises sur les grandes places

Pour des spéculateurs dépourres de terrains, il reste le marché de l'usure. Un choix risqué, qui a provoqué la chute de Cosmopolitan et Nippon Tochi en 1988. Très actifs et redoutés parce que liés à la pègre, ces deux groupes ont été acculés à la banqueroute par les intérêts de leurs dettes tandis que

Marchand de tableaux impressionnistes et actionnaire depuis peu de Christie's, la firme londonienne spécialisée dans les enchères publiques, Yasumichi Morishima s'est constitué, grâce à ses activités d'usurier, un portefeuille très diversifié en récupérant des actions auprès de groupes de shite en diffi-

Si ces groupes encadrent le plus souvent des hommes d'affaires en marge de l'« establishment », plu-sieurs ne seraient que les prêtenoms de sociétés ayant pignon sur rue mais intéressées par les profits rapides du *kabuage* et l'OPA hostile. Dai Ichi Real Estate est soupconné d'être l'émanation de comp gnies d'assurances. Ce qui expliquerait la vision à long terme dont fait preuve sa der-nière opération. Dai Ichi Real Estate a exigé d'être pris comme partenaire par sa victime, Tokyu, pour gérer une partie de l'activité hôtellerie de cette chaîne de magasins. Ce qui lui a été accorde ca

Quel impact peut avoir la fature loi sur ces activités? « Elle ne fera que compliquer l'organisation de ces raids. Ces groupes pourront toujours répartir sous plusieurs noms et à travers plusieurs courtiers leurs ordres d'achats ». Juge un responsable de maison de titres. Car cette nouvelle loi laissera toujours dans l'ombre l'origine des capitaux qui alimentent le

BRUNO BIROLLI

A sec d'investissements

Suite de la page 39

En juillet 1988, un incident particulièrement grave (pollution par sulfate d'alumine) avait interrompu l'alimentation en eau de vingt mille personnes dans le Sud-Ouest, mais d'autres cas ont été rapportés ces dernières années dans le Centre industriel ou la région londonienne. Le 20 septembre der-nier, la Grande-Bretagne a été trainier, la Grande-Bretagne a etc trai-née en justice par la Commission de la CEE pour non-respect pro-longé des normes européennes de qualité de l'eau (le Monde du 23 septembre). Celles-ci, qui ne posent guère de problèmes en France (2), ont soulevé de vives récriminations de ce côté de la Manche et le gouvernement a accorde maintes exemptions aux autorités régionales.

Les flots d'éloquence et d'encre déversés depuis deux ans à propos de la privatisation annoncée ne sont en auprès des quantités d'argent à jecter dans l'eau et les boues (l'assainissement n'ayant pas moins de besoins). Le gouverne-ment a évalué à 24,5 millions de livres - presque cinq fois le prix de vente total des dix a autorités » régionales – le montant des inves-tissements à prévoir dans les dix prochaines années. Déjà 1,85 milliard de livres ont été dépensées en 1988-1989.

Une bonne affaire

Pour permettre aux sociétés privatisées d'y faire face, le gouverne-ment a effacé leurs dettes (plus de 4 milliards de livres) et leur a accorde une « dot verte » (green dowry) de 1 milliard. Surtout, il les a autorisées à augmenter le prix de l'eau de 5 % par an en moyenne en sus de l'inflation pendant les dix prochaines années (voir tableau page 39). Cela représente une hausse totale de plus de 60 %, inflation non comprise, et mettra sans doute l'eau anglaise nettement au-dessus des prix français.
D'autant que des dérogations
exceptionneiles (cost pass
through) sont possibles en cas d'événement imprévisible. Déjà les consommateurs industriels ont dû subir en 1988-1989 une hausse moyenne de 18 % selon le NUS : dix points de plus que l'inflation.

M= Thatcher et ses ministres souhaitent constituer une industrie

de l'eau à la française : « Nous vous donnons la possibilité de faire aussi bien qu'eux (les groupes français). Saisissez-la et le monde vous appartient !» lançait en juillet dernier M. Nicholas Ridley, alors ministre de l'environnement, aux dirigeants des sociétés privatisées. De fait, en volume de clientèle locale comme en chiffre d'affaires dans le secteur, les plus importantes, comme la Thames importantes comme la Thames (617 millions de livres de chiffre d'affaires en 1989-1990, desservant onze millions de consommateurs) et Severn Trent (508 millions de livres) = peseront = autant ou presque que la Lyonnaise des eaux, Northwest à peine moins (478 mil-lions), et quatre au minimum des dix sociétés privatisées dépasseront la SAUR, le troisième groupe fran-

Pour assurer le succès de la vente, qui se confirme, le gouverne-ment n'a rien négligé, ajoutant aux cadeaux antérieurs aux sociétés et aux futurs souscripteurs un prix de vente des actions relativement bas (le Monde du 24 novembre).

« Capitalisme populaire »
oblige (3). Mais aussi nécessité
que toutes les sociétés trouvent preneur, même les éventuels « canards boiteux », comme Southwest, confrontée à ses problèmes de pol-lution. Pour mieux garantir ce succès, les investisseurs institution-nels sont contraints de prendre des parts dans toutes les privatisées (en proportions variant selon la demande: Thames et Northum-brian ont, semble-t-il, la préférence des particuliers), bien que celles-ci soient cotées séparément.

Le prix de vente total des dix sociétés (\$,24 milliards de livres) n'atteindra pas celui de BP (7 milliards de livres) ni même de British Gas (\$,4 milliards), mais cette privatisation sera la plus complexe jamais réalisée par les conserva-teurs, et sans donte la plus coûteuse en publicité, propagande et préparation technique : 175 mil-lions de livres selon le Financial Times. Plus de soixante sociétés différentes sont intervenues, le gon-vernement lui-même n'ayant pas moins de vingt-deux équipes de

Les sociétés privatisées représentent incontestablement une bonne affaire. Les investisseurs bénéfi-cient de dividendes de départ allant de 8,1 % à 9,68 % selon

sociétés : des taux atteints, et encore pas dans le haut de la fourchette, sonlement pour la vente de Britoil en août 1985 et pour les ports britanniques en août 1983... Cependant l'avenir demeure trou-ble. Pour empêcher toute prisa de contrôle d'une société, la gouvernement britannique s'est réservé une golden share ; il a limité à 15 % des actions le maximum des achats par investisseur. La mesure vise au premier chef les trois groupes français qui ont depais 1988 acquis douze des vingt-neuf statutory compa-

Des inconnues au tableau

Mais une participation nette-ment inférieure à ce plafoud peut assurer un pouvoir en cas d'émiet-tement de l'actionnariat. La hausse de 25 % à 30 % sur le prix d'achat des actions qu'on peut attendre lors de la cotation au Stock Exchange, le 13 décembre, peut inciter bien des acheteurs à préférer des plus-vaiues immédiates aux primes accordées à ceux qui conserveront leurs actions jusqu'en 1992. La baisse inévitable des profits dans le temps peut y pousser aussi.

Antre inconnue du tableau : le sort des statutory companies. Le gouvernement doit fixer leurs marges de hausse de prix avant le 1º avril 1990. Elles réclament, sans grand espoir, une « dot » compara-ble à celle des sociétés régionales privatisées. Le résultat des discussions peut modifier le jeu, tout comme la réponse à la demande de

DÉJEUNERS RIVE GAUCHE.

-31-31 Dans un cadre champêtre, venez dégaster foic gras de canard, saumon mariné, T.L.j. poisson du jour ou viande, desserts. Mem 155 VSC. Salon 40 personnes. AU MOULIN VERT 34 bis, rue des Plantes, 14º 43-25-25-14 12 h 30-14 h 30, 20 h-24 h. Ouvert le semedi. Toujours son rapport qualité prix, dont le DODIN BOUFFANT milité) F.dim menu 155 F. Polasous, fruits de mer et crastacés toute l'année. Parking Lagrange.

SPÉCIALITÉS INDIENNES. «De tous les indiens ceini-là est de très loin à melleur et le plus authentique.» (Gault Millan.) YUGARAI 14, rue Dauphine (6º) 42-22-13-35 Fine cuisine dans un cadre d'Époque. Ment-carte 135 F, vin et s.c. Vaste choix de T.1.j. spécialités. Service jusqu'à 23 h. Rapport qualité-prix excellent. LA PETITE CHAISE 36, rue de Grenelle, 7•

PESTAURANT VINE PHAT Mêtro Porto-d'Ivry. GRANDE CUISINE CHINOISE. Langueste santie. Post 44, av. d'Ivry, Paris (13-) 45-86-88-79 à la vapeur. Ouvert tous les jours de 9 heates à minuit.

Monde UE DE PRINCEP

> 三世紀代 杜 提 的特別的 South M. SERVICE

16 44.04

AFFAIRES

Les comptes en or d'Hanson

S'appuyant sur un magot de 50 milliards de francs, le conglomérat anglo-américain montre une étonnante souplesse. En attendant la retraite de ses fondateurs.

8,5

LONDRES

E conglomèrat angloaméricain Hanson, qui a annoncé le 29 novembre un béodisce imposable annuel de 10 milliards de francs, a fait sa réputation grâce au sens des affaires de ses fondateurs, lord Hanson et Sir Gordon White. Les deux hommes sont respectés autant deux hommes sont respectes autant comme financiers que comme industriels, mais jamais leur flair légendaire n'avait été autant en évidence que cette année. A peine venaient-les de racheter le groupe minier britannique Consolidated minier britannique Consolidated Goldfields que le prix de l'or entamait un redressement spectacu-laire.

La hausse de 15 % des cours du La hausse de 15 % des cours du métal jaune en moins de deux mois a fait du rachat de Consolidated Goldfields pour 3,5 milliards de livres une très bonne affaire pour Hanson. En moins de temps qu'il n'en faut pour a'exclamer « quelle prémonition !», le groupe a déjà profité de l'aubaine pour revendre 600 millions de livres d'intérêts 600 millions de livres d'intérêns miniers en Afrique du Sud. En ajoutant les autres cossions réali-sées depuis juillet, il a déjà récu-péré un tiers de son invertissement.

Un conglomérat transatiantique

Les résultats d'Hanson au 30 septembre 1989 se décompossient ainsi : BRANCHE BRITANNUQUE : chiffre d'affaires : 3,7 millards de Byres (+ 5,8 %) ; profits : 437 millards de Byres (+ 5,8 %) ; profits : 437 millards de Byres (+ 2,8 %) ;

Produits de consommation : - Chiffre d'affaires : 2,8 miliards de livres (+ 4 %) - Profits : 247 millions de

(Ever Ready), alimentaire

Produits pour construction : - Chiffre d'affaires : 458 millions de livres (+ 49 %) - Profits : 109 millions de

Briques (Landon Brick, Butterley Brick), matériei électrique

- Chiffre d'affaires : 502 millions de livres (+ 33 %)

Smith Meters, James & Bloom Dufaylite, Berry Magicoal Robinson Willey, SLD Pumps. BRANCHE AMÉRICAINE :

chiffre d'affaires : 3,3 mil-Hards de livres (+ 27 %) : profits : 387 millions de livres (+ 32 %).

- Chiffre d'affaires : 1,4 miliard de livres (+ 27 %) - Profics : 203 milione de

Dioxyde de titene (SCM Chemicale), grues (Grove Crane), cuir automobile (Gerden State Tan-

ning), sièges d'avion (Weber

Aircraft), mines (Goldfield

- Chiffre d'affaires :

735 millions de livres (+ 23 %) -- Profits : 84 millions de

Ciment (Kaser Cement), éclai-rage (Hanson Lighting Group), outillage (Ames Tools), bains

- Chiffre d'affaires : 1,1 mil-liard de livres (+ 12 %)

Aspirateurs (Rexair), casseroles

(Ferberware), textile (Native

- Profits : 100 milions de

- Profits : 133 millions de

livres (+ 23 %)

Svres (+ 15 %)

livres (+ 44 %)

livres (+ 30 %)

Evres (+ 20 %)

Nvres (+ 67 %)

(Crabtree).

monde. « Nous n'avons jamais revendiqué une telle practance, affirme le vice-président de la branche anglaise. M. Martis Taylor, le rochat de Consgold était une boune affaire en soi.

A cela s'ajoute un porteseuille boursier très actif. Cette année, Hanson s'est par exemple défait de 5 % dans Midland Bank, de 10 % dans l'américain Cummins Engine et d'un peu plus de 1 % de la ban-

Hanson « achète bon marché et end cher », résume l'hebdomadaire The Economist, qui compare le conglomèrat à un « antiquaire » traquant les affaires poussièreuses, les réparant et les remettant en

Décentralisation et pragmatismo

sentengelles la mode et les innova-tions techniques n'out pratique-ment aucune prise. Quel autre point commun entre les briques point commun entre les briques Butterley, les plles Ever Roady, les compteurs de gaz Smith, les grues hydrauliques Grova, le ciment Kai-ser, les aspirateurs Rainbow, les bains Jacuzzi et, oui, les pépites

autre société... on presque. « Quand un cadre dépasse son budget de 5 000 francs, il faus qu'il étile faire signer le chèque par lord Hanson ou Martin Taylor », reconte le PDG d'une grande

Le pragmatisme est de rigueur : antant doux and penyent passer sans une acquisition majoura, comme de 1987 à 1989, autant Hanson ne refusera jamais une offre attrayante pour une de ses sociétée. Les milieux financiers

Hanson se défend d'avoir prévu la flambée du métal avant tout le

La meilleure preuve en est la vente pour 670 millions de dollars de la partie américaine d'Arc, la filiale de matériaux de construc-L'acheteur australiea, CSR, a accepté de payer plus de vingt fois les bénéfices d'Arc pour accelérer son expansion aux Erats-Unia,

«Excellente affaire», com-mente M. Simon Hayes chez les agents de change James Capel. Le prix payé par CSR signific que Hanson a acquis « pour rien » la moitié anglaise d'Are, très profita-ble et complémentaire de ses inté-rêts dans les briques et matérianx de construction.

Lord Hanson et Sir Gordon White out habitué leurs actionnaires à ce genre de prouesses comptables. Le conglomérat Imperial, acheté en 1986 pour 2,5 milliards de livres, a été cédé en petitu morcesux pour plus da 2,2 milliards à l'exception du secteur tabas. Cefearattes Player. tabac (cigarettes Player, Embassy), lui sussi très rentable.

La réussite a été encore plus sciatante avec le groupe américain SCM, acquis pour 930 millions de dollars il y aura bientôt quatre ans, et dont les ventes d'actifs ont rapporté plus de 1,7 milliard. Hauson conserve 48 % des machines à écrire Smith Corona et SCM Chemicals, que les analystes estiment à micula, que los analystes estiment à au moins 2 milliards de dollars.

que d'affaires Morgan Greafell.

La simplification est un peu poussée. D'abord, Hanson n'achète pas tout ce qui se présente mais seulement des industries de base

A l'opposé, Hanson ne vend que lorsqu'il lui est possible d'obtenir an bon prix. En attendant, le conglomérat gère ses multiples activités comme n'importe quelle entreprise de services. Exact, confirme M. Taylor, mais en échange les responsables de terrain sont entièrement libres à l'intérieur

sont souvent pris par surprise.

Après l'OPA sur Comgold, les analystes avaient presque unanimement prédit la vente des mines d'or

(sans attendre la remontée des cours) mais pas celle d'Arc.

Le sort du reste des actifs auri-Le sort du reste des actifs auriferm de Consgold, qui font de Hanson le cinquième producteur d'or mondial, continue à intriguer le City, Mals M. Taylor reste enigmatique: « Nous avons vendu la participation minoritaire dans Goldfields of South Africa parce que nous préférent giver nous-mêmes les entreprites. La situation est différente avec Goldfields Mining Corp. (aux Etats-Unis). Nous

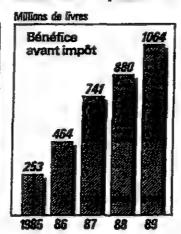
Dividende

paraction

avons 100 % et nous voulons nous familiariser avec les activités de la société », explique-t-il. De telles assurances semblent

condamner à la vente l'américain Newtont Mining, où Hanson n'a que 49 %, et l'australien Renison Goldfields Consolidated, où il contrôle 46 %.

Fante d'un dénouement rapide de ce côté, les spéculateurs s'inter-rogent sur le prochaine victime de Hanson. Lors de la publication de



ses résultats annuels la semaine dernière, le conglomérat a révélé qu'il avait 50 milliards de francs de liquidités, ce qui met la plupart des sociétés cotées à Londres à la portés de ses appétits.

La prochaine OPA

Les rumeurs les plus insistantes prédisent une OPA sur Bat Industrie. Comme avec Consgold, où la holding luxembourgeoise de la famille Oppenheimer, Minorco, avait fait le travail de sape avant d'être bloquée par la justice américaine, Hanson surgirait au dernier moment, cette fois pour couper l'herbe sous le pied à Sir James Goldsmith. Les rumeurs les plus insistant

Sir James, qui a lancé une pre-mère OPA cet été à travers une société basée aux Bermudes, tente maintenant de faire appronver par les autorités américaines le principe du rechet de la compagnie d'assurances de Bat. Farmers Group, par Hoylake Investments, étant entendu qu'elle serait ensuite revendue à Aza-Midi.

Dans la City certains calculent que, contrairement à Hoylake, Hanson Industries est une société américaine qui échapperait au

contrôle des Etats américains. Pourtant rien ne permet d'exclure un recours légal contre la participa-tion de la maison mère britannique dans Hanson Industries, dont le président est Sir Gordon White.

Dans l'immédiat, Hanson gague à ne rien faire. Les taux d'intérêt sont de 15 % en Grande-Bretagne et ses 50 milliards de francs lui rapportent plus à la banque que ne le ferait un investissement dans bien

La vraie incertitue l'avenir personnel des fondateurs.
Par la nature même du groupe,
avec sa structure légère et décentralisée, lord Hanson et Sir Gordon
out très peu de successeurs potentiels an moment on ils approchanrespectivement de soixante-neuf ét scinante-sept ans. Surtout, beau-coup doutent que l'on puisse conti-nuer à faire du Hanson sans Han-

Le retraite à soizante-dix ans paraît une issue si proche et si logi-que que la City chérit l'espoir d'un dénouement digne de ces deux grands brasseurs d'affaires et qui ne la laisserait pas trop démunie : un sabordage et une vente par appartements du groupe au profit des actionnaires.

VINCENT BORD

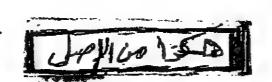
BANCO DI NAPOLI. DEPUIS 450 ANS POUR L'ECONOMIE, L'ART ET LA CULTURE.





Le Monde ENBANOLISDE DONNEES LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE INDEXE DEPUIS JANVIER 87 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

SINORG G CAM. SERVEUR



Schmidhauser

COTE D'AZUR

DOMAINE PRIVE DU CAP BENAT

140 hectares de privilèges (

Dernière chance d'ecquérir à 5 km du Lavandou, face aux îleu d'Or, l'un des plus les parties portes colons protégé à tout jamels au cœur d'un parc de 140 hac-

Documentation réservée. Pour la recevoir, adressez sujourd'hui man sons com visites à POSIDOMA — Département ventes, Domaine privé du Cap II — 5223. BORMES-LES-MINIOSAS, ou téléphoner à M. JEANNOT au 94-71-27-28. Télécopie : 94-64-85.05.

i privé, gardienné toute l'année.

AFFAIRES

Un lunetier victime de myopie

Samp-Solar, fabricant savoyard de lunettes solaires, a changé trois fois de propriétaire en deux ans et a accumulé

de lourdes pertes. Les nouveaux actionnaires, un groupe suisse à capitaux koweitiens, vont supprimer 98 des 215 emplois.

N nous dit que les 98 licenciements sont inevi-tables. Une fois de plus, les salariés vont payer les erreurs de gestion des dirigeants successifs. En qui peut-on encore avoir confiance? Nous avons l'impression d'avoir été grugés et manipulés en permanence. » Après la réunion extraordinaire du comité d'entreprise du jeudi 30 novembre, où la direction a annoncé un « redressement rigoureux », Mas Murielle Lagrange, déléguée CFDT, avone son désarroi. Elle n'est tonjours pas convaincue que l'avenir de Samp-Solar passe d'abord par une réduction massive des effectifs, même si, reconnaît-elle, la société éprouve de réelles difficultés. Surtout, elle n'accorde qu'une confiance très limitée aux nouveaux propriétaires, les troisièmes on moins de deux ans, qui n'ont pas encore dévoilé leurs véritables

Pour son baptême du feu syndical, elle se souvient encore s'être opposée au directeur géné-ral de l'époque, M. Jean Vibert-Meunier, qui voulait faire tra-vailler les ateliers le jour du 14 juillet... l'année du Bicente-naire de la Révolution! Quatre mois plus tard, c'était le chô-mage partiel pour cinquante salariés, précédant l'annonce des 98 licenciements.

« La situation est simple. Nous avons produit pour 150 millions de francs et totalisé un chiffre d'affaires de 100 mil-lions de francs. » M. Jean-Paul Assie, qui fait office de directeur général, peut se permettre un avis tranché et catégorique. Voilà quatre semaines à peine, détaché du cabinet Dirigeants et associés, spécialiste du redresse-ment, il était parachuté à La Balme-de-Sillingy (Haute-Savoie), pour une durée prévu entre trois et six mois. Sa mission : « trancher dans le vif », pour éviter le naufrage de Samp-Solar. Cette année, les pertes accumulées doivent atteindre 20 millions à 25 millions de francs, avec un endettement de près de 80 millions de francs.

Une solide réputation

Au début du mois d'octobre, un audit du cabinet Touche Ross a révélé l'ampleur des dégâts. Mettant en évidence une situation de dépôt de bilan et des incidents de paiement majeurs, l'étude évoque même le risque « pour le président et les administrateurs d'être recherchés en responsabilité personnelle pour avoir maintenu une société dont le passif exigible est supérieur et de loin à l'actif disponible ».

C'est cette situation que les nouveaux actionnaires ont découverte en juillet. Elle semble leur avoir été dissimulée par les dirigeants de l'époque, « engagés dans un plan de fuite en avant pour le développement du chiffre d'affaires, à l'origine de pertes contributives », signale encore le rapport Touche Ross.

Il n'est pas sur qu'en se por-tant acquéreur de Samp le groupe suisse Helarb Management, de Lausanne, ait choisi le meilleur cheval de Troie pour constituer le grand groupe lunetier de vocation suropéenne qu'il projette de créer à partir de diverses acquisitions en France.

TAHINGES

HOTEL-RESTAURANT

l_{**}= 8 chembres, 2 400 000 F. A l'entrée des stations Tél.: (16) 50-03-03-78 (16) 50-87-08-34

CLERC IMMOBILIER

resque, excellente exposi-tion, situé dans l'Aveyron, aux portes des Gorges du Tam, très touristique

BAR-RESTAURANT

Filiale européenne d'une société du Koweit, ce holding de placements et de participations financiers, créé en 1982 et dirigé par un Libanais, M. Zuhayr Mikdashi, et un Kowenien, Ali M.T. Al Ghanim, reconvertit en fait des pétrodollars dans l'industrie. Présent dans la machineoutil en RFA, il semble s'être laissé convaincre de la bonne rentabilité supposée dans le secteur de la lunetterie. Une profession éciatée dans une constellation de petites entreprises, entre

50 millions et 100 millions de M. Jean Vibert-Mennier, Franfrancs de chiffre d'affaires, a priori des proies faciles pour des raiders, toutes concentrées dans une zone géographique proche de la Suisse, entre Jura et Alpes, de la vallée de Morez et de Champagnole à celle d'Oyonnax.

Dans ce secteur, Samp-Solar bénéficie d'une solide réputa-tion. Spécialisée dans la lunette solaire sportive pour le ski, elle fabrique aussi des verres optiques et, à partir de son studio de création, des montures « fait main » portant la griffe de grands noms du parfum et de la hauts couture : Nina Ricci (1) Balenciaga, Nino Cerruti...

Dix ans de déclin

L'outil était de toute évidence en bon état, avec 300 salariés, lorsque, pour assurer sa succession, son fondateur, M. Paul Beauchef, fit appel au groupe Roussel-Uclaf en 1979. Selon un des cadres récemment licenciée,

cais résidant en Suisse, conseiller du groupe Roussel-Uclaf, imposé comme directeur général au moment de la reprise par Laibe, également à l'origine de l'arrivée d'Helarb Management, qui devait être le partenaire financier «dormant» de l'industriel jurassien. Contre lui convergent aujourd'hui toutes les accusations, au point que certains envisagent d'engager à son encontre des poursuites judiciaires pour « malversations ».

Ce dirigeant, rapidement écarté par Helarb, n'est pas regretté par le personnel de Samp-Solar, non seulement pour sa gestion hasardeuse, mais aussi pour ses méthodes autoritaires dignes du dix-neuvième siè-

Dans ce climat, les salariés se disent « écœurés par tout ce gachis et totalement démobi-lisés ». Quant à la direction d'Helarb, qui a constitué une société holding française, H.M. Lunetterie Holding, pour acqué-

JE WE SAU PAS OU S'AI HIS LES RAPPORTS D'ACTIVITÉ!



le groupe pharmaceutique se comporta toutefois « en actionnaire riche, peu regardant sur les comptes», au point d'accumuler des pertes à hauteur de 18 millions de francs au moment de sa cession, en 1988.

Contre toute attente, cette vente, estimée à un prix très bas par la profession, profita à la Financière Jean-Claude Laibe, société holding de Champagnole (Jura), comptant, parmi qua-torze activités diverses, une entreprise de sous-traitance de lunettes métal de 250 salariés. « Mon ambition était de créer

un groupe puissant à vocation internationale composé d'entre-prises complémentaires », déclare aujourd'hui M. Laibe. Ce projet n'eut guère le temps de se réaliser. Huit mois plus tard, il devait céder sa branche lunetière au groupe Helarb, moyennant un bon prix, qui n'a pas été confirmé. Il réalisa toutesois une opération immobilière de transfert en vendant les 6000 m² de locaux en plein centre d'Annecy contre un bâtiment abandonné par la société Cricket-Feudor à La Balmedo-Sillingy et loué en

Toutes ces opérations de cession successives, génératrices de commissions et de frais généraux, ont un point commun. Elles portent la marque de

rir de nouvelles entreprises sans solliciter en permanence les autorisations du ministère des finances, elle doit faire la prenve de sa crédibilité. H.M. Lunetterie Holding a pour objectif affi-ché de contrôler 25 % du marché européen en 1992. En France il détient, ontre Samp Solar. Girard SA (lunettes en métal) et Lamy Jeune. Dans un premier temps, Helarb a décidé d'injecter à nouveau dans Samp-Solar 25 millions de francs, ne seraitce que pour régler les échéances immédiates des créanciers aux abois.

· La lunetterie est un métier de besogneux, souligne un grand patron du secteur. Sur ce marché en faible croissance, il faut avant tout être un bon professionnel. On ne connaît pas en tout cas de réussite capitaliste au sens sauvage du terme. » C'est bien ce qui ne manque pas d'inquiéter le personnel de Samp à La Balme, victime de la myopie de ses dirigeants successifs et soucieux d'une vision à long terme de la survie de l'entre-

MICHEL DELBERGHE

(1) Samp vient de perdre le marque Nina Ricci, rachetée par le groupe Lamy. Soit un nouvezu manque à gagner estimé à 16 millions de francs



TOUTES LES DEMI-HEURES

Avec Jean-Pieces Gatillard et Christophe Reille Toute l'information économique et financière A 7 h 57, la clôture des grands marchés ·

TOKYO, WALL STREET, PARIS

 La Bourse de Paris en direct La vie des allaires

De 6 heures à 1 heure du matin.

MERCLED LA FRANCE EN GUER

Le Monde

Vie. 1.

Same and the

122

PERRE-BLOCH

HARRY TRUMBLE AND THE PROPERTY 1 30 ACN.

医自身中枢 医脱硫酸酸甲磺

1.9 人名英格兰 医抗皮肤线

The state of the same of the Bridge

بينينيون لا المهوم ماريد و الماروس ما

en el servici de fendamental 🎏

· 10 7. 20 W 4.20 电影

** 42-41 87 27

PUBLICITE

Le Mond TELÉMATIQUE

NI MENES 1、6年李統(11、韓海5時 TITLE SITERA 1444 **** 1 Note 2 2 mile 2

THE WATER STREET THE LIGHTIN SAFERINGS inde avenues MONDE Little Lington AR TERRETARY TO THE

BONNEMEN

SOCIÉTÉS

CHRYSLER CORPORATION

Le conseil d'administration de la société CHRYSLER CORPORA-

TION a, dans sa séance du 30 novembre 1989, décidé la mise en distribu-

tion d'un dividende de 30 cents par action ordinaire détenue, payable le 15 janvier 1990, aux actions inscrites à

Les actions ordinaires seront négo-ciées ex-coupon à la Bourse de New-York à compter du 11 décembre 1989.

Les actions de priorité ne font pas

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, poste 4330

Qui a peur de

l'Informatique?

QUI A

ENCORE PEUR DE

L'INFORMATIQUE ?

Précis à l'usage des Managers par J.-P. Comiou ancien élève de l'ENA et N.-Y. Hattab ancien élève de

l'Ecole Polytechnique

Ecrit par deux praticiens qui

échappent aux dogmes et qui

onisent, dans une expérience

concrète et diversifiée, leur

vision tonique, ce livre sans complaisance et avec humour

répond aux interrogations de

tous ceux qui ont à traiter avec l'informatique. Il dégage des idées claires pour réussir

à être performant par la maî-

trise de l'information et de l'outil informatique. La sécu-

rité, les virus, l'échange de

seanx, les coûts, le choix des

matériels y sont traités dans un style qui passionnera au-

rant les spécialistes que les

EYROLLES

61, boulevard Saint-Germain 75240 PARIS Cedex 05.

Tél. (1) 46-34.21.99

néophytes.

149 F

248 pages

encore

l'objet d'une distribution de divide

la date du 15 décembre 1989.

COMPAGNIES EUROPEENNES REUNIES Société Anonyme au capital de F 5 008 311 600 Siège social: 7, avenue George V - 75008 Paris RCS Paris B 622 028 470

AVIS FINANCIERS

La susion de CERUS - Compagnies Européennes Réunies - et de DUMÉNIL-LEBLÉ S.A. a été approuvée par les assemblées générales d'actionnaires réunies le 5 décembre 1989. Duménil-Leblé S.A. ayant absorbé Cerus puis adopté la dénomination sociale de celle-ci, l'échange des titres des actionnaires de la société absorbée s'effectuera selon les modalités suivantes:

 jusqu'au 20 décembre 1989, la cotation des titres émis par les deux sociétés (actions, bons, obligations) ne sera pas modifiée,

- à compter du 8 décembre 1989, la quotité d'exercice des actions Cerus pour les transactions

effectuées sur le marché à règlement mensuel passera de 25 à 5 titres,
- à compter du 21 décembre 1989, les actionnaires de Cerus, société absorbée, se verront attribuer des actions de la société absorbante, Duménil-Leblé nouvellement dénommée Cerus, à raison de 10 actions pour 27 actions anciennes Cerus.

Afin de permettre aux actionnaires qui le souhaiteraient d'ajuster leurs droits dans l'échange, les actions de la société absorbée continueront à être cotées sur le marché au comptant. Les positions prises en liquidation de janvier 1990 devront être ajustées pour que l'échange soit réalisé dans la proportion de 50 actions Duménil-Leblé nouvellement dénommées Cerus pour

135 actions Cerus anciennes. Toujours à compter du 21 décembre 1989, les titres (actions, obligations et bons) précédemment cotés sous la dénomination Duménil-Leblé seront cotés sous la dénomination

Il est rappelé qu'en conséquence des opérations de fusion, les parités d'exercice des bons et de conversion des obligations émis par les deux sociétés ont été ajustées selon les modalités

- les bons "A" et "B" précédemment émis par Duménil-Leblé qui apparaîtront sous la dénomination de bons "A" et "B" Cerus donneront droit à souscrire à 3,6 actions Cerus de

F 200 nominal; - les bous "A" et "B" précédemment émis par Cerus auxquels ont été substitués des bons "C" et "D" donneront droit à souscrire à 3,53 actions Cerus de F 200 nominal;

- les obligations convertibles francs français 4 % 1987 précédemment émises par Dumévil-Leblé et nouvellement dénommées Cerus donneront droit à souscrire 3,26 actions Cerus de F 200 nominal.

Le capital de l'entité résultant de la fusion s'élève à F 5 008 311 600 divisé en 25 041 558 actions de F 200 nominal.

Sur Minitel 36.16 CLIFF

CERUS.

La Compagnie Financière Edmond de Rothschild Banque

DES

Le conseil d'administration de la SICAV SAINT-HONORÉ BIO-ALIMENTAIRE, réuni le 6 octobre 1989, a convoqué une assemblée énérale mixte le 18 janvier 1990 à 17 heures.

Cette assemblée aura pour ordre du jour, entre autres, la modification de l'article des statuts « Affectation et répartition des résultats », ce qui permettra aux actionnaires de bénéficier des nouvelles dispositions législatives autorisant la capitalisation de tout ou partie des intérêts.

Rentacic

Comptes de l'exercice 1988-1989 clos le 29.09.1989 approuvés par le Conseil d'Administration du 28 novembre 1989 présidé par M. François Arsac. Actif net au 29.09.1989 : F. 1.890.074.552 Performance de l'exercice : + 9,51 %

Valeur liquidative au 24.11.1989 : F. 160,47 45 Dividende proposé (solde): F. 3,46 + F. 0,09 d'avoir fiscal qui sera mis en paiement le 31 janvier 1990,

Consultez les valeurs liquidatives

GROUPE CIC

La Sicav des 4 saisons

Performance entre le 30.12.1988 et le 24.11.1989 : + 5,37 %

soit un total des 4 versements de l'exercice : F. 12,62 + F. 0,24 d'avoir fiscal. 1/2

de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.

Banques CIC. En intelligence avec vous.

PIERRE-BLOCH

ALGER, CAPITALE DE LA FRANCE EN GUERRE

Préface de Jacques CHABAN-DELMAS En vente dans les drugstores : 100 F **Editions UNIVERSAL** 3, rue de Choiseul 75002 Paris

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS. 76427 PARIS CEDEX 09

T&L: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650672 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Le Monde

5, rue de Montheauy, 75867 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 286 136 F Principarz associés de la société :

Société civile - Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises,

724 F

MM. André Fontaine, gérant. et Hubert Benvo-Méry, fondateur. Commission paritaire des jours et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

TÉLÉMATIQUE Composes: 36-15 - Tapes: LEMONDE ou 36-15 - Tapes: LM Imprimerie de « Monte » 12, r. M.-Gasphang 94852 IVRY

Remeignements sur les microffins et index du Monde au (1) 42-47-89-81.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord uvec l'administration

972 F

1 400 F

ABONNEMENTS BP 50769 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72 **AUTRES PAYS** FRANCE BENELUX 700 F 504 F 3 male 762 F

1 300 F 1 800 F 2 650 F 1 360 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Chargements d'adresse définités en previsoires : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande doux semaines avant lour départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. PORT PAYE : PARES RP

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 am 🔲 Durée choisie : 3 mais 🔲 6 mols 🔲 Prénom: Nom: Adresse : Code postal: Pays : Venilles avoir l'obligames d'écrire tous les noms propres en capitales d'impris

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue (non veodu dans las kiosquas)

offre un dossier complet sur : COMMENT ENSEIGNER L'HISTOIRE

Avec notamment des articles de : Jean-Michel GAILLARD, Yamnick SIMBRON, Louis MERMAZ, Pascal ORY, Jean PEYROT, Madeleine REBERIOUX.

Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, ne Jean-Dolent, 75014 Parie, en apticifient le desaier demandé ou 150 F pour l'abonnement aunuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce morten. de ce numéro.

REVELATION



l'homme et l'œuvre

par Pierre Rosenberg et Jacques Thuillier 384 pages 475 illust. 480 F



EDWY PLENEL MOURIR A OUVEA ALAIN ROLLA

Robert LAFFONT Editeur L'n hvre couronné par l'Académie Française



"L'Architecture Douce"

ESSLI

DENIS OLIVENNES

NICOLAS BAVEREZ

PUBLIQUE

L'État, c'est nous...

L'IMPUISSANCE

Aimez-vous ce qui s'est construit depuis 40 ans?...

Un livre polémique.

« Un livre qu'il faut garder a portee de main si l'on veut aider a passionner - dans le bon sens -un débat qui s'est trop traîné au ras du sol. » Pierre Drouin, Le Monde

« Les idées iconoclastes d'une nouvelle génération de hauts fonctionnaires. » Jerôme Dumoulin, L'Express

« Un livre limpide et intelligent. » Laurent Joffrin, Challenges

« Les pistes explorées sont parfois explosives. » Stanislas Noyer, Libération

« Souhaitons à nos deux réformateurs un beau scandale : ce serait le meilleur moyen pour que leurs excellentes idées ne restent pas lettre morte...

Pascal Bruckner. Le Nouvel Observateur

CALMANN - LÉVY

Collection « Essais », 241 p. 92 F. Calmann-Lévy

Le holding néerlandais Colonia-Victoire se renforce

AMSTERDAM de notre correspondant

La direction de la compagnie d'assurances nécrlandaise Nieuw Rotterdam a confirmé, mercredi 6 décembre, que le groupe Colonia-Victoire venait d'acquérir 55 % de son capital. La société française a racheté, pour un montant non précisé, la majeure partie de leurs titres aux trois actionnaires principaux de Nieuw Rotterdam Phil paux de Nieuw Rotterdam: Phi-lips, Nedlloyd et la banque ABN, qui étaient opposés à l'expansion internationale autonome de la

firme néerlandaise.

Celle-ci va donc intégrer le holding Colonia-Victoire, dont la création avait été annoncée lors de l'acquisition de l'assureur danois Baltica, Installé à Rotterdam, ce holding fédérera les activités de Colonia-Victoire en dehors du marcolonia-victoire en denors du mar-ché français. Sont ainsi concernés, outre Nieuw Rotterdam et Baltica, les sociétés allemandes Kölnische Rucke et Nordstern, ainsi que les filiales espagnoles et italiennes de Victoire. Par ailleurs, des pourpar-lers seraient en cours avec des assureurs scandinaves, britanniques et américains.

C'est une véritable toile d'araignée que la filiale de la Compagnie financière de Suez entend ainsi tisser, essentiellement en Europe. Un système de participations croisées entre Colonia-Victoire et ses entre Colonia-Victoire et ses sociétés étrangères sera à la base du holding, dont la création effective est prévue d'ici à la fin du mois. Colonia-Victoire détiendrait de 50% à 55% du capital et la famille Oppenheim de 20% à 30%. Mais la part du groupe français pourrait être portée assez vite à 70%.

Sur la base des résultats de ses différentes composantes en 1988, le conglomérat en gestation sera fort d'un chiffre d'affaires de quelque 17 milliards de florins (hors Baltica) (environ 53 milliards de

Selon un dirigeants de Nieuw Rotterdam, le président du holding pourrait être M. Jean Arvis, directeur général du groupe Victoire. CHRISTIAN CHARTIER

Pour assurer les défaillances des intervenants

Un fonds de garantie va être créé à la Bourse de Paris

Le Conseil des Bourses de normes sont sensiblement analogues à celles en vigueur aux Etats-Unis et nettement aupérieures à celles instaurées en Grande-Bretagne. valeurs (CBV), organisme chargé de la réglementation du marché, a adopté, mercredi 6 décembre, le texte régissant la création d'un fonds de garantie destiné à protéger la clientèle des sociétés de Bourse en cas de défaillance. Il s'agira d'une entité propre gérée indépendamment, contrairement à ca qui existait auparavant dans l'ex-Compagnie des agents de

La loi de réforme des marchés financiers adoptée le 22 janvier 1988 confiait au Conseil des Bourses de confiaît au Conseil des Bourses de valeurs (CBV) le soin de fixer dans son règlement général • les conditions de constitution de gestion d'un fonds de garantie destine à garantir à l'égard de la clientèle tous les engagements des sociétés de Bourse •. Il aura faillu près de deux ans pour que les autorités boursières parviennent à ce point du règlement qui maintenant est soumis pour homologation au ministère de l'économie et du budget.

Ce fonds interviendra lorsque la Société des Bourses françaises (SBF), instance chargée du fonctionnement du marché, constatera la défaillance d'une société de Bourse sur la place. Le montant de la garantie allouée à cet firme pourra aller jusqu'à 200 millions de francs. Au niveau de la clientèle concernée, les sommes prévues pour les indemnisations sont de 500 000 F pour les comptes en espèces et de 2,5 millions

Une association sera mise en place pour gérer ce fonds de garantie dont le montant sera « illimité », alimenté par les cotisations des sociétés de Bourse. L'objectif est d'atteindre dans un premier temps les 500 millions de

totalement ce qui existait auparavant du temps de l'ex-Compagnie des agents de change. Ce fonds n'existait pas de manière autonome et était constitué des actifs de cette organisation. Les agents de change versaient annuellement un pourcentage de leur chiffre d'affaires à la Chambre syndicale pour couvrir les frais généraux. Le surplus était affecté à un fonds de réserve technique, investi dans l'immobilier et dans un portefeuille de

Le montant global de ce - trésor la profession et la clientèle, est tou-jours demeuré secret. Il était estimé à 1,6 milliard de francs avant qu'il ne s'envole en fumée en 1988. Cette année-là, l'ex-Chambre syndicale révéla une perte de 613.7 millions de francs provoquée par la gestion de son portefeuille titres sur le MATIF. Elle dut, de plus, faire face aux difficultés de quelques sociétés de Bourse. Pour financer en partie ces trous, elle a été patrimoin immobilier pour un mon-

a flambé hier ressemble cependant

plus à une volonté de déstabiliser

qu'à une pénétration en force. Il a

suffi qu'un mouvement s'esquisse

s'engouffre dans la brèche. Un

effet déstabilisateur accru par le

fait que certains actionnaires mino-

tant de 900 millions de francs. DOMENIQUE GALLOIS

Seconde étape de l'OPA sur la Mixte

Paribas flambe en Bourse

Le titre Paribas a flambé, mercredi 6 décembre, en Bourse. Près de 580 000 actions ont ainsi changé de main, soit près de l % du capi-tal. A la cloture, le cours de l'action Parihas a atteint un niveau record de 669 francs (4.3 %). Pour tous les observateurs, ces mouve-ments sur le capital de Paribas constituent la seconde étape de l'OPA lancée par Paribas sur la Mixte. Bien que les dirigeants de la Mixte affirment ne pas savoir ce qui se trame autour du capital de la compagnie financière Paribas, nombre d'observateurs estiment

qu'ils n'y sont pas étrangers. M. Marc Fournier, qui a reçu du gouvernement le droit de franchir le seuil de 10 % dans le capital de son adversaire, n'a, pour l'instant, pas utilisé cette possibilité. En revanche, si, le 17 janvier prochain, le Conseil des Bourses de valeurs annonce que Paribas n'a pas acquis la majorité dans le capital de la Mixte. M. Fournier et ses alliés Mixte, M. Fournier et ses alliés doivent pouvoir disposer d'une monnaie d'échange.

ritaires aux intentions mysté-rieuses, comme la CIPAF, le holding luxembourgeois de M. Auchi, semblaient souhaiter se renforcer. D'autres minoritaires, comme Pargesa, pourraient également profiter de l'occasion pour jouer les « che-valiers blancs » et se tailler une part plus importante de la galaxie Paribas. La société Parfinance, dirigée par M. Gérard Eskenazi, a d'ailleurs franchi le seuil de 5% pour contribuer au renforcement des liens « qui l'unissent à Paribas. Dans ce jeu à stratégies multiples, M. Michel François-Poncet, PDG de Paribas, va devoir jouer serré.

□ Pernod Ricard lance une OPA amicale ser l'anstralien Wyndham.

La filiale australienne du groupe français Pernod Ricard, la société Orlando Wines, a lancé une offre publique d'achat (OPA) - amicale - sur la société australienne Wyndham, a annoncé mercredi décembre le groupe Pernod Ricard dans un communiqué. L'OPA réalisée « dans la perspective d'une fusion des deux sociétés - s'applique à la totalité du capital de Wyndham mais

demeure conditionnée par l'apport de 90 % des actions. L'offre d'Orlando Wines s'élève à 1,65 dollar canadien par action, ce qui, selon Pernod Ricard, situe la valeur de la société à environ 330 millions de francs. Orlando Wines, dont le groupe français a pris le contrôle en mai dernier, réa-lise un Chiffre d'affaires annuel estimé à 600 millions de francs. Celui de Wyndham est d'environ 250 millions de francs.

NEW-YORK, 6 décembre = Plus irrégulier

La vague de ventes bénéficiaires, qui avait récemment fait ployer Wall Street, a commencé à ployer Wall Street, a commence à se retirer mercrodi. La tendance est devenue plus irrégulière, et, en ciêture, l'indice Dow Jones s'établissait à 2736,77, en repli de 4,91 points seulement. Le bilan global de la séance a été à l'image de ce résultat. Sur 1 972 valeurs traitées, 756 ont baissé, 699 ont mossé, et 517, p'ont pas varié. de ce résultat. Sur 1972 valeurs traitées, 756 ont baissé, 699 ont monté et 517 n'ont pas varié. Autour du Big Board, les professionnels parlaient de « pause » avant la publication, vendredi prochain, des chiffres de l'emploi pour novembre. Les prévisions d'embauche concerneraient 170 000 postes de travail (233 000 pour octobre), et le taux de chômage serait peu différent de celui enregistré le mois précédent (5.3 % pour octobre). Ces chiffres seraient, disait-on, du goût des investisseurs. D'une façon générale, la communauté financière américaine continue néanmoins à tabler sur un geste de la Réserve fédérale en vue d'assouplir le crédit et ainsi éviter un trop brutal ralentissement économique. L'activité est restée modérée, avec 145,85 millions de titres échangés, contre 154,64 millions la veille.

	_	
VALEURS	Cours du 5 déc.	Cours do 6 déc.
Airns	76 1/2	75 3/4
AT.T.	43 5/8 61 1/4	43 5/8 60 3/4
Chesa Munianza Bask .	36 1/2	36 3/4
Du Poot de Nemoors .	119 5/8	119 1/8
Eastman Kodek	42 7/8 47 3/4	42 7/8 48 1/8
Ford	45 1/4	46 1/4
General Electric	63 1/4	63 3/8
General Motora	44 1/2	443/8
Goodyeer	47 1/8 89 5/8	46 7/8 98 5/8
18M	80 1/4	60 5/8
Mobil Ci	59 5/8	60 1/4
Pfizer	74 1/4	74 5/8
Schlamberger	643/8	47 3/8 54 3/6
UAL Corp. su-Allegia .	181 3/4	176 1/2
Union Carbida	24 3/8	23 3/4
USX	36 3/4	36 3/4
Westinghouse	743/8	735/8
Xerox Corp	- OU	59 5/8

LONDRES, 6 décembre 1

Poursuite de la hausse

Le mouvement de hausse observé mardi s'est poursuivi le lendemain. Mercredi, dopé par une activité spéculative, l'indice Footsie a progressé de 26,2 points à 2353,7. Le volume d'activités était analogue à la veille avec 480,4 millions de titres échangés.

Les valeurs immobilières ont été recherchées dans les sillages de British Land. Le président de ce groupe a annoncé un démembre-ment de la firme avec la cossion de 339 millions de livres de ses acrifs (3,3 milliards de francs) à une nouvelle société, New British Land qui sera prochainement

La chaîne de magasins d'appa-reils électriques Dixons a ciôturé en net progrès après le lancement anticipé d'une OPA hostile par le

La firme de publicité Saatchi and Saatchi a progressé sous l'effet de spéculations et de ont également grimpé en fin de

PARIS, 6 décembre 1

Raffermissement

n'aurait-elle été un intermède ? Une chose au moins est cartaine : interrompu vingt-quatre heures, le mou-vement de hausse, qui s'était amoros su milieu de la semaire écoulée, a repris mercredi. Pas immédiatement, toutefois. L'ouverécoulée, a repris mercredi. Pas immédiatement, toutefois. L'ouverture matinale s'était faite sur fond de baisse (- 0,17 %). Mais la tendance alteit rapidement se renversar. Et dans l'après-mid l'indice CAC-40 s'établissait à 0,30 % audessus de son niveau précédent. Il clöturait sur un gain de 1,08 %.

D'après les professionnels, la purge de le veille surait suffi à net-toyer le marché, qui maintenant, fort

moins ceux rencontrés, paraissaien avoir le moral au beau fixe. Pour cerphénomène est à leurs yeux très encourageant car il souligne l'optimisme général et dénote l'abondance des liquidinés, ce qui peut paraître un peu paradoxal, dans la paraitre un peu paradoxal, dans la committe de constitue fois mesure où, pour la première fois depuis plusieurs années, la Bourse n'aura pas, ou peu, la soutien des

Le PER et le CEA cesseront offi-ciellement d'exister le 31 décembre et le PEP ne prendra la relève qu'au début de 1990. La preuve semble désormeis administrée que malgré tout la Bourse continue de susciter un vir intérêt.

La pression est montés sur Paribes. Déjà très recherchées la veille (195 802 titres échangés), les reuse (195 out ures extenges), esciors de l'établissement ont conti-rué de s'acheter comme des petits pains. A 14 heures, plus de 500 000 aveient changé de meins Besucoup parielent que le cap des 650 000 (1 % du capital) serait franchi en fin d'après-midi.

TOKYO, 7 décembre 1

Nouveau record

Le Kabun-cho a mis jeudi un nouveau record à son actif. Pour la quatrième fois consécutive, le marché a monté et, à la cléture, l'indice Nikkei s'établissait déroche, soit à la cote 37 858,11, avec un gain de 203,82 points (+ 0,54 %).

Selon les professionnels, l'activité importante enregistrée durant la journée a été liée à l'arrivée à échéence des contrats à terme et d'options de décembre sur indice

d'options de décembre sur indice boursier. Les volumes d'échanges ont porté sur 1,16 milliard de titres, contre 900 millions mercredi. L'intécontre 900 millors metered. L'inte-nêt des opérateurs s'est concentré sur les Blue Chips, mais également sur les valeurs de construction électri-que, les sidérungeues, les chimiques et les alimentaires.

« Je ne pense pas que la tendance actuelle s'infléchtisse beaucoup d'ici la fin de l'année », commeniait un spécialiste.

VALEURS	Cours du 6 déc.	Cours du 7 déc.
Alari	870	865
Bridgestone	2 000	1 970
Canon	1 790	1 820
Fuji Barak	3 500	3 540
Honda Motors	1 800	1 810
Mateurhita Bectrio	2 340	2 340
Mitpubishi Herry	1 220	1 180
Sony Corp	8 5 1 0	3 600
Toyota Motors	2 640	2 630

FAITS ET RÉSULTATS

sur Dixons. - Le groupe de distri-bution britannique Kingfisher (magasins Woolworth, Our Price. Comet, B and Q) a annoncé, mercredi 6 décembre, son intention de ncer une OPA sur le groupe Dixons, spécialisé dans la distribution d'appareils électriques et élec-. Cette annonce intervient après une vague de Dixons au Stock Exchange de Londres : six millions de titres ont été échangés mardi, et le cours a progressé de 11 pence, à 119. Le directeur général de Kingfisher, directeur général de Kingfisher, M. Geoffrey Mulcahy, a indiqué que son groupe envisageait de lancer une offre • à un prix à peu près équivalent à celui de la clô-

□ Investissement de 6.6 milliards de francs de Du Pont de Nemours en Espagne. - L'installation d'un' complexe industriel de la multinationale américaine Du Pont de Nemours (chimie) dans la région des Asturies (nord de l'Espagne), annoucée début décembre, repré-sentera un investissement minimum de 120 milliards de pesetas (6,6 milliards de francs) dans les dix prochaines années. Il a'agira du plus important complexe indus-triel de la multinationale américains en Europe. Il abritera six usines qui fabriqueront des fibres chimiques et des matériaux destinés à l'industrie aérospatiale. La première des usines commencera à être construite dès la mi-1990 pour être opérationnelle en 1992, 90 % de la production du complexe sera destiné à l'exportation. L'investissement de Du Pont de Nemours en Espagne représentera 20 % des ments totaux de la multinationale en Europe dans les dix

u La Réserve fédérale améri-

caine agrée deux négociants étrangers en bons du Trésor. -Deux nouvelles firmes étrapoères Barclays de Zoete Wedd Govern-Bretagne) et UBS Securities Inc. (Suisse) ont été agréées par la Réserve fédérale pour négocier les bons du Trésor et autres titres émis par le gouvernement américain. La Réserve fédérale porte ainsi à quarante-quatre le nombre de firmes autorisées à acheter directement au gouverner américain lors d'enchères les titres financiers émis par ce dernier pour ses emprants et qu'elles se charaux investisseurs. Les deux nouvelles firmes portent à quinze le nombre des sociétés étrangères : sept japonaises, quatre britanniques, une canadienne, une australienne, une suisse et une firme de Hongkong.

PARIS:

OURSE

Charges on

47

€5 Le

Attions

127

Com

ソスニタン 終せ

error indicate

Safety and 1000

1. M. 1. C. 1. 102/102

AW-1

-

- 'No 160

THE NAMES

775

المنطيخ الهم

Second marché (sélection)

VALEURS.	Court préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Distrer Cours
Actualt & Associés		430 -	Massa Communication .		203.50
Asysta		139	Manadary Manada	.,	242.40
BAC	****	319 30	Métroservice		210
B. Despector & Assoc		581	Métroservice (bons)	580	650 4
Banque Tamesud	-191	189 90	Moiex	200 f0	200 vo
RICM		790	Navale-Delmas		1172 .
Boison		410	Clivati-Locabes	240	
Boisset (Lyon)		275	Om Gest Fin		550
Cibies de Lyon		2490	Papault	1	556
Calberton		750	PFA.SA	1	1522
Cardit		800	Presbourg (C in & Fin)	iiii }	94
CAL-deft (CCU		789	Présence Assurance	1	450
CDME		1950	Publicat, Filipechi	}	735
C. Equip. Black		340	Rezel	1	656
CEGEP	****	326	Rémy & Associés		381
Cissents (*Originy	A.,	719	Rhône-Albes Eco (Lv.)		
CNLM	****	704	St-Honoré Matigoto		314
Codestour		266		····.	250
Conforame	****	1171	SCEPM		770
Cresis	****	710	Segin	280	290 4
Defen			Selection law, (Lycas)		113
Dauptin	****		SEP		466
Devantey					515
Deville				••••	322
Dollaron				***	202 50
Editions Belliond					300
Elyséet kavestássem,					295
Figure	1		TF1	: [338
Gerona:		661	United	1	170
Gr. Foecier Fr. (G.F.F.)	••••				B01
Gairmoij		999	Visiet Co		190
LCC		****	Yves Saint-Laurent	J	1146
	****	282			
discove		148	LA BOURSE	SUR M	MITE
12	****	300		_	
nt, Merzi Service	···· I	1030	94 TE	LEM	-Z
sion ab envil bg a.	1	419 4	-50=15	1 2254	-
ace investissement	[281	AA-IA	LERN	MUE
acersia.		135			_

Marché des options négociables le 6 décembre 1989 PTIONS D'ACHAT | OPTIONS DE VENTE Déc. | Mars | Déc. | Mars

OMOLE GE COURTS	12 : 23 330.	į.
VALEURS	PRIX exercice	0
		-

	exercice	demier	dernier	dernier	dernier
ccor	800	90	105	1,40	
onygues	680	26	-	-	-
CE	520	4,85	22	_	_
If-Aquitaine	488	28	46,50	4,50 1,80 5	14
aroteme SA-PLC .	50	8	14	1,30	5,50
afarge-Coppée	1 406	136	170	5	22
fichelia	152	13 73	20	. ~	5
6d	1 300	73	140	8	
aribas	560	115	129	2,20	6
ernod-Ricard	1 500	35		~	-
regret	<i>7</i> 75	103	133	• 2,59	11
eint-Gobalu	640	23,50 55	52	~	-
surce Perrier	1 900	55	170	95	
ciété générale	480	47	- 1	~	
ez Flancière	380	52;50	66,10	1,10	

7 15.50 MATIF

141		•
Notionnal 10 % Cotation e	in pourcentage du 6 déce	mbre '
Nombre de contrats : 46 191.		

COURS		- ÉCH	ÉANCES		
COOKS	Déc. 89.	M	ars 90	Juin 90	
Dernier Précédent	105,54 105,44		05,56 05,48	105,94 105,90	
	Options	sur notion	nnei		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS	DE VENTE	
I MA D LALICICE	Mars 90	Mars 90 Juin 90		Juin 90	
105	1,22	1,90	0.70	1	

INDICES

CHANGES Dollar: 6,04 F 4

Le dollar s'inscrivait en baisse jeudi 7 décembre, s'échan-ant à 6,04 F, contre 6,0705 F la veille à la cotation officielle La baisse du dollar s'explique largement par d'importants cou rants de transactions sur le deutschemark et le yen. Le deutschemark restait très ferme

deutschemark resta à Paris, à 3,4170 F. FRANCFORT 666 Dollar (ca DM) . 1,7815 1,7678 TOKYO Dollar (ca yeas) . 143,75 144,13

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (7 déc.)...... 913/16915/169

New-York (6 déc.). \$7/16%

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 5 déc. 6 déc. Valcurs étrangères . 128.7 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 543,8 542,6 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1939.26 1960,29

(OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 531.08 536.25 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2741.68 2736.77 LONDRES (Indice a Francial Times a) Industrielles 1836.8 1839.9 Mines d'or 288.7 286.7 Fonds d'Etat 83.82 82.98

TOKYO 6 déc. Nikkei Dowlors ... 37 654,29 37 858,11 Indice général ... 2867,32

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UR	MOIS	DE	IX MOIS	SOX MICIS	
	+ bes	+ heat	Rep. +	ou dép	Rep. +	ou dip	Rep. +	eu dip.
SE-U Sem. Yen(188) .	6,8300 5,1893 4,1817	6,8330 5,1964 4,1852	+ 72 - 183 + 129	+ 85 - 74 + 141	+ 185 ~ 170 + 268	+ 210 - 132 + 304	+ 660 - 394 + 389	+ 73 - 25 + 38
DM Florin FB (100) FS L (1 600) E	3,4155 3,8263 16,2621 3,7936 4,6278 9,4912	3,4185 3,8294 16,2790 3,7979 4,6336 9,5020	+ 52 + 38 - 57 - 135 - 412	+ 70 + 47 + 119 + 73 - 362	+ 118 + 88 + 104 + 133 - 761	+ 142 + 165 + 259 + 156 - 179	+ 350 + 282 + 373 + 438 - 568 - 1991	+ 413 73 73 73 73 73 73 73 73 73 73 73 73 73

	1.0	LUX	DES	EURO	MON	INAII	ES	
E_U M II. (1909) . S (1 900) .	8 3/8 7 11/16 8 5/16 9 3/8 8 1/4 11 1/2 14 13/16 9 13/16	8 5/8 7 15/16 8 9/16 9 7/8 3 1/2 12 1/2 15 1/16 16 1/16	\$ 9/16 \$ 7/16 9 11/16 \$ 1/8 12 3/4 15 1/16 10 3/16	\$ 11/16 \$ 1/8 \$ 9/16 10 \$ 1/4 13 15 3/16 1 16 5/16 1	9 3/4	8 1/2 8 3/16 8 9/16 19 1/16 8 3/16 13 15 1/4 19 1/2	8 1/16 8 1/8 2 7/16 9 3/4 8 1/16 12 3/4 15 19 1/2	\$ 3/16 \$ 1/4 \$ 9/16 10 1/16 \$ 3/16 13 1/8 15 1/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiquée en fin de matinée par une grande banque de la place.

Cote des changes

422

17 (3

THE PERSON

.

MARCHÉS FINANCIERS

Manager Control of the Control of th		·												···
NO MATCH	BOURSE DU 6 DECEMBRE													
en service of the ser	Competer VALEURS Comp.	Francier Dermit % cours +-		R	èglement	mens	suel			Con	VALEURS	Cours P précéd.	remier Densier cours cours	% +-
100 Maria (100 Maria (3790 CRE 3% ± 3720 3 1349 BLNP.T.P 1038 1196 CCF.T.P 1191	1718 3750 + 081 1040 1040 + 019 Compa 1195 1215 + 202 sabos	VALEURS Cous Premier De	mier % Com	Open-VALEURS Court priced	Premier Demier	% Compan-	VALEURS Cours	Permier Demier	% 230	De Beers Destache Bank Destache Bank	99 50 2495 21 1271 11	99 35 100 20 506 2510	+ 070 + 060
	1780 C.H.E. 3% 1720	1079 1079 - 0 19 1777 1784 + 0 22 665 1008 2050 + 2 14 1140	Cr. Lyen. 100 ± 700 692 70 Cride Nac. ± . 1151 1150 114 CSEE ± 360 364 90 36		12 (abor + 1385 1	400 1389 530 3548 780 1777	+ 101 2950	Salomon 3275	3280 3330	+ 1 68 71 - 1 55 25	Drielomain Ctd . Ou Pont-Nem	735 7 260 80	508 2510 1301 1301 85 10 86 90 731 733 162 50 262 31 46 32	+ 0 60 + 2 36 + 2 12 - 0 41 + 0 46 + 0 95
u.v.	1235 St-Gobern T.P. 1202 1 1235 Thomson T.P. 1228 1 845 Accor 878	1777 1784 + 0.22 655 656 656 657 - 242 655 608 605 - 242 655 608 605 - 242 656 608 605 - 242 656 608 605 - 242 608 608 605 - 242 608	Cr. Lyon. 637 ★ 700 682 70 Cridic Nuc. ★ 1151 1150 114 CS.E.E. ★ 380 364 90 38 Demort S.A. ★ 4425 4400 442 De Diemick ★ 2220 2205 220 Dés. P. d.C. G.3 220 30 221 22 Dés. R. Sad-Est 350 350 D.M.C. 584 585 58	+ 138 179 - 011 166 1 - 085 79	Company Comp	780 1777 899 1880 786 758	+ 0.57 588 - 1.11 990 - 1.05 1900 - 2.70 330 + 1.34 850	Selveper 605 Sanoli ± 1047 S.A.T. ± 1780 Seul-Chik (5) ± 329 Saupiquet (Na) 870	- 1041 1064 1750 1785	+ 162 2		3170	31 45 32	+ 0 95
**************************************	650 Artomate 665 2140 Als Superio 2500 2 615 A.S.F.I 620 2890 Arron, Progres 2965 2	661 888 + 0.46 220 500 2520 + 0.80 235 608 805 - 2.42 335 965 3030 + 1.51 566	Dés. P.d.C. (13 220 30) 221 22 Dés. R. Sai-Est 350 350 350 DM.C. 584 585 584 Droux Assert 447 439 38 430	+ 032 50 82 36 179 481	0 Locatanea * . 522 0 Locatos * 818 0 Locatos * 818	899 1880 765 758 533 529 820 856 345 50 351 60	+465 SEE)	Saupiquet (Na) 870 Schneider * 915 S.C.O.A * 50 3	330 340 1000 1600 905 904 0 50 20 50 40		5 Exxxe Corp O Ford Motors 9 Freegold		51 251 796 798 93 293 78 10 276 10 78 10 78 95 73 50 173 50	+ 0.25 - 1.01 - 1.04 + 1.15
	630 Assessed Reyst 625 970 Ass. Estrept. # 988 560 Av Dantault # 555	628 638 + 208	Drouct Assert	- 179 481 + 111 48	0 LV.M.P 5100 5 0 Lyonn. Eaux + 538 9 Mais. Philosoph 96	130 5190 548 552 85 85 30	+ 194 51 + 176 1100 + 280 1000 + 035 520	Seb ± 1060 Selimes ± 617	1080 1070 515 515	+ 2 08 15. + 0 94 36. - 0 39 26. + 1 02 5. - 0 30 4. + 2 88 27.	2 Gencor	185 1 386 3 549 E	73 50; 173 50 84 10: 323 10	- 075
2	345 84FP ± 349 90 340 8ai-Equpers ± 354 1000 Bai Investme . 1621 16	628 638 + 2.08 - 4840 990 975 - 1.32 4840 550 550 - 0.90 900 300 309 90 + 5.72 1070 305 305 + 0.28 2120 2020 1079 - 0.20 480 425 50 438 + 3.17 1110	Desta France 4835 4830	- 147 30 44 + 087 39 + 137 439	5 Majoretta (Lyl x 321 0 Mar. Wandel x 480 0 Marsa x 402	780 1777 889 1890 765 758 533 529 820 856 345 50 351 60 190 5190 548 85 30 321 321 50 480 480 480 492 20 770 4780	+ 0 16 575 + 2 08 1570 + 0 05 240	Sab ±	593 596 1689 1689 242 250	+ 0 20 7: + 2 20 15: + 0 94 36: + 0 94 55: + 1 02 5: + 1 02 5: + 1 03 4: + 2 36 27: + 1 66 6: - 0 45 88:	S Eist Rand O Electrolux S Ericason S Econ Corp. O Food Motors Gen. Bact. Gen. Bact. O Gén. Bact	185 1 386 3 549 5 274 90 2 54 40 44 50 291 50 2 66 60	85 565 73 273 54 40 54 40 45 20 46 50 83 283 65 50 65 50	- 0 89 + 2 25 - 2 92 - 1 65
a. American	390 S.N.P. C.L ★ . 425 50 910 Bolové Tech 925 675 Ce Bencaire ★ 687 805 Sazar HV.★ . 819 670 Séglan-Sey ★ . 679	915 910 - 162 450 665 684 + 255 486 815 826 + 086 415	Docks France 4935 4930 4930 2935	- 060 28 + 306 22 + 119 15	0 Watin # 402 0 Metin-Gein # 4770 4 0 Metin-Gein # 4770 4 0 Metalsarop# 284 40 5 Metalsarop# 280 50 5 Metalsi	ses and see an i	+ 005 240 - 021 850 + 061 620 - 023 1070 + 297 935 + 437 500 + 054 141	Silick	613 616 1080 1075 920 920	- 144 895 - 065 175	Hoselst Akt	900 9	909	- 165 + 1 + 125 + 046 - 258 - 084
**************************************	1610 Bergar (Ma) 1625 11 715 Bic x 720 3	828	Space RF. 1312 1310 1310 Smiler 22930 2948 2933 Engl. int/DP/st 1330 1325 1323	- 147 30 - 147 44 - 137 439 - 137 439 - 147 439 - 147	D Maria (Cin) 1348 11 D Maria (Bir Sahr) 184 D Maria (Maria)	340 1408 182 185 175 475	+ 176 1100 + 280 1000 + 0 35 520 + 0 16 575 + 2 08 1570 + 0 05 240 + 0 61 620 - 0 23 1070 + 2 97 355 + 4 37 500 + 0 54 141 - 1 55 165 - 1 55 165	Sectant A. 590 S.F.LM. # 1694 S.G.E. # 243 Silich 941 Silico 6225 Silico 6225 Silico # 220 Sociate Gánár. 522 Sociate Gánár. 172 16 Sociate dial 172 16 Sociated Silico 172 16 Sociated Sil	522 523 144 144 172 90 172 90	+ 0 19 620 + 1 05 360 + 0 46 192 + 0 14 196	BM	106 50 16 621 66 389 10 38 198 19	13 50 113 50 103 103 103 103 103 103 103 103 103 10	- 258 - 084 + 051
**	7:5 Sic ±	810 624 2280 120 3148 + 1.25 1820 018 1018 - 1.55 96 195 701 + 0.43 4000	Escafracce 1	+ 020	Mouinex	S95 /1900 J	- 066 5	Sociaro (Na)	105 105 431 460 2780 2784	- 168 96 + 419 21 + 124 475	Mec Donald's Metsushita Messushita	204 80 20 98 10 21 85 2 478 80 47	75 204 80 100 100 12 05 22 06	+ 204 + 092
	653 Ar Legade . 665 2140 Als. Suparra. 2500 2 615 Als. Suparra. 2500 2 615 Als. Suparra. 2500 2 630 Aspert. Process. 2985 2 630 Aspert. Process. 2985 2 630 Aspert. 978 825 970 Ass. Entrapt. \$ 225 970 Ass. Entrapt. \$ 288 550 Av Danstadt # . 555 345 BAPP # . 348 90 340 Bail-Equapara. \$ 354 900 Bail Investment 1021 1 390 Bail-Fract. \$25 615 Co Bencare * 687 805 Bazar H-V. # 819 670 Biggs field 1625 11 670 Biggs fi	2718 3760	Cz. Lyon. (13) ± 700 (692 70) Créde Nuc. ± 1151 (1520 171) Créde Nuc. ± 1151 (1520 171) Créde Nuc. ± 1361 (1520 171) Créde Nuc. ± 13	+ 0.35 310 - 0.62 775 90 + 1.07 780 + 3.02 1510	10 Locatranos	25 325 740 740 106 793	- 088 720 S	Comm-Alib.	1818 1860	+ 2 14 486 + 5 03 380 + 2 50 265	is invited patents is invited by the second of the second	483 47 366 36 257 50 25 33200 3 970 98	70 10 472 84 478 478 484 44 364 44 254 33210 33210 8 896 99 139 122 182 1972 0 10 269 90 5 50 145 50 7 50 107 50	+ 2 04 + 2 04 + 1 04 - 1 04 - 0 55 - 1 36 + 0 03 + 2 68 + 1 09 + 0 55 + 0 20 - 0 29 - 0 68
	450 Cap Gent. S. # . 498 4 3330 Cannober # 3710 30 200 Canno A.D.P. # . 133 90 1 1050 Cannober D	785 782 - 0 89 1780 187 90 496 154 1520 + 1 87 1110		- 101 410	Omn.F.Parist 1685 18 Officer # 414 4 Oreal (L.) # 4870 48 Paris-Résec. # 485 4	65 1665 15 412 50 4858	1230 5	izzior 🛨	7199 1195 426 429 20 400 403	- 0 17 317 + 0 63 1100 + 0 75 128	760 Hestlé Niudori Norak Hydra	33200 33 970 98 137 50 13	3210 33210 8 996 9 139	+ 0 03 + 2 68 + 1 09
***	1050 Cappears Di 1127 11 135 C.C.M.C	136 20	Finescald: 213 50 210 213 Fines-Liliot: 319 327 355 Fromager. Bald: 2350 2350 2350 Gal. Lafeyernet: 2025 2020 2068	- 1.91 410 0.23 595 + 11.29 425 1610 + 2.17 316	Paris-Résec. # . 485 4 Problèmen # . 1670 16 Pachiney CP# . 331 3 Pachiney lat 206 2	125	- 0.25 386 S + 4.37 783 T - 1.44 485 T + 1.20 93 T + 0.60 400 T + 0.73 490 U + 3.89 1040 U + 3.89 1040 U	cost CFP \(\tau \) .	428 429 20 400 403 162 158 60 518 529 98 50 101 50 403 405 483 50 490	+ 193 1980 + 306 250 + 1 145	Petrofina Philip Morris Philips	968 197 262 50 28 148 50 14	8 996 9 139 12 182 12 1972 0 10 259 90 5 50 145 50	+ 020 - 029 - 088
36-15	235 Contract 243 2 C.E.P. Corner, 566 5 420 Constr 416 4 565 Construct 457	48 50 246 50 + 1 03 570 61 566 + 0 53 1630 26 429 50 + 3 25 760 61 652 - 0 76 605	Georgest 590 590 590 Gez et Eauxt 1780 1765 1744 Giophysiquest 899 901 905 6-best 690 890 890 890 890 890 890 890 890 890 8	- 2 02 460 + 0 67 1380	Pechasy Int	10 207 50 17 534 80 1506	+ 0 73 490 U + 3 89 1040 U + 1 35 645 U + 0 12 965 U	LC. ★	483 50 490 1134 1130 646 655	- 0 48 400 420 410	Placer Dome	396 39 464 46 435 43	7 60 107 50 1 9 90 399 90 1 3 463 6	+ 124 + 198 + 034
	420 Canany 416 4 585 Canalent 857 6 640 CFAO: 857 6 475 CGE 856 5 1600 CGA informat 1780 18	85 880 - 1.05 740 06 510 + 0.99 2250 00 1793 + 0.17 1120	Gurland 2	- 0 67 450 + 0 13 596 + 0 27 1160	Printed Sc. + 1190 11	90 490 40 540 66 1190	- 0 31 890 U	LS.★ 952 C.B.★ 253 50 nibal★ 874	1134 1130 646 655 966 989 252 262 874 874 838 850	+ 178 410 + 335 50 29 85	Rio Tinto Zine Sant. & Santchi . St Halene Co	51 10 5 25 30 2 64 50 6	150 5150 505 2605 175 62	+ 1 24 + 1 98 + 0 34 + 0 78 + 2 96 - 3 88 - 1 92 + 1 15 + 0 27
The second	1440 C.G.I.P. ±	61	Feconsk	- 2 02 480 + 0 67 1380 - 0 67 450 + 0 13 598 + 0 27 1180 + 0 68 820 + 3 93 670 + 1 01 4000 - 0 28 515	Punhous \$ 515 5 Punnod-Ricard \$ 1486 14 Pengect S.A. 383 3 Passic Omc. \$ 480 4 Polet \$ 642 6 Prinsepor \$ 225 180 17 Prinsepor \$ 285 7 Prinsepor \$ 885 7 Promodist \$ 4886 48 Radionalm \$ 510 6 Reform \$ 770 17 Redoute (Le) \$ 3500 34 R-Podeot Circh \$ 477.00 32 Redoute (Le) \$ 3500 34 R-Podeot Circh \$ 477.00 32 Redoute (Le) \$ 3500 34 R-Podeot Circh \$ 477.00 32 Redoute (Le) \$ 3500 34	35 921 03 710 50 4850 05 510	- 043 456 Vi	ndfest (Fin.)	485 501 490 1134 1130 646 655 965 969 252 252 874 874 838 850 475 476 410 425 1260 1295 961 1019 141 10 141 10	+ 391 2010 - 102 200	Shell transp	43 80 4	281 44 7 2226 360 160 161 50	- 1 82 + 1 15 + 0 27
3	1550 Crisers State; # 1850 15 575 Chib Midram: # 909 8 215 Cild B. Packag. 240 2	68 1665 + 091 1310 615 10 615 10 609 1160	Havas 🛊 1443 1448 1439 Hénin (Lah) 661 660 665 Hatolaneon † 1237 1240 1258 Kontal † 321 320 (C) 325	- 0 28 515 + 0 61 163 + 1 78 3310	Radiotachn. ★ . 510 50 Raff. D. Total ★ . 170 17 Redocte (La) ★ . 3500 347	06 510 74 181 50 183 50 73 3510 77 477	+ 676 148 Au + 029 215 Au	F-Gabon ★ 981 max lac 144 10 max. Express 215 10	961 1019 141 10 141 10 213 50 213 50	+ 387 147 - 208 48 - 074 230	Telefonka 2	360 380 159 90 16 49 20 45 235 10 236	7 2225 380 50 151 50 20 49 80 235 80	+ 1 - 041 + 972
Marian Ma	173 Codetal文	71 171 315 23 429 + 0.70 181 85 887 + 1.29 5560 30 231 10 + 0.48 500 75 1207 + 0.17 1720	الموال الموال الموال المستشلا بعما	+ 125 455 - 127 336 + 068 182 + 159 2310	Robur Snacc	1 50 183 90	+ 1 18 169 At - 005 580 At	mer. Teleph		- 056 50 - 078 450 + 107 320 + 043 560	Toshiba Corp		10 05 10	- 125 - 010 + 063
2 · ·	1070 Compt. Med. ± 1205 177 340 Concept S.A 385 38 1215 Créd. Foncer ± 1400 136	55 867 + 1 29 5560 30 231 10 + 0 48 500 75 1207 + 0 77 1720 96 380 - 130 1159 88 1360 - 0 71 1380 16 518 2360	Instabilit 502 504 510 Interschniqueric 1870 1832 1890 J. Lalubreric 1233 1233 1240 Labensi tr 1175 1170 1155	+ 107 4850 + 057 183 - 170 1620	R. Impér. (Ly)	90 4920 86 50 186 50 . 85 1565	- 0 57 915 84 	yer	965 962 975 977 107 50 107 80	- 021 395 - 051 285 - 019 350	Valvo 3 West Deep 2 Xerox Corp. 3 Yamanouchi 1	487 486 316 318 333 833 382 382 290 283 363 367 148 152 2 65, 2	379 284 50 367	+ 1 11 - 079 + 161 + 7 10
	500 [C.F. icolograph. +] 579 51	A 101 210 1 T 050 11430 B	Labrasi ±	+ 183 820 + 073 1410	Segam * 1575 153 Seine-Goben 647 84 St-Louis * 1530 153	17 647 10 1531	- 0 07 122 E		221 221 10 - 109 109 10 :	250 144 055 21	Yamasouchi 1 56 Zambia Corp	48 152 2 65 1	601 260 1	+ 236 189
₩ '	VALSING S		mptant (sélection		1	rs Dernier		V (sélection)	1		Racises VAI		6/	12 Rechat
** ** *** *** *** *** *** *** *** ***	du nom.	pré		préc. cours	VALEURS Cou		VALEURS	Frais incl. net	VALEURS	Emission Frais inct.	net VA	LEURS	Frais Incl.	net
		CLC (Finance del	232 10 Magnet S.A	365 S10	Vinex. Winternett S.A. Brave, de Maroc	1012	A.A.A	1150 08 1122 00 242 10 235 62 602 02 590 28	France-Index Scav France-Obligations		449 76 Pervelor 457 90 Phonix Pla	a Retraite	. 258.84	175 02 882 98 257 55 267 01
#	1080 \$ 79,94 902 36 + 21 1025 \$ 80,90 903 38 6	767 Chiniu	1106 Mors Hoveg, Plex. de)	142 10 230 304 30	Étrangèr		Adicand	692,40 667,37 685,12 660,36 1253,03 1222,47 715,89 698,43	Francic Place Francic Régions	12477	121 14 Plecessest 1292 23 Plecement	LA Lesitação	1234 59 1 72214 35 72	767 07 1210 37 1070 22 1727 93
Salestines with direct	16 % par 62 102 75 71 14 60 % 64 83 106 30 111	513 Complete	800 Oping	2230 2240 1365 1040	Akto	136 50 128	AGF, FORCE	1067 50 1056 93 127 31 124 20	Fracti-Associations Fracticapi	. 30 05 . 34.28	29 23 Placement 33 77 Plánitude		53906 65 53 117 40	799 05 114 25 831 86 •
***	12,20 h oz. 84 106 94 11 11 % for 86 110 67 86	972 Cuid. Sid. led.	506 Parinance	1040 6 725 248 20 370 370	American Brands 430 Acs. Petrofins		A.G.F. brandonds A.G.F. brand A.G.F. OBLIG A.G.F. Sácuritá	450 51 439 52 135 84 132 53 1122 60 1117 61	Facility Fac	. 238 19	234.67 Première 0 958.27 Prévoyanos	Obligations	10824 45 10 114 44	813 54 111 38 449 67
total An-	CAT 12.75 % 62 105 06 5:	561 Oddiel	141 90 Paris France	250 267 459	Astorieone Mines 190 Boo Pop Expand 480 Banque Ottomene 1810 B. Régl, Internet 423	472 1740	Agimo	10963 65 10963 65 727 23 709 49 208 32 200 79	Fructionso Fruction Fruction	4395.09 575.80	4384 13 Chantz 567 29 Rentacis	ipetisk	128.36 183.20	125 20 160 79 274 23
Annual An		323 Delema Violente	2100 Paters, Sec. Dr	1800 2280 420	Br. Lambert 700 Canadian-Pacific 124 Chrysler exposition . 119	700 10 134 117 50	ALTO, AmeriGan Ampilitada	178 94 172 47 6661 56 6358 48 672 36 652 78	Fructi-Proceims Futurablig	. 1161 75 59071 62 5	1123 55 Revenu Ver 58924 31 St-Honoré I	Signaliment Global	1145 02 11 971 51	128 10 927 46 273 12
ao. 10	26 Pather 101 10 37	723 Eus Vigni	4190 Porcher	706 1750 1749	CR 23 Commerciank 320 Dart, and Keaft	920	Additingue court tentre . Associa	5894 43 5883 05 1157 46 1151 46 385 372 34	Gestion Associations . Horizon	1258 30 107102 95 10	1221 65 St-Honoré I 3983 46 St-Honoré I	Matignon PL .	244 55 2 631 91 (233 46 803 26 532 58
	PTT 11_20% 85 105 90 0.3 CF 10_30% 86 102 81 CME 11.50% 85 103 75 62	106 E1 M Lebinon	971 Rochelortaine S.A	1045 595 360 10	De Beers (port.) Dow Chemical 406 Gás, Belgione 1180	400	kuracis kwarir C.L.C	1527 52 1483 03 114 91 111 56 1550 46 1520 06	Intereblig. Intereblect France Japanic	576 77 207 56	559 97 St-Honoré F 201 51 St-Honoré S		11996 42 119 545 95 8	38 67 524 95 506 38
PROBLE	00799.86 95 50 53 0781 10,50% 646.85 197 80 9 1 0ACA 7.5	183 Europ. Accord	SAFAA	730 790 426	Great	0 14610	tra Europe	124 33 118 69 131 58 125 61 107 102 15	Jezna épergna	242 09 295 29	231 11 Sécurios . 261 90 Sécurio Teuro		140537 14 11171 11 111	03 97 71 11 94 90
	C.G.E. S's. page 25-89 51 Droot Ast. Obl. com Metrologie I. 676 ft 82	Findens	223 SAFT	725 3296 240 573	GTE corporation 418 Honoywell loc 531 Johannesburg 7360	1350	int Valence PER Ind Associations Inpitatio	136 07 129 90 2692 33 2584 58 1042 63 1027 22	Latino-Expension	374.46 276.88	357 48 Scar-Assoc 264 33 SF1 k, et 6	cistions	1486 52 14 735 05 7	83 30 13 64 36 77
		Foncilyennine	938 Setam	345 345 510	Kebote	32 9	apical Plat	1693 06 1693 06 36 13 34 57	Laffine-Japon Laffine-Oblig Laffine-Rand	140 30 194 18	133 94 S.LG		862.05 S 708.21 6	32 61 89 26 54 33
数 [*] parte (本) と en tyr ま m と g ・ ・ ・ ま		Forgrand ARD.	339 Secile Methods 3050 d 34570 Sci	179 50 179 50 483 50	Nomeds	0 122 0 22 10 0 396 0	ossis	1055 45 1038 86 5584 01 5575 65 113 38 110 08	Latitude	5405.76	Singerie		215 30 2 470 35 4	13 17 57 76 58 65
	Actions	Grow, Paul Rented	1797 Senor (J	396 468 771	Pfizer loc	385 C	omeranano nalistar nalistar l'Aspiral	434 99 418 26 550 99 544 65 1039 24 1018 36	Leurai Long terme Lion-Associations Lion-Institutionnels	11657 87 11	1657 87 Sogner		336 52 33 1179 99 112	23 39 26 48 34 05
-	A S.F. IST Com. 1 1240 Auction 1320 Applic Hydraul 1320	Garater	311 Soficia	1150 505 680	Rolines	0 32320 243	ioni Cont-Franci Cost-Invention	1152.94 1115.03 924.44 882.52 1 1117.62 1086.94	Liceptus Licer Trafect Livest Boorse Investis	2161 49 2	770 96 Soleil Investi 140 09 Stratigia Act 542 67 Stratigia Ber	2005	589 97 56 1246 79 119	13 22 18 84 11 54
	Actual	G. Transp. Ind.	1422 S.O.F.J.P. 04	479 498 1800	Sense Group 35 20 Shell fr. (port.) 115	35 50 D	neot-Siceriti	255 96 244 35 147 08 140 41 1150 22 1133 22	Livest portelierille	203 54	730 10 Technocic		1208 94 117 6482 50 618	3 73 8 54 3 24
_	Ann Mighamoration	Interiored	A25 Souther Actor.	479 90 970	Steal Cy of Cas 106 Tennecs	370 Ex 73 50 Ex	ned Capitalistics ned interiores	418 72 408 52	Mondale Investiment Mondale Mondale	5594.91 5	100 33 Transporting		29 17 8 1038 57 102	87 42 8 29 6 58
	Blacky Qualit	innefice	330 Stem	238 247 50 800 4180	Visite Montagne 45 30 Visite Montagne 1301 West Rand 14 50	1350	usud Monitains	31239 79 31239 79 1982 53 • 1982 90 2203270 2203270	Mensi J	10815.91 ,10	995 19 Taleonoc 794 32 + Trikon 148 95 ULAP, banti		110986 98 11098 _5225 28 517	898
***	3 T.P. (Compagne)		1965 Talkericandre Gazz Tente Augustas	685	Whienes Corporation . 175	189 En	ergie	276 09 263 57 2851 99 2851 99 4307 73 4296 99	Netic-Epergne Trieor Netic-Epergne Trieor Netic-Court serve		100 68 U.A.P. moyer 350 65 Uni Associatio	1966	11044 10 11761 11	6 45 7 61 3 38
	A SE	Lacing	382 Uffer S.M.D	861 413 681	Hors-cote Benque Hydro-Energie . 340 Benton 850	Ep		25337 70 25299 75 8643 74 8558 16 541 75 541 75	Natio-Inter	1221 08 1 20325 27 203	188 35 Unitoscier 325 27 Uni-Garantie		1500 25 144	6 02 9 05
	### 387 Common Revolv \$410 Common Revolv 142	Louis (Still Look Machines Ref		2536 3100 2379	Catophes	198 Ep	egne Croissance egne-lackett	1688 79 1643 59 101 31 96 72 829 97 613 11	Herio-Patrimoire Herio-Placements Natio-Revent	1593 34 19 86520 98 669	20 70 Univers		2336-45 2259	362 36
	Cote des	changes	Marché libre	de l'or	C. Occid. Forestière	351 B		55649 33 55649 33 192 49 187 34 1330 33	Matin-Siloutió Matin-Volaus Miggon-Ger	11303 58 113 873 40 8	103 58 Univers-Obliga 150 02 Valoress	pios		1.74 64
	MARCHÉ OFFICIEL COURS	COURS COURS DES BILLE	15 MONNAIES C	DURS COURS	Gerbot	\$p	egos Practifer repre-Oblig.	11784.33 11696.61	Norti-Sud Développ Normati Obli Association	1242 80 12 13247 18 129	4022 Valuati		42596 40 42575 23197 98 23174	11
	5005 50 5005 50 5005 5005 5005 5005 500	8 070 5 860 63 8 947 341 470 330 500 361	Or fin faio on bernal	700 78700	Nacional	\$\frac{1}{2}	gaethir	142636 137480 47070 45810	Oblice Mondai Oblice Régions	9248.32 91 1044.54 10	11 65 29 10			1
made of the Control o	eigrape (100 F)	16 261 15 700 15 7 302 700 283 312 88 040 55 92	Pilos françaine (10 fr) Pilos manes (20 fr) Pilos istas (20 fr)	171 108 408 158 454	Roresso N.V	1777 50 East	ice	1203 17 1153 61	Oblig textus canig Obliga Obliganisi	1094 56 10 10960 02 109	en na		CITÉ	
	criege (100 k)	98 310 96 83 9 565 9 150 9 9 3 729 3 400 42	Souvezin	74 573 190 2740 70 1506	SEPR	2100 Fee 507 Fee	picev (div. par 10)	7345 87 7012 76 11347 04 11347 04	Oración Oración Perites Epergre	6408 04 617 16610 72 1647	7842 178 P.	AN enseigne	CIÈRI ments :	=
	### 17 000 (mm) 4 837 #### 1700 (mm) 378 580 #### 1700 (mm) 96 530 ####################################	380 780 366 381 35 380 92 25 48 480 47 501	Filos de 5 dellas	145 190 2966 181 471	Uline 380 Union Branging 104 Wonder 1470	For	co Avenir 4/4 Ret	9937 22 9486 61 .	Paribes Opportunités Paribes Patrimpine Paribes Revenu	127 76 1 568 81 5	2255 He		poste 4330	0
1	100 pet.) 5 291 Orugal (100 etc.) 3 918 acada (5 can 1) 5 238	5 291 5 250 5 6 3 916 3 850 43 5 218 5 250 5 4	00 Or London 60 Or Zwich 60 Or Hongkong		c : coupon détaché									7
-	spon (100 years)	4220 4090 43	10 Argent Londons	. 1 [

Les sénateurs rejettent les crédits de la défense

Après avoir voté contre le projet de budget de l'éducation nationale (le Monde du 29 novembre), les sénateurs ont repoussé, mercredi 6 décembre, les crédits du secrétariat de la jeunesse et des sports présentés par M. Roger Bambuck. Le projet de budget du ministère de la défense de M. Jean-Pierre Chevènement a connu le même sort du fait de l'hostilité de la majorité sénatoriale et des communistes.

· De grands déséquilibres s'amplifient à la périphérie de notre continent. La France prend toute sa part aux négociations sur le désarmement sans qu'il puisse etre question de renoncer si peu que ce soit à notre indépendance. » M. Chevènement a construit sur ce constat la présentation des crédits de son ministère. S'agissant de « la modernisation des équipements ».

un sujet longuement abordé lors de la présentation de la loi de pro-grammation militaire (le Monde du 9 novembre), le ministre a rapdu 9 novembre), le ministre à rappelé qu'elle se poursuivait « à un
rythme rapide, plus que dans
toutes les autres nations
modernes». A propos de la condition militaire, le ministre a évoqué
un plan de revalorisation et un effort accru en matière de logement. - Quant au contingent, objet de mes soins constants, j'entends revaloriser le service national en général et le service militaire en particulier en mettant l'accent sur la formation civique », a ajouté M. Chevènement. « Les volontaires pour le service long rece-vront un pécule plus important. » « Les jeunes soldats retrouveront joie et enthousiasme », a-t-il conclu

Les positions du ministre ont été soumises à un seu nourri de critiques. M. Jean-Luc Becard (PC, Pas-de-Calais) s'est appuyé sur les récents événements géopolitiques pour réitérer la demande d'une réduction » possible et souhaita-ble » de 40 milliards de francs des crédits de la défense. Le ministre a répondu en indiquant qu'un son-dage attestait de l'adhésion de l'opinion à l'effort de défense natio-nale. M. René Monory

(UC, Vienne) n'a eu de cesse de critiquer un budget « figé ».
« manquant d'imagination ». « stratiflé (...) et dépassé par les événements »: « L'armement préstratégique continuera d'absorber des sommes hors de proportion avec utilité réelle, ce qui ne peut que rendre perplexe : les missiles Hadès, s'ils étaient lancés n'atteindraient que la Tchécoslovaquie ou la RDA ., a-t-il fait remarquer.

Plus mesuré, l'amiral Philippe de Gaulle (RPR, Paris) a abordé le thème de l'armée de métier. Citant, en amorce à sa réflexion, un article de Charles de Gaulle datant de 1929 (- Circonscription, volontariat, mercenariat, aucun n'a de valeur absolue ni de vertu propre »), il a estimé que » les conditions économiques ne permet-tent plus autre chase qu'un service militaire sélectif de plus en plus basé sur un volontariat ». « Nous devons nous poser la question sans sectarisme », 2-i-il conclu.

Le renouvellement de la flotte des Crusaders a enfin fourni la matière à de nombreuses interventions. Sommé de trancher, dans l'attente de la mise au point de la version - marine - du Rafale, entre l'option américaine F-18 défendue par M. Max Lejeune (RDE, Somme) et la

prolongation modernisation - crusaders pronée par M. Becard, le ministre a répété qu'il n'arrêterait son choix qu'e au début de l'année prochaine ».

EN BREF

□ Arrimage réussi da module Kvant-2 sur la station spatiale soviétique. — Le module Kvant-2 a finalement pu être arrimé à la station orbitale soviétique Mir, mer-credi 6 décembre, a annoncé l'agence Tass. Prévue initialement samedi 2 décembre, cette opération avait été reportée à la suite du mauvais fonctionnement des sys-tèmes de guidage et d'orientation du module et de la station (le Monde du 5 décembre). - (AP.

Reuter, UPI.) D Incident dans une centrale mucléaire espagaole. — La centrale nucléaire de Santa-Maria-de-Garona, près de Burgos, a été arrêtée mercredi 6 décembre à la suite de la rapture d'une pompe d'alimentation en eau. Il n'y a pas eu de fuite de radioactivité à l'extérieur, a annoncé la préfecture de la

région. - (AFP.) □ Le deuxième assiversaire de l'intifada. – A l'approche du deuxième anniversaire du décienchement de l'intifada, le 9 décembre, l'une des personnalités natio-nalistes les plus influentes, M. Fayçal Husseini, qui réside à Jérusalem, a été interdit de séjour pendant six mois en Cisjordanie et à Gaza.

BASKET-BALL : Coupe Korac. - Cholet a battu Saragosse (96-78), mercredi 6 décembre, en match aller des poules de quarts de finale de la coupe Korac. En revan-che, Pau-Orthez a perdu à Badalone (93-76).

□ MOTOCYCLISME : l'Enduro du Touquet menacé. - En raison des restrictions budgétaires imposées au ministère de la défense, l'armée de terre ne pourrait plus prendre part à l'organisation de l'Enduro du Touquet, qui devait avoir lieu le 18 février 1990. En l'absence d'un hélicoptère et des deux cent cinquante hommes qui assuraient la sécurité et les transmissions dans les dunes, le maire de la commune, M. Léonce Deprez, a estimé, au cours d'une réunion à la sous-présecture de

Montreuil, que l'Enduro ne pour-rait pas être disputé. **BOURSE DE PARIS** Matinée du 7 décembre

Poursuite de la hausse

Le mouvement de hausse

observé depuis le début de la semaine, à l'exception de mardi, s'est poursuivi jeudi. Après s'être apprécié de 0,26 % à l'ouverture. l'indice CAC 40 progressait jusqu'à 0.64 % en sin de matinée. Les hausses étaient emmenées par Eurafrance (+ 7,6%). Total (+6,9 %) et Fives Lille (+5,6 %). En baisse, on notait Géophysique (-4,6 %), Lebon (-2,6%) et UCB (-2,6%).

Veuve du chef du groupe de résistants immigrés

Mélinée Manouchian est morte

M= Mélinée Manouchian, veuve de Missak Manouchlan, qui avait donné son nom à un célèbre groupe de résistants immigrés, est décédée mercredi 6 décembre, à Paris.

Mélinée Manouchian, née Mélinée Manouchian, née à Constantinople en 1913, avait été la compagne du poète communiste arménien, dont l'action au service de la résistance contre l'occupant avait été célébrée par Aragon dans l'Affiche rouge. Cette affiche avait été placardée par les Allemands, au début de 1944, pour dénoncer la participation d'immigrés — juis participation d'immigrés participation d'immigres — juis d'Europe centrale, Italiens et Arinéniens, entre autres — à la résistance. Tombé en novembre 1943, le groupe que dirigeait Manouchian réunissait des francstireurs et partisans rattachés à la tireurs et partisans rattaches à la direction de la main-d'œuvre immigrée du Parti communiste, d'où leur nom de «FTP-MOI». Les conditions dans lesquelles ils avaient été pris par les polices allemande et française avaient douné lieu à des polémiques, alimentées, notamment, par la dernière lettre que Manouchian avait adressée à se coursens.

sa compagne.

Sa famille ayant été chassée de Turquie lors des persécusions des Arméniens, Mélinée Manouchian était arrivée en France en 1926. Communiste elle aussi, Mélinée Manouchian avait quitté la France après la guerre pour s'établir à Erevan, en Arménie soviétique, où elle enseignait le français. Revenue en France, elle avait consacré un livre de souvenirs à son mari (Manoude souvenirs à son mari (Manouchian, paru aux Editeurs français réunis). En 1985, un film réalisé réunis). En 1985, un film réalisé pour la télévision par Mosco avait rouvert la polémique sur la chute du groupe Manouchian. Mélinée Manouchian y mettait en cause un dirigeant de la résistance communiste parisienne, connu sous le pseudonyme de « Roger », qu'elle tertait pour responsable de la capture du groupe.

ture du groupe. Lors des débats provoqués par la Lors des debats provoques par ma programmation de ce film, à laquelle s'opposait le PCF — accusé d'avoir sacrifié ce groupe de résistants immigrés, — Mélinée Manouchian s'était rangée, plutôt, du côté du parti. Elle devait s'en flormes par la suite èn se rapproéloigner, par la suite, en se rappro-chant du PS et en appelant à voter pour François Mitterrand à l'élec-tion présidentielle de 1988.

(Publicité) Spectacle

La star chez Duriez

La machine à écrire portable qu'elle voulait offrir à son imprésario chéri, (idéal pour rédiger un contrat en avion!) notre vedette l'a enfin trouvée chez DURIEZ. Et pour le même prix, on lui a expliqué le mode d'emploi et garanti un service aprèsvente rapide et efficace. On lui a même livré le petit bijou à la passerelle de son jet privé. Normal, entre stars, on 'se comprend... EN BUREAUTIQUE ET INFOR-

MATIQUE, DURIEZ, C'EST L'EVIDENCE 3, RUE LA BOÉTIE (8°) TEL,: 47.42.91.49 112, BD St-GERMAIN (6°)

TEL.: 46.33.20.43 132, BD St-GERMAIN (6°) TÉL.: 43.29.05.60

Catalogue gratuit sur place ou par poste contre 3 timbres à 2.20 F. N20

(Publicité) -**UN LIT** ESSAYER

TEST. Dans le cadre de l'exposition permanente du centre Capélou. Vous pouvez choisir matelas, sommiers traditionnels et électriques des plus grandes marques : Trèca, Épéda. Simmons, Pireli, etc. Mais surtout les essayer, conseillés par un technicien du couchage. Vous détermine-rez la literie la mieux adaptée à votre confort et à votre morphologie (souple ou ferme).
Faites également l'essai des fameux CAD de chez Tréca.
Les prix sont imbattables et les livraisons gratuites dans toute la France.

Capélou: 37, avenue de la République, 75011 Paris. Tél. : 43-57-46-35. Métro ParmenSUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

2001

E sais pas où vous en êtes, question sujet de discus-sion, mais au cas où vous en auriez par-dessus la tête de ce fichu foulard islamique comme ils disent au Canard un truc génial. Un soir à dîner, en famille ou avec des copairs, quand? vous lancez negligemment : Qu'est-ce que vous faites pour le réveillon ? Pas la prochain. non, le seul, le grand, l'histori-que, celui du 31 décembre 1999. Vous allez voir les réac-tions, ça va être dément !

Moi, depuis que j'ai évoqué dans un billet la façon dont j'allais la fêter, cette fabuleuse Fallais la reter, certe raduleuse Saint-Sylvestra, je croule sous les bafouilles bafouillantes de folle fureur: C'est pas le 31 décembre 1999 que ça vire au troisième millénaire, pauvre débile, c'est le 31 décembre 1990. 2000] Au début, j'y al pas prêté attention, je me suis dit : C'est des lettres de cinglés. Et puis là, comme je sais plus où les mettre, j'en ai attrapé un plein paquet et je l'ai descendu aux infos génés : Ou est-ce que c'est que cette histoire ? C'est un poisson d'avril, alors, le 1" de l'an 2000 ?

- Ben, oui, puisque ça tombe un...

- Oui, mais ça tombe pas le 1° avril, ça tombe le... - Le 1º de l'année zéro. Enfan, réfléchis, le début de notre ère, ça remonte à

Enfant. - Exactement, Donc, le

t= janvier de l'an l. - N'importe quoi l' Là, le gamin, il allait sur ses deux ans. - Lui, oui. Pas le siècle. Il avait cent ans, le siècle quand à a débuté. C'est pourtant facile à comprendre... Non ? Ils ont raison, les lecteurs, t'es vrai-

ment trop con. - Ils ont raison, ils ont raison... A ce compte-là, ils avaient tort, peut-être, aos ancêtres les Gaulois, à l'idée que le ciel leur tombe sur la tête pendant la nuit du...

- Bien sûr I Elle tenait pas debout, cette peur de l'an mille. Ils auraient dû attendre la fin de l'annéa pour se planquer sous leurs boucliers. L'apocalypse, ils l'ont pas vue venir tout simplement parce qu'ils se sont trompés de date. Alors, ce coup-ci, si tu veux pas la lou-per, t'as intérêt à la marquer sur ton carnet de rendez-vous.

D POLOGNE: manifestation à Nowa-Huta. — Environ deux mille jeunes, principalement lycéens et édudiants, se sont violemment affronté mercredi 6 décembre aux forces de l'ordre à Nowa-Huta, dans la banlieue de Cracovie, après avoir réussi à mettre le feu à la sta-tue de Lénine, qui se dresse dans le centre de cette ville ouvrière. Les manifestants réclament notamment le « départ des troupes soviéti-ques » (estimées à 40000 en Polo-

gne). L'Union soviétique s'est émue à plusieurs reprises de ce genre de manifestations, estimant qu'il s'agissait de - provocations antisoviétiques ». Le Comité régio-nal de Solidarité pour la région de Cracovie a demandé dans la soirée au conseil municipal de Nowa-Huta de faire disparaître la statue de Lénine, afin « de faire prévaloir l'ordre et la sécurité » dans la ville - (AFP.)

LES COURS DE LA BOURSE EN DIRECT PAR TELEPHONE

Composez les 3 premières lettres de la valeur recherchée. En temps



est à l'informatique très personnelle. Pour vous aider a choisir l'ordinateur idéal, SVM a sélectionné 40 modèles, classés en 4 catégories : de poche, de cartable, portatifs et de bureau, ainsi que 100 logiciels et 30 périphériques.

EGALEMENT AU SOMMAIRE:

- des mémoires électroniques.
- champion du monde d'échecs?

L'ESSENTIEL

SECTION A

Les événements en Europe de l'Est et le Conseil européen de Strasbourg 2 à 4

M. Rocard

en Yougoslavie Le premier ministre a promis un accroissement de l'aide fran-

Les incidents du Quai d'Orsay

M. Joxe critique le comportement des députés de l'opposition molestés par la police 10

M. Stoléru

Les propos tenus par le président du

Front national suscitent l'indigna-tion à droite comme à gauche . . 11

Le procès de « Boris Godounov »

Mstislav Rostropovitch attaque en justice pour irrespect le film de Zulawski, Boris Godounov, qui doit sortir le 20 décembre 15

Le piano

dans tous ses états

Invités par l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, huit pianistes (dont Martha Argerich, Alexandra Rabinovitch et Nelson Freire) ont fête l'instrument-roi. Quatre pianos, six concerts, près de dix heures de musique, des découvertes, des

M. Jospin et la laïcité

L'avant-projet de circulaire sur la d'insignes religieux à l'école . . . 17

Régine Deforges condamnée pour contrefaçon

Les éditions Ramsay et Régine Deforges, auteur de la Bicyclette bleue, ont été condamnées à verser 2 millions de francs de dommages et intérêts aux détenteurs des droits patrimoniaux de Margaret Mitchell, auteur d'Autant en emporte le vent

Le juge Boullouque gagne son procès contre ∉ le Monde » et « Libération »

Pour complicité de diffamation publique envers M. Gilles Boullouque, juge d'instruction à Paris, Agathe Logeart, iournaliste au Monde. et Véronique Brocard, journaliste à Libération, ont été condamnées respectivement à 10 000 F et à 5 000 F d'amende 18

Responsabilité pénale d'un animateur bénévole ?

Après la mort d'un enfant près de Tours, l'animateur bénévole d'une association sportive est poursuivi au pénal par la famille du jeune garçon

de la Société française de production

Malgré un déficit évalué à plus de 285 millions de francs, M. Jean-Pierre Hoss veut faire de la SFP e le fer de lance de la production française > 20

Sports

Après Marseille et Monaco, Auxerre s'est qualifié pour les quarts de finale des Coupes européennes de football • Lutte antidopage renfor-cée aux Etats-Unis pour les athlètes

SECTIONIC

LIVRES • IDÉES

Des livres pour les enfants Pour les étrennes des plus jeunes, Nicole Zand a sélectionné près de ec un conseil :

Le feuilleton

parents, lisez aussi les livres de vos

de Michel Braudeau . . 26 Bicentenaire : un bilan Roger Chartier propose un premier

bilan scientifique des recherches historiques 28, 29 et 30

SECTION D Automobiles japonaises

Transports aériens européens

Un premier pas vers la libéralisation Année noire

pour le groupe Saatchi

Pour la première fois depuis sa créa-tion, il y a dix-neuf ans, le premier groupe publicitaire mondial, Saatchi and Saatchi, enregistre une baisse de ses bénéfices de 47 % en 1989

AFFAIRES

● La privatisation de l'eau en Grande-Bretagne ● Scènes de chantage à la Bourse de Tokyo ● Les comptes en or du conglomérat anglo-américain Hanson • Samp-Solar, un lunetier victime de myopie

......39 à 42 Services

Campus 18 Expositions 21

Radio-télévision23 La télémetique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM Le numéro de « Monde » daté 7 décembre 1989 a été tiré à 530 190 exempla réel, via satellite, accèdez aux cotations du règlement mensuel. 36.65.84.84

- e initiation : le secret
- A quand un ordinateur
- PSION MC 400 au banc d'essai.

N° 1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE

-*** 472" WH. .. Section 1

3114 E 3

S - 12 18 18 18

CONTRACTOR STATE

TO WAR

CONTRACTOR WAS A

All the said of the state of the

Territory of

A COLOR OF THE PARTY OF

No. 25 Te 94 244

Angel Barrer Sagar

That is not find the

Common states

HARMAGARE L

no training the second section of

 $(1,\omega_{R})(\mu_{R})$

144 4 CT-778

化二甲二烷烷

- - - - : ' e's '

ul Bernes 🛦

the second

10000

 $g(t) \geq \mathcal{A}(t)^{-1/\alpha}$

200 00 000

50 : 0- 1

719: 5 ...

March 1997

Section 1

Marian Company

Charles A.

iii ee

War.

Transport

選手に 45 とうまい

9 7:2 A* = ...

A Bassa

.

1.0

10000

27.00

·

\$ 2002

....

2 0/2

1.00

11.0

g - 1 - 1 - 1 - 2 - 3

. . .

人名英格雷

tion of 🚘

5 77 24 84

more have been

1817 F 1 76

....

THE RIVER

en de

. . . .

1 1 1 1 mg 4 1

1111

the following of

A Comment

1 . 1.5.7

. . 4"

: = A

-- 44

1477 6

.: 4.5

Leria i 🛊 1 That I Survey 经分泌 海田 龙 **新工作物中 图形**

A TERMINA